QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13020 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 9 DÉCEMBRE 1986

# Durcissement en Amérique centrale

Deux villes nice-raguayennes sont bombardées tants combats se déroulent au Honduras, à la frontière entre les deux pays. La tenninn dann l'Isthme centramèricain connaît ainsi une nouvelle aggravation au moment où les tentatives du groupe de Contadora en faveur de la paix dans la région sont de plus en plus dans l'impasse.

Cet « état de guerre a coïncide avec l'arrivée de l'nide nméri-ceine de 100 millions de dollars. votée au Congrès un faveur de la Contra antisandiniste. Les Etats Unis apportent en outre un soutien direct à l'armée hondurienne dans cet affrontement avec les forces de Managua. Il y n quelques jours des « manœuvres nor prévues a s'étaient dirnuines dens la région frantalière et avaient provoqui una grande inquiétude dans les populations.

Aujourd'hui encore, ces bombardements, qui n'ont pour l'instant fait que des blesses, relancent le psychuse d'une intervention américaine directe au Nicaragua afin de renverses les sendinistes eu puuvnir. Annunce perindiquement à Managua, où on assure que le ■ plan d'intervention » passe par un affrontement entre le Honduras et le Nicaregua, les combats de ces derniers jours poussent naturellement les autorité à dénoncer l'imminence de cette egrensiun, Le ministre des affaires étrangères, M. Miguel d'Escoto, e même laisse entendre que les bumbardements sercient le fait d'appareils eméri-

En tout état de cause, ce durcissement répond à une modification de la situation sur le terrain. Contre toute évidence, le gouvernament hondurien nie l'existence sur son territuire de guérlileres de leur présence dans ce pays découle pourtant des restrictions qui leur unt été imposées par le nouveau président du Costa-Rice, M. Oscer Arins, qui aux Etats-Unis in possibilité d'utiliser ses pistes d'atterris-sage pour les livraisons d'armes aux antisandinistes. A cet egard. la capture d'Eugène Hasenfus, ce au Nicaragua, avait mis en évidence l'existence d'un réseau clandestin d'aide à la Contra. Ces révélations ont embarrasse plus d'un gouvernement d'Amérique

Four-il craindre dès lors une radicalisation de l'engagement smericain, conduisant à un affrontement direct entre Manague et Washington. par Honduras interposé ? Une tella évantualità serait piutôt surprenente dens le contexte ectuel. Elle serait en effet singulièrement risquée pour le président Reagan, aux prises avec la crise née de l'affaire das ventes d'armes à l'Iran.

On ne peut cependant écarter le danger d'un dérapage incon-trôlé. La président du Honduras a tenu à préciser qu'il svait fait appel à l'aide logistique américeine s à la demande des forces ermèse ». Celles-ci nnt ellesmámes déclará qua les attaques se puursuivreient e jusqu'au départ total des troupes sandinistes du territoire hondurien ». La fiction des relations que les ir ne tient plus.

Cette nouvelle escalade, obligeant les autorités sandinistes à se figer sur leurs positions et à entretenir lour effort de guerre. bisse décidément peu d'espoir à une evolution pacifiqua à court terme du conflit contraméricain.

(Lire page 14.)

# Après l'appel des étudiants aux syndicats pour une grève générale mercredi

# M. Jacques Chirac a décidé de retirer totalement le projet de réforme universitaire

# M. Mitterrand lui avait demandé ce geste dès le mercredi 3 décembre

Le gauvernement a décidé, lundi 8 décembre, de retirer l'ensemble du projet Devaquet. Cette initiative répond à la demande d'une partie de sa majarité et à celle de M. Mitterrand. Le chef de l'Etat avait recommandé au premier ministre, samedi, d'abandonner un projet qu'il juge « inopportun » et « inutile ». La démissian de M. Devaquet, acceptée par le premier ministre, devait être rendue publique lundi après-midi.

La coordination étudiante avait appelé l'ensemble de la populatian à faire de lundi une journée de deuil et toutes les organisations syndicales à observer une journée de « grève générale » mercredi.

2 De la Sorbonne à la

cortège funèbre ;

du quartier Latin.

3 L'intransigeance du

diant;

mouvement étu-

Une jonction syndi-

cale encore aléa-

4 Les circonstances

6 Avec la CRS 28 et

Les nettoyeurs du

peloton voltigeur

7 L'avenir du projet

8 Le dixième anniver-

Les expioits de

saire du RPR.

M. Pasqua.

Oussekine.

la CRS 51;

motocycliste.

Devaquet.

du décès de Malik

place d'Italie, le

Les échaufourées

La CGT a déjà répondu positivement à cette invitation, la CFDT et la FEN devaient donner leur réponse dans la journée de lundi, FO et la CGC ant refusé de s'y associer. Une marche silencieuse a réuni plusieurs dizaines de milliers de persannes entre la Sarbonne et l'hôpital Cochin, samedi après-midi. Mais cette manifestatian a dégénéré dans la soirée et le quartier Latin a été le théâtre de nombreux affrontements entre les forces de l'ordre et des groupes incontrôlés durant une partie de la nuit.

L'autapsie confirmerait que Malik Oussekine est mort à la suite des coups portés par des membres de la police.



# La déchirure

par ANDRÉ FONTAINE

sent des peuples, des entreprisns, dun groupes sociaux de quelque nature que ce soit, les conflits naixe que ce sort, les contres naissent presque toujours de l'incumpréhunsiun, de la métience, de l'incapacité à se mettre à la place des autres. Lorsque ces ingrédients sont réunis, il suffit d'une initiative maladroite, même si elle est bien intentionnée, d'un incident fortuit, voire d'un mot imprudent, pour que prenne un feu. sur lequel il y aura toujours, bien sûr, de bonnes êmes pour souf-

L'épreuve que vit aujourd'hui la France relève à l'évidence de cette logique sussi banale que navrante : a Une succession d'erreurs », titre le Financial Times de Londres, qui n'est pas précisément un journal de geu-che. Il serait fastidieux de les énumérer. Interrogeons-nous plutôt sur les moyens, s'il en est, d'arrêter l'escaledu en

« La cohésion nationale, e dit opportunément semedi le prési-dent de la République, doit pas-ser avant toute chose. » Est-ce trop demander ? En septembre, après tout, le défi du terrorisme avait trouvé le pays résolu et uni au-delà de tout espoir. La classe politique en était encore, à y a tout juste huit jours, à s'amuser des asseuts de cohabitation courtoise dont l'inauguration du musée d'Orsay lui fournissait l'occasion. Des derniers sundegne publiés se dégage toujours l'image d'un pays qui n'est pas les de la

Enfin il faut se refuser à donner aux mots leur sens pour trouver unn contradictiun entre la condamnation sans appel par François Mitterrand de « tout recours à la violence » et la juste constatation de Jacques Chirac qu'elle ne fait qu'a excepérer les passions ».

Priorité, donc, au refus de la ilence. Mais de qui est-elle le

Aucune tâche ne semble plus urgente que de séparer le bon grain de l'ivraie, d'établir qui sont ces provocateurs que Charles Pasqua e fait figurer en têto de son réquisiture au congrès du RPR, et de quelles complicités ils ont pu bénéficier. Rien en effet ne serait plus dangereux que de laisser croire aux étudiants, qui ne sont plus maintenant seulement en colère mais en deuil, qu'on les amaigame, en quoi que ce soit, à ces

sionnels de l'émeute. Est-ce nostalgie du rôle qu'il joue en mai 1968 dans le retournement de la situation ? Désir de se faire applaudir per des militants associfés d'ordre ?

(Lire la suite page 4.)

# Une certaine idée de l'ordre

lences de certains policiers et le champ libre laissé aux déprédaqu'entre deux discrédits? L'un conséquence, l'ébauche de déplo-visant la police, qui découle des rables batailles de rue. des forces de l'ordre, dans la confusion des charges policières; l'autre déconsidérant le mouvemeut étudiant, qui est le fait d'une minorité de provocateurs, parasites d'une mobilisation qui se voulait pacifique?

La gestion du maintieu de l'ordre à Paris, ces derniers jours, amène à se poser des questions. Deux blessés graves à la manifes-tation de jeudi, la mort de l'étudiant Malik Oussekine, pendant la ouit dn vendredi 5 au samedi 6 décembre, puis les vitrines bri-sées, les voitures incendiées et les policiers blessés au quartier Latin dans celle de samedi à dimanche s'expliqueraient par une fatalité; le maintien de l'ordre ne connai-

trait pas de juste milieu. Il u'y

N'y aurait-il le choix qu'entre aurait qu'une alternative : cogner, la bavure et les casseurs, les vio- charger sans attendre, evec le risque que les troupes ne fassent pas dans le détail, ou laisser faire, tarteurs? N'y aurait-il le choix der à intervenir, avec, comme

> Oo voudrait eroire que la démonstration u'e pas été voulue, que ce u'est là qu'enchaînement de coîncidences regrettables, mais certains indices sont troublants. D'un simple point de vue professionnel, l'exercice de l'autorité policière semble avoir été inconséquent, imprévoyant et contradio-

Jeudi soir, sur l'esplanade des Invalides, le gouvernement n'e-t-il pas laissé se créer un ebcès de fixation, un terrain propice à la colère et à la violence, en faisant miroiter une négociation qui e fait long feu ? A tel point que les responsables policiers en furent trou-blés.

> EDWY PLENEL (Lire la suite page 6.)

# M. Shultz sur la sellette

Le secrétaire d'Etat aurait favorisé le financement des « contras » par des voies non officielles. PAGE 12

Les violences en Colombie paysans, combats avec la guérilla... PAGE 13

# Meurtre à Pantin

Un jeune Français d'origine algérienne mortellement blessé par un policier.

# Le Monde

Conjoncture : une attente déçue

La chronique de Paul Fabra Pages 35 à 38

Le sommaire complet se trouve page 44

Percée électorale de l'opposition à Taiwan

Le Kouomintang ébréché

# HENRI AMOUROUX

Le plus mal connu des hommes connus ...

MONSIEUR

... révélé par le grand journaliste de l'histoire contemporaine.

ROBERT LAFFONT

#### TAIPEH de notre envoyé spécial

La vie politique taiwanaise, dominée depuis quarante ans par le Parti nationaliste (Koumin-tang) (KMT) se dégage lente-ment de son monolithisme. Les résultats des élections du 6 décembre ont certes permis en KMT de conserver une majorité écrasaute tant à l'Assemblée nationale qu'en Yuan (chambre) législatif, mais ils n'en témoignent

pas moins aussi d'une volouté de réforme de la part de l'électorat. L'opposition qui, pour la pre-mière fois depuis 1949, se présentait en tant que formation consti-tuée sous l'étiquette du Parti démocrate progressiste (DPP), a plus que doublé le nombre de ses sièges dans les deux assemblées: de cinq dans le Yuan législatif, ils

sont passés à douze, et de quatre à onze à l'Assemblée nationale. En termes de voix, le DPP a obtenu respectivement 22,17 % et 18,9 %. A Taipeh, la percée du DPP est A laipen, a percee du Drr est particulièrement marquée: alors qu'en 1980 les tangwai (littérale-ment les « hors parti», c'est-à-dire les opposants) evaient ubtenu 24 % des voix, cette fois, ils en ont

Etant donnée la fiction entrete-me par les Nationalistes, qui se veulent les seuls représentants légitimes du peuple chinois vivant sous la domination des «bardits rouges», un quart sculement des assemblées est périodiquement renouvelé. Aussi les élections du samedi 6 décembre uc concernaieut-elles que 73 des 324 sièges du Yuan législatif et 84 des 905 sièges de l'énorme Assem-

recueilli 31 %.

essentielle est d'élir le président

de la République. Sans priver les nationalistes du pouvoir, ces élections contribuent, en particulier, à renforcer la tendance aux réformes dont le président Chiang Chingkuo a donné le conp d'eavui, su uctobre, sn amonçant la levée prochaine de la loi martiale et la légalisation des nouveaux partis politiques.

Le président, âgé de soixante-seize ans et affaibli par la maladie, souhaito mettre en place, avant que le processus de succes-sion ne soit formellement engagé. une structure politique plus edap-tée à une société évoluée, éduquée et bénéficiant d'un niveat de vie qui fait de Taiwan une des

> PHILIPPE PO [Lire la suite page 12]

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA : Marcc. 4.20 dr.; Tunisis, 525 m.; Alemagos, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côto-d'Ivoire, 315 F CFA; Denement, 9 kr.; Espagne, 130 pen.; G.-B., 51 Grace, 120 dr.; Irlando, 95 p.; Italia, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Paye-Res, 2 fr.; Pertugal, 110 enc.; Ednigal, 335 F CFA; Subda, 11 ex.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 fr.; Paye-Res, 2 fr.; Pertugal, 110 enc.; Ednigal, 335 F CFA; Subda, 11 ex.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 fr.; Paye-Res, 2 fr.; Pertugal, 110 enc.; Ednigal, 335 F CFA; Subda, 11 ex.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 fr.; Paye-Res, 2 fr.; Pertugal, 110 enc.; Ednigal, 335 F CFA; Subda, 11 ex.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 fr.; Paye-Res, 2 fr.; Pertugal, 110 enc.; Ednigal, 335 F CFA; Subda, 11 ex.; Suisse, 1,60 £; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 fr.; Pertugal, 110 enc.; Paye-Res, 2 fr.; Pertugal, 110 enc.;



# Les manifestations étudiantes

Le mouvement ôtudiant a pris une dimension nonvelle durant le week-end après la mort d'un étudiant, Malik Oussekine. La protestation contre la « répression policière » prend maintenant le pas, dans les revendications étudiantes, sur celle contre le projet de réforme de l'enseignement supérieur.

M™ Aïcha Oussekine, mère de Malik l'étu-

diant tué lors de la manifestation au quartier Latin dans la unit du vendredi 5 au samedi 6 décembre, ainsi que deux frères de la victime. MM. Mohammed et Amar Oussekine, se sont constitués nartie civile ce lundi 8 décembre, et ont porté pisinte contre X pour « coups et blessures volontaires ayant entraînê la mort sans intention de la donner ». Cette plainte

fait suite à l'information ouverte des samedi matin et confiée à M. Jean Madre, juge d'instruction au tribunal de Paris, pour - recherche des causes de la mort ». Les avocats de la victime, Ma Bernard Dartevelle et Georges Kiejman font, en effet, remarquer qu'il n'y a pour eux guère de doute sur les circonstances et causes qui ont entraîné la mort de Malik

Oussekine. « La victime souffrait d'une malformation rénale congênitale, écrivent dans leur plainte les avocats, [mais] elle mensit une existence normale, pratiquant notamment plusieurs sports. A supposer même que cet état de santé ait favorisé son décès, il n'en reste pas moins vrai qu'on ne saurait tenir ces coups comme êtrangers à la mort.

# De la Sorbonne à la place d'Italie

# Cortège funèbre

Au-dessus de la Sorbonne, évacuée, le ciel est gris et bas, couleur de deuil. Une fois de plus, l'étonnante metéorologie de ce mois de décembre semble en phase avec l'événement : printanière pour les manifestations de jeudi et vendredi, automnale pour le défilé fanèbre samedi 6 décembre où, vers 2 heures du matin, un étudiant de vingt-deux ans est mort après avoir été matraqué par les motards voltigeurs de la

A la porte du 20, rue Monsieur-le-Prince, dès le matin, des mains anonymes ont apporté des fleurs. Un bouquet d'willets rouges, suspendu la tête en bas, a été offert par - des l'étudiant tué cette nuit ». D'autres ont mis un crêpe noir à la poignée de la porte ou déposé des feuillages d'automne dans l'encoignure. Personne ne sait encore que la victime s'appelle Malik Oussekine, inscrit à l'université de Paris-Dauphine, Un double symbole : la victime des brutalités policières est un Beur, étudiant à l'université la plus - sage de Paris, ce centre de Dauphine nù la majorité des étudiants a finalement voté contre la loi Devaquet, mais contre la grève. La victime ne pouvait pas être plus mal « choi-

C'est dire que l'émotion est à son comble, samedi vers 14 heures, lorsque la foule se rassemble devant la Sorbonne avant de monter en cortège jusqu'à l'hôpital Cochin : où est mort Malik Oussekine. Une foule anonyme, étudiants et lyeéens mélès, mais aussi des professeurs, des parents d'élèves, des jeunes femmes avec poussette et des milliers d'anonymes venus témoigner leur sympathie à la jeunesse meur-

Des personnalités se sont jointes au cortège, comme Marek Halter, Bernard-Henry Levy, Andre Gineksmann, Bernard Kouchner, Alain Touraine, Francis Lalanne, Roland Castro on Alain Barrau (secrétaire à la jeunesse du PS) qui se fondent dans la foule. Seul Harlem Désir attire micros et objectifs, mais c'est pour rendre compte de l'entrevue avec M. Pasqua et préci-ser aussitôt que la délégation des étudiants Dauphine mènera le deuil. seule en tête du cortège.

#### Le silence rompu

Quelques militants maoīstes ou trotskistes profitent de l'occasion pour distribuer des tracts. Mais 'intrusion du politique est mal reçue par la foule en deuil. - Le drapeau rouge, chez nous, c'est Marchais .. expliquent de jeunes étudiants à une Allemande qui distribue le Bolche-vik de la Ligue communiste révoluonnaire (trotskiste). Et les photos de Mao jonchent bientôt le trottoir dans une indifférence totale. L'heure est au recueillement, pas à la lutte révolutionnaire.

Même les participants qui crient

ler à l'ordre. . C'est une manifestation silencieuse -, explique nn lycéen du service d'ordre. Le silence fait pour entendre le bulletin de 14 beures à la radio. Un - ouh! sonore retentit lorsqu'est mentionnée la fête du RPR à la Défense.

Les manifestants, cependant, s'expriment parfaitement avec leurs badges ou leurs pancartes.

Le RPR a dix ans: un mort ... Hier ils tuent, aujourd'hui ils font la fête », « Hier c'était un œil, aujourd'hui c'est un mee. Et demain? - Le plus cruel et le mieux ciblé est sans doute celui-ci : - Universités: un mort. La sélection a amencé. - Le comité de grève de Dauphine arbore un badge où figure simplement le nom - Malik >. Les autres se sont collés dans le dos la mention . Etudiant en deuil .. comme en écho aux - Etudiants en colère » de la veille, ou encore une colombe de papier blanc ou une cible de tir...

Les consignes de silence, inlassablement répétées par la camionnette de tête, ne sont pas observées par tout le monde. Au milieu du cortège. un groupe compact scande avec vignent « Pasqua assassin » et même, bizarre intrusion de la lutte internationale; « Libérez Mandela, on vous envoie Pasqua! - Les trots kistes se singularisent en scandant aussi le mot d'ordre : « Etudiants, travailleurs, solidarité l > La tête du cortêge décide de faire

un sit-in silencieux devant l'hôpital Cochin. Toutefois le flot des manifestants rend le sit-in aléatoire et, surtout, les cris vengeurs du milieu de cortège eppellent plutôt à une marche décidée. Mais où aller ? La coordination, qui n'a pas eu le temps de préparer le défilé, opte pour Tol-biac, point de rassemblement universitaire du treizième arrondissement, moins risqué que le cinquième

#### Des CRS rue Coypel

En bon ordre, mais de moins en moins silencieux, le cortège s'engage dans l'avenue des Gobelins. Personnalités et adultes ont pour la plupart décroché, laissant les jeunes poursuivre leur marche, dont le but est d'autant plus incertain que les cris sont résolus : ( « Pasqua, assassin! ». qui revient sans cesse, mais aussi - Chirac, démission! - ). Soudain, à hanteur de la petite rue Coypel, juste avant la place d'Italie, on aper-coit en retrait un cordon de CRS déployé en protection de la mairie et du commissariat de police du treizième arrondissement. Il n'en faut pas plus pour qu'une poignée de jeunes surexcités abandonne le cortège et se précipite sur les uniformes pour les injurier. Il faudra la promptitude et le sang-froid du service d'ordre étudiant pour les ramener tant bien que mai dans le cortège, poursuit sa route, avenue d'Ita-

Mais lorsque le milieu de cortège parvient à son tour à la rue Coypel, une nuée de manifestants se rue sur le chiffon rouge que représentent pour eux les CRS. Les jeunes du service d'ordre sont obligés de former une double chaîne pour contenir les étudiants et éviter le contact. Mais les cris redoublent (-assassins ». enculés ») et quelques projectiles sont lancés. Le service d'ordre, après dix minutes de supplications ( Cachez-vous, mais cachez-vous donc »), obtient que le cordon de CRS recule dans une rue adjacente.

Les milliers de jeunes qui débonchent sur la place d'Italie aperçoivent alors les mêmes CRS et leurs camions stationnés sur le boulevard de l'Hôpital. Clameurs, invectives, poings levés. Un monvement de foule se porte vers le cordon de CRS exposé au bean milieu du boulevard. Du coup, la tête du cortège qui se dirigeait vers Tolbiac fait demi-tour. La coordination découvre alors une véritable bataille rangée, alimentée d'un côté par les pavés et les grilles de la place, de l'autre par les grenades lacrymogènes.

Il est 17 heures. La muit tombe, et l'on ne voit pas comment éviter un nonvel affrontement sanglant. D'autant que le détachement de CRS, sans position de repli, se voit noyé dans la masse de jeunes dont une moitié supplie de partir et l'autre le bombarde d'injures et de projectiles. Certains même lancent sur les CRS des pavés par derrière, ce qui les rend extrêmement nerveux. Ils se contiensent néanmoins et se défendent à coups de grenades

lacrymogènes - dirigées vers le ciel - et de semblants de charge, le temps que des renforts arrivent, au bout de dix minutes.

Mais c'est le service d'ordre qui sauve la situation en réussissant à rétablir des chaînes autour de la mairie du treizième. Il a du mérite, car des groupes de manifestants les prennent violemment à partie. Quelques projectiles hi tombent même dessus. Un photographe de presse reçoit un pavé destiné aux CRS. Les ambulances commencent leur ballet. eu milieu du flot automobile d'un samedi soir de décembre qui semble promis an désastre.

Les chaînes tienneut bon, cependant. A 17 h 30, les volontaires du service d'ordre lancent la consigne : « A Denfert !». Ils supplient les manifestants de se regrouper alllears, Denfert-Rochereau, Jussien ou la Sorbonne, personne ne sait au juste. Qu'importe, l'essentiel est que la foule commence à refiner. Et les CRS, à leur tour, se retirent à 18 heures sonnantes. Loubards et casseurs, voyant qu'il n'y a plus rien à faire place d'Italie, disparaissent aussi. La retenue des CRS et le courage du service d'ordre étudiant 2 permis d'éviter de trop ternir ce qui ne devait être qu'une manifestation silencieuse à la mémoire d'un étudiant tué le matin même.

1.11.3

1 . 17

.....

· 🚣

1.00

----

. . . . .

ROGER CANS . CHRISTIANE CHOMBEAU. et GÉRARD COURTOIS.

# Les Beurs font la jonction

Il n'y a cu qu'un seul mort au quartier Latin, et il est de famille maghrébine. Même si ce n'est qu'un tragique l'attention sur une réalité : la présence, parmi les manifestants, de nombreux eunes issus de l'immigration. « Il y au moins 50% d'immigrès dans cette foule -, constatait, horrifié, un député de la majorité, M. Jean Kiffer (apparente RPR), lors de la manifestation du 27 novembre. Le pourcentage réel est évidemment très inférieur à ce chiffre mais nul ne peut nier que les cortèges de 1986 sont bien plus és - que ceux de 1968.

Faut-il s'en étonner? La proportion d'élèves d'origine étrangère augmente chaque année dans l'enseignement primaine et secondaire français : ils sont désormais plus de l million, soit deux cent mille de plus qu'il y a dix ans, et représentent près d'un dixième des effectifs globaux. La population étrangère est non sculement très jeune mais très concentrée dans certains départements: 17% des habitants de Paris et de la Seine-Saint-Denis ne sont pas français. Sans compter ceux qui ont acquis la nationalité française mais restent, aux yeux de leurs voisins parfois même à leurs propres yeux, -

Ces statistiques ne suffisent pourtant pas à expliquer la forte présence de jeunes Maghrébins dans des mani-festations étudiantes et lycéennes. Chacun sait que de nombreux Beurs ont des difficultés scolaires et sont généralement orientés vers des cycles courts ou des classes préprofessioncourts ou des classes préprofes nelles. An lycée, les enfants d'étran-

« C'est vrai, mais les élèves du tech-que sont deurondus moindre à l'université.

rue, explique Areski Dahmani, prési-dent de l'Association France-Pius. Et parmi eux, les Maghrébins sont les plus inquiets par le chômage, sachant qu'au moment de l'embauche, français ou pas, ils risquent une pénalité de faciés.

#### Les filles plus nombreuses

Les Beurs ont d'autres raisons de manifester. Plus politisés que la moyenne des jeunes, ils se sentent directement visés par des contrôles d'identité ou par le projet de réforme du code de la nationalité. Pourtant, quand on les interroge au quartier Latin, ils précisent aussitôt : « Nous ne sommes pas là en sant que Maghrébins : nous sommes étudiants lycéens. - Ces enfants d'étrangers se retrouvent parfaitement dans les thèmes des manifestations étudiantes - êgalité pour tous, pas d'exclusion qui sont en quelque sorte les leurs, ceux de la «lutte antiraciste». Une lutte qui était, jusqu'à présent, la seule à les mobiliser vraiment.

· Les Jeunes Maghrébins n'avaient qu'une action collective défensive. Or, pour s'intégrer dans une société, il faut s'identifier, au moins partielletique », remarque Adil Jazouli, socio-logue d'origine marocaine, qui vient de publier un livre intéressant sur le sujet (1). « Pour la première fols, constate-t-il, de jeunes Maghrébins

effectifs, et la proportion est sans doute s'identifient à un mouvement de : Détail intéressant : dans les mani-

plus nombreuses que les garçons. Cela s'explique d'abord par leur cursus scotaire : les Maghrébines réussis mieux en classe que leurs frères et accèdent davantage à l'université, généralement dans les sections classiques (langues, en particulier). Elles s'expriment plus facilement en public, nt plus actives dans les associations. Mais il y a une autre explication : ces filles out souvent davantage souffert que les garçons, ayant déjà eu à se bat-tre pour l'égalité - celle des sexes dans leur propre communauté. Il faudra de plus en plus compter avec elles.

- L'assimilation des Beurs est déjà faite, estime Adil Jazouli. Ils sont déjà largement assimilés aux autres jeunes. Reste le problème de l'inté-gration sociale. Sans vouloir donner dons le paradoxe, on peut dire qu'aujourd'hui les jeunes Maghrébins sont assimilés mais pas encore inté-

Ces journées agitées auront été pour beaucoup de lycéens le premier contact avec la politique. Mais, pour beaucoup de Beurs, elles auront marqué la première rencontre réelle avec leurs camarades français. En 1983, ils avaient entrepris la famouse « marche pour l'égalité et contre le racisme ». En 1986, ils marchent avec les autres, r l'égalité et contre le racisme ». et ce n'est pas moins important.

(1) L'action collective des jeunes Maghrébins de France. Editions CIEMI l'Harmattan, 215 pages, 95 F.

ROBERT SOLÉ

# Les échauffourées au quartier Latin

# Casseurs en liberté

Après la dispersion, place. d'Italie, samedi, les plus politiques des manifestants étudiants ont l'idée de se rendre en cortège à l'Hôtel de Ville pour y réclamer la démission de Jacques Chirac, de retour du sommet de Londres. Dès 19 heures, les abords de l'Hôtel da Villa sont noirs de monde, mélange de promeneurs, d'acheteurs de Noël et d'étudiants en colère. Mais la mairie de Paris, comme il se doit, est bien gardée. L'immense parvis est complètement bouclé par des régiments de CRS, dont les cordons font directement face à la foufe des badauds.

Les manifestants, en attendant le premier ministre, se défoulent en criant « Chirac, démission ! » et c Pasqua, assassin / a. Et des casseurs tentent de renverser un autobus rue Victoria, pendant que d'autres mettent le feu dans un mmeuble en réfection rue de la Coutellerie. Les pompiers attei-gnent à grand-peine le feu naisant, au milieu d'un embouteillage monstre de voitures particulières et de cars de CRS. Les touristes etrangers ne comprennent pas et croient à un retour du terro-

# sous le goudron

Mais ils n'ont encore rien vu. En apprenant que Jacques Chirac sera reçu à l'Elysés à 21 h 30, les manifestants comprennent qu'il n'y e plus rien à faire à l'Hôtel de Ville, envahi par une foule pas du tout motivée. Ils refluent donc vers la rive gauche, où se terminent inévitablement toutes les manifestations étudiantes.

Une petite troupe se dirige vers Jussieu, où est réunie la coordina-tion étudiante. Les manifestants trouvent les grifles closes, gardées par les cohortes d'un service d'ordre sur le qui-vive. Un attroupement se forme, de plus en plus hargneux. Les crateurs se succèdent à la tribune, en l'occurrence le toit cabossé d'une voiture. e Personne ici ne va aller se coucher quand il y a deux mecs essassinés (?), déclere un étudiant au crâne dégarni. Il faut que ces messieurs derrière le grille eptent que nous allions parle à la coordination ( » Le mot déclenche une salve d'injures « Coordination, démission ( », cri ssion ( a, crie la foule. e On veut tout savoir », ce sans y croire un pli qui porte en badga : « Chirac O Tac : une matraque au grattage, un mort au tirage. »

De dernière les grilles, un porte-parole s'écrie : « Calmez-vous.

J'ai feit demander un emphi. Surtout, restez calmes. > - c Mais ça fait una haura qu'on est ilmes i », répondent les manifastanta, qu'axaspara cetta attente inactive. La plupart vont done rajoindra, par petita groupes, une troupe de manifestants qui sillonnent le quartier Latin en scandant « Pasqua,

nuée bourdonnante da photographes à l'affût des casseurs ou de quelque affrontement. La troupe descend de l'Odéon, e'engage dans le boulevard Saint-Germain et oblique vers la place Saint-Michel, sans rencontrer la moindre obstacle. La rive gauche est à

démission ( » précédée d'une

Mais la rive droite est hermétiquement close à hauteur de l'île de la Cité. Des pelotons de CRS en ranga compacts protègent de toute intrusion le palais de justice et la préfecture de police. Pour les étudiants les plus remontés, et surtout les incontrôlés arrivés maintenant en nombre, c'est le moment attendu : on va pouvoir casser du CRS. A 22 h 30, quelques milliers de manifes loubards málangés font face eux uniformes bardes de casques et de boucliers. Deux lignes se met-tent en place de part et d'autre du pont Saint-Michel, qui sert de no man'a land.

Commence alors le jeu homérique des injures — « enculés » est la plus fréquente. Les violents n'ont pas de pavés sous la main, car tout a até soigneusement goudronné après mai 1968. Ils se rabattent donc sur le mobilier urbain et les palissades de chantiers, nombreux sur les quais pour les travaux du RER. En même temps que les projectiles pleuvent les sarcasmes (ells ont les mains sales ( a), les douloureux rappels (e Burgos, assassint) ou les plai-santaries, (e Rendez-vous, vous êtes cemés »). Comme les manistants s'enhardissent, les CRS chargent. Quelques dizaines de mètres seulement, en frappant leur bouclier de leur matraque pour faire du bruit. Les manifestants a'égaillent comme des moinecus. Ils se reprennent aussitôt et redoublent de huriements.

#### Combat sur tous les fronts

Deuxième charge vers 23 heures, suivie d'une salve de grenades lacrymogènes qui noient la place Saint-Michel dans une fumés bleue, soulignée par les projecteurs des bateaux- mou-ches qui défilent sur la Seine avec

leur cargaison de touristes. À l'impériale, inconscients du denger. Un Zodiac des pompiers de Paris tournoie en bas dans l'eau noire pour repêcher l'éventuel manifestant jetè au fleuve ou le photographe imrépide en équilibre

Mais il n'y aura pas de noyé, et finalement peu de blessés des deux côtés, car les CRS ont reçu la consigne de rester sur le pont et de ne tirer leurs grenades qu'en

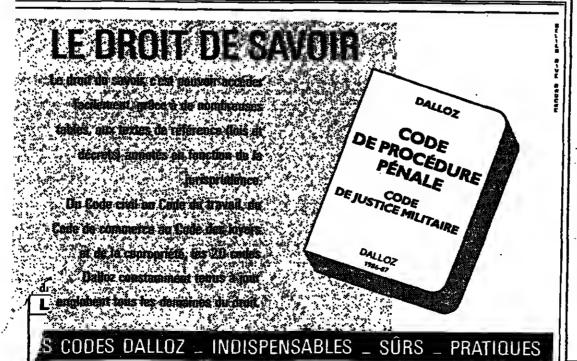
En fait, les cassaurs ont trouvé un nouveau jeu, de vieille tradition ntenant au quartier Latin : barricades et incendies.

Au carrefour de Saint-Germain et Saint-Michel, ils s'en prennent aux matériaux et baraquements du chantier de la future station RER de Clurry. On entasse panneaux, planches et madriers, on retourne quelques voitures et on met le feu à l'ensemble. Par pur sme, on casse des parebrise, des Abribus et des vitrines. Sans même le prétexta de quelque e agression policière », puisque les CRS n'interniennent pas. De 11 heures à 3 heures du matin, les vandales, livrés à euxmêmes, brûlent des voitures, cassent des vitrines et du mobilier urbain. Détruire, disent-ile. N'importe quoi. Sous le regard ahuri des promeneurs du samed soir qui piétinent le verre brisé avec un petit frisson, sans jamais intervenir. Seuls quelques étu-diants encore présents tentent vainement — de limiter las dégâts. Meis las cesseure, assurés de l'anonymat grâce à leur foulard sur le nez - il n'y a pourtant pas le moindre gaz lacrymogène — prennent un malsain plaisir à détruire et, parfois, à

Les forces de police ne recepetites heures du dimanche; forsque touristes et étudients, pour la plupart, sont partis se coucher.

Mais les courses poursuites, cette
fois, seront menées avec plus de doigté que la veille. La police ne tient pas à avoir un nouveau mort

Commencé dans la deuil et le sang, le samedi 6 décembre s'achève donc dans le feu et le verre brisé. Pour les étudiants convaincus de leur juste combat. c'est une déchirure. La lutte n'est plue antra les buna et les méchants. Il faut se battre à fois contre le gouvernement, le police, les « récupérateurs », les vandales et les provocateurs.



England Section Section 25

p salubabil to de

The second second second

And the second s

for a second of the second

is a second of the second of t

21.44 (1)

180

S 40

40.00

1000 1000

32.0 (37)

T d serve

# et l'avenir de la réforme universitaire

D'autre part, vingt-deux des vingt-huit per-sonnes interpellés pendant la muit de samedi à dimanche à la suite des incidents entre manifestants et forces de l'ordre out été remises en liberté dimanche après-midi. Deux personnes qui avaient pillé des magasins dans le quartier Latin ont été déférées au Parquet de Paris. Quatre antres jeunes gens qui, à bord d'une R 5, avaient renversé un CRS sur le Pout-an-Change et qui

avaient été interpellés après une courte poursuite sur la place Notre-Dame-des-Victoires (2º) étalent toujours gardés à vue dans les locaux de police handi matin.

Parmi les personnes remises en liberté figure le chanteur Francis Lalanne qui se trouvait avec buit étudiants circulant à bord d'une camionnette du service d'ordre de la manifestation et qui avaient été interpelles alors qu'ils transportaient des barres de fer. Les étudiants avaient expliqué an cours de leur audition qu'ils a'étaient pas des casseurs et qu'ils constituaient au contraire un commando anti-casseurs. Ils étaient charges de repérer les provocateurs et les empêcher d'utiliser leurs gourdins, barres de fer ou manches de pioches, de les confisquer et de ramasser également tout ce qui pouvait traîner sur la chaussée.

Selon un dernier bilan publié dans la matinée du 8 décembre par l'Assistance publique il y aurait encore actuellement dix manifestants hospitalisés dans différents bópitaux de la région parisienne. M. Francis Rigal, qui avait perdu un œil, est hospitalise à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière. Selon les médecins son état est « satisfaisant », le pronostic étant réservé en ce qui concerne d'éventuelles séquelles. Mais, ses jours ne sont plus en danger ».

## L'intransigeance du mouvement étudiant

# « On ne négocie pas avec les terroristes »

Que de chemin parcouru depuis les Etats généraux des étudiants, le 22 novembre l'Malgré l'enthousiasme qui avait marqué ce premier temps fort, personne ce jour-là n'imaginait, ou n'osait espèrer, un tel enclenchement : de la grève dans quelques universités, le mouvement s'est étendu à l'ensemble des villes universitires et aux lycées; d'une contestation portant sur contre points de la nouvelle loi sur l'enseignement supérieur, on a dérivé vers la remise en cause globale de la réforme; et d'une revendication strictement étudiante, on risque de déboucher sur un affrontement politique global avec le gouvernement.

En quinze jours enfin, le rassem-En quinze jours enfin, le rassem-

blement de quelques 1 500 délégués étudiants à la Sorbonne s'est transformé en un mouvement beaucoup plus structuré, dont la direction est rapidement devenue un enjeu de

Ne le vengez pas !

Devent is coordination étu-

diante, dans un amphithéâtre de

la faculté de Jussieu, samedi

6 décembre au soir, M. Denis

Rigal, père de François, cet étu-

dient de Brest qui a perdu un ceil à la suite d'un tir tendu de gre-

nade lacrymogène sur la place

des Invalides, est venu donner

des nouvelles de son fils, griève-ment blessé,

Dans un silence de plomb,

très ému, il a engagé les étu-

diants à « ne pas affronter la

bête », et à « ne pas venger

pouvoir majeur. La réunon mara-thon, tout au long de la nuit de samedi à dimanche, de la coordination nationale des comités de gréve en a fourni une nouvelle et étonnante démonstration. Pendant douze heures d'affilée, dans un ampbithéstre de Jussieu bouclé à double tour par un service d'ordre tendu, les quelques deux cent cinquante délé-gués des étudiants de Paris et de province se sont plongés dans d'interminables débats, qui tour-naient et retournaient en tous sens une seule question : l'embryon de direction du mouvement qui s'était formé le 2 décembre, lors de la présente coordination, avait-il respecté le mandat sur lequel il avait été élu et serait-il reconduit ?

#### Quasiunanimité

Il est vrai que les interrogations qui ont traversé le mouvement étudiant pendant plusieurs jours, entre la manifestation du 27 novembre et celle da 4 décembre, semblent discouraire balautes Et avec elles de la companie balaute elles de la companie balaute elles de la companie de la companie de la companie balaute elles de la companie de désormais balayées. Et avec elles, les risqes de division qui menaçaient les étudiants. Comment répondre aux offres de discussion faites par le aux offres de discussion faites par le premier ministre le 30 novembre? Pouvait-on accepter de dissocier l'ensemble du projet d loi et les trois points sur lesquels le gouvernement acceptait de reculer (droits d'inscription, diplomes nationaux et sélection à l'entrée à l'université et en cours d'études)? Fallait-il s'en tenir aux options modérées dont certains étaient souocomés, où poussez tains étaient soupconnés, où poussez toujours plus loin l'avantage acquis?

Les événements dramatiques de



bué à trancher le débat. Lors de la coordination étudiame de samedi soir, pas une voix n'a emis l'hypothèse qu'il subsistait la moindre pos-sibilité de négociation. Le retrait total et définitif du projet – rebaptisé « projet Monory-Devaquet » – était certes l'objectif du mouvement depuis l'origine. Mais ce qui tenait pour beaucoup, au début, de la pétition de principe, est désormais devenn une évidence indiscutable, soutenue par une détermination totale des étudiants. Une intervention particulièrement applaudie résumait bien le nouveau consensus sur lequel le monvement étudiant grève : « Comme le dis Pasqua, on

Même si elle n'a pas fait l'objet de denonciation enflammées, la • répression policière - a fait taire les doutes et les incertitudes et a contribué à souder l'unité du mouvement : c'est à une quasi-unanimité que la motion fixant les prochaines échéances a été adoptée. Dés lundi, les étudiants appellent, en souvenir de Malik Oussekine l'étudiant mort vendredi soir, à une journée de deuil qui devrait donner lieu à des nouvelles manifestations - dans le calme et le recueillement ».

Mais surtout la coordination a franchi un nouveau cap en applant l'ensemble de la population à soutenir le mouvement étudiant et toutes les organisations syndicales d'ensei-gnants et de salariés à se joindre à

un moi d'ordre de grève général mercredi 10 décembre. Avec deux thèmes de mobilisation : la protesta-tion contre la rèpression et le retrait du projet de loi Devaquet-Monory.

#### Constitution d'un « bureau »

Le débat de fond étant trancbé, la coordination étudiante a consacré de longues heures à maintenir, renfor-cer et structurer le cartel des courants sur lesquels repose le mouve-ment. La coordination du 2 décembre avait consacré l'émer-gence d'un groupe de quatorze - porte paroles », chargé de le représenter à l'extérieur, auprès des instances politiques ou syndicales et des médias. Cette direction encore assez informelle s'est transformée, dans la nuit de samedi à dimanche, en un véritable - bureau » de la coordination, sans que personne y trouve à redire.

D'autres part les quatorze élus de mardi dernier étaient révocables par les délégués de la base à chaque nouvelle coordination, tandis que les membres du - bureau - bénéficient d'une confiance moins aléatoire. Enfin la direction élue mardi a été confirmée en bloc. Celn n'était pas acquis à priori. Jeudi soir et ven-dredi dernier de nombreuses voix avaient critiqué la manière dont la manifestation du 4 décembre s'était terminée, et l'absence de mois d'ordre clairs au moment où la police a décidé de faire évacuer 'esplanade des Invalides.

La mort de Malik Oussakine ainsi que les violents incidents qui ont eu lieu au Quartier Latin, dans la nuit de samedi à dimanche, et dont les étudiants se sont catégoriquement démarqués, ont favorisé la réélection

de ce groupe dirigeants dominé, on le sait, par des militants de l'UNEF-1D (indépendante et démocratique) proches du parti socialiste et par des militants d'organisations d'extrêmegauche. Tous semblent décidés, pour l'instant, à oublier leurs vieilles querelles de elocbers.

Les militants doivent, cenendant, tenir compte de la sensibilité de nombreux délégues étudiants, élus depuis quinze jours par les conseils de grève dans chaque université. Représentant de la «base» étudiante, ceux-ci restent, dans une large mesure - probablement plus de la moitié - indépendants de toute organisation politique ou syndicale, même s'ils se sont progressivement radicalisés au for et à mesure que la contestation prenait de l'ampleur. Ainsi un épisode tout à fait symptomatique a occupé plusieurs beures des débats de la coor-dination : fallait-il réintégrer Isabelle Flocuasi dans le bureau de la coordination?

Présentée, par les médias, comme L'egèrie e des premiers jours du mouvement, celle-ci avait été écartée mardi dernier, par des délègués qui refusaient la • vedettarisation • excessive qui l'entourait. Or, malgré l'appui du bureau fraichement élui qui soubaitait faire de se réintégration à la tête du mouvement un symbole d'unité, la majorité de la coor-dination a préféré élire un - non syndiqué - Emmanuel Faure, président du comité de gréve de Dau-pbine. Une fois de plus, la direction du mouvement et sa base ont joué ce ieu complexe qui leur permet depuis quinze jours de se comporter et de relancer la dynamique.

GERARD COURTOIS.

# François, qui eveit un beau visage ». la fin de semaine dernière ont contri- ne négocie pas avec les terroristes. -Une jonction syndicale encore aléatoire

Les syndicats de salaties ent II s'agit pour elle, qui cherche rait tous irrémédiablement à l'état manifesté un certain embarras face plutôt vainement depuis la reatrée de chômeurs permanents. • de septembre à déclencher une nale étudiante à rejoindre le mouvement des facultés et des lycées. En debors de la FEN - des la samed 6 décembre - et de la CGT, qui sont immédiatement, entrées en. scène, les centrales syndicales ont tenté de définir une position que l'on pent résumer par une double volonté : ne pas être absentes du tif à la mort d'un étadiant ; ne pas se laisser entraîner dans un mouvement social qui deviendrait rapidement incontrolable. Visiblement, elles ne venlent pas rejouer mai 1968 en décembre 1986.

L'émotion devant la mort d'un étudiant et la réprobation des vio-lences et de la répression, la CGT, la FEN, la CFTC, FO et la CFTC les manifesteront des lundi 8 décembre en fin de matinée. La CGT comme FO ont appelé à un arrêt de travail de 11 heures à midi, la FEN, à une suspension de l'activité normale à la même heure sous forme de minutes de silence ou de cours d'ins truction civique. La CFDT a choisi la formule de minutes de silence et de prises de parole de 11 heures à midi. Si la CGC se tient à l'écart de ces appels, la CFTC préconise de marquer symboliquement le 8 décembre par un refus de la . violence des matraques et des boulons », une suspension du projet Devaquet et une demande d'ouverture de négociations.

#### « Ne pas refaire 1968 »

L'appel des étudiants aux syndicats pour organiser une grève géné-rale le mercredi 10 décembre fait apparaître trois camps dans le monde syndical : celui de l'accepta-tion (CGT, FEN), celui du refus (FO, CFTC, CGC) et celui de l'attentisme prudent (CFDT). Mais, au sein de chaque camp, les syndicats, qui ont cu souvent du mal à établir le contact avec la coordination étudiante, obéissent à des moti-

vations différentes. La CGT, qui avait déjà envoyé une délégation à la manifestation étudiante du jeudi 4 décembre, a immédiatement embrayé. Elle a appelé les jeunes salariés et les jeunes chômeurs à manifester aux côtés des étudiants le 18 décembre. Tout en affichant son souci de tenir compte des desiderata de la coordination étudiante quant aux moda-lités, la centrale de M. Krasucki a · lancé un appel à une puissante journée de grève · le mercredi 10 décembre, avec la volonté d'agir · le plus haut et le plus fort possi-

« contre-offensive du monde du travail », de protester coutre la répression, d'obtenir le retrait du projet Devaquet et le respect de la liberté de manifester. Mais elle greffe sur le monvement d'autres motifs de mécontentement, comme si elle voulait lui donner un caractère plus global, en évoquant dans sa déclaration les - agressions du gouvernement sur le pouvoir d'achat, l'emploi et les libertés...

Tout antre est la volonté de la FEN - égratignée an passage par la la CGT et le PC, - puisqu'elle exclut totalement un élargissement du combat des étudiants et des thèmes qui leur seraient étrangers. Il s'agit pour la FEN, qui avait démontré sa force lors du défué du 23 povembre dernier, d'une manifestation de solidarité. C'est dans cet esprit que M. Pommatan, qui redoute que le pouvoir ne joue à e refaire 1968 e en ntilisant la peur de l'opinion publique devant les violences, proposera le 8 décembre à ses instances une grève générale, mercredi, pour le retrait du projet Devaquet et la - condamnation des

FO, a, en revanche, pas voula s'associer à la grève du 10 décem-bre. Cette décision prise le 7 décembre à l'unanimité du bureau confédéral est motivée, pour M. Bergeron, per le refus de se laisser entraîner dans un a malgame politicosyndical qui a pour inconvénient grave de dénaturer le mouvement cudiant . Inquiet de la tournure prise par les événements, M. Bergeron estime que le gouvernement a tout intérêt à retirer le projet Deva-quet - dans lequel - il ne reste plus rien ». Et, pour le moins, à engager

des négociations. La position de la CFTC est quasiidentique. M. Bornard a indiqué que sa confédération « ne s'associera ni aux grèves ni aux manifestations prévues pour mercredi car il devient nécessaire d'éviter tout risque d'engrenage de violence et toute dérive ou politisation du mouvement étudiant ».

La CGC n adopté une nttitude encore plus carrée en ne s'associant ni aux manifestations du 8 décembre ni à la grève du 10. Tout en demandant au gouvernement de négocier, M. Marchelli considère que tout élargissement du mouvement étudiant au monde syndical risquerait d'aboutir à « une crise politique majeure » et à « un basculement de notre société dans le chaos ». . Toute crise sociale et politique pour l'avenir, a affirmé le président de la CGC, nous condui-

#### L'attentisme de la CFDT

Occupant une position médiane entre les camps de l'acceptation et du refus, la CFDT observe nn certain attentisme. Elle a sinsi choisi, après des contacts avec la FEN. FO et la CGC, de renvoyer à lundi après-midi sa décision sur la grève du 10 décembre. Tout en voulant exprimer ce qu'il y a en commun entre étudionts et salaries .. M. Edmond Maire part de l'idée selon laquelle - les actions les plus massives peuvent être dénaturées par des agissements minoritaires ».

La CFDT a donc demandé à la coordination étudiante le respect strict de trois garanties avant de se déterminer sur sa participation : l'arrêt des manifestations avent 16 heures pour éviter tout amaigame avec d'éventuels provocateurs ; la préservation du caractère social et syndical de la manifestation, ce qui suppose la nonparticipation de partis politiques ; la volonté de s'en tenir strictement aux objectifs des étudiants.

Nous refusant toute strategie d'affrontements politiques . assure fermement M. Maire, qui ne veut pas se laisser entraîner dans une action globalisante politisée et antigouvernementale. Comme FO, la CFTC, la CGC et à certains égards la FEN. la CFDT ne veut pas rejouer le - scénario du 13 mai 1968 .. A première vue en effet, les points de comparaison avec les événements d'il y a dix-huit ans ne manquent pas.

En 1968, ce sont les syndicats qui avaient rejoint la contestation étu-diante, mais après s'être tenus an début à l'écurt du mouvement. Il avait fallu attendre la • puit des barricades » (da 10 au 11 mai) pour qu'une riposte syndicale preune forme par le biais d'une grève géné-rale le 13 mai, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de la FEN, de FO et de la CGC. Au lendemain de cette manifestation - huit cept mille sala-riés et étudiants à Paris - des grèves avec occupation éclatèrent sans mot d'ordre syndical aux usines Sud-Aviation de Nantes puis Renault de Cléon, donnant naissance au plus important mouvement social de l'après guerre.

C'est la jonction des étudiants avec les syndicats qui devait donner au mouvement de mai 1968 tonte son ampleur, Est-on en train d'assister au même scenario ? Mort d'un étudiant, muit d'affrontements au quartier Latin, grève générale donnant ensuite le coup d'envoi à une multitude de grêves dans les entreprises 7 Analysant en 1972 dans le Mni de la CGT les evénements de 1968, M. Séguy écrivait : « L'action des groupes gauchistes, ce fut l'étin-Mais encore fallait-il qu'il y ait de In poudre, sinon l'étincelle se serait vite perdue dans le vide. > En avril 1968, on ne comptait que 245 000 demandeurs d'emploi, mais, parmi eux, il y avait déjà près de 50 % de jeunes de moins de vingt-cinq ans.

En 1986, même si les étudiants ne peuveut être assimilés à des - gauchistes», la poudre existe aussi. La montée du chômage et la stagnation du pouvoir d'achat alimentent le mécontentement des salaries Les syndicats out durci lours critiques face à la politique du gouvernement.

## Une mobilisation

Mais les artificiers ont perdu beaucoup de pouvoir. En 1968, ln CGT comptait officiellement (avec les retraités) plus de 2 100 000 adhérents et obtenait 55 % des voix aux élections aux comités d'entreprise. La CGT et la CFDT étaient liées, depuis 1966, par un pacte d'unité d'action. Pour 1983 - dernier ebiffre officiel, - la CGT n'annonçait plus que 1 622 095 adhérents, et elle n'avait plus que 25,9 % des suffrages en 1985 aux élections nux comités d'entreprise. L'axe CGT-CFDT s'est brisé sans que, pour antant, une nouvelle alliance des centrales réformistes ne se matérialise.

Si la CGT paraît tentée par une exploitation syndicale du mouvement étudiant en souhaitant ainsi retrouver une capacité de mobilisation sérieusement émoussée, elle sera elle-même conduite à une certaine prudence devant la difficulté à maîtriser une situation politique et sociale particulièrement mouvante. Onant aux autres confédérations, elles out aussi médité les lecons de 1968 et ne voient pas l'avantage qu'elles pourraient retirer avec le décleuchement d'une crise sociale de grande ampieur dans une période rendue délicate par la fragilité économique et les aléas de la cohabitation politique.

La seule inconnue réside dans l'attitude de salariés jusqu'alors bien passifs et très peu combatifs. Une partie d'entre eux étaient étudiants en 1968. Mais il y a une marge entre participer à une grève générale de solidarité pendant vingt-quatre beures et se lancer, à travers les entreprises, dans une multitude de

MICHEL NOBLECOURT.

# Images de la provocation

Qui sont les provocateurs? Des reporters de TF 1 ont apporté un premier élément de réponse dans un document présenté dimanche an journal de 20 heures.

Dans le même journal, TF 1 mon-

Jeudi après midi, un groupe d'une vingtaine de jeunes gens d'extrême droite, membres du GUD (Groupe union défense), casques et armés de barres de fer, fait face à un cordon de CRS barrant la rue d'Assas pour interdire l'accès à la manifestation. Le dialogue s'engage :

L'officier de CRS : - Vous voulez passer de l'autre côté ? »

Un membre du groupe : « Oui. » L'officier, se tournant vers ses Merci, lancent les militants d'extrême droite en ajoutant : · Vous savez, on n'est pas contre

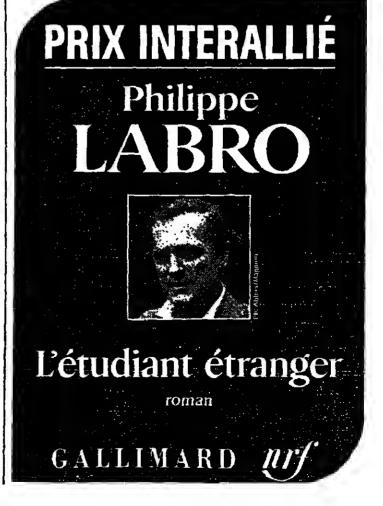
Je sais, je sais -, répond simple-ment l'officier.

Le reportage moutrera ensuite le commando à l'œuvre sur l'esplanade des invalides, puis, tout nu long de la nuit, au quartier Latin. Entre deux jets de projectiles, ils ont le temps d'expliquer : « Nous, on est

tre un manifestant portant en bandoublère une e musette pleine de paves ., au cœur des affrontements de la nuit au quartier Latin.

 Difficile de ne pas remarquer un personnage aussi voyant et de n pas l'appréhender, surtout quand (l suffit de tendre le bras .. commente le journaliste de TF 1 sur une image où l'on constate que le jeune homme se trouve à 1,5 mêtre d'un barrage de CRS et surveille tranquillement les actions en cours.

Enfin, un journaliste de l'AFP a vu, samedi soir, devant l'Hôtel de Ville, peu avant le déclenchement des incidents, un groupe de jeunes gens casqués sortir tranquillement de la mairie de Paris pour aller rejoindre la manifestation le moins du monde inquiété par les cordons de CRS et de gendarmes mobiles qui entouraient étroitement le bâtiment. S'agissait-il de policiers en eivil chargés de repérer des casseurs ou de provocateurs?



# L'attitude des forces de l'ordre

Les événements de ces derniers jours ont provoqué de vives réactions parmi les forces de police, dont plusieurs syndicats ont été reçus par M. Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité. Samedi 6 décembre, à 15 h 30, une délégation de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) conduite par son secrétaire général, M. Bernard Deleplace, a rencontré M. Pandraud durant une heure et quinze minutes. Au dire des participants, l'entrevue s'est déroulée dans une ambiance tendue. Mis en garde contre de possibles provocations à l'occasion des prochaines manifestations, M. Pandraud aurait laissé entendre que les manifestants en porteraient seuls la responsabilité. Le ministre aurait

également affirme que l'état de santé fragile du jeune Malik Oussekine le condamnait avant même qu'il ne soit frappé. M. Deleplace devait réunir la presse ce lundi 8 décembre, dans

Dimanche 7 décembre, à 16 h 30, le Syndicat des commissaires de police a, à son tour, rencontré M. Robert Pandraud. Conduite par son secrétaire général, M. Daniel Dugléry, le syndicat, à l'issue de l'entrevue, a publié un commumone : « Il faut savoir », assurent ses signatuires, que, durant toutes ces heures difficiles, la police parisienne a su travailler en étroite collaboration avec les vrais étudiants, pour canaliser les mani-

festations et écarter les provocateurs ». Les commissaires de police « en appellent à la raison collective et sonhaitent que les événements tragiques de ces dernières heures ne soient pas récupérés et exploités à des fins politiciemes. Les rapports entre police et population, poursuit le communique, sont trop importants dans une démocratie libérale pour les laisser mettre à mai par quelques centaines d'agitateurs déterminés. La instice est saisie, les commissaires de police assumeront leurs responsabilités loyalement, en toute objectivité, car il appartient à tous de s'efforcer de dégager les causes profondes du point de vue de l'ordre public de tels événements. Les commissaires ne peuvent sans réagir, laisser se déve-

lopper une campagne kaineuse qui tend à dresser les Français les uns contre les autres, la population contre sa police ».

· <del>• • •</del> •

Enfin, la fédération FO de la police nationale « se déclare consternée » par la mort de l'étudiant Malik Oussekine, et « exprime sa sympathie à la famille et aux amis de la victime. Elle ne peut cependant accepter aucune forme d'amaigame entre cette mort et l'intervention des forces de police, car la violence appelle la violence et ceux qu'il convient de moutrer du doigt sont les professionnels de l'agitation qui tentent de récu-pérer le mouvement des étudiants et des lycéens pour provoquer l'affrontement avec les forces de l'ordre ».

## Les circonstances du décès d'un étudiant

- Suivant les premières constatations de l'expert commis par le juge d'instruction pour procéder à l'outopsie, il n'existeroit oucun hématome crànien, aucune lésion cérébrale et aucune fracture. Les traces de violence constatées (ecchymoses au visage, à la main, à la jambe gauche) ne seraient pas sus-ceptibles d'avoir entraîné la mort. Le décès serait dû à une décompenso-tion eordiaque eréée par l'étot pathologique rénal antérieur du

Ce communioné diffusé dans l'après-midi du 6 décembre par le procereer de la République, M. Michel Jéol, se fonde sur les premiers éléments du rapport d'autopsie du docteur Dominique Lecomte, pra-tiquée à l'Institut médico-légal. Il tend à accréditer in thèse que Malik Oussekine, souffrant d'insuffisance rénale grave, et doté d'une dérivation de la vessie (et non d'un anus artificiel comme nous l'écrivions dans le Monde daté 7-8 décembre), s'est pas mort des suites des coups' des

Cette thèse est contestée par le frère de la victime, M. Mohammed Oussekine, l'un de ses evocats, Me Bernard Darrevelle, et un medecin, le docteur Jérôme Fortin, qui se sont rendus dimanche matin à l'Institut médico-légal, où ils ont fait des constatations dans des circonstances particulières : les trois hommes ont pu, derrière une vitre, voir le corps de Malik Oussekine sans pouvoir le toucher. Le corps et le haut du crane étaient recouverts d'un drap (lire cicontre les déclarations du docteur

Les témoies présents reu Monsieur-le-Prince evancent, d'autre part, des versions concordantes de la violence avec laquelle la victime e été frappée par les policiers. Ainsi, des par les policiers. Ainsi, des par les policiers. Ainsi, des par les policiers au propie et ont commencé détachés du groupe et ont commencé des la commence de la commenc finances, qui, se moment de l'inter-vention de la brigade motocycliste,

policiers mais à cause d'un état de rentrait chez lui, 20, rue Monsieurle-Prince, a fait entrer dans le fail Malik Oussekine, qui réclamait sa protection. « Je n'ai pas eu le temps de refermer la porte qu'un des trois policiers (qui les poursuivaient) avait déjà glissé son baton dans les battants. » Ne pouvant résister. il e été roué de coups de pied, de poing et de matraque en même temps que Malik Oussekine. - Jai vu Malik face contre terre, il ne bougeait

> liste independant, M. Henri Salomon, les policiers en question seraient des CRS à pied. Une brigade motorisée et un escadron de CRS bouclaient le quartier, alors qu'un groupe d'émà coincer quelques manifestants. Un motard o alors glissé et s'est cassé la figure, au moment au f'arrivals

pu interroger, pour qui le fait que M. Oussekine ait été insuffisant rénal

et sons dialyse ne change rien. « Les

et sons chalyse ne change rien. «Les jeunes dialysés mênent une vie normale, nous e déclaré le professeur Houri Kreis (hôpital Necker, Paris). Leur espérance de vie est sensiblement la même que celle des normassificants

rénaux. » - En outre, ajoute le profes-seur Kreis, être insuffisant rénal ne

prédispose pas à un quelconque risque de décompensation cardiaque ou rénal. - En cette matière, seul compte l'étal cardio-vasculaire du patient.

l'étal cardio-vasculaire du patient. Apparemment, son frère l's confirmé. M. Ousseline était un grand sportif (il faisait en particulier de la course à pied, de l'esquime et de l'équination). Il n'était donc vraisemblablement pas hypertendu co insulfisant cardiaque. « Cela dit, ajoute le professeur Kreis, il aurait pu mourir de mort subite, comme tout un chacun. Mais avouez qu'il s'avirait là d'une bien grande.

qu'il s'agirait là d'une bien grande

L'état du corps de M. Oussékine, tel

on'il est apparu au docteur Jérôme Fortin, à l'Institut médico-légal, ne

au carrefour, rue Racine et rue Monsieur-le-Prince, et je crois que e'est à ce moment-là que tout s'est declenche. Les gars ont hurlé : Vite, vite, e'est de sa foute . à l'adresse de Malik Oussekine, celvi-là, il faut l'attraper, e'est de sa faute s, alors que ce dernier n'y était pour rien.

- Les CRS sont partis à trois et sort entrés dans la cage d'escalier; ils étaient deux à taper sur le jeune. et on l'a vu étendu par terre. Mo première réaction a été de lui pren-dre le pouls, voir s'il vivait encore. déjà mort. » Alors que le SAMU, intervenu

rapidement, tentait de réanimer le jeune homme, il semble bien, d'après nos informations, qu'il était déjà mort lors de son transfert à l'hôpital Cochin, et que c'est uniquement pour éviter des incidents sur place que la nouvelle du décès de Malik Oussokine e'ait été diffusée que plus tard.

et une abrasion de lo joue droite. Il s'agissalt donc apparenment de plaies vitales consécutives soit à des lésions

de violence, soit à des lésions qui se

D'autre part, M. Oussékine était effectivement hémodialysé, mais seu-

lement depuis deux ou trois mois. Cette mise sous dialyse était indispen-

sable du fait d'une malformation

rénale. En outre, contrairement à ce qui avait été indiqué dans un premier temps, M. Oussekine ne portait pas

On indique, de très bonne source,

que l'autopsie minutieusement réalisée par le docteur Dominique Lecomte conclut à un décès consécutif à un état

de choc. Il s'agit d'un ensemble de phénomènes pathologiques entraîment une diminution du volume du sang cir-culant dans l'organisme. De toute évi-

dence, cet état de choc est la consé-quence d'une série de traumatismes

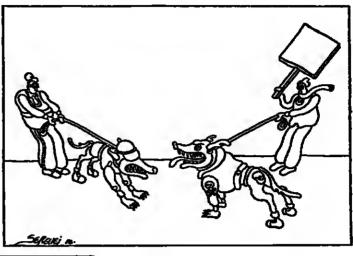
provoqués au thorax et à l'abdomen Les policiers, indique-t-on également

FRANCK NOUCHE

citos flottantes de la victime.

d'anus artificiel.

seraient produites en tombant. »



# La déchirure

(Suite de la première page.) Penchant naturel d'une éloquence méditerranéenne ? Il y avait malheureusement dimanche, dans la discours du ministre de l'intérieur, trop de signes qui allaient dans ce sens pour qu'on ne s'en inquiète pas. On ne veut pas croire en même temps qu'un esprit aussi politique pourrait ne pes voir la ris-que qu'il prendrait de jeter ainsi dans les bras de la gauche, à quinze mois au plus tard de l'élection présidentielle, une masse de jeunes jusqu'à pré-sent plutôt dépolitisés.

Car, bien sûr, la circonstance ne peut que noumir les espoins

de l'opposition. L'art d'Henri Krasucki, de ce point de vue, s atteint dimanche des sommets, mais il en faudrait sans doute dayantage pour regarnir les bataillons électoraux du parti communiste. Félicitons-nous de ce que les dirigeants des autres syndicats eient su tenir dans l'ensemble un langage responsable. De même la parti socialiste, à quelques exceptions près, a-t-il jusqu'à présent résisté, grosso modo, à la surenchère. Après tout, e'il est un point sur lequel LEA ignog, pouvoir et opposition, devraient trouver un point d'accord c'est bien évidemment sur la nécessité de faire en sorte que l'Etat et non la rue exerce la pouvoir : encore faudrait-il évidemment que le gouvernement ne pousse pas par maladresses, les foules à l'exaspération.

Les hommes étant ce qu'ils sont, cependant, et la politique n'étant trop souvent que la continuation de la guerre par d'autres moyens, il faudrait besucoup d'angélisma pour s'imaginer que des gens qui n'ont pas de sympathie excessive pour l'indéniable tendance du RPR à monopoliser l'Etat on vient de la voir encore avec les nominations des présidents de chaîne - ne seront pas poussés à mettre à profit les bévues du pouvoir pour renfor-cer leur propre position. Le petit sourire du président de la République, aamsdi solt sut les écrans de télévision, telle petite phrase de Raymond Barre sur la compréhension qu'il y e lieu de manifester à l'égard des étuest beaucoup d'eutres, tant dans l'opposition que dans la majorité, qui n'en pensent pas moins, et le disent à plus ou moins haute voix.

Mais ne pourrait-on retoumer à ceux qui le formulent eujourd'hui le reproche de en 1981, les Français ont voté plutôt contre que pour. Ils ont exprimé une déception, ils n'ont pas donné mandat à leurs élus pour opérer un virage sur l'aile idéologique. Une minorité de la majorité, qui ne l's pas compris, a contraint Alain Devaquet à donner à son projet une alture provocante qui ne corresponda certes pas à ses intentions. Et la lecture de certains éditoriaux fait se demander où les gens

Le drame d'aujourd'hui, c'est la mort d'un garçon apparem-ment sans histoire, qui avait choisi d'être français et qui avait prouvé jusqu'slors et la capacité de notre pays à assimiler des hommes venus d'ailleurs et celle des Maghrébins è être a'ils le veulent des Français comme les autres. C'est le entre les nécessités contradiotoires du dialogue et du maintien de l'ordre et une partie de la jeunesse, étourdie par le bruit et la fureur, qui a tendence à ne retenir dans le discours qu'on lui tient que ce qui alimente son inquiétude C'est plus encore la perspective d'une nouvelle dont on sait bien que chacune des cicatrices qui la marquent a entraîné un recul de l'influence notre pays, c'est du poids de l'Europe dans les affaires du monde, beaucoup plus que de n'importe quel texte de loi, que dépend l'avenir de sa jeunesse.

Au point où en sont les choses, et compta tenu du cil-mat d'incompréhanaion mutuelle qui s'est développé à force de malentendus, de maladresses et de bavures, il n'y s sans doute pas trop d'illusions à se faire sur les résultats du dialogue euquel René Monory vient d'appeler à nouveau les respondémission d'Alsin Devaquet suffit à montrer à quel point est de loi qui porte son nom est l'objet, Jacques Chirac e soi sagement en en tirant las Ce qu'il faudrait maintenant

mettre en place, et sans trop tarder, e'est une force de médiation composée d'hommes at de femmes indiscutables et qui ont donné assez de prauves de leur attachement au pays, à ses institutions, à la paix entre les siens, pour parvenir à se n'arrivent plus, au sens élémentaire du terme, à s'entendre. ANDRÉ FONTAINE.

# Malik l'impatient

Il revient de loin, la patit Malik, en ce jour de 1973 où il quitte l'hôpital dans lequel il vient de vivre ses premières années, de l'âge de neuf mois à celui de neuf ans. Distyse et médicaments jour sprès jour, pour uns insuffisance ténule congénitale. Sitôt les grilles franchies, son frers Mohamed, son siné de quinze sas et « papa » pour Malik, l'emmene à Prisunic scheter des jouets. « Prisunic, c'ast l'hôpital des jouats », décrète l'enfant.

Le voici donc à Meudon-la-Forêt, dans la HLM familiale, où vivent sa mère, ses trois freres et ses quatre scours. La para. devenu hémiplégique, est rentré au pays natal, à Saïda, porte du Sud-oranais, où les ancêtres sont enterrés. Maik, lui, entre enfin à mence pour lui, à neuf ans, « la

Ce rêve de e vivre comme tout monde ». lui donna catte joyeuse avidité dont se souviernent eujourd'hul ses smis d'enfance. Petit, mince et sec, il se veut « capable de tout, plus encore qu'un autre ». Car Malik a un compte à régler : il doit, deux fois par semaine, subir, pendent trois heures, une dialyse au centre médical Edouard-Rist. II prend quotidiennement des médicaments : ce handicap, il l'assume : « C'est ainsi. » L'adolescent s'intéresse à tout. Son frera suit de près les voltiges de noumt : autodidacte, il dirige une société d'équipements hôteliers. qu'il e créée. Malik veut devenir vétérinaire, puis ingénieur informaticien puis journaliste... Mais il n'e pas le bac : il n'e pu rattraper son retard scolairs. Il your travailler; son frère le convainc

Déjà Malik voyage. Il pert d'abord pour l'Aigérie, e pour ne pas perdre ses racines». Son frère l'envoie aussi en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux Etata-Unis. Malik parle désormais couramment le français, l'espagnol, l'engleis et l'allemand. Dès dix-buit ans, le ieune homme a choisi la nationalité française. Il est fier de son origine elgérienne. Mais il vaut s'intégrer. Il désire faire son service militaire, e comme tout le monde ». Mais il est réformé. Il puis bifurque vers une nouvelle voie : an octobre dernier. il a'inscrit enfin à l'École supérieure des professions immobilières à Paris

Deouis un an. il habite seul un petit deux-pièces su 27, rue Fau-croy, à 100 mètres du domicile de Mohamed, Poster d'Harrisson Ford, livres de grandes aventures, disques de blues et de funky, minibar à domicils et table ouverte ou Franco-Balkanique, un restaurant aux rideaux de dentella, très province. Malik fait des sauts de puce quotidiens chez son frère sine ou chez Yamina, sa sœut et confidente, mère d'un enfant de neuf ans.

#### Le songe de Yamina

Malik is dit lui-même volone pecifiste ». Il porta costume et cravate, parfois une gabardine à la Humphrey Bogart et toujours un attaché-case. Il veut « réussir at gagner beaucoup d'argent, comme son trère », avec qui il dinait deux jours evant la drame et à qui il demandait déià de démarcher des clients.

Impstient, Malik ? Il sime tout, les jolies filles et la danse, le basket et le judo, le culture et la famille, tout cela à la vitesse d'un météore. « Peut-êtra sentait-il qu'il mourrait bientôt ».

Son dernier week-end, Malik l'e passé à Meudon. Toute le nuit, il discute avec Yamine. on septembre, il avait e trouvé sa voie ». Il croyait e en la raison de force surnaturelle ».

Début décembre, les étudiants décident de manifester pour leurs droits. Melik, comme tant d'autres, se sent concerné. Il rejoint le Quartier latin, qui lui est eu 5 décembre, à l'hours même du décès tragique, Yamina e'est réveilée : quelqu'un frappait à la fenêtre, vêtu de blenc. Un songe... Dans la tradition musulmane, c'est l'âme du défunt qui

DANIELLE ROUARD.

# - J'ai pu constater, nous e déclare le docteur Fortin, un hématome périet JEAN-YVES NAUL Le Monde

Mort sous les coups

Si Malik Oussékine e'evait pas été auriculaire gauche, un hématome sus-frappé, il ne scrait pas mort. Tel est orbitaire, une abrasion du nez avec l'avis des spécialistes que nous avons probable fracture de la cloison nasale

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciera directeurs :

Hobert Beure-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société Societé civile
- Les Rédacteurs du Monde », Société anouyme des lecteurs do Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en ekef : Daniel Vernet. Corèdacteur en chef : Claude Sales.

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 TéL: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 388 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 973 F 1404 F 1800 F Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joisdre la deraière bande d'anvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres ex capitales d'asprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tilez MONDPUB 286 136 F

PARIS-CO-Reproduction interdite de tout articles sauf accord ovec l'odministration

Commission paritaire des journaux

La Monde USPS 785-010 in published delly, except Sendoys for \$ 460 per year by La Monde c/o Speedimper, 45-45 38 to street, LCL, N.Y. 11105. Second class pettage paid at New-York, N.Y. pottmenter : send address changes to La Monde c/o Speedimper U.S.A., P.M.C., 45-45 38 to street, LLC., N.Y. 11106.



# L'AVION PAS CHER

sur compagnie régulière au départ de Paris

New York-Boston: 2730 F Miami: 3220 F - Los Angeles-San Francisco: 3700 F Seattle-Vancouver: 4100 F

INTER CHART'AIR 32. rue du 4-Septembre, Paris 2°. Tél.: 42.65.42.44 Lille 55.54.56 - Lyon 08.95.18.40 - Toulouse 21.18.75 Ou votre agence de voyages .

Madame, Monsieur, Pour la première fois depuis 115 ans, cette porte s'ouvrira largement au grand public.



Prochainement, vous pourrez devenir actionnaire du Groupe Paribas.

GROUPE PARIBAS

Téléphonez au (1) 46.24.11.11 ou écrivez à Paribas-Actionnariat, 3 rue d'Antin - 75002 Paris.

llon.



# La déclaration de M. Bernard Deleplace

de presse dunnée dans l'après-midi du 6 décembre, M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), a fait la déclaration suivante :

«Trop, trop de victimes de part et d'autre. Je suis policier, j'en suis sier, mais aucun policier, aucun collègue ne saurait rester indifférent devant de telles nouvelles. Au nom de la Fédération autonome des syndicats de police (...), je me dois de dire quelques vérités. Parce que ce drame est aussi le nôtre, parce que nous u'ignorons pas que ce sont nussi nos enfants qui sont dans la rue, parce que nous sommes inquiets. inquiets pour la police, son avenir et son crèdit, sa mission et son

Je m'adresse à mes collègues, aux responsables politiques et aux

Aux premiers, je voudrais dire ceci. Le maintieu de l'ordre est uue de uus missiuus parmi d'autres, nous devons la remplir. Mais, commu toutes nos tâches, elle a ses principes professionnels. Oui, le tir tendu de grenades lacrymogènes est prohibé par nos instructions. Oui, frapper un manifestant à terre et saus défunse, c'est se déshouorer soimême. Nous ne sommes pas en guerre, nous sommes là pour faire respecter l'ardre républicaiu. Nuus ne sommes pas là pour tuer, mais pour servir la République, sa justice, ses lois, sa morale. Nuus ne sommes pas là pour inquiéter la population, mais pour la prote-ger, la rassurer, la défeudre, La grande majorité de mes collègues le savent et respectent ces règles. ne laissons pas quelques extrémistes minoritaires jeter le discrédit sur notre maison!

Pourquoi ce drame qui, pour la police, vient après d'autres, cet été? Je me refuse à désigner quelques lampistes. A ceux qui nous gouvernent, je dis que la responsabilité est aussi la leur et qu'elle est politique. Gardieu de la paix, j'ai fait mai 68 sous le casque, les manifestants étaient untrement déterminés et brutaux, et pourtant aucun mort ne fut à déplarer parmi eux lors d'une ebarge policière.

Alors, pourquoi aujourd'hui? Parce que certains ont joué avec la police. Quand on est responsable, on ne dit pas : allez-y, foncez, je vous couvre, pour s'étonner ensuite des dégâts, s'étonner que certains collègues aient pris ces encouragements intempestifs au mot. Notre métier est suffisamment difficile, dangereux, pour que les hommes politiques n'y rajoutent pas leurs petites phrases démagogiques. On ue gouverne pas la police comme une campagne électorale. On ne politise pas un service public si nécessaire à la population (...).

Enfin, je voudrais dire aux jeunes de ne pas céder à l'amalgame. La majorité des policiers sont républicains, respectueux de notre devise à tous : liberté, égalité, fraternité.

L'angoisse devant le chômage, le desir de faire des études, nous les avons vécus comme vous. La jeunesse, elle existe aussi dans la police. Evitons ensemble que, à nouveau, le fossé se creuse entre vnus et unus. Evitons qu'un racisme antiflics remplace un racisme antijeunes. Ni vous ni nous n'y avons intérêt. La police n'est pas responsable de ce contre quoi vous manifestez, ne vous en prenez pas à elle, gardez votre calme, et je demande aussi à mes collègues de garder le leur, au nom de la haute idée que nous nous faisons de notre profession.

## Les « nettoyeurs » du peloton voltigeur motocycliste

A quelle unité appartenaient les policiers qui ont frappé Malik Oussekine, mort dans le manifestation du quartier Latin, pendant la nuit du 5 au 6 décembre ? C'sst l'une das questiuna à laquelle devra répondre la juge d'instruction, M. Jean Madre, désigné des dimanche matin désigné dès dimanche matin pour instruire ce dossier. Le peloton voltigeur motocycliste (PVM) 
apparaît comme le principal suspect, mais plusieurs témoignages 
impliquent également les compagnies républicaines de sécurité 
(CRS), dont les unités suivaient à 
pied les motos chargées de 
« dégager » la terrain. Ainsi, 
Malik Ousseldine, frappé une première fois per les PVM, aurait pu 
âtre, ensuite, assonnmé par les 
âtre. être, ensuite, assommé par les

Un seul PVM avait été mobilisé eu quartier Latin ca soir-là. Composé de vingt-deux motos, commandé per un commissaire un officier motard, un brigadier an orncer motard, un angates-chef et deux brigadiers, le pelo-ton avait pris son service à 15 heures au garage de la rue Chancinesse, où se trouve l'état-major des motards parisiens.

Chaque moto est conduite par un motard de la brigade motocy cliste de Paris qu'accompagne, à l'arrière, un moniteur de le compegnia spurtive maniant la chidula», metraque de bois de 1,10 mètre. Mais ce n'est que plusieurs heures plus tard, dans la nuit, que le peleton a véritablement été engagé sur le terrain. Mission : « nettoyer » (c'est la terminologia usualle » les petites rues où se dispersaient, avant de se reformer plus loin, les groupes de manifestants fuyant les charges des CRS.

Le PVM a ratissé à plusieurs reprises la rue Monaieur-le-Prince, ou est mort Malik Ous kins. D'après quelques-uns de ses membres, des consignes de calme et de modération leur avaient été données avant la

de police que la rencontre entre M. Monory et les délégués étudiants serait longue. En fait, elle a tourné court. Sur le terrain, le désarroi des

ment décue et amère, fut grand et l'indécision du ministère de l'inté-

Vendredi, alors que les incidents du quartier Latin étaient prévisibles, après les émotiuns de la veille,

aucune mission d'ordre préventif ne

semble avoir été donnée aux unités,

Un responsable syndical des CRS, M. Jean-Paul Maljean, assure que

des '« casseurs » ont pu circuler en

voiture sans être inquiétés, déchar-geant un matériel à tout le moins

offensif, renversant et incendiant ici et là des véhicules. Puis l'on fit don-ner, sur le tard, le Peloton voltigeur

motocycliste (PVM). Une unité dont l'arrivée, bruyante, est peu effi-cace contre des groupes organisés, déterminés, voulant en découdre, mais dont l'inévitable lugique

Samedi, des consignes de calme, de retrait et d'effacement avaient

été manifestement données aux poli-

ciers. Mais ce ne fut nes, semble-t-il.

sans arrière-pensées. En effet,

l'après-midi, lors d'une audience place Beauvau, la Fédération auto-

uume des syndients de police (FASP) s'entendit répondre, assure-

t-elie, que, puisque les organisateurs

gement et sans précautions.

rieur réelle. La lassitude et que

devant cette foule subite

départ. Un peloton identique avait été mobilisé pour la manifestation du 4 décembre, mais il

n'avait pas eu à intervenir. Les pelotons voltigeurs moto-cyclistes ont été créés à la préfecture de police à la suite des évenements de mai 1968. Les événements de mai 1968. Les menifeststiuns du l'époquu avaient montré que, CRS et gen-darmes mobiles mis à pert, les services d'ordre policiers tradi-tionnels, composés de gardiens de la paix prélevés le jour de la manifestation dans tous les commissariats de Paris et de sa ban lieue, étaient particulièrement leue, etaient particulistament lourds à manœuvrer. Les compa-gnies de district (les femeuses « brigades spéciales »), impro-prement nommées), aux effectifs homogènes, virent bientôt le jour. Dans le même élan, turent coffé les pelotes en furent créés les pelotons voltigeurs

motocyclis Très utilisés durant les innombrablas manifestatione das années 70, les PVM ont été ensuite moins employés. On les avait néanmoins encore vus lors des manifestations étudiantes du printemps 1983, meis M. Pierre Joxe en avait repidement interdit l'emploi. La logique d'interven-tion de ces unités, disait-on alors eu miniatèra da l'intérieur, pousse à le bavure. Chargés théoriquement de faire la course aux irréductibles, les policiers des PVM, une fois sur le terrain, avaient tendance à penser que tout manifestant, baduud ou curioux traversant leur chemin était f'un de ces « casseurs » qu'ils pourchessaient. Les honnêtes gens, eux, étaient censés avoir quitté les lieux depuis long-

télévision où l'on voit les PVM menacant de leurs bâtons de simples passants ont foumi une nouvelle illustration de ce risque,

Une certaine idée de l'ordre

### De Saint-Germain-des-Près à l'Odéon

# Avec la CRS 28 et la CRS 51

Les deux cents hommes qui for-ment les deux compagnies de CRS n'ont en que le temps de descendre de leurs cars gris que déjà, à moins de 30 mètres, se massent les quelque trois mille manifestants venus du boulevard Saint-Michel. Il est 1 h 45, ce dimanche 7 décembre, sur le boulevard Saint-Germain, à la hauteur du carrefour Mabillon. Emmenés par un petit groupe bran-dissant barres de fer et manches de pioche, les manifestants, qui quel-ques minutes auparavant, sous l'œil vigilant des pompiers, se chauffaient calmement les mains au feu des vestiges d'une barricade dressée à l'angle des boulevardS Saint-Michel et Saint-Germain, se sont brusqueent mis en marche en direction de l'Assemblée nationale.

Deux compagnies de CRS, garées en réserve à la hauteur de Saint-Germain-des-Près, se sont portées à leur rencontre. La charge est brève : les manifestants reculent d'une vingtaine de mètres, laissant un espace que remplissent aussitôt les policiers. Une charge encore, un nou-veau recul des manifestants. Jamais il u'y aura de réel contact. De saut de puce en sant de puce, on atteint bientôt le carrefour de l'Odéon, les manifestants reculant, les CRS avançant, leurs véhicules, vides, suivant en deux colonnes qui progressent de façon parallèle.

Côté gauche, la CRS 28 de Montanban. Elle est arrivée à Paris le 27 novembre pour accomplir des missions de sécurité générale (garde de bâtiments publics, patrouilles, etc.). Le même jour, la première grande manifestation étudiante traversait la capital jusqu'aux Inva-lides. La CRS 28 y a «échappé» mais, depuis, elle a eu l'occasion de

Les CRS de la 28 ont pris leur service la veille, à 23 heures. Juchè sur le marche-pied de son commandcar, derrière les lignes de ses camarades dissimulés sous leur boucher de plexiglas, un conducteur com-mentu, calmement : « J'ai pas l'impression que ce sont des étudians. . De fait, la foule est bétérogène. Des étudiants, sans donte mais aussi pas mul de « loubards » qu'accompagnent des curieux sortis des bars au moment où passait la manifestation. Recommissables à leur brassard blanc, en distingue aussi quelques membres du service d'ordre étudiant qui tratent vaine ment d'empêcher les violences.

La colonne de droite est con tuée par la CRS 51 d'Orléans. La proximité de la capitale lui donne le privilège d'êrre appelée en priorité. Mobilisée, le samedi 6 décembre à 11 heures, elle est arrivée à Paris dans l'après-midi. Puis elle a attendo les consignes, se déplacant d'un point d'attente à un untre, au gré des ordres transmis par TN Z1, indicatif de la salle de commandement de la préfecture de police. Ce dimanche matin, vers 4 heures, lorsque tout sera terminé, le manque de cantonnements de la capitale l'obligera à regagner Orléans, bien que, les hommes le savent déjà, il faudra revenir quelques heures plus tard. Que pensent-ils de ces manifesta-tions? Un brigadier s'avance pru-demment : « On s'interroge ; on se pose les mêmes questions que tout le monde. »

#### Cinq voitures incendiées

Pour l'heure, les CRS patientent, Bioqués carrefour de l'Odéon, les policiers attendent les ordres de la préfecture avant de faire un quellourd, pataud, privé d'initiative. En quelques minutes, sous les yeux impavides des CRS en ligne, une poiguée de monifestants unt retourné cinq voitures auxquelles ils mettent le feu. Personne ne les en a empêchés, alurs qu'une petite charge surait suffit à les disperser.

De temps en temps, une bouteille s'écrase au pied des policiers qui, brusquement, se crispeat. Mais le calme domine. Comoréhensif, un CRS commente à propos d'un pas-sant éméché qui les insulte : « Faites pas attention, il est plein comme un mulet. - Les charges sont molles et brèves. Après chaque sortic, les hommes reviennent se mettre en ligne au carrefour de l'Odéon, frileusement. Compte rendu à TN Z1, attente. La compagnie ressemble à un lourd scarabée avengle dont la tête serait strice de jaune. L'attente se prolonge pendant près de trois quarts d'houre. Les manifestants ont reculé lentement, plus par lassitude que sous la poussée de l'adversaire qui, chichement, économise ses gre-nades lacrymogènes.

. ..

.....

Ambiance presque placide. Un seul CRS semble particulièrement nerveux. Brigadier à la CRS 51, âgé d'environ quarante-cinq ans, petit et passablement enivré, il menace de sa matraque les journalistes qui obser-vent la scène. « Vous ètes des puaes, marmonne-t-il dans ses dents, vous n'avez pas de couilles. » Lors des charges, il s'éloigne de ses camarades et matraque en solitaire, sur les trottoirs, les rares passants isolés qui rentrent chez eux. Aucun offi-cier ne le ramène dans les rangs. Il continue de plus belle, s'en prend à un cameraman de TF i dont il abime la caméra d'un violent coup de matraque. « C'est pas normal, commente un brigadier, il faut le signaler. Le commandant de la compagnie, hi, fait mine de ne pas savoir qui est cet excité.

GEORGES MARION.



- (Publicité) Aujourd'hul, les toutes dernières affaires en vente de fonds de COMMERCE BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX aliment, cafés, librairies, div., gérances, tians le journal spécialisé depuis 41 ans

LES ANNONCES »

En vente partout 4,00 F et 36, rue de Malta, 75011 Perie - Tél. (1) 48.05.30.30.

#### (Suite de la première page.) On avait laissé entendre au préfet

En mai 1968, une lettre du préfet de police « Les hommes d'ordre

que vous êtes... » Le 29 mai 1968, au plus avec des manifestants agressifs fort de la contestation étu- qu'il s'egit da repousser, les diante et de la grève syndicale, M. Maurice Grimaud, préfet da pulica, eveit dresse la lettre suivante aux

forces de l'ordre. Je m'adresse aujourd'hui à toute la maison: aux gardiens comme aux gradés, aux officiers comme aux patrons, et je veux leur parler d'un sujet que nous n'avons pas le droit de passer sous silence : c'est celui des

excès dans l'emploi de la force. Si nous ne nous expliquens chement sur ce puint, nous gagnerons peut-être le bataille dans la rue, mais nous perdrons quelque chose de beaucoup plus précieux et à quoi vous tenez comme moi : c'est notre réputa-

Je comprends que, lorsque des hommes ainsi assaillis pen-dent de longs moments recoivent l'ordre de dégager le rue, leur action soit souvent violente. Mais là où nous devons bien être tous d'accord, c'est que, passé la choc inévitable du contact

hommes d'ordre que vous êtes doivent aussitöt reprendra toute leur meitrise.

Frapper un manifestant tombé à terre, c'est se frapper soimême en apparaissant sous un jour qui atteint toute la fonction policière. Il est encore plus grave de frapper des manifestants après arrestation et lorsqu'ils sont conduits dans des locaux de police pour y être interrogés (...).

Js sais lea épreuves que connaissent beaucoup d'entre vous. Je sais votre amertume devant les réflexions désoblgeantes ou les brimades qui n'adressent à vous ou à votre famille, mais le seule facon de redresser cet état d'esprit déplorable d'une partie de la populatinn, c'est de vous montrar constamment sous votre vrai impitoyable à tous ceux, heureusement très peu nombreux, qui par leurs actes inconsidérés accréditeraient précisément cette image déplaisante que l'on cherche à donner de nous (...).

nombre important de blessés an sein jeu? des unités mobilisées comme les Le sant semblent prouver qu'elles sont restées longtemps immubiles, en situation de faiblesse.

#### Les règles du maintien de l'ordre

Comment ne pas s'interroger? Car, le lendemain, au congrès du RPR, M. Charles Pasqua a para vouloir en tirer profit. Il est tout de même assez surprenant de voir un ministre de l'intérieur appeler les militants de son parti à se tenir - prêts - à défendre - lo démocratie et la République », alors qu'il a sous ses ordres des fonctionnaires dont c'est la mission. Ni l'une mi l'autre no sont pourtant menacées par queiques bris de vitrine, ou c'est à douter de leur solidité!

Veut-ou vraiment muintenir l'ordre public on est-on tenté de jouer avec ? Veut-on empêcher la iolence ou l'utiliser politiquement ? La question s'adresse untant aux manifestants qu'un gouvernement. Les premiers, par la voix de la coor-dination étudiante, ont répondu en condamnant les violences du weckend, assurant qu'elles étaient étrangères à leur mouvement. Samedi, ou u pu en uvoir l'illustration en voyant le service d'ordre étudiant retenir

de la manifestation refusaient un quelques excités, jusqu'à en venir trop fort déploiement policier, ils aux mains. Mais le pourront-ils prenaient la responsabilité de la encore si l'autorité qui dirige les suite, des dégâts et des exactions. Le forces de police ne jone pas franc

Le maintien de l'ordre sur le terrain est, certes, un art difficile, bien loin de toute science exacte. Mais il a ses règles expérimentales, dont l'oubli peut provoquer l'irréparable choix des unités (CRS et gendarmes mobiles étant en général plus disciplinés, mieux préparés à cette mission, que le personnel de la préfecture de police) ; coordination entre elles, de manière à éviter une dispersion du commandement; contact permanent avec les organisatours représentatifs de la manifestation légalement autorisée ; prévention, en s'efforçant de neutraliser à l'avance des groupes de provocateurs extérieurs au gros des manifestants; pas laisser se créer des aboès de fixa-tion. détermination enfin, en veillant à ne

#### Morale professionnelle

Règles de morale professionnelle aussi, comme celle de ne pas frapper un manifestant à terre et sans défense... Elles ont été solennellement rappelées par un syndicaliste, M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP, principale force syndicale du monde policier. Le sileuce en cuttu matièru de MM. Pasqua et Pandraud n'un paraît que pius lourd, si l'on se sourient qu'en mai 1968 ce fut le préfet de police hi-même, M. Maurice Grimand, qui énonça ce code de l'honneur policier.

Les policiers, à leur tour, sont inquiuts. Ces dernières unnées, l'image d'une police « gardienne de la paix » s'est améliorée, les niveaux de recrutement et de formation ont été élevés, le rajeunissement, la modernisation et la déontologie mis à l'ordre du jour. Les «flics» ne veulent plus se sentir dévalorisés et exclus; ils souhaitent être reconnus et soutenus par l'opinion. Pour nombre d'entre eux, le ghetto dans lequel les uvait enfermés l'après-68, ce fossé qui s'était creusé entre la police et la jeunesse, sont un mauvais souvenir. Ils craignent de le

C'est ce qu'u voulu exprimer M. Deleplace, an nom d'une tradi-tion démocratique et républicaine bien réelle dans la police et trop souvent ignorée. Compter sur les fins de manifesta-

complete sur les un choix dange-reux, à course vue. Personne, ni la majorité, ni l'opposition, ni même les animateurs du mouvement lycéen et animateurs du mouvement lycéen et étudiant, ue peut prévoir ce qui sortirait d'une logique d'affrontement. Après avoir accumulé les erreurs, altermoléments et pas de deux, dans sa gestion du dossier universitaire, le gouvernement en commet une non-velle s'il prend le risque de jouer

EDWY PLENEL

## LES RÉACTIONS

M. Laurent Fahius : « Celo fait assez de gâchis. Il est (...) grand temps de retirer ce texte L'ancien premier ministre, qui s'exprimuit, le dimauche décembre, un micro du . Forum de RMC », a ajouté : « Le gouverne ment a fait (...) une erreur grave. Mais on n'est pas condamné parce qu'on a fait une erreur, si on la reconnait. Il n'y a pas de deshonneur à ça. - D'autre part, l'ancien premier ministre u affirmé, kors d'un récent voyage en Lorraine, que

MONDES EN DEVENIR

**ELEMENTS POUR UNE THEORIE DES RELATIONS** INTERNATIONALES

Francine DEMICHEL 14 x 21 cm · 256 p. - 99 F

Berger-Levrault

être la « première priorité « d'une plate-furme présidentielle pour

 M. Michel Rocard: - La première provocation ne s'est pas déroulée sur les quais de la Seine, mais bien davantage dans le bureau de M. Monory. . M. Rocard, qui s'exprimait, le dimanche 7 décem-bre, lors de la Fête de la rose de Ronbuix (Nord), a spuligué l'immense décalage (...) entre une exigence parfaitement claire et des réponses alambiquées «. L'ancien ministre demande, « pour qu'au moins la colère s'apaise », que le gouvernement renonce « explicitement » à un projet « devenu insoute-nable aujourd'hui «. M. Rocard uc croit pas que « quiconque au gou-vernement ait délibérément vouln ces violences «, mais « ce gouverne-ment a d'abord devant lui (...) un sérieux problème de contrôle de sa

• M. Jean Lecasuet : - La loi sur les universités est révélatrice de l'absence de communication suffisante avec l'opinion » Dans un entretien au Journal du dimanche. le président de l'UDF impute ce nque d'explications - au galop

avec lequel le gouvernement a conduit les grandes réformes.
M. Lecanuet souhaite, maintenant,
« que le gouvernement n'aille pas de recul en compromis, mais qu'il concilie le dialogue avec la fer-meté » sans se couper « de la jeu-nesse, qui est l'avenir du pays ».

 M. Charles Millon: Déclarant vouloir continuer « à soutentr loya-lement le gouvernement », M. Mil-lon, invité du « Grand Jury RTL-le Monde -. du dimanche 7 décembre a regretté qu' - qu'on veuille faire évoluer les choses par de lours dispositifs legislatifs au lieu de démontrer sur le terrain, sans fanfare, sans précipitation, mais avec essicacité, les vertus de l'autonomie des universités ». Pour ce proche de M. Batte, « le problème universi-taire tel qu'il a mûri et tel qu'il vient d'éclater est une des conséquences de la précipitation qui est inhérente à l'action gouvernemen-tale du fait de lo cohabitation «.

• M. Alain Madelin : - Le projet Devaquet et le mouvement qui l'entoure ne valent pas la mort d'un homme, estime le ministre de l'industrie dans une interview au Matin. Ce qui est proposé ne vaut pas qu'on se batte pour ce projet à

tout prix ni que l'on se mobilise pour le faire disparaître à tout jamais. - Pour le numéro deux du Parti républicain, « le fonds du problème n'est pas l'accès à l'université, mais l'accès à l'emploi ».

Le Livre CGT du « Monde ». - Les travailleurs du Livre CGT du journel le Monde ont publié le communiqué suivant : ← Solidaires de le lutte que mênent

las lycéens et les étudiants depuis dix-huit jours pour le retrait total de la loi Devaquet-Monory et révoltés par la répression sauvage qu'ils subissent, les travailleurs du Livre CGT du journat le Monde ont décidé de marquer cette journée de deuit de ce lundi 8 décembre en lisent et en commentant le communiqué de la coordination nationale en assem-

» Sans hésitation, comme leur confédération, ils répondront mer-credi 10 décembre à l'appel, déterminés, eux aussi, à combattre la poli-tique réactionnaire et anti-sociale du gouvernement Chirac-Pasqua st

» ils souhaitent que cette journée voie un élan unitaire de l'ensemble des travailleurs et de leurs organisa-tions syndicales. »



Service of the servic

Property of the state of the st

entra de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del compania d

Appropriate to the second

South the state of the state of

State and States

was a second of the rather

्ष्य : `च्ये एक्कें च्ये

41.4 jagan Ser Series Car Para

40.00

# Les réactions politiques à la contestation étudiante

# M. Mitterrand a demandé à M. Chirac de retirer le projet

« Le premier devoir d'un gouver-nement responsable est de tout faire pour que la société accueille à bras ouveris sa jeunesse et lui réserve la place à laquelle elle a droit - : M. Chirac a bien raison de parler

La gestion, par le gouvernement, du mouvement étudiant et lycéen est la criante illustration de ce déca-lage. A chaque étape, le pouvoir a répondu par des habiletés tactiques à une levée en masse qui exigenit la franchise. « Nous sommes ouverts à toutes formes de concertation et de dialogue avec ceux qui ont quelque chose à exprimer et non avec des irresponsables fermés au dialogue «, dit aujourd'hui le premier ministre. Ceux qui ont « quelque chose à exprimer » étaient des centaines de milliers dans la rue le 4 décembre M. Munnry lenr a d'abord répondn qu'il n'avait rien à leur dire avant, vingt-quatre heures plus tard, de leur parler « avec son cœur » pour leur accorder une demi-

Une partie, la plus dure, de la majorité et du gouvernement, peut anjourd'hui – émeutes à l'appui et l'entrée en piste de la CGT pour la grève de mercredi aidant – agiter l'épouvantail de mai 1968, en espél'épouvantail de mai 1968, en esperant qu'il mobilisera, comme il y a dix-huit ans, la «majorité de la peur». M. Pasqua, ministre de l'intérieur, invite les militants du RPR à se tenir prêts afin d'appeler les Français, «si les événements le nécessitent » à « défendre la démocratie et la République ».

La majorité, un moment, a flan-ché. Avant la « déclaration gouverché. Avant la « déclaration gouver-nementale » délivrée par M. Monory, le 5 décembre à la télé-vision, les dirigeants de l'UDF étaient pratiquemet tous d'accord pour réclamer le retrait du projet Devaquet. Ils reprochent aujourd'hui au gouvernement de ne pas les avoir écoutés. M. Toubon, secrétaire général du RPR, parlait à l'Assemblée nationale de « la juste

ramènera le calme. S'il ne le faisail

Les députés de droite avaient

bean contester l'utilisation des rap-

pels an règlement pour évoquer dans l'hémicycle les événements de la

rue, eux-mêmes ne pouvaient les

pas, d'autres devraient le faire.

aujourd'hui, nul ne vent plus prendre le risque de provoquer une crise politique, même si les plus loquaces, comme M. Chaban-Delmas, nffrent une explication de fond du mouvement - latte pour l'égalité des chances et une société plus juste qui, a contrario, sonne comme un reproche d'incompréhension adressé au gouvernement. Si la gestion de la contestation

nniversitaire et le maintien de l'ordre public reviennent au gouver-nement, le président de la République a décidé de donner son avis. Il lui appartient de le faire au moment ou apparaît une « déchirure » du tissu social de la nation. « La cohésion sociale doit passer avant toute chose. Je donneral tort, et le pays avec moi, à quiconque usera de la violence », avait-il fait dire samedi soir par son porte-parole, au terme d'un entretien de trente-cinq minutes avec le premier ministre. Quelques heures après la mort de Malik Oussedine, cette déclaration adressait aussi bien au ministre de l'intérieur, donc au chef du gouvernement, qn'aux - casseurs - qui, déjà, s'était manifestés avant de récidiver quelques heures plus tard au quartier Latin.

> La mise à l'écart du chef de l'Etat

Selon l'entourage du premier ministre, le président de la République a approuvé M. Chirac d'avoir retiré du projet Devaquet les dispositions contestées par les étudiants et

contre les violences.

manifestation des Invalides, le retrait total du projet de loi Deva-quet, Pourtant, il le lui a répété

Les propositions que M. M. « inutile ». D'une façon générale, on étaient prêtes lundi matin. Elles est convaincu, à l'Elysée, que le ministre de l'intérieur cherche à recréer les conditions d'un mois de juin 1968: tout faire pour que des images de violence provoquent un retournement de l'apinion favorable à la majorité.

La «réécriture» du texte laissé par M. Devaquet aux bons soins de M. Monory pose un problème de procédure qui met en jeu les rapports Elysée-Matignon. Le premier ministre, lundi matin, avait opté pour le dépôt d'amendements du gouvernement devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale (ce qui a pour effet, entre autres, d'annuler une partie du travail fait par le Sénat en première lecture). Cette méthode maintient le projet Devaquet et permet d'éviter de soumettre un nouveau texte

satisfaction dont ils ne voulaient revendication - des étudiants. Mais les lycéens. L'entreUen a porté au Conseil d'Etat puis an conseil des ensuite sur les mesures à prendre ministres. Le pouvoir d'intervention du président de la République sur le Pourtant, M. Mitterrand avait projet est, dans ces conditions, nul. demandé au premier ministre, dès le puisque le chef de l'Etat ne pent pas mercredi 3 décembre, veille de la user de l'un de ses pouvoirs : le refus d'inscription d'un texte à l'ordre du

Les propositions que M. Monory samedi soir en ajoutant que ce texte, devait soumettre à ses interlocu-à ses yeux, est *inopportun* et teurs, enseignants et étudiants, devaient être examinées en nouvelle mise à l'écart du chef de l'Etat, au cours d'une réunion des ministres de plein exercice en fin de maUnée, autour de M. Chirae, et à laquelle M. Pandraud, ministre délégué

La procédure devait être également discutée. M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, reçu la veille par Mr Chirae avec M. François Léotard, se prononçait avant la réunion pour le retrait du projet Devaquet.

Le premier ministre envisageait de se rendre, mardi après-midi, devant les groupes RPR et UDF de l'Assemblée nationale. Il devait aussi réunir en fin de semaine de gouvernement au complet à l'Hôtel Matignon pour un conseil de cabi-

> JEAN-YVES LHOMEAU. PATRICK JARREAU.

# A l'Assemblée

# Les bruits de l'extérieur

Difficile pour des hommes politiques de s'extraire de l'événement.
Pourtant, samedi, pendant que se
déroulaient la manifestation de deuil
et les incidents du quartier Latin,
l'Assemblée nationale a dis débattre
de guelones medifications du drait de quelques modifications du droit social. Mais il ne lui était pes possi-ble de le faire comme si de rien

Des l'ouverture, le matin, M. Jacques Chaban-Delmas prenait l'ini-tiative de présenter les condoléances des députés à la famille du jeune étudiant mort dans la nuit et de suspendre quelques instants la séance en signe de deuil. Socialistes et communistes s'associaient aux déclarations du président de l'Assemblée, qui vous font honneur. souli-gnaît M. François Asensi (PC, Scine-Saint-Denis). Mais, pour eux, ce n'était pas soffisant. Les uns et les autres demandaient que MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud viennent s'expliquer devant les députés. A 19 h 10, M. Robert Montdargent (PC, Val-d'Oise) demandait même que M. Jacques Chirac donne ses explications à la

représentation nationale plutôt qu'aux militants du RPR.

A plusieurs reprises, M. Pierre Joxe soulignait que l'évolution de la situation justifiait de plus en plus la création de la commission d'enquête sur les ordres donnés à la police, qu'il réclame depuis le jeudi 4 au soir. Le président du groupe socia soir. Le président du groupe 30cua-liste mettait sèchement en cause M. Jacques Toubon, président de la commission des lois, qui doit exami-ner cette demande; il l'accusait de « préférer faire la fête » à la Défense et d'organiser un « feu d'artifice » putôt que « le Parlement doit pou-ners que « le Parlement doit pouwoir exercer son droit de contrôle. Finalement, à 21 h 30, M. Charies Millon, un des proches de M. Raymond Barre, qui présidait la séance, assurait M. Joxe qu'il demanderait à M. Toubon d'inscrire ce sujet à l'ordre du jour de la réunion de la commission du jeudi 11 décembre.

Les téléscripteurs diffusant les dépêches d'agenee étaient pris d'assant par les députés et les collaborateurs des ministres. Chacun venait aux nouvelles, mais les représentants de la droite annonçaient le communiqué de la chancellerie donnant la version officielle des causes de la mort de l'étudiant de Danhine bien ayant sa publication. phine bien avant sa publication.

Prince men avant sa publication.

Profitant de la présence de nonbreux journalistes, M. Lionel Jospin
choisissait un bureau du PalaisBourbon pour faire, à 18 h 50, une
déclaration. Il expliquait que le gouvernement n'avait pas « choisi» entre deux attitudes: « Traiter avec ceux qui exprime le mouvement étu-diant avec honnêteté «, ou hien diant avec honnette «, ou men « chercher à ruser en comptant sur son dévolement et même y contribuer par l'utilisation de la violence ». Mais déjà il lui demandait de « contribuer à ramener le calme » en changeant « de méthode d'action « et en « effaçant » le projet de loi contesté. Le premier secrétaire conclusit : « J'espère que M' Chienc s'exprimera et qu'il M. Chirac s'exprimera et qu'il



CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts

74, boulevard de Sébestopol Paris 3°

26, boulevard Malesherhes Paris 3°

Centre Corn. Maine-Montparresse Paris 15°

213, rue de la République 65001 LYON



**DECEMBRE 86** 

#### LES MENSONGES SUR L'AMSTRAD PC

Banc d'essai complet, tests et chiffres à l'appui, SVM l'affirme : I'AMSTRAD PC 1512 est l'un des meilleurs compatibles... et au meilleur prix!



CAPEL près è porter hommes grands hommes forts • 74, boulevard de Sébestopol Paris 3\* • 26, boulevard Malesherbes Paris 8\* Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15°
 13, rue de la République 69001 LYON







# ... ET NOUS SOMMES A LA PRÉFON!

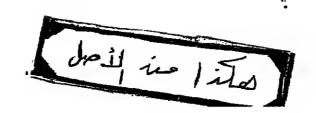
- La Caisse Nationale de PRÉvoyance de la FONction Publique est un arganisme à but nan lucratif créé pour les agents de la Fonction publique.
- Elle gère des régimes de Retraite et de Prévoyance garantis par les quatre plus grandes sociétés d'assurances: La Caisse Natianale de Prévoyance, l'U.A.P., le G.A.N. et les A.G.F.
- La sécurité et la rentabilité sant les caractéristiques essentielles de ces régimes particuliers. Les cotisations de retraite bénéficient d'une déduction fiscale intégrale.
- Paur votre retraite. Pour votre épargne. Paur la sécurité de votre famille.

Adressez-vous directement à la PRÉFON, votre interlocuteur particulier paur la retraite et la prévoyance.



Nombreux avantages fiscaux

PRÉFON: LA PRÉVOYANCE QUI FONCTIONNE.



8 Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 •••

# Les réactions politiques à la contestation étudiante

A l'occasion du dixième anniversaire du RPR

# M. Chirac dénonce «les tentatives de déstabilisation» et se déclare «ouvert à toute forme de dialogue»

et a affirmé que le gouvernement offrait « le

Le dixième anniversaire de la fondation du RPR, célébré le samedi 6 et le dimanche 7 décembre, a été dominé par le problème de la réforme universitaire, les manifestations de jeunes, le mort de samedi et les « casseurs » du lendemain au quartier Latin-M. Jacques Chirac a lancé un appel an calme, « un appel du cœur et de la raison »

- Fête de l'enthausiasme -,

annonçaient les cartons d'invitation

ponr la célébratinn, le samedi

6 décembre, du dixième anniver-

saire de la fondation du RPR.

était bien plus alourdie et nutrement dramatique, avec les protestations des étudiants contre la loi Devaquet, leur réaction contre M. Chirac luimême et après la tragédie de la rue

Les manifestations d'étudiants Monsieur-le-Prince. pendant les trois jours précédents, la Dans le vaste hall de béton du mort de l'un d'eux la veille au quarpalais du CNIT à la Défeuse, tier Latin, avaient de quoi refroidir cet «enthousiasme» prévu à grand l'ambiance s'en est naturellement ressentie. Il aurait été évidemment renfort de publicité par le parti que mai séant que retentisse l'Hymne d préside M. Chirac depuis la 5 décembre 1976. la joie, à la confiance et à l'espoir, que les organisateurs avaient prévu. Il aurait été choquant qu'après un Ce jour-là, il y a dix ans, la créa-

tion, à la porte de Versailles, par l'ancieu premier ministre de M. Gismilitants du parti majoritaire dancard d'Estaing, d'un rassemblement sent toute la nuit. Aussi, dès l'ouverture de • la fête •, samedi, M. Toubon, secrénéo-gaulliste, avait été dérangée par une grève des ouvriers du Livre du taire général da RPR, indiquait aux Le 6 décembre 1986, l'ambiance quelque quarante mille militants

dîner qui devait être succulent, les

dialogue et la concertation » à « ceux qui out quelque chose à exprimer ». Le premier ministre a également dénoncé la violence « quelles qu'en solent les victimes ». Le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, a davantage souligné la résolution du gouvernement, en affirmant « nous tiendrous »

présents qu'il s'agissait seulement de célébrer un anniversaire, car » on peut être en même temps ici et avoir l'esprit ailleurs ; notamment auprès de eeux qui sant au quartier Latin . Il se disait aussi . bouleversé, attristé et stupéfait « par le

mort de la veille.

Le spectacle - on ne pouvait tout annuler in extremis - s'est déroulé dans une ambiance irréelle, salué d'applandissements de politesse, en présence notamment de M. Leca-uuet, président de l'UDF, et de M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, un peu interloqué de se trouver là en service commandé. Après les attractions devenues dérisoires, offertes comme en apesanteur, avec l'arrivée de M. Chirac et de M. Chaban-Delmas

chose d exprimer, Nous souhaitons

- ce dernier illustrant éloquemment son accord avec le président du RPR - la réalité a repris ses droits. Surtout lorsque le premier ministre a, en quelques phrases, dit qu'il comprensit « l'angaisse des jeunes «, et évoqué les manifestations en espérant « qu'elles ne dégénéreraient pas dans une violence qui ne s'est déjà que trop développée ».

et en lançant un appel aux militants du RPR

à se tenir prêts à s'opposer éventuellement à

ceux qui menacent le gouvernement et les

institutions. Les motions sommises au

congrès sur la réforme des statuts, sur la

confiance à M. Chirac et sur la « participa-

tion», out recueilli entre 95 % et 98 % des

La fête était cassée. La gravité remplaçait l'enthousiasme. La politique revenait en force. Surtout pour le enngrès extranrdinaire da dimanche matin, devant seulement les cinq mille délégués du mouvement, après les scènes d'émeutes et la nouvelle nuit de violence an quar-

(Lire la suite page 10.)

# « La mort injuste et douloureuse d'un étudiant »

M. Chirac a notamment déclaré dimanche, dans son discors de elôture : « On ne peut pas dire non au changement quand il est nécessaire. Des universités qui produisent en si grand nombre des non-diplômés, c'est-à-dire des frustrés, qui produisent des chômeurs sans tenir vraiment compte des besoins actuels de notre économie et de notre société, faut-il ne pas s'en préoccuper et laisser trop de jeunes s'engager dans des voies qui ne seraient que des impasses? Il est légitime qu'une jeunesse inquiète exprime son désarroi devant le problème du chômage. Mais il est inacceptable et plus encore pervers que cette lquié-tude donne lleu à des débordements où règne la violence pour la vio-lence, avec les conséquences que nous déplorons tous. Les événements de ces jours derniers ont conduit à des affrontements qui ont entrainé la mort injuste et douleureuse d'un étudiant et provoque de nombreux blessés parmi les policiers, les gendarmes, les manifes-tants étudiants et lyceens. Nous en sommes choqués et même bouleversés. Si le droit de manifester est légitime et si nous entendons bien qu'il soit respecté, je rappelle que nous ne pouvons accepter des provo-

cations délibérées, les dépradations qui ont été faites, l'agression contre les forces de l'ordre et contre les citayens les plus fragiles. La vio-lence, nous la déplorons et nous la condamnons, quelles que soient les victimes. Elle ne résout rien, ne fait qu'exacerber les passians, ne fait qu'ajauter aux difficultés. Je lance un appel du cœur et de la raison au calme et à la responsabilité de chacun. Ceux qui, jeunes et mains Jeunes, casqués et armés, souvent étrangers au monde étudiant, se livrent à de multiples provocations et exactions s'attaquent aux princopes mêmes de notre démocratie. Ils ne souhaitent pas que le gouver-nement réussisse. Soit, c'est leur droit. Mais ils ne souhaitent pas non plus que la France réussisse. Nous n'accepterons ni le désordre ni les tentatives de déstabilisation menées par des minoritaires casqués. Nous ne nous laisserons pas arrêter dans l'œuvre que nous avons entreprise: la construction progressive et réaliste d'une France nouvelle, généreuse et moderne. Naus sommes auverts à tautes formes de cantacts et de dialogues. Naus recherchons des solutions équilibrées avec ceux qui ont quelque

que se dégagent parmi eux ceux qui ont la même bonne volonté pour déterminer ensemble l'intérêt de la Gauchiste et anarchistes de tout poil» Avant le premier ministre, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, avait déclaré : «Il n'y a pas de liberté sans responsabilités

et, pour garantle la liberté, il faut prendre des mesures afin d'éviter des débordements et faire preuve d'autodiscipline. Les premières manifestations se sont déroulées dans une atmosphère paisible sans intervention de la police, jusqu'au moment au des éléments venus exprès se sont Infiltrés pour provo-quer des incidents, en attaquant délibérement les forces de l'ordre. Il y a eu des blesses des deux côtes. Le bilan établl à cent-saixante-dix membres des forces de l'ordre. La mort de l'étudiant qui est survenue ne peut que nous remplir d'une profonde tristesse, d'une grande colère et d'une grande amertume. Il faut distinguer entre les étudiants et les casseurs. M. Pasqua a précisé qu'an cours de la nuit de samedi à dimanche, au quartier Latin, cinquante-hnit functionnaires de police avaient été blessés dont cinonante CRS, deux gendarmes mobiles et trois commissaires de police, njontant : • Quatre CRS sont actuellement dans un état grave. Le ministre n poursuivi pendant deux heures : « Le quartier Latin a été livré aux loubards, aux pillards et aux agitateurs. Nous ne pouvons pas le talérer. Il nous appartient de maintenir l'ordre. Naus le ferons avec calme et résolution. Mais, aujourd'hui. les mesures de maintien de l'ordre ne suffiront pas. Ce que je vois se mettre en place der-rière les lycéens et étudiants, inquiets et généreux, abusés et débordés, ce sont les professionnels de la déstabilisation, gauchistes et anarchistes de tout poil et de tautes nationalités, comme le prouvent les dernières interpellations. Ce sont des revanchards, ceux qui refusent le verdict du suffrage universel, ceux qui manipulent et truquent le vérité au travers des médias, ceux qui veulent, par la rue, renverser le gouvernement et les institutions de la V. République. Face d ces agissements, vous pouvez compter sur Robert Pandraud, sur moi-même, sur le gouvernement et sur Jacques Chirac Qui, nous tiendrons, mais en ce qui vous concerne, militants

si les événements le nécessitent, d appeler les Français à défendre avec nous la démocratie et la Républi-

#### M. Ballador: e donner l'espoir »

M. Edouard Balladur a surtout insisté sur l'action économique du gouvernement depuis neuf mois, en disant : « Notre vocation n'est pas de rester à l'abri. Nous avons maintenu et nous avons construit, et nous pouvons être fiers de l'œuvre accomplie. « Il a cité en exemple la privatisation qui a réalisé la démocratle économique en développant le capitalisme papulaire, comme vient de le montrer le résultat abtenu par la vente de Saintla place de l'État et modernisé la démocratie. Natre œuvre ne doit pas être remise en cause, ne nous laissons pas détourner de la route droite et ayons constance en nousmêmes et en la France «. Le minis-tre d'Etat a affirmé: » Il faut donner l'espoir à une jeunesse qu'inquiète l'avenir en lui affrant un système de formation qui la prépare mieux à assumer ses responsabilités dans la société.

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, après avoir dressé le bilan de dix années d'existence du mouvement, a déclaré: « Dans le domaine de la politique sociale, tout le monde comprend que la priorité est d'emploi et à la protection d'un système équilibre de sécurité sociale. C'est une sorte de nouveau consensus qui s'ajoute à celui réalisé sur la défense et sur les Institutians. Face aux prablèmes d'éducation de drogue, de nationa-lité, de protection sociale, il y a, d'un côté, les partisans du laisserfaire et, de l'autre, ceux qui ne veu-lent pas subir, mais transformer la société pour en faire une société plus accueillante, plus ouverte et en prise directe sur le monde. Cela nous amène à défendre des valeurs telles que celles du mérite, de la maîtrise de soi, de l'autonomie, de la réussite dans le respect de l'égalité des chances. » A propos des problèmes de l'éducation nationale, M. Toubon a déclaré: « Aidons les élèves sincères à dialaguer avec les pouvoirs publics et dénonçons ceux qui ne songent qu'à utiliser la force et qui, dans la violence, défigurent un mouvement qui est sympathique. Prenons nous-mêmes le parti de la vérité, sayans aussi clairs que

# Privés de fête...

Caurait pu être une si belle fête ! Le RPR s'était mitonné un dixième anniversaire aux petites bougies, entre soi, dens cetta granda bulle da beton da la Défense, d'où le monde extérieur se résume à un ciel sans couleur et qualques mornes tours. Mais voilà, e Les événements, les circonstances », comme les qualifia pudiquement M. Jacques Chirac, en ont décidé autrement. On avait prévu des majorettes ; elles levè-rent, melgré les *e événements »*, leurs surréalistes gambettes. On se partisges tout de même le gâteau. Mais, e qu'on soit de droite ou de gauche, on a le même cœur », explique une attachée de presse du RPR. Et, autant le dire : ce cœur-lè manquait à la

En signe da dauil, donc, M. Jacquas Tuubon décida d'annuler le bai prévu samedi soir. A la grande fureur de Richard, élève de première dans un lycée privé : « Ce n'est pas parce que des petits gauchistes s'amusent que toute la France doit se mettre en deuil. Cala dit, si l'on ne l'avait pas annulé, les journaleux de gauche auraient fait de grands titres : e Le RPR fête les morts », e Tous les ane, des gens dansent à la fête de l'Huma pendant que les Russes occupent l'Afghanistan », renchérit Jean-François, étudiant de première année de droit à Malakoff. e Il y aurait de meilleurs motifs de ne pas danser, assure un autre étudiant de Malakoff, comme la faim dans le monde. Il y a des gens qui ont fait des sacrifices pour venir ici. Pourquoi les priver de la fête ? » e Dix ens, c'est quand même important »,

#### « Comme par hasard c'est en Arabe »

privée de surboum.

soubire une tycénne d'Orléans,

avec des moues d'adolescente

Etudiante en première année de droit à Nanterre, Sophie, elle, ne s'indigne pas de l'annulation des festivités : e Ce n'est pas possible que des gens s'amusent avec ce qui se passe », explique la jeune fille, qui porte en évidence un autocollant de l'UNI : e Non à la grève politique PC-PS ». Opinion partagée par une de ses camarades de Nanterre : « En cette mort. »

Saisissant contraste. A la tribune, des ministres visiblement dézemperéa, multipliant las apartes, les conciliabules : e Tout cela, c'est comme si un bloc de béton nous étalt tombé sur la tête », confie Roger Romani, président du groupe RPR au Sénat.

Des diseaurs qui bainneent comme au gré du vent, entre le main tendue et la menace de la matreque. Mais en bas, la salle, elle, n'applaudit que la matraque. Elle acclame debout, seul parmi les ministres présents, Charles Pasqua qui condamne e les loubards, les pillards et les agita-teurs a. C'est ainsi : la base BPR. avant tout, a soif d'ordre.

Et surtout les étudiants : e Nous, les gauchistes, on les a sur le dos à longueur de journée, explique Sophie. Quand on suit nos cours, ils viennent nous interrompre, manapolisent la micro, nous empêchent de nous exprimer. En plus, je suis sûre que trois sur quetre des grévistes ne savent mêma pas pourquai ils font grève. » Quant à la mort du jeune Malik : e A in télé, explique Richard, j'ai entendu qu'il était mort d'une crise cardiaque à cause d'une maladie rénats. D'abord, avait-il l'autorisation de manifester 7 Quand on va manifester à 22 h 30, on suit à quoi on s'expose. Et, comme par hasard, c'est un Arabe. Est-ce une coincidence ? lis sont vingt fois moins que nous en France, mais il y en à sutant en taule. 3

Surprenant hasard, Richard se trouvait d'ailleurs à la grande manifastation da jaudi : e Jaccompagnais un ami. Jy ai vu arriver des pars d'une quarentaine d'ennées suivis par des Arabes avec des barres à mine. »

Autant dire que M. Charles Pasqua, quand il fustige e les gauchistes et anarchistas de tout poil, de toute netionalité » interpellés par la police, fait vibrer cette jeunesse-là à l'unisson de ses aînés. « Je ne vois pas ce que SOS recismo vient foutre dans les manifestations étudiantes, dit Jean-François. C'est un mouve-ment scandeleux dirigé par des connerds de gauche qui a essayé de culpabiliser la France, »

Dans son malheur, le RPR eut une consolation. Le hesard militant fait partois bien les choses. La dernière personne qui adhére. fut une étodiante de troisième cycle à l'université Dauphine, Nathalie Simon, vingt-quatre ans. Le providentiel profil que voilà ? Une jolle bücheuse sur mesure qui vient expliquer à la tribune, dans un discours qui sentait bon la spantanéité fabriquée, que e l'avenir se construit par le travail et l'effort, pas par la facilité » et plus, cele montre que nous ne rappeler que, e en 1983, nous nous sentons pas responsables de avons manifesté contre Savary, mais sans jeter de pavés ni brûler de voitures ». Belle recrue, assurément. Si belle que le service de presse du RPR fit barrage autour d'elle pour protéger cette fleur fragile des intervieweurs. De peur qu'on lui fassa le coup du Washington Times ?

DANIEL SCHNEIDERMANN.

# Le sort de M. Devaquet

M. Alain Devaquet, ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche, s été reçu par M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville, le dimanche 7 décembre en début de spirée à le suite de le lettre cu'il soirée, à la suite de la lettre qu'il sée la veille au premier ministre lui demandant d' accepter sa démission ». Celle-ci a été acceptée et devait être rendue publique

lundi après-midi. C'est au président de la Républi-que qu'il appartient constitutionnel-lement de nommer les membres du gouvernement et de mettre fin à leurs fonctions sur proposition du premier ministre. Le 9 juin 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing avait mis fin, à la demande de M. Jacques Chirac, aux fonctions de M. Jean-

Jacques Servan-Schreiber, ministre des réformes, qui n'était pas démis-

Le 4 avril 1985, M. Michel Rocard nyant annoncé sa démission des fonctions de ministre de l'agriculture, le président de la République nvait, dans un décret, sur la proposition du premier ministre, nommé à ce poste M. Henri Nallet, en remplacement de M. Michel

Dans le cas de M. Devaquet, le secrétaire général du gouvernement devait soumettre au président de la République un projet de décret met-tant fin aux fonctions du ministre

The state of the s



SPECIAL FRANÇOIS MITTERRAND

**UNE INTERVIEW EXCLUSIVE** DE JEAN-PIERRE ELKABBACH

du rassemblement, tenez-vous prêts,

MARDI 9 DECEMBRE DE 18H A 20H



The first of the state of the s

Control of the contro

the commence of the commence o

Proposed of a control of a deal of the control of t

gas tradición de militar de seguina de segui

Andrew to a province of a significant

And the second of the second o

the same of the sa

Source of the of mine

4. Do April



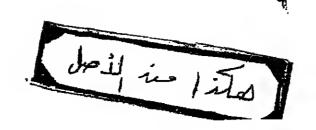
le fil du téléphone vous aide à resserrer les liens avec vos partenaires outre Atlantique. Le téléphone, c'est la ligne la plus directe

entre hommes d'affaires, et businessmen. Appelez l'Amérique! C'est facile, grâce à la coopération entre les Télécoms et AT&T, leaders mondiaux des Télécommunications..
Appelez l'Amérique et faites plus souvent votre numéro aux Américains.









10 Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 • •

# Les réactions politiques à la contestation étudiante

# M. Chirac dénonce «les tentatives de déstabilisation» et se déclare «ouvert à toute forme de dialogue»

(Suite de la page 8.)

prompts à saisir la nouvelle donne ainsi créée. Alors que depuis ven-dredi ils avaient tenté de désamorcer la protestation étudiante en retirant dn projet Devaquet les dispositions contestées, ils avaient l'occasion de se placer sur un autre terrain. Tous les orateurs du dimanche matin ont donc vouln dissocier les étudiants des « casseurs », opposer les inquiétudes légitimes des jennes au déchaînement de la violence, pour mieux montrer à quels risques de manipulation, de détournement et de récupération s'exposaient les manifestants s'ils poursuivaient leurs démonstrations de masse.

Chacun e ainsi exprimé sa compréhension envers l'angoisse de la eunesse, pour appeler avec plus d'insistance à la concertation. Le RPR reconnaît qu'il doit « mieux faire passer son message -, comme l'a dit M. Pons, ancien secrétaire général et ministre des DOM-TOM. un peu étonné de tant d'incompréhension, mais n'hésitant pas à la mettre au compte de ceux qui veu-lent « encadrer politiquement » les jeunes, et qui « refusent toute évolu-

Un hommage a été rendn à M. Alain Devaquet par plusieurs ornteurs, et notumment par M. Chirac, alors qu'aucun n'a cité le nom de M. René Monory. Il est vrai que plusieurs membres du gouvernement se disaient choqués par les jugements portés par le ministre de l'éducation sur son ministre délégué aux universités, rappelaient qu'il avait refusé d'annoncer formellement le «retrait « des dispositions contestées du projet de loi, comme le lui avait demandé M. Balladur comme le futur président. Le pre-

Alain Peyrefitte accuse, dans

manifestations de la semaine der-

nière se sont montrés incapables

d'empêcher qu'elles ne tournent

mal . Les fantômes de mai 68

reviennent : « Puisse le gouverne-ment ne pas manquer de la fermeté

qu'exigent les circonstances. Puisse la majorité le soutentr sans fai-

blesse. Puisse l'opposition de gau-

che se souvenir du sort que les urnes

appeler à la défense de la Républi-

que et de la démocratie, le Matin de

Paris se croit lui aussi revenn dix-

buit aus en arrière. Mais à rôles ren-

versés. Face à - un gouvernement

En écontant Charles Pasqua

lui ont réservé en juin 68. »

titres, éditoriany

vendredi. Ils soulignaient que son comportement, tont au long de cette Les responsables du RPR out été crise, n'uvait pas toujours été

> Un rappel à davantage de cohésion, mais qui avait valeur d'avertissement à peine voilé, a été fait par M. Pons lorsqu'il n dit : • Nos partenaires de l'UDF doivent savoir que le pacte majoritaire les engage autant que nous-mêmes. «

C'est M. Charles Pasqua qui a reçu - mais le cas n'est pas rare devant les militants RPR - l'ovation la plus fournie lorsqu'il a affirmé : - Naus tiendrons! -, lorsqu'il n rendu hommage à l'étudiant tué et à tous les blessés et lorsqu'il a fait une distinction entre les vrais étudiants et « les loubards, pillards et agitateurs ». Le ministre de l'intérieur a auvertement mis en enuse les revanchards - qui veulent - déstabiliser les institutions de la Ve République e, prenant à son tour la responsabilité de politiser et de dramatiser la situation.

M. Pasqua a aussi pris le risque de faire croire à un amalgame rapide, trop rapide, entre les casseurs et les adversaires du gouvernement qui voudraient le renverser. C'est pourquoi il a appelé les militants RPR à désendre en cas de besoin, « la démocratie et la République .. Un instant, fortuitement, n plané le souvenir de l'appel au peuple lancé pour la manifestation du 30 mai 1968.

M. Chirae était naturellement le plus attendu (la confiance du RPR lui a été renouvelée par 96,30 % des voix). Et il avait été annoncé par plusieurs orateurs comme le futur

France plonge dans le drame, un article de lo Constitution s'impose à

caractères d'affiche. Serge July

explique en quoi la « cohahitation » est inapte à résoudre ee type

d'affrontements : « En neutralisant l'opposition politique, soucieuse de

ne pas gêner la marge de manæuvre présidentielle, elle o laissé le champ

libre aux mouvements de société qui

n'entraient pas dans la mécanique

politique de la coexistence . Pour le directeur de Libération, l'image

de présidentiable de Jacques Chirae

a été éclaboussée. « S'Il veut éviter

une nouvelle oggravation de la crise, le gouvernement doit retirer la totalité du projet Devaquet « et « sanctionner » les responsables de la répression policière.

« Crise », titre Libération

mier ministre, qui avait rencontré M. Mitterrand la nuit précédente, s'est dit « choqué et bouleversé « par la mort « injuste et douloureuse - d'un étudiant, et il n condamné avec force les violences · quelles qu'en soient les victimes «.

M. Chirae, comme l'avait fait savoir la veille le président de la République, réprouve donc les brutalités d'où qu'elles viennent.

Ayant fermement dénoncé « les tentatives de déstabilisation menées par des minarités casquées «, M. Chirac a renouvelé avec insistance son offre de dialogue et de concertation nvec les étudiants. Le président du RPR s'est toutefois gardé de toute dramatisation exces sive et de toute dénonciation npproximative. Il ne s'est pas non plus prononcé précisément sur le destin du projet de loi qui a provoqué cette crise politique. Il a plutôt lancé des appels au calme, au sang-fruid, à la raison et à la

C'est donc antant à l'opinion publique qu'aux seuls étudiants, que s'adresse désormais le gouvernement en prônant à la fuis la fermeté et le dialogue. M. Chirae d'ailleurs, n consacré l'essentiel de son discours à dresser le bilan de l'action décennale de son mouvement et des réalisations de son gouvernement depuis le

Car ce dixième anniversaire du RPR, dénaturé par les manifesta-tions étudiantes et surtout par lenr dévoiement, constitue pour les chira-quiens une étape dans la mise en œuvre de leur doctrine, celle de la participation, de la démocratie éco-nomique et d'une « société de liberté. Et une autre étape égale-ment, sur la trajectoire présiden-tielle de leur chef de file, dans lequel ils ont toujours la même foi. ANDRÉ PASSERON.

#### M Chaban-Delmas: la jeunesse veut une société plus juste

Invité du - Club de la pressed'Europe I, dimanche 7 décembre, M. Jacques Chaban-Delmas, qui venait de souffler avec M. Chirac les dix bougies du gâtean d'anniversaire du RPR, a proposé une methode pour la concertation avec les étudiants : «Il faut, a-t-il dit, déclencher une large consultation sur ce que doit devenir l'Université dans le futur. Je verrais assez bien des forums par région

· C'est l'intérêt des étudiants que les universités soient bien organisées. Je pense qu'ils seront assez avisés, après avoir obtenu satisfaction sur les points les concernant, pour comprendre que la concertation est ouverte et qu'il faut y venir. Le gouvernement à décidé d'ampu-ter le projet de loi de tout ce qui concernait les étudiants... Je constate que le gouvernement propose cette concertation et je m'en réjouis. Il l'aurait proposée plus tôt, ça ourait été sans doute différent. -

OISE

OXPORD INTENSIVE

agrade par le British Council 21 rue Théophraite Bennelet 75015 PARIS Tol. (1) 45 33 12 82

# Les exploits de M. Pasqua

diantine, le plupert des parents Français étaient déjà inquiets. Ils avaient du mal à mettre de l'ordre dans leurs idées, La nouvelle majorité parlementaire donneit l'impression, en effet, de faire fonctionner les pendules à

Ils recurent la coup de grâce à la lecture de l'éditorial consacré aux manifestations lycéennes et étudiantes, dans le Figaro Magazine du samedi 6 décembre, par le docte Louis Pauwels. On ne peut imaginer ce que furent leurs affres ce week-end là. Toute une journée - et toute une nuit l - ils épièrent leurs enfants, comme ils l'eussent fait en présence d'extraterrestres, pour tenter de déceler sur leurs visages les effets rava-geurs de ce « SIDA mental » dont ces chers petits étaient affligés puique tel était le disgnostic révélé (le Monde daté 7-8 décem-

L'idée qu'ils aient pu si longtemps, sans se douter de rien, nourrir en leur sein une génération de débiles profonds, aptes seulement, désormais, à fournir « la lie avec quoi le socialisme fait son vinaigre », leur était insupportable par ces temps de c nouvalla droite » triomphente. Qui a parlé de la mort des idéologies ?

Certes, ces parents accoissés se consolaient un peu, en observant que la postulat élitiste si bril-lamment défendu par le docteur Pauwels - et affiché dès le ramedi 6 décembre sur les murs de nombreuses universités avait le mérite de prouver a posteriori les craintes exprimées par les jeunes manifestants à propos de la philosophie ultra-libérale inspirant le projet de loi à l'origine de la fronde... Le cœur, toutefois, n'y était pas du tout : pouveit-on se ntteinte, de c tous les virus ents »?

Puis, Cherles Pesqua, le dimanche 7 décembre, paris. Le ministre de l'imérieur souleges tous les parents en établissant un contre-diagnostic : cette flèvre des jounes n'était qu'un regain du « mal de mai 68 ). Puisque épidé-mie il y avait, il suffissit, pour y remédier, de neutraliser les virus transmis par les « professionnels de la subversion ». On pouvait faire confiance à Charles Pasque. N'avait-il pes, déjà, en 1968, c sauvé » la France de l'« anarchie » ? N'avait-il pas, d'ailleurs, conascré lui-même, quelques années plus tard, une bende dessinée à son propre exploit ?

Incomprise, dapuia daux semaines, cette fronde lycéenne était enfin magistralement ramenée à un cas naguère identifié par

le général de Gaulle : la « chien-

Dès lors, tout devenait clair : aux mêmes maux les mêmes remèdes. Il suffissit de mobiliser la c majorité silencieuse > en arguant du vandalisme des c gau-chistes » pour susciter un réflexe de peur dans l'opinion publique, en appeler à cla défense de la démocratie dans la République » pour préparer d'éventuelles élections anticipées.

Il ne restait plus qu'à convair cre le président de la République, M. François Mitterrand, de faire un nouveau geste e cohabitanionniste », en se rendant très discrèternent à Baden-Beden, comme son illustre prédécesseur, pour a'asaurer du loyalinma das troupes françaises basées en Allemagne, au cas ou...

ALAIN ROLLAT.

- ----

100

4.54

.....

The second secon

the second second



MAI 68; C'EST L'ANARCHIE. Charles Pasqua est à l'origine de la réaction contre l'anarchie et est Pan des créateurs des Comités pour la défense de la République, »



Extraits d'une bande dessinée consacrée par Charles Pasqua à so propre carrière lors de la campagne législative de 1973

# La manipulation selon l'« Humanité-Dimanche »

velle pièce. M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, affir-mait, le vendredi 5 décembre (sans craindre de malmener l'histoire), que le mouvement étudiant était manipulé par des « trotskistes proches du Parti communiste » CB même temps que de la Ligue com-muniste révolutionnaire (LCR). M. Louis Pauwels y voyait, le leadomain, la main d'anciens trotskistes lambertistes du Parti communiste internationaliste (PCI) passés au DC internationaliste (PCI) passes au PS, » un événement passé ina-perçu » aux souls youx du Figaro-Magazine (le Monde du 11 juin et du 1 octobre).

L'Humanité-Dimanche, dans sa

Stages intensifs individuels à Oxford

toute l'année, toute durée, pour écrit et oral :

BAC - HEC SCIENCES-PO

DEUG - LICENCE

de diverses person alitės so listes ou de lo FEN ». François Hil- diants et des lycéens. sum, l'éditorialiste de l'hebdoma-daire communiste, les accuse « de chercher à tirer la couverture » à elles et d's inciter (le mouvement Etudiant) à des formes d'actions qu'il réprouve en lui imposant « des slogans qui ne sont pas les Cette attaque frontale contre le PS dans la seconde édition de

l'Humanité-Dimanche, samedi, est d'autant plus curieuse que l'éditorial de la première édition, jeudi, soutenait précisement le contraire. Sous le titre » Une bouffée d'oxigène », Magali Jauffret sonlignait la volonté farouche de ne pas se faire récupérer » de ces étudiants qui » ne souffrent pas qu'on décide à leur place. Et d'ajouter : » Aucune manœuvre n'a pu les distraire de leur rassemblement sur l'objectif très clair, très précis » du retrait du projet de la loi Devaquet

Que s'est-il donc passé entre jeudi et samedi pour expliquer un tel revi-

Depuis la manifestation organisée par la FEN, le 23 novembre, pour laquelle la Vie ouvrière, hebdomadaire de la CGT dirigé par M. Louis Viannet, avait précisé qu'il n'y avait pas lieu « de donner suite aux solli-citations dont les organisations de la CGT sont l'objet », L'Humanité,

La chronique de la «manipula» dernière livraison, décèle la marque a consacré la quasi-totalité de ses

Si le quotidien communiste a dénoncé « la tentative grossière de récupération par le PS » de cette démonstration de la FEN, en revan che, il s'est attaché à démontrer l'indépendance, l'autonomic, le refus de la récupération et de la manipulation du mouvement étudiant. Dans le même temps, il soulignait que « l'Elysée n'avait rien trouvé à redire » au projet Devaquet pour en conclure que le président de la République » ne cherche donc nullement à cautionner l'agitation étudiante .. Pour ce qui concerne le PCF, l'Humanité rappelait, chaque jour, la volonté des communistes de respecter le mouvement dans son autonomie.

Samedi 6 décembre, jour de l'éditorial accusateur de l'Humanité-Dimanche, Claude Cabanes signait l'éditorial de l'Humanité quotidienne dans lequel on pouvait lire que M. Monory, s'exprimant la veille à la télévision, s'était « bien gardé d'accuser grossièrement le mouvement des jeunes d'être manipulé ou de contester la représentati-vité de ses dirigeants élus ». Après le Figaro-Magazine, l'Humanité-Dimonche n-t-elle maintenant démasque un chef d'orchestre clandestin\_ rue de Solférino ?



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31, quai Voltaire - Paris 7° Tel: (1) 49 61 50 10

# La lettre d'information de **Michel Rocard**

Dans la presse parisienne

Les fantômes de mai 68

Avec l'entrée en scène des casseurs, qui finasse et divise », écrit Chris-l'empoignade politique et la montée tian Fauvet, e'est à François Mitter-

en ligne des syndicats, la presse rand qu'il appartient de rétablir

retrouve ses marques. Photos, gros l'unité nationale. « Dès lors que la

le Figaro du 8 décembre : « On est lui : il est le garant de l'unité natio-

loin de l'Université, on est dans nale et de la paix civile.



# CONVAINCRE

20 numéros par an, au tarif de 150 F abonno ipmos tnes et à partir de 500 F abonnement de soution.

Renvoyez ce bon avec votre règlement sous enveloppe affranchie à : CONVAINCRE, 266 bd Saint-Germain 75007 PARIS Communique par European University of America - San Francisco - Caldornie.

L'ANGLAIS

**OXFORD** 



1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration Reconnu par l'état de Californie. Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pedagogie active à une expérience pratique par le projet

3<sup>e</sup> CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2º CYCLE Intensif: Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration

personnel/professionnel.

à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 3, imp. Royer Collard (M. Lasembourg). 75005 Paris - (1) 46 34 66 06

# **Politique**

#### A l'Assemblée nationale

# Fin du débat sur le remboursement de l'IVG

Le gouvernement a mieux sécurité sociale mais pourraient d'Oise) s'y opposèrent pour ne pas franchi l'épreuve qu'il ne le choisir le régime des travailleurs non banaliser le risque d'accident du redoutait : son refus que soit soumis au vote les amendements supprimant le remboursement par la Sécurité sociale de l'interruption volontaire de grossesse n'a entraîné que cinq défections dans sa majorité lors de l'adoption du projet de loi portant diverses mesures d'ordre social, à l'Assemblée nationale, dans la muit du samedi 6 au dimanche 7 décembre. Si Me Michêle Barzach n'a pas convaincu les nombreux membres du RPR et de l'UDF qui – comme ceux da Front national – souhaitaient la fin de ce remboursement, elle a su trouver les mots qu'il fallait pour justifier ce refus.

Comme l'a dit M. Jacques Barrot, président de la commission des affaires sociale, et porte-parole de l'UDF, «nous devons plus que jamais dans les circanstances actuelles apporter au gouvernement le signe tangible du soutien de sa majorité. M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) a consirmé que l'approbation globale de ce texte était « un vote pour le gouverne-ment », alors que nombre de ses amis étaient toujours rétieents devant la solution retente rous le devant la solution retenue pour le dussier de l'IVG. Quant à M. Michel de Rostolan (FN, Essonne), il a justifié le vote négatif de son groupe en expliquant que le gouvernement, par le recours au vote bloqué -, voulait - masquer le fait qu'il aurait eu besoin des voix de gauche = pour empêcher l'adoption des amendements supprimant l remboursement de l'IVG.

Après la présentation de ceux-ci, samedi matin, M. Ségnin avait en effet demandé la « réserve » sur leur vote; puis, dans la nrit, demandé un « vote bloqué » sur l'ensemble de son projet de loi, modifié par divers amendements mais à l'exclusion de cenx sur l'avortement. Son projet fut alors adopté par 288 voix (RPR, UDF) contre 283 (PS, PC, FN). Aucun membre de la majorité ne vota contre ce texte, ni ne s'abstint. Simplement, MM. Jacques Baumel (RPR, Hants-de-Seine), Pierre Mauger (RPR, Vendée), Jean Val-leix (RPR, Gironde), Pierre Baudis (app. UDF, Haute-Garonne) et Jean Diebold (NI, Haute-Garonne) refusêrent de participer à ce vote.
Auparavant, M.— Barzach avait
expliqué que, dans un domaine semblable, «chacun doit respecter les choix des autres», que la loi de
1975 laissait persister des inégalités
inancières et que la solution de financières et que la solution du remboursement, retenue en 1982, était « la moins mauvoise »; elle avait d'ailleurs remarqué que, depuis, le nombre d'avortements avait diminué. La gauche ne put que se féliciter de ses propos, Mª Muguette Jacquaint (PC, Scine-Saint-Denis) soulignant - leur intérêt - et M. Pierre Joxe - leur honnéteté intellectuelle -. M. Barrot rendit aussi hommage mais demanda que le gouvernement l'asse tout « ce qui est en son pouvoir pour faire reculer l'IVG et pour que toutes les femmes qui ont envie de garder leur enfant puisse le faire. Le dossier est clos à l'Assemblée nationale, mais le Front national a prévenu qu'il le continuerait dans le

Comme toujours, la discussion d'un texte · fourre-tout · sur la légis lation sociale fut l'occasion, pour les uns et les antres, de demander diverses améliorations de la législation sociale. Le gouvernement put pour certaines d'entre elles, obtenis que les membres de sa majorité attendent que l'affaire soit réglée dans un cadre plus général, mais pnur d'autres, numbrenses, il accepta des modifications législa-tives immédiates.

 Situation des veuves : à la demande d'Emmannel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes), il Int admis que les excédents du Fonds national d'assurance-veuvage serviraient à améliorer la enuverture sociale des veuves que celles de plus de cinquante ans bénéficieraient de modalités particulières, que celles qui en avaient besoin pourraient bëneficier d'une avance en nttendant le calcul définitif de la pension à laquelle elles avaient droit.

 Asgunentation des retraites:
le gouvernement fit décider que les
pensions de retraite, en attendant un
nouveau mode de calcul, augmentenonvean mode de calcul, augmente-raient de 1,8% au 1" janvier 1987 et de 1% au 1" juillet 1987. La gauche s'y opposa en constatant que cela consacrait l'idée que les pensions n'augmenteraient plus comme les salaires, mais comme le coût de la

 Aide médicale: M. Savy fit admettre que les bénéficiaires de l'aide médicale pourraient se faire soigner dans des établissements privés - agréés - et plus seuleme dans des hôpitoux publics.

 Assurance des médecins :
 M= Barzach fit décider que les médecins adhérents de la con nationale, mais ayant choisi la possibilité de sixer eux-mêmes leurs honoraires, ne seraient plus obligés de s'affilier au régime général de la choisir le régime des travailleurs non salariés des professions non agri-

• Préservatifs mascullus : leur publicité sera dorécavant autorisée, mais le gouvernement maintint, contre le souhait de M. René Begnet (app. RPR, Paris), la publicité de marque et s'opposa aux souhaits de M= Catherine Trantmann (PS, Bas-Rhin) qu'il puisse être fait allusion à leur vertn contraceptive ; seule leur capacité à empêcher les

· Pluriactifs : M. Savy fit admettre que les personnes ayant une activité professionnelle libérale pourraient continuer à exercer celleci et toucher une retraite après la fin d'activité salariale (ce que leur avait interdit la gauche) si elles avaient précédemment cumulé les deux acti-

maladies sexuelles pourra être évo-

• Travail clandestin: M. Jean-François Miehel (UDF, Ardèche), rapporteur de la commission des affaires culturelles, fit préciser que serait réprimée « la publicité par quelque moyen que ce soit qui ten-drait à favoriser, en toute connais-sance de cause, le travail clandes-

Pinte (RPR, Yvelines) nbtint ce qu'il demande depuis longtemps: les patrons des petites et moyennes entreprises pourront, comme cenx des grandes, s'assurer contre les risques financiers d'une condamnation pour « fautes inexcusables » à la suite d'nn accident du travail. M. Paul Chomat (PC, Loire) et M. Michel Coffiness (PS, Val-

banaliser le risque d'accident du travail ».

• Cumul emploi-retraite: la droite u'nvait jamais accepté la volonté de la gauche de décourager financièrement les titulaires de retraites importantes de reprendre un travail salarie, qui s'était traduit par la création d'une - contribution de solidarité - en 1982, accentuée en 1984, que devaient payer certailes personnes cumulant nu emploi et une retraite ainsi que leurs employeurs. M. Pinte, soutenu par M. Séguin, obtient la suppression de cette pénalisation financière.

budget, avait obtem que les per-sonnes âgées (l'âge plancher sera fixé par décret) et les parents d'enfants handicapés puissent béné-ficier, comme les parents de jeunes enfants, d'un dégrèvement de revenn de 10 000 francs à partir de ceux de 1987 s'ils ont recours à un employé de maison. Cette fnis, il fait décider d'une exonération partielle (dont le tanx sera fixé par décret) des cotisations sociales afférentes à partir da 1º avril 1987. M. Jean-Pierre Sucur (PS, Loiret) s'oppose sans succès à cette décision, lui reprochant de ne pas fixer un plafond de ressources pour les bénéfieiaires, mais Mar Trautmann n'nbtient pas qu'elle soit étendue aux adultes victimes d'une langue maladic et dant l'état nécessite l'assistance d'une tierce personne. M. Séguin ne retient l'idée que pour plus tard. Logiquement, le ministre écoute plus les souhaits de sa majorité que de l'opposition.

## Dans une atmosphère difficile

# Le Sénat achève l'examen du budget

Le Sénat a adopté le projet de loi de finances pour 1987, dans la suit du samedi 6 au dimanche 7 décembre, par 225 voix contre 81 (1). Le tour tragique pris par les manifetations d'étudiants et de lycéens a pesé sur le climat de la dernière journée consacrée à la première lecture de budget, qui avait commencé le luudi 17 novembre. A la faveur d'une ultime négociation entre le gouremement et sa majorité, cette dernière a obtenu quelques avan-tages en faveur des collectivités Employés da maison:
M. Pinte, lors de la discussion du locales. Après son examen an palais du Luxembourg, le budget voit son excédent net de charges majoré de 220 millions de francs.

Dès le début de la séance, les sénateurs communistes, qui ont demandé la constitition d'une commission la constitition d'une commission d'enquête parlementaire sur les «violences policières» et les «conditions» dans lesquelles Malike Oussekine a trouvé la mort, out, par la voix de leur présidente, M. Hélène Luc, réclamé, en vain une suspension de séance. A définit, le vice-président du Sénat, qui présidait alors la séance, M. Pierre-Christian Taittiager (RI, Paris) a décidé d'une minute de silence, en signe de deuil, après que M. Alais Juppé, ministre délégué chargé du budget eut fait part des condoléances du gouvernement à la famille de la victime.

Le tou a de nouveau monté au

Le ton a de nouveau monté au milieu de la mit, d'autant que, à quelques centaines de mètres du palais du Luxembourg, des incidents violents se produisaient, avec l'intervention de M. René Régnant (PS,

Côtes-du-Nord), qui a reproché an gouvernement de lancer contre la jeunesse - des forces de police dont certains [membres] appartiennent (...) à l'extrême droite ..

De fait, ces échanges plutôt vifs ont eu pour conséquence indirecte de calmer le jeu au sein de la majorité, et entre cette dernière et le gouvernement. En effet, depuis plusieurs jours, les négociations et discussions n'aboutissaient pas sur l'« affaire » de la CNRACL (Caisse nationale de retraits des agents des collectivités locales). Le gouvernement en restait à sa proposition initiale d'augmentation de 6 % des cotisations versées

tion de 6 % des cotisations versées par les employeurs (en l'occurrence les collectivités locales), ce qui, selon lui, entraînerait une hausse de la pression fiscale locale tournant antour de deux points.

Une ultime négociation en début de soirée, samedi, s'est conclue par l'acceptation des centristes d'atténuer leur revendication... et de se rallier à la proposition du gouvernement : l'imitation à 5 % de la mainratinn des centisations. majnratinn des cotisations employeurs et engagement du gou-vernement d'octroyer aux communes des acomptes importants sur la DGF (dotation globale de fonctionnement) an mois de juillet.

D'autre part, certaines modifica-tions ont été apportées an projet de loi de finances. Sur proposition de M. Jean Colin (Un. cent., Essonne). un amendement a été voté permetan amendement a en vote permen-tant aux contribuables d'apporter la preuve à l'administration fiscale que leur train de vie est bel et bien assuré par leur capital. Sur celle de MM. Roger Chinaud (RI, Paris) et Henri Goetschy (Un. cent., Bas-

Rhin), et malgré l'opposition du gou-vernement, les droits de chasse ne sont plus censés entrer dans « les éléments du train de vie ». Sur celle de M.- Jacques - Descours-Desacres (RI, Calvados), est maintenn le sys-tème relatif aux dépenses ostensibles ou notoires d'un contribuable, notion ou notoires d'un contribuable, notion que M. Juppé juge «totalement dépassée» et qui ne concourt paz, affirme-t-il, à la lutte contre le trafic de drogue, Sur celle de M. Jacques Oudia (RPR, Vendée) et pour faciliter la » prise de participations » dans le cadre de la privatisation, est décidée l'extension des conditions d'accès nux avantages fiscaux consentis aux sociétés mères sur les bénéfices de leurs filiales.

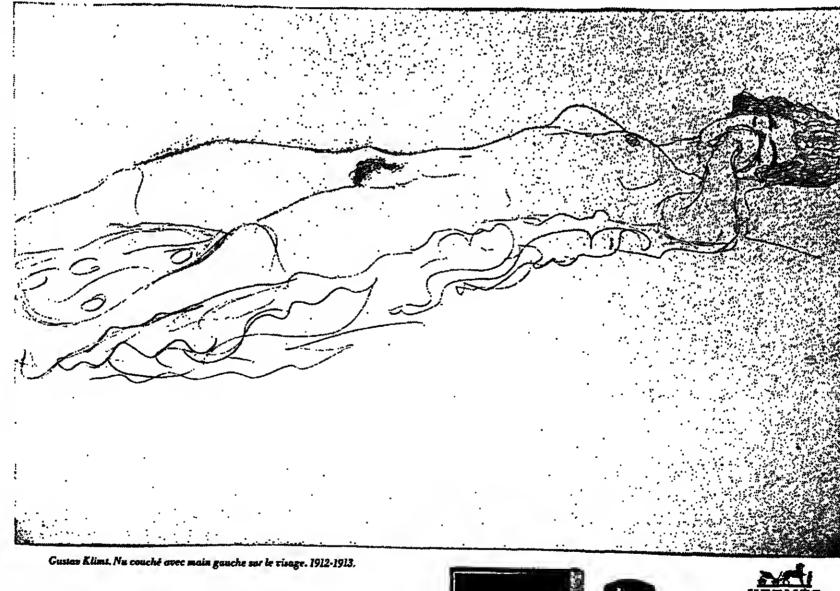
A le droguée des présidents des

benéfices de leurs filiales.

A la dmande des présidents des conseils généraux de la majorité, membres de la commission des finances, le Sénat supprime la possibilité pour les assemblées départementales d'exonérer de la viguette antomobile, les familles de cinq enfants et plus.

(1) Sur 312 votants, out voté pour, 76 RPR (sur 77), 69 Un. cent. (sur 70), 53 RI (sur 54), 23 Gnuche dém. (sur 35) et les 4 non-inscrits. Out voté contre 61 PS (sur 64), 15 PC (sur 15) et 5 Gauche dém. (MM. Jean-Michel Baylet, Stéphane Bonduel, Manrice Faure, Josy Moinet et Michel Rigon). Six membres de la Gauche démocratique se sont abstents (MM. François Abadie, Louis Brives, Emile didier, François Giacobbi, Hubert Peyon et Jean Roger). N'ont pas pris part au vote 3 PS (MM. Michel Charsase, Albert Pen et Albert Ramassamy), MM. Jean-Marie Girsutt (Ri), Jacques Braconnier (RPR), Eticones Dailly (Gauche dém.) qui présidait la séance et Alain Poher (Ua. cent.), président du Sénat.

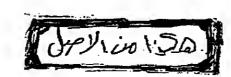
# BEL AMI. IL SE PARFUME. ELLE S'ABANDONNE.

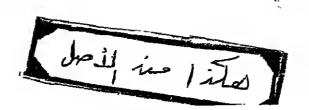


BEL AMI. UNE EAU DE TOILETTE POUR HOMME.









12 Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 •••

# Etranger

ISRAËL: la tension dans les territoires occupés

# Manifestations, grèves et couvre-feu dans les principales villes de Cisjordanie

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'agitation anti-israélienne s'est poursuivie pendant le week-end dans les territoires occupés : grève générale du commerce, manifestations de rues, jets de pierres, tirs de semonce, couvre-feu, arrestations. Dans les principales villes de Cisjordanie ainsi qu'à Gaza et à Jérusalem-Est, la grande majurité des commerçants ont fermé boutique samedi 6 et dimanche 7 décembre pour protester contre la répression israélienne qui avait fait trois morts les deux jours précédents. En outre, dans les quartiers arabes de Jérusalem, les écoles n'ont pas

ouvert leurs portes.

Partont, les forces de l'ordre étaiem à la fois plus discrètes à l'intérieur des villes et plus présentes sur les axes routiers. A Ramallah, les rues étaient presque désertées tandis que l'armée multipliait les patrouilles et intensifiait la surveillance par bélicoptères. Elle tira en l'air pour disperser une manifestation dans un camp de réfngiés et imposa le couvre-feu dans la ville pendant plusieurs heures. A Naplouse, première ville de Cisjordanic, plusicnrs centaincs de femmes ont manifesté devant la mairie puis défilé dans les rues.

Le couvre-seu a également été imposé au camp de Balata, après l'enterrement à la sauvette et eu pleine muit du jeune adolescent tué vendredi. Seuls un imam et le père de la victime assistèrent à la cérèmonie. Même scénariu à Gaza, où les deux étudiants morts à l'université de Bir-Zeit surent inhumés, de nuit, eu présence des seuls parents proches et sous l'étroit contrôle des forces de sécurite, soucieuses d'éviter la transformation de ces sunérailles en une manifestation nationaliste. Celle-ci ent néanmoins lieu sur la plus grande avenue commerçante de Gaza. Quelques centaines de jeunes gens désièrent l'armée en criant des slogans savorables. à l'OLP.

D'autres incidents out eu lieu dans plusieurs villes de Cisjordanie, notamment à Hébron, Bethléem et Jénine, et dans plusieurs camps de réfugiés. Au total, les incidents ont fait pendant le week-end une douzaine de blessés arabes et israéliens. A Gaza, un jeune Palestinien e été blessé par balle à la jambe. L'armée a arrêté plus de soixante-dix per-

L'effervescence a gagné lns campus universitaires d'Israël. A Hoffa, des centaines d'étudiants erabes ont demandé l'ouverture d'une enquête sur les incidents de ces derniers jours. A l'université inébraïque de Jérusalem, la police a dû lancer une grenade lacrymogène à l'intérieur des locaux pour empêher des heurts entre plusieurs certaines d'étudiants de gauche et de droite.

Le conseil des ministres dominical

été consacré aux événements de Cisjordanie. Selon M. Rabin, ministre de la défense, « l'armée et les gardes-frontière ont agi en toute conformité avec les instructions en vigueur, et continueront d'empêcher les troubles de l'ordre ». L'affaire a donné lieu à nne algarade entre M. Rabin et M. Sharon, ministre de l'industrie. Ce dernier a souhaité que - le maintien de l'ordre passe par la multiplication des implantations juives dans les territoires.

M. Rebin lui a répliqué, au contraire, que «plus il y aurait d'implantations, plus il faudrait de soldats pour les protèger et plus grands seraient les risques d'affrontement avec la population arabe», Parallèlement, la presse s'interroge sur la brutalité des forces de l'ordre. Elle s'étonne que, eprès bientôt vingt ans d'occupation des territoires, l'armée ne cherche pas, pour éviter la mort d'hommes, à réprimer les troubles avec des méthodes gra-duelles, utilisées par les brigades anti-émeutes un peu partout dans le monde, et succombe rapidement à la tentation de tirer au fusil sur les manifestants. « Chaque fois que de jeunes Arabes sont tués, note le long terme, est le vrai perdant. >

J.-P. LANGELLIER.

# ÉTATS-UNIS: l'affaire des ventes d'armes à l'Iran

# M. Shultz aurait favorisé le financement des « contras » par des voies non officielles

WASHINGTON de notre correspondant

La commission des affaires étrangères de la Chambre des représentanta devait interroger, landi 8 décembre, M. Sbnltz sur les ventes secrètes d'armes à l'Iran. Ce témoignage était fébrilement attendu depuis qu'on sait que le secrétaire d'Etat a personnellement approuvé, an printemps, une démarche de son département anprès du sultan de Bruneï visant à le convaincre de contribuer à soutenir financièrement la guérilla antisandiniste. En juin, sur le chemin de Manille, où se tenait la réunion annuelle des ministres des affaires étrangères de l'Association des pays du Sud-Est asiatique, M. Shutz avait ensuite fait une brève escale d'apparence purement protocolaire dans le sultanat et, bien qu'il ne se soit, dit-on,

porté ses fruits.

Le sultan, dont les convictions anticommunistes seraient ancrées et qui est généralement considéré comme l'un des hommes les plus riches du monde, avait accepté de faire don aux «contras « de plusieurs millions de dollars (» moins de dix ») en s'enquérant seulement du moyen de les faire parvenir.

jamais directement entretema da

sujet avec son hôte, ce geste evait

A ce point prècis, l'épisode devient explosif. En elle-même, la démarche de M. Shultz n'était pas illégale car, si le Congrès était tonjours opposé, à cette époque, à tonte aide militaire, directe ou indirecte, anx «combattants de la liberté» nicaraguayens, il leur avait en revanèbe accordé vingt-sept milliuns d'aide bumanitaire et n'avait pas interdit que l'exécutif sollicite d'autres aides de ce type auprès de gouvernements étrangers. Rien donc la que le secrétaire d'Etat ait à se reprocher. Mais, lorsque le sultan demande où verser l'argent, que fait M. Elliott Abrams, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires interaméricaines? Il eppelle, an Conseil national de sécurité, le désormais fameux lieutenant-colonel North, qui indique un numéro de cumpte bencaire anisse — un numéro qui, selon toutes les apparences, était utilisé pour les transactions avec l'Iran et donc pour les

achats d'armes pour les « contras ».

Antrement dit, si la requête était d'ordre bumanitaire, l'utilisation des fonds pourrait bien avoir été tout nntre. Outre qu'on entrerait alors dans l'illégalité, et que M. Shultz

pourrait en être indirectement éclaboussé pour son rôle d'initiateur, on voit émerger désormais de la brumeun entrelacs d'actions — allant de la légalité pure à la pure illégalité tendant toutes à organiser un soutien américain secret à des forces combattant le communisme de par le monde.

#### Une politique controversée

Cette politique d'appui aux « combattants de la öberté », ceux d'Angola, d'Afghanistan, du Nicaragna, du Cambodge et de bien d'nutres pays encore est un des fondements counus et ardemment défendus par M. Reagan de la politique étrangère américaine depuis 1981. Dans certains cas — cetui de l'Afghanistan en particulier, — cette politique est largement approuvée à Washington, mais elle est dans d'autres très discutée (Angola, Nicaragua) et ne pouvait, en tout état de cause, être secrètement menée par les canaux normanx de la

Car le fait est, qu'on le déplore on qu'on s'en réjouisse, que les services secrets américains sont assez étroitement surveillés par les commissionspècialisées du Congrès pour que celles de leurs nctions qui ue

Geneve. - Le compte ban-

caire suisse utilisé pour financer

les « contras » nicaraguayens à

partir des fonds provenant des ventes d'armes américaines à l'Iran a été bloqué à la demande

du gouvernement des Etats-Unis. Le département américain de la

justice a fait une démerche en ce

sens, vendredi 5 décembre, a

indique à Berne un porte-parole

du département fédéral des rela-

Selon un autre officiel suisse.

toutefois pris d'elles-mêmes une

mesure en ce sens avent la requêta de Washingtun. Se

retranchant derrière le secret

bancaire, les responsables politi-

ques de la Confédération se refu-

sent à divulguer le nom de la banque dans laquelle le compte

tions extérieures.

feraient pas l'unanimité ou presque de la représentation nationale fassent l'objet de rapides fuites à la presse. Il n'y avait donc qu'un seul moyen d'agir discrètement, et sans l'eval du Congrès ou contre sa volonté: utiliser le seul organisme échappant an contrôle du législatif, le Conseil national de sécurité, qui n'a de compte à rendre qu'au président puisqu'il est, en théorie, charge seulement de le conseiller et de lui préparer ses dossiers.

La photo d'ensemble est encore formidablement floue, bien des détails restent durs à cerner et à relier, mais le sentiment commence mnintenaut à prévaloir que le lieutenant-colonel North avait décidément des responsabilités de maréchal. Avec d'autres — et notamment, dit-on beaucoup, M. Casey, le directeur de la CIA, — il semble bien avoir été mis au centre de l'articulation d'une sorte d'internationale anticommuniste. On y sacrifiait antant à des étans d'idéalisme vrai qu'aux pires poncifs des manvais romans du genre avec un général à le retraite exalté et bonhomme d'affaires mettant sur pied un résean de soldats perdus pour les paracbutages, la constante ntilisation, à la limite de la légalité, de services ufficiels qui « supervisaient » sans « organiser » et « conseillaient »

incriminé a été ouvert. Il s'agirait

La démarche américaine ne

serait pas, à proprement parler,

una damanda d'essistanca

légale. Pour invoquer l'accord

existant à ce sujet entre les deux

gouvernements, les autorités de

Washington, a déclaré à Berne

un porte-parole du département de justice et de police, auraient

dû indiquer que la procédure

entrait dans le cadra d'une

enquête criminelle et indiquer sur

 Ces précisions paraissent traduire le désir du gouvernement helvétique de ne pas être mèlé à

une affaire dont il considere

qu'elle est de nature intérieure

lle portait et qu

étaient les raisons.

américaine.

du Crédit suisse.

sans diriger, et la mystique d'un homme, Oliver North, qui mobilisait d'un coup de fil un milliardaire texan quand il avait besoin de quelques millions (de dullars) pour racheter un otage on deax.

# Qui savait vraiment?

Quand on aime SAS, il faut bien reconnaître que Gérard de Villiers a trouvé là son maître. Le problème est qu'il ne s'agit pas de romans de gare mais de la pobitique de la première puissance du monde. Or si toute dans l'équipe de M. Reagan, n'était pas d'accord pour vendre des armes à l'Iran, il ne semble pas qu'il y ait en de grandes oppositions aux entreprises de North qui n'étaient jamais, il est vrai, discutées en réunions plénières.

Qui savait vraiment? M. Casey, très vraisemblablement, M. Sbultz, partiellement pent-être, mais pas plas. M. Weinberger? Peut-être, M. Reagan? La simple logique commanderait de penser que rica n'aurait pu se faire sans an moins un aval présidentiel de principe, et 56 % des Américains considèrent, selon un sondage de Newsweek qu'il serait plus dommageable pour lui de n'avoir rien su que d'avoir autorisé.

Officiellement pourtant, M. Reagan ne savait rieu des versements anx «contras» des bénéfices iraniens et l'a redit, veudredi, à des parlementaires républicains. La seule chose qui ait changé dans sa position est qu'il a, pour la première fois admis, samedi 6 décembre, que des «erreurs» avaient été commises dans l'effort entrepris pour renouer avec l'Iran et que l'« exécution de cette politique avait été viciée». Tout en continuant à défendre sans réserve le principe même de cette initiative diplomatique, le président américain s'est également engagé sur le chemin de la contrition publique en déclarant « réaliser que [les Américains] devalent être déçus et probablement troubles», être luimême « profondément déçu que cette initiative ait abouti à une telle controverse » et « regretter qu'elle ait causé tant de préoccupations et de consternation».

« Mon opinion personnelle, a tranquillement déclaré à un hebdomadaire le vénérable M. Tip G'Neill, speaker démocrate sortant de la Chambre, est que je crois que le président savait. » Il n'est visiblement pas le seul.

ie scul. BERNARD GUETTA.

# fièrent l'armée en jeunes Arabes sont rués, note le désormais fameux licutenas ans favorables-à Jerusalem Post, c'est Israël qui, à North, qui indique un m

# « Nous ne faisons que rendre la pareille à la France »

Le refus d'extrader William Naccache

Jérusalem (AFP). — Le ministra israélien da l'intériaur, M. Yitzhek Peretz, a justifiá, dimanche 7 décembre, la décision de son collègue de la justice, M. Avraham Sharir, de ne pas extrader Williem Neccaehe, condamné par contumace à la prison à vie en France, en indiquant qu'il n'avait pas « confiance » dans les autorités françaises (le Monde des 7 et 8

e La France n'a pas respecté les accords d'extradition avec Israél lorsqu'ella a libéré les assassins qui ont abattu onze athlâtea israélians aux Jaux alympiquaa de Munich an 1972, e expliqué M. Peretz à la radio israélienne; « en refusant

Jérusalem (AFP). — Le minisa israélien da l'intériaur, y Yitzhek Peretz, a justifiá, manche 7 décembre, la déci-

M. Peretz faisait allusion à Abuu Deuud, un Pelaetinian soupcomé d'avoir participé à l'attentat de Munich. La Chambra d'inccusation de le Cour d'appel de Paris avait, en 1977, décidé d'expulser Abou Daoud du territoire français, elors que son extradition avait été demandée par un tribunal bavarois et par Israēl.

En revanche, d'autres ministres ont critiqué la décision da M. Sharir de ne pas extrader M. Naccache.

# Asie

## Percée électorale de l'opposition à Taiwan

Le compte suisse

est bloqué

# Le Kouomintang ébréché

(Suite de la première page.)

La nouvelle classe moyenne, fille de la prospérité économique, soutient assurément un pouvoir qui est l'artisan de l'essor industriel de l'île, mais elle se sent aussi un peu à l'étroit dans le carcan imposé par le KMT. Au seiu même dece dernier, une nouvelle génération de politiciens n'hésite plus à dénoncer le passéisme frileux de leurs aînès.

Représentant de cette nouvelle génération de nationaliates, M. Chao Shaukong, trente-six ans, le mieux éln des candidats pour le Yuan législatif à Taipeh, estime que la percée de l'opposition devrait favoriser le mouvement réformiste au sein du KMT, sans être trop marquée et risquer d'inquiéter les conservateurs.

Le succès de l'opposition est d'autaut plus significatif qu'il n'était paa acquis, aprèa les échauffourées entre les manifestants et les policiers le 2 décembre à l'aéroport de Taipeh, lors de la tentative de retour inopiné d'un dissident vivant en exil nux Etats-Unis, M. Hsu Hsiu-liang (le Monde du 3 décembre).

La mobilisation massive de troupes pour empêcher un homme seul de rentrer à Taiwan suscita plutôt une certaine sympathie. La volonté de changement manifestée par l'électorat reste toutefois diffuse. Le DPP, qui n'e pas d'existence légale au regard de la Constitution, est encore loin de constituer une sulutiun de rechange et de faire preuve de maturité. Les électeurs ne semblent cependant pas avoir été découragés par les dissensions

internes et les rivalités personnelles qui tiraillent le jeune parti, formé il y a seulement trois mois.

La percée du DPP n ouvert une brêche dans le monopole du pouvoir du KMT, mais plusieurs inconnues planent sur l'évolution de la situation. Le KMT reste éminemment conservateur et les réformes voulues par M. Chiang Chingkuu ae beurtent à den sérieuses résistances. La rumeur court à Taipeb que la veuve de Chiang Kaï-chek, qui vit à New-York mais effectue actuellement une visite à Taiwan, serait en train d'user de son autorité morale pour persuader la vieille garde du KMT de ne pas s'opposer nux changements.

#### L'étendue des réformes

Une autre inconnue concerne l'étendue même des réformes. M. Kang Ninghsiang, vétéran de l'opposition modérée, estime que la levée de la loi martiale, qui sera accompagnée par la mise en place d'un système de sécurité nationale strict, ne changera guère la situation en matière de liberté, les nouveaux partis devant se plier à trois conditions: respecter la Constitution actuelle, s'opposer au communisme et rejeter l'hypothèse de l'indépendante de Taiwan.

Pourtant, le processus de démocratisation pose le problème fondamental du statut et de l'identité nationale du bastion nationaliste. Problème épineux : non seulement parce que l'évoquer publiquement c'est risquer de tomber sous le coup des lois contre la sédition, mais aussi parce que l'éventualité irrite Pékin et embarranse Washington, qui entretient des liens étroits avec Taipeh mais dont les relations avec la Chine populaire sont fondées sur la reconnaissance que Taiwan est une province chinoise.

Pour les jeunes libéraux du KMT, il faut être réaliste et réinsérer Taiwan dans la communauté internationale. Les opposants du DPP sont également prudents. Selon un de ses élus de Taipeh. M. Yu Ching, « notre parti ne constitue pas un mouvement tai-wanais dans le sens étroit du terme. Nous entendons représenter tous les habitants de Taiwan, et pas seulement ceux qui sont nés sur l'île. Notre succès à ces élections doit être interprété par la communauté chinoise comme la preuve que, dans le contexte culturel chinois, une democratisation du système politique est passible. Mais nous sommes aussi favorables d l'autodétermination : le sort de Taiwan doit être décide par ses habitants, et

● SRI-LANKA: la guerre civile.

- Vingt-quatre personnes ont été tuéne lura d'eccrochages antra musulmans et Tamouls dans le district de Batticaloa, dans l'est de Sri-Lanka, dans la nuit du vendradi 5 au samedi 6 décembre, et un couvre-feu de vingt-sept heures e été instauré dans la région, a armoncé le gouvernement. Selon ce dernier, des séparatistes tamouls, mambres des Tigres libérateurs de l'Eelem tamoul (TLET), ont tué neuf gardes civils d'un village musulman. Des habitants de la région ont rapporté que les gardes civils, par deux fois, aveient attaque des autobus tamouls, tuant quinze passagers. — (AFP, Reuter.)

aucun gouvernement n'a le droit de s'arroger cette prérogative ».

D'nntres opposants, minoritaires, tiennent des propos beaucoup plus radicaux en faveur de l'indépendance. Le grand problème qu'aura à affronter le DPP dans les mois qui viennent sera d'unifier les positions d'un parti qui reste une constellation de factions, de clans et de personnalités dont le seul point commun est de s'opposer au KMT.

PHILIPPE PONS.

• INDE: Emeute à Bangalore.

La police n tué six manifestants et en a blessé plusieurs autres, dimanche 7 décembre à Bangalore (Karnataka, sud du pays), nu cours d'une émeute musulmane provoquée par la publication d'une nouvelle jugée offensante pour la prophète Mahomet. Six mille personnes armées de cocktails Molotov, de barres de far, de pierres et de bouteilles se sont livrées à des actes de violence dans le centre ville, faisant au moins trente et un blessés dans les rangs de la police, selon le quotidien Times of India. — (AFP.).

VIETNAM: décès du général Le Trong Ten. — Chef d'étatmajor de l'armée de terre et viceministre de la défense, le général Le Trong Ten est décédé d'une crise cardiaque, a ennoncé, dimanche 7 décembre, Radio-Hanoi.

Le Trong Tan, qui est mort vendredi, était malade depuis quelques années. Il était commandant en chef adjoint des troupes communistes au Sud-Vietnam lors de la prise de Saigon, en 1975. Originaire du nord, il avait rallié l'insurrection en 1944 et avait fait toute sa carrièra dans l'armée. Après la chûte de Saigon, il avait été nommé adjoint au commandant militaire de la ville.

# Le conflit entre l'Iran et l'Irak

# Reprise des bombardements sur les zones civiles

La « guerre des villes » a repris de plus belle ces dernières quarantehnit heures entre l'Iran et l'Irak, les deux belligérants multipliant les 
bomberdements anr des zunes 
civiles. Le dernier a eu lieu dimanche 7 décembre, evec le tir de trois 
missiles sol-sol iraniens sur Bassorah, le grand port du sud de l'Irak, 
une ville de plus d'un million d'habitants. Dans la soirée, l'état-major 
irakien annonçait une dizaine de 
morts et une trentaine de blessés, 
alors que l'artillerie à longue portée 
iranienne continuait à pilonner Bassorah.

C'est la première fois que Téhéran lance des missiles sol-sol sur Bassoreh, engins que les Iraniens avaient jusqu'alors réservés à Bagdad, touchée à deux reprises ces derniers mois. Des habitants de Bassorah ont indiqué que la ville était sous se seu depuis samedi soir ; selon les autorités, un orphelinat, une église, un bôpital et une douzaine d'habitations ont été touchés.

tions ont été touchés.

L'Iran avait menacé dès samedi soir de bombarder pendant quarante-buit heures tous les centres

névralgiques irakiens quelle que soit leur localisation, à l'exception des villes saintes ehiites de Nadjaf, Kerbala, Samara et Kasmiyeh. Selon Tébèran, il s'agit d'opérations de' représailles à la suite d'une série de raids oériens irakiens, vendredi, contre plusieurs localités iraniennes. Le plus important d'entre eux a visé Ahwaz, capitale de la région sudouest de l'Iran (le Khouzistan), et fait une centaine de morts. Le plus audacieux a eu lieu samedi : pour la première fois depuis le début de la guerre, l'aviation irakienne a bombardé tout au nord de l'Iran, sur la mer Caspieune, à 1 000 km en profondeur, la centrale électrique de Naka, une des plus importantes du Proche-Orient. On ignore les résultats de cette attaque.

Ces raids sont intervenus au moment où l'Iran faissit état de préparatifs pour le lancement d'une nouvelle « offensive », cent mille « volontaires » syant récemment pris le chemin du front oprès une campagne de mubilisation d'une semaine dans tout le pays. — (AFP, Reuter.)

# **Amériques**

Assassinats politiques, crimes crapuleux, massacres de paysans, combats avec la guérilla...

# La mort au quotidien en Colombie

mille hommes, c'est-à-dire mettre

sérieusement en difficulté une armée colombienne qui a pourtant la gâchette facile et plusieurs décen-

mes d'expérience de lutte anti-

A court terme, l'aspect le plus inquiétant de la violence est la vague

de meurtres et d'attentats frappant

les dirigeants de l'Union parriotique, sigle légal du vieux Parti commu-niste colombien. Trois cents respon-

sables politiques de l'Union patrioti-que ont été assassinés ces derniers

mois. Parmi eux, une vingtaine de

conseillers municipanx, quatre membres d'assemblées législatives

départementales, un représentant (départé) à la Chambre basse de Bogota et un sénatour de la Républi-

Les dirigeants du PC ut de l'Union patriotique accusent publi-

quement les groupes paramilitaires, « jamais punis », disent-ils, « parce que la solidarité de corps des forces armées joue en leur faveur ». Ils reprochent au gouvernement Barco son « immobilisme » face à cette situation dramatique de des de la constitute de l

situation dramatique et dangereuse. Les treize sénateurs et députés de

l'Union patriotique ont boycotté

pendant deux semaines les séances

du Congrès. Ils ont réintégré leurs sièges la somaine dernière, après

avoir reçu des assurances du gouver-

nement. La plupart d'entre eux

beneficiunt maintenant d'une

escorte armée officielle. Ils sont tous

menacés de mort, comme le sont

d'ailleurs la plupart de leur collè-

Une des plus sanglantes tueries jamais perpétrées par un homme seul a en lien jeudi 4 décembre à Bogota, où un ingénieur électricieu, aucien combattant du Vietnam, a, sans raison apparente, tué vingt-neuf personnes dans un immenhie et un restaurant, et en a blessé quinze autres, avant d'être abattu par la police (le Monde des 7 et 8 décembre).

**BOGOTA** de notre envoyé spécial

contras,

The Lange

SALT THE PARTY OF

A share I would be to be to the

The state of the s

the ore

AND LANGE TO SERVICE T

Services of the services of th

the state of the s

Course was a strength to

The second secon

Section 19 and 1

Market in the contract of the

amen to the territory

 $p_{\theta}(y_{\theta}) = p_{\theta}(y_{\theta}) = p_{\theta$ 

a graph and the second of the

## / # · ·

Training to the said

Control of the Contro

المستان المست

The second of the second of the second

The State of the S

The second secon

Table 1

STATE SHAPE

The second second

----

- 17

the second of th

BURNEST CONTRA

أأراضها يفيه الراضاماني

me dan site at mine

La «violence», traditionnelle dans ce pays andin depuis trois décennies, parfois jugulée mais jamais brisée, est de nouvean à l'ordre du jour. Assassinats politiques ou crapuleux, enlèvements, disparitions, massacres de paysans, sabotages et attaques presque quoti-diennes de postes militaires par la guérilla, exécutions sommaires attribuécs aux différents groupes paramilitaires ou aux tueurs à gages des patrons de la mafia de la drogue... Moins de quatre mois après l'accession au pouvoir du président libéral

Virgilio Barco, la Colombie affronte

une recrudescence spectaculaire de

la violence à tous les niveaux. Pas simple dans ce contexte explosif de discerner le vrai du faux, le crime - politique - du délit de droit commun. Des malandrins de quartier ranconnent le bourgeois ou l'épicier du coin au nom d'une quelconque corganisation révolutionnaire . Les vrais groupes de guérilla arrondissent leur trésor de guerre en extorquant des impôts révolutionnaires aux entreprises nationales et étrangères. Dans certaines régions, les guérilleros deviennent percep-teurs, taxent les trafiquants de drogue de leur secteur, qui obtiennent, à contrecceur, droit de passage ou de

production de la coca. Qui tue qui ? La réponse est difficile dans ce maelstram de sang, de lyrisme révolutionnaire et de règlements de comptes intercroisés. La violence est tout d'abord une donnée de base en Colombie, presque banale, admise par tous bien que dénoncée rituellement par les auto-rités, par la classe politique, par l'Eglise et par les intellectuels. « Il faut apprendre à vivre avec » la formule exprime à la fois le fatalisme et la volonté de survie d'une société dynamique, non pas résignée mais sans illusions sur la fin de ce cycle infernal.

Celle de la rue à Medellin, capitale de l'Antioquia et quartier général des parrains de la mafia : trois voitures som arrêtées l'une derrière l'autre à un feu rouge ; le chauffeur de la dernière, impatient, klaxonne; celui du véhiculu de tête, une jeep, descend et abat froidement le conducteur, innocent, de la voiture coincée entre les deux « adversaires .. Pas de constat, pas de poursuite. Dans la foule, une onde passagère d'émotion et de peur, et des regards qui se dérobent.

On tue par sens de l'honneur, pour voler, bien sûr, pour se défendre, pour intimider et pour se ven-ger. Il y a des règles. Une famille riche déjà rançonnée est théoriquement à l'abri. Ce qu'on appelle joliment ici la vacuna : la vaccination. Si la même famille est, malgré tout, victime d'un nouveau chantagu l'un des siens étant enlevé par des guérilleros ou par des bandits, - elle

se révolte, engage des tuenrs profes-sionnels pour exécuter les auteurs présumés de l'enlèvement. Un scénario assez fréquent, qui porte un nom : la « vengeance des vaccinés ». L'humour colombien ne perd pas ses

Assassinats de juges, de responsa-bles de la lutte contre le trafic de drogue, de magistrats, de policie drogue, de magnirais, de pouciers, de dirigeants politiques et d'abord de ceux de l'Union pariotique (UP) installés légalement depuis 1985 au Parlement de Bogota grâce aux accords conclus avec le gouverne-ment conservateur de Belisario Retancar; règlements de comptes sanglants entre groupes de guérilla rivaux; affrontements armés entre guérilleros et militaires. La liste est longue et le tableau complexe.

Sinistru novembre, pour la seconde année consécutive. En 1985, l'assant du M 19 contre le palais de justice de la capitale avait fait quatre-vingt-quinze morts (dont onze magistrais) et terni l'image libérale et progressiste de Belisario Betancur. Le bilan provisoire de novembre 1986 est encore plus lourd. Au moins soixante-dix guérilleros tués en combat et autant de militaires ; plus de denx cents blessés graves dans les rangs des forces de l'ordre; des dizaines de paysans pris entre deux feux, enlevés ou massacrés; des sabotages – en particulier d'installations pétrolières - si graves que les dégâts

sont évalués à 50 millions de dollars

et que le président d'Ecopetrole (la société nationale des pétroles colom-biens) estime que « la production risque d'être paralysée ». Un dirigeant libéral affirme, en exagérant peut-être, que, « géogra-phiquement parlant, la moitié du pays est aux mains de la guérilla ». ncien président libéral Lopez Michelsen estime, en tout cas, que des régions de plus en plus étendues échappent au contrôle du gouvernement ». Libéraux et conservaternement ». Laberaux et conserva-teurs – qui se querellent au Congrès depuis l'installation du gouverne-ment de Virgilio Barco – se retrou-vent dans l'inquiétude et la per-plexité. La conférence épiscopale a publié un long communiqué, au début du mois de décembre, pour dénonces « l'aggravation de la violence subversive et l'abominable phénomène du terrorisme et de l'enlèvement ». L'Eglisc estime que

la démocratic colombicime est « de

Côté guérilla, le M 19, discrédité, décapité et décontenancé depuis sa désastrense opération manquée du . 6 novembre 1985 contre le palais de justice, n'est plus en première ligne. C'est PELN (Armée de libération nationale) qui mène l'offensive principale. Groupuscule théoriquement pro-cubain il y a encore deux ans, FELN a grossi, récupéré des fonds importants et élargi ses bases. Elle est anjourd'hui le fer de lance de la CNG (Coordination nationale de la guérilla), qui regroupe une demi-douzaine de mouvements armés ayant rompu les accords de trêve avec le gouvernement Betaneur, en particulier, le M19, l'EPL (Armée populaire de libération), le groupe d'autodésense indigène Quentin

L'ELN est ou scrait dirigée par un curé espagnol en rapture du sou-tane, le Père Perez. En novembre, elle a frappé fort dans l'Orient, dans l'Arauca et le Santander, et dans l'Antioquia. Qui est derrière l'ELN,

mèdèle 1986 ? Les Cubains ? Ou peut-être les Libyens et les fondagnes du Congrès qui doivent étudier, avant la fin de l'année, une révision mentalistes du Proche-Orient, pas du traité d'extradition des trafifâchés de taquiner, par guérilleros quants de drogue passé avec les interposés, un gouvernement colom-bien manifestement aligné sur « le Etats-Unis. grand Satan > ? Des experts occidentaux estiment ici que la CNG pourrait facilement armer cinquante

#### . Le PC et les FARC

« Les vrais ennemis de l'Union patriotique et des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), affirment des politiciens libéraux et conservateurs, se situent à l'ultra-gauche et non pas à droite ou au centre, comme ils le préten-dent. Ce sont les adversaires farouches de toute politique de pacifica-

La « liquidation » systématique des dirigeants de l'Union patriotique remet en tout cas en cause l'accord concin entre le gouvernement Betan-eur et les FARC (bras armé du PC). Les FARC, la plus forte organisation de guérilla du pays, ont jusqu'à présent plus on moins respecté la trêve, l'arme au poing. Mais la grogne monte dans leurs rangs. L'indiscipline anssi. Certains tronpiers des FARC pratiquent de nouveau le boleteo: l'extorsion de fonds.

Les dirigeants du Parti communiste, maintenant reconnn et officiel, s'efforcent de calmer les chefs militaires des FARC, refusent de dénoncer les forces armées en tant qu'institution et s'accrochent à des petits signes encourageants. Pour la pre-mière fois, la justice militaire de l'Antioquia a – sur instruction du gouverneur - poursuivi et puni de lourdes peines de prison un officier reconnu responsable du meurtre de six paysans, Mais ils savent bien qu'ils figurent, aux côtés de beaucoup d'antres, sur la liste des mes à abattre.

MARCEL NIEDERGANG.

# L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

Par l'auteur de Soliman le Magnifigue... Haroun al-Rachid (765-809) le calife des Mille et Une Nuits, sort du rêve pour venir se fixer dans la réalité historique.

Laurent Lemire, *La Croix* 

# DIRE QUE CERTAINS SE DEMANDENT ENCORE COMMENT FAIRE TOURNER LEUR STOCK 10 FOIS PLUS VITE.



Tout bon gestionnaire le sait : l'idéal, en matière de stock, scrait de ne pas en avoir. L'immobilisation financière, les frais de gestion et de garde font qu'une marchandise atteint vite des prix prohibitifs.

Voilà pourquoi de plus en plus de fret transite par la voie aérienne. Le stockage n'étant plus nécessaire, le fret aérien devient compétitif.

Chaque semaine, 37 vols UTA Cargo, assurés par . des Boeing 747 300 combi ou tout cargo, desservent 29 villes d'Afrique, garantissant une souplesse, une précision et une régularité incomparables dans l'achemine-

Il y a ceux qui le savent, ceux dont les stocks tournent à la vitesse des 747 d'UTA Cargo. Et il y a les autres, qui feraient bien de remettre leur trésorerie à l'heure.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à votre transitaire habituel ou UTA Cargo.



UTA CARGO. NOUS EMPECHONS VOTRE ARGENT DE DORMIR.

# Portrait d'un tueur

BOGOTA ...

de notre envoyé spécial

Le tueur fou de Bogota ne sor-teit pas le soir. Campo Elias. Delagado était un homme dis-cret, calme, très réservé, mais courtois avec ses voisins. Ainsi, para dans l'amée américaine, il periet peu de ses deux séjours au Vietnam.

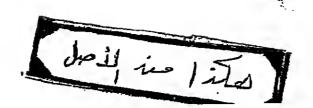
Tireur d'élite - il l'a prouvé avec son triste record, - il pas-sait de longues heures chez kii, saul, à nattoyer son arme, en écoutent de la musique douce. Il aimait aussi la psychologie, les ouvrages d'Edgar Poe, le poker, les films de guerre. Il aveit une passion pour les ordinateurs et détestait les femmes. Son père s'était suicidé à Bucaramanga en disant : « Je vais afler voir les morts et je reviens. » Campo avait alors quinze ans, et ce souvenir l'obsédait. Il apprenait le français à l'Allience française; fui-même enseigneit l'anglais à une certaine dame, Clemencia, en utilisant comme ouvrage Doctaur Jekyll et M. Hyde.

Les Colombiens, pourtant accoutumés à la violence de la rue, sont stupéfiés par ce Rambo

vingt-neuf personnes. Tous les psychologues du pays se penchent sur son cas : et son carvesu, conservé dans la formol, doit être disséqué et analysé par des experts pour déceler une quelconque malformation. On évoque aussi la sorcellerie.

Habillé très correctement.

porteur d'un attaché-case dansmunitions, poignard de com-mando fixé au mollet, Delgado est entré tranquillement dans le restaurant Pozzetto. Il avait dejà tué à ce moment-ià une dizaine de personnes, dont sa mère. Son marathon sangiant a duré plus de six heures, sans que personne intervienne. Six voitures de police ont ancercié le restaurent où Delgado avait commencé à sacrer les clients. Les policiers lui-ont demandé par hautparleur d'arrêter la feu, mais il n'entendait plus rien, il tirait sur un monde, sur sa mère, coupable à ses yeux du suicide de son père ; il tireit sur les Viets, sur le bon docteur Jekyil, qui n'était qu'une moitié de ku-même.



14 Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 •••

# **Amériques**

L'aggravation de la tension à la frontière du Nicaragua

# Des hélicoptères américains transportent les forces honduriennes engagées contre les sandinistes

WASHINGTON de notre correspondant

Des hélicoptères américaine assu-rent depuis l'après-midi du diman-ebe 7 décembre le transport de troupes honduriennes vers la frontière du Nicaragua. Cette opération, qui devait en principe s'nehever landi, fait suite à une requête présentée samedi par le gouvernement de Tegucigalpa et immédiatement acceptée par M. Reagan.

L'armée hondurienne a en effet déclenché pendant le week-end une nffensive d'envergure contre les troupes nicaraguayennes infiltrées dans la province d'El Paraiso, à 250 kilomètres au sud-est de la capitale. C'est dans cette régim que sont installées les principales bases de la guérilla antisandiniste et la tension, d'endémique, y est devenue particu-lièrement vive depuis quelques

#### Opération de diversion

Managua semble vouloir décourager à l'avance les « contras » de se lancer dans de véritables attaques contre le territoire nicaraguayen maintenant qu'ils reçoivent à nou-veau, nuec les premiers déblocages des 100 millions de dollars votés avant l'été par le Congrès, une aide militaire américaine ufficielle. Les Etats-Unis et le Honduras, par ailleurs, condnisent en ce mament deux manœuvres conjointes qui suscitent une très grande nervosité à Managua dans la mesure nà plu-sieurs milliers de soldats américains (entre trois mille et cinq mille) sont basés, an Honduras, où un accord de sécurité signé l'année dernière entre Washington et Tegucigalpa prévoit que les États-Unis désendraient militairement le Hondurss en eas d'agression et où les seénarins d'intervention américaines an Nicaragua sont pour la plupart fondés sur une dégradation brutale de la situation à la frontière bouduronicaraguayenne.

Les autorités sandinistes sont persuadées qu'on souhaiterait créer une diversion politique à Washington et

le ministre des affaires étrangères du Nicaragua, M. Miguel d'Escoto, n'était pas loin dimanche soir de mettre sur le compte de l'aviation américaine quatre npérations de bombardement qui auraient fait dans la journée huit blessés dans le

nord du pays. Selon le département d'Etat. nneun Américain ne prendrait en fait part au combat et tous les bnmmes de l'armée américaine auraient reçu l'ordre de se tenir à trente kilomètres du ebamp de bataille. L'état-major hondurien, de son côté, a ufficiellement annoncé une série d'attaques aériennes contre les troupes nicaraguayennes qui se poursuivront, n déclaré son porte-parole, « jusqu'à ce que les troupes sandinistes aient complètement abandonné le territoire du Honduras ».

L'intérêt des sandinistes est évidemment de crier au loup pour tenter, en attisant l'inquietude de l'opininn publique américaine et du Congrès, de faire bloquer à nouveau l'aide afficielle nux - contras - ou, à tout le moins, de couper court à toute veiléité de renversement de

leur régime par la force. Officiellement, le Handuras, n'admet pas plus la présence sur son territoire de camps des « contras » que les sandinistes ne reconnaissent leurs incursions et l'on tâche donc d'éviter les incidents entre troupes régulières. En mars dernier pourtant, de semblables combats avaient déjà provoqué un recours nux béli-coptères américains pour soutenir l'intervention de l'armée hondurienne et la situation de belligérance rampante est désormais établie.

Environ dix mille hommes de la guérilla antisandiniste sont installés au Honduras et quelque sept cents soldats nicaraguayens auraient cette fuis-ci, selon le département d'Etat, franchi la frontière. Envoyés de la base américaine de Palmerola (au Honduras), les hélicoptères utilisés pour cette opération sont des Huey pour le transport de troupes et des Chinook pour le transport de munitions. Ancun de ces appareils ne

BERNARD GUETTA.

# **Diplomatie**

# La fin du conseil européen de Londres

Le conseil européen de Londres s'est acheré samedi après-midi 6 décembre par une conférence de presse de Mª Thatcher, qui préside les travaux des Donze jusqu'an 31 décembre prochain, puis des différents chefs d'Etat et de gouvernement. M. Chirac avait, quant à lui, regagné Paris dès la fin des travaux proprement dits, en raison de la situation en France.

Le conseil n'a pris aucune grande décision dans le domaine communantaire, ren-

voyant l'examen des principales questions à des réunions ministérielles uitérieures : il a adopté un certain nombre de déclarations, comme il est désormais fréquent, et en par-ticulier une sèrie de conclusions sur « la sauvegarde de la société de liberté », reposant notamment sur la lutte concertée coutre le terrorisme, la drogue, le SIDA. Outre un texte général sur la construction enropéenne, l'activité économique au sein de la CEE, le marché intérieur, la croissance et

l'emploi, les Douze ont approuvé un texte condamnant à nouveau la présence soviétique en Afghanistan et indique que la Commission de Bruxelles affait examiner pro-chainement la possibilité d'apporter une aide alimentaire an Liban, comme l'avait proposé M. Chirac.

Garmentia

Conformement à la tradition, c'est, par ordre alphabétique, la Belgique qui prendra le 1º janvier prochain la présidence tour-

# Les Douze vont préparer la réforme de la politique agricole commune

Le point le plus important de ce sommet ? La mission conflée à M. Jacques Delors de procéder à des échanges da vue dans les douze capitales afin de faire avancer les dossiers européens les plus critiques, et notamment le dossier agricole. - Ce propos tenu par M. François Mitterrand au cours de la conférence de presse qui a suivi, samedi 6 décembre, le conseil européen, fait enmprendre l'intérêt limité des discussions qu'ont enes vendredi et samedi les chefs d'Etat et de gouvernement des pays du Marché commun. La plus impor-tante est donc une décision de procédure : la préparation minutieuse de ce débat sur la réforme de la politique agricole commune (PAC) et sur les finances de l'Europe, que les Douze, durant ces deux jours, n'avaient pas osé lancer. - C'est à juste titre ceci à cela, natre volonté de faire avancer l'Acte unique en 1987. - . L'Acte unique, continua-t-il, va être la préoccupation majeure au cours des cinq années à venir, »

On va donc jouer les prolongations. La réunion des ministres de l'agriculture qui se tient lundi et mardi prend, après Londres, une dimension particulière. M. François Guillaume et ses collègnes, d'habitude peu soucieux de hâter une réforme qu'ils croient incomprise dans les campagnes, sont en quelque sorte sommés d'adopter les nouvelles réglementations du marché de la viande. Celles-ci devraient se traduire par une baisse de l'ordre de 10 % du prix d'intervention.

Il leur est surtout demandé d'arrêter sans plus attendre des mesures visant à réduire la production laitière. Un des principaux conseillers da gouvernement en ces affaires nous disait que, à son svis, les ministres pourraient s'entendre pour réduire au le avril 1987 les quotas laitiers, c'est-à-dire les quantités autorisées à être produites dans la CEE, bien au-delà des 2 % décidés au printemps dernier. La Commission propose 4 %, le Parlement euro-péen - y compris M. Michel Debatisse, l'ancien secrétaire général de la FNSEA, qui siège an sein da groupe démocrate-chrétien - croit qu'une baisse immédiate de 7 % est écessaire. Jusqu'ici, M. Guillaume n'envisageait pas d'aller au-delà de

· Le conseil européen a demandé aux ministres de la recherche de parvenir, lors de leur prochaine session du 9 décembre, à un accord sur le programme cadre d'action comunautaire en matière de recherche et de développement », lit-on dans les conclusions de la présidence. L'invitation est ici explicite, et un échec intervenant trois jours après affecterait le prestige du conseil européen. L'enveloppe financière proposée par la commission pour la période 1987-1991 est de 7,7 milliards d'ECU (52 milliards de francs), ce qui convient à la majorité des Etats membres. Mais la France, le Royaume-Uni et, de manière plus restrictive encore, la RFA sont au-dessous de 5 milliards d'ECU, c'est-à-dire de 34 milliards

· Le cansell s'hanarerait en fixant un montant proche de 7 mil-liards d'ECU (48 milliards de francs) - commentait un haut func-tionnaire français. On se mettra probablement d'accord sur 5 ou 6 mil-liards d'ECU. Sur le même terrain de la coopération technologique, les cheis d'Etat et de gouvernement ont manifesté le souci que le Conseil adopte avant la fin de l'année la directive qui permettra d'accélérer la définition et l'introduction de normes communes pour les équipe-ments électroniques, informatiques et de télécommunication

## Le programme « Erasums » pour les étudiants

Le conseil doit aussi se faire pardonner sa mesquinerie de la semaine passée en adoptant sans tarder le programme Erasmus, qui veut favoriser la mobilité des étudiants à l'intérieur de la Communanté et resserrer les liens entre les universités dans des conditions acceptables pour la commission. Celle-là nvait proposé de doter le programme d'un budget de 175 millions d'ECU (1,2 milliard de francs), à dépenser de 1987 à 1989. La plus importante partie de ces crédits devraient être affectés à l'octroi de bourses.

Le conseil consacré aux transparts, qui se réunit les 15 et 16 décembre, est invité, lui, à s'entendre sur une première étape de libéralisation des transports aériens. Le compromis présenté par la présidence britannique constitue un moyen terme entre l'impatience des plus libéraux (Royaume-Uni, Pays-Bas) et la crainte qu'une ouverture inspire aux compagnies aériennes du sud de l'Europe. Il est accepté par la France, à la condition qu'il s'applique de la même manière à tous, c'est à-dire qu'aucune dérogation ne soit accordée à l'Espagne et à la

Enfin, la réunion des ministres des affaires sociales, le 11 décem-bre, permettra sons donte à M= Thatcher de faire ndopter un programme d'action en matière 'emploi qui reprendrait les orientations en faveur desquelles elle plaide avec insistance, sans, il est vrai, tout à fait convaincre. Si, dans les quinze jours qui viennent, l'ensemble des consignes ainsi données sont exécutées, ce conseil européen, en dépit de la monotonie de ses débats, aura été

# M<sup>me</sup> Thatcher estime avoir fait prévaloir ses vues sur la lutte antiterroriste et les rapports Est-Ouest

LONDRES de notre correspondant

Les Douze ont brièvement abordé le sujet du terrorisme, mais une place importante lui n été réservée dans les «conclusions» de la présidence britannique. C'était, pour M= Thateher, une manière de souligner le rôle particulier qu'elle a tenu à ce sujet durant les six mois au cours desquels elle et son gouverne-ment out animé les travaux du Conseil. La contribution britannique à la lutte contre le terrorisme est a la inite contre le terrorisme est considérée, an 10 Downing Street, comme l'une des principales réus-nites de ce mandat, même si l'atti-tude des partenaires de la Grande-Bretagne après l'affaire Hindawi vis-à-vis de la Syrie n'a pas été à la mesure des espoirs que l'on nourris-sait à Londres.

Cela dit; le texte ne comporte auenne nouveauté. Il indique que le conseil eurapéen n notamment admis le - principe - d'une « action concertée en réponse aux attaques terroristes et aux preuves de particiterroristes et aux preuves de partici-pations étrangères à ces attaques ». On déclare que les chefs de gouver-nement out « confirmé » les déci-sions prises par la Communauté sur la présentation des « preuves du soutien apporté aux terroristes par certains États ». Des recommanda-tions sont faites aux ministres de l'intérieur » qui se rémirrort de nonl'intérieur - qui se réuniront de non-vean à Londres le 9 décembre pour qu'ils étudient « In coordination et l'harmonisation éventuelles » des formalités d'octroi des visas, afin de renforcer le contrôle aux « frontières extérieures - de la Commu-nanté, sans remettre en question les efforts entrepris parallèlement pour faciliter la carculatrion à l'intérieur de l'Europe des Douze. On leur demande, en ontre, d'intensifier leur coopération pour prévenir l'immi-gration claudestine.

Un document séparé a été publié au sujet des relations Est-Ouest, qui avaient fait l'ubjet d'un large échange de vues vendredi soir ( le Monde daté 7-8 décembre). Cette discussion, la première à douze sur les problèmes de défense et de désarmement depuis Reykjavik, aura été l'un des éléments notables de ce sommet, par ailleurs dépourve de grands débats. Selon ce document, les Douze pensont que la réduction des armements nucléaires par des armements nucléaires par des armements d'une se l'aires par des armements d'une se l'aires par des armements d'une se l'aires par de l'aires par de l'aires par de l'aires par de l'aires par l'air reduction des armements nucléaires rend nécessaires, d'une part, l'«élimination des inégalités» dans le domaine des forces conventionnelles, d'autre part, la recherche d'un accord pour l'interdiction des armes chimiques, «étant donné ajoute-t-on, le besoin d'un équilibre global».

Cette précision reflète assez clairement l'inquiétude rétrospective

des Européens après la rencontre Reagan-Gorbatchev d'octobre. C'est un avertissement supplémentaire qui est adressé à Washington, dans la perspective de nouvelles négocia-tinns américann-saviétiques. déjà transmis un tel message au pré-

sident Reagan, et celui-ci en avait

approuvé les termes. Les Douze, y compris Mª Thatcher, ont toutefois estimé qu'un rappel était indispensa-

Toujours prompte à défendre les Etats-Unis et M. Reagan, avec lesquels elle entend conserver ces liens privilégiés qui fant parfois douter de privilégiés qui fant parfois douter de san engagement enrapéen, Mar Thatcher a, sur ce point, montré que sa politique proaméricaine n'était pas inconditionnelle. De même est-ce le premier ministre britannique qui, vendredi, avait pris l'initiative d'évoquer les « difficultés » auxquelles le président Reagan fait face actuellement à propos des ventes d'armes à l'Iran, Les « conclusions » du conseil enropéen n'en font pas mention, mais le pren'en font pes mention, mais le pre-mier ministre britannique, répon-dant à une question, est revenu sur le sujet en déclarant: « Tout ce qui affaiblit l'Amérique affaiblit l'Europe. Aussi ai-je le grand espoir que les choses réviennent rapidement à la normale aux Etats-Unis.

· M. Mitterrand à Londres et à Mindrid. - Le président de la République se rendra à Londres en janvier prochain pour y prononcer une conférence sur l'Europe, à l'invitation de M. Callaghan, ancien premier ministre, et, au mois de mars, en Espagne, où il a été invité par offrait, samedi 6 décembre, de retour du Conseil européen, au chef du gou-vernement de Madrid.

FRANCIS CORNU.

• PACIFIQUE SUD : traité de dénucléarisation signé par l'Aus-tralie. – Le premier ministre austrafien, M. Bob Hawka, a signé, ce lundi 8 décembre, le traité de dénucléarisation du Pecifique sud quelques heures après que la France out effectué un nouvel essai nucléaire dans son centre d'essai souterrain de Mururoa. M. Hawke a précisé que l'Australie était le huitième pays à parapher le traité, ce qui signifie qu'il y a désormais suffisament de signa-tures pour que le traité entre en application. Le traité établi fors de la réunion du forum du Pacifique sud, en sout dernier, interdit l'achat, le stationnement et les essais d'armements nucléaires dans la région et prévoit des obligations légales pour y perverie. - (AFP.)

مي يرد

# **Afrique**

MAROC: la visite du secrétaire américain à la défense

# M. Weinberger promet une aide militaire accrue

Rabat (AFP, AP, Reuter). -M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, a quitté le Marne pour Lundres, samedi 6 décembre, au terme d'une visite de vingt-quatre heures pendant laquelle il s'est suriout entretenu de coopera-tion militaire nvec le roi Hassan II. An enurs d'una enniérence de presse, il n promis une augmentation de l'aide américaine et a approuvé le principe de la vente de chasseurs f-16 au royaume.

F-16 an royaume.

« Nous sommes particulièrement sensibles à la politique modérée et pro-occidentale du Maroc et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour apporter notre aide par tous les moyens que le royaume jugera utile. (...) Nous allons octroyer au Maroc toute l'aide nécessaire pour assurer la sécurité au Sahara accidental », n dit M. Weinberger qui a promis que Wasbington ferait son possible « pour renflouer l'économie marocaine et réduire le fardeau de la dette ».

An sujet d'un éventuel achet de

An sujet d'un éventuel achat de F-16, le secrétaire à la défense a déclaré que Rabat n'nvnit pas encore présenté de demande ferme mais que a tel était le cas, l'adminis-

tration américaine n'aurait « pas d'objection ». « J'espère, a-t-il dit, que le Congrès acceptera d'accorder des crédits. » La société française Marcel-Dassault est également sur les ranga pour fournir vingt Mirage 2000 an Maroc.

Cette visite intervient après d'importantes manœuvres communes qui out réuni en novembre plus de dix mille hommes des deux armées dans le sud du Maroc pour un exercice baptisé «African eagle» et présenté comme un exercice et présenté comme un « succès » par M. Weinberger.

● M. Abraham Serfaty eutorisé à se marier en prison. — Incarcéré depuis douze ans et condamné à perpétuité pour san oppositinn au régime manarchique, la citoyen marocain d'origine juive Abraham Serfaty a pu, après cinq ans de démarches, épouser à le prison centrale de Kénitre sa compagne française. La cérémonie s'est déroulée fin novembre en présence d'un rabbin et des dix témoins israélites requis par la loi judaïque. M≈ Danielle Mitterrand avait joué un rôle détarminant rand avait joué un rôle déterminant auprès du roi Hassan II, afin d'obtenie

# Europe

## **ESPAGNE**

# M. Herrero de Minon prend provisoirement la direction de l'Alliance populaire

MADRID

de notre correspondant

Le principal parti de droite espa-gnol, l'Alliance populaire (AP), a un nouveau chef pour nu moins trois mois : l'actuel porte-parole de l'AP au Parlement, M. Miguel Herrero

de Minon, aura « tous les pouvoirs » Samedi matin, la direction de jusqu'au congrès extraordinaire du l'AP avait adopté une solution de tion de parti et de l'opposition.

parti, sans doute en février. Ce buitième congrès nura la lourde tâche de tranver un successent à M. Manuel Fraga Iribarne, qui n abandonné, le 1ª décembre, la direc-

# République

sud-africaine 20 mineurs tués en deux jours

Johannesburg. — Dix mineurs noirs ont été tués et vingt et un autres blessés, dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 décembre, à Vsal Reefs, la plus grande mine d'or d'Afrique du Sud Isituée à 190 kilomètres à l'ouest de Johannesburg), au cours d'une seconde journée au cours c une seconde journee d'affrontements entre mineurs. La nuit précédents, dix mineurs avaient déjà été tues. Le bilan de deux jours d'affrontements s'élève donc à vingt morts et soixante-douze blesses, selon un porte-parole de la société Anglo-American, propriétaire de la mine. Les combats se sont produits

aux abords de deux puits de mine employant quelque 6000 mineurs sur un total de 47000 employés à Vaal Reefs. Des combats avaient déjà opposé, il y a deux semaines, des membres du syndicat national des mineurs, le NUM, qui tantaient de faire respecter un mot d'ordre de boycottage des débits de boissons clandestins de la mine (mais tolérés par les autorités), pour soutenir les revendications du syndicat relatives à une augmenta-tion des primes à la production, à des mineurs opposés à cette mesure. Huit des treize mineurs tués à l'épo-que étaient des membres du NUM.

D'autre part, selon le bureau gou-vernemental d'information, au moins trois syndicalistes nairs ont été assassinés, samedi, par des mem-

A TRAVERS LE MONDE bres du mouvement zoulou inkhata. Leurs corps ont été retrouvés dans una vniture incendiée près de Howick, à 80 kilomètres au nord-ouest de Durban. (AFP, AP, Reuter, UPI.)

#### 256 jeunes de moins de seize ans détenus sans jugement

Pretoria. — Le général Johan Coetzee, chef de la polica sudafrieninn, a raconnu, ce lundi 
8 décembre, que 256 jeunes âgés de 
moins de seize ans sont détenus 
sans jugement dans les prisons sudafricaines. Le plus jeune est âgé de 
onze ans, six d'entre eux ont douze 
ans, les autres nyent entre treize et 
quinze ans:

Cetta révélation du général Coet-Cetta révélation du général Coetzee fâit suite à un communiqué publié le mois dernier par le Comité de soutien des parents des détenus IDPSC), selon lequel quatre mille jeunes Noirs âgés de moins de dix-huit ans sont actuellement détenus ou portés disparus (le Monde daté 30 novembre-1<sup>et</sup> décembre). Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriasan Vlok, a'est déclaré « profondément affligé » par ces détentions, affirmant qu'aucun enfant ne sera détenu plus de temps enfant ne sera détenu plus de temps qu'il ne sera « absolument néces-saire ». Justifiant ces détentions, M. Vlok n déclaré qu'il était « attristé du fait que des enfants aient été manipulés par des individus insensi-bles et des organisations radicales qui souhsitent rendre le pays ingou-vernable en usant de méthodes vio-lentes ». — (AFP.)

enmpramis: le premier vice-président du parti. M. Gerardo Fer-nandez Albor, a été désigné prési-dent par intérim de l'AP, mais en raison de sa fonction de président du gouvernement autonome de Galice il délègne tons ses ponynirs à M. Miguel Herrero de Minon.

Juriste âgé de quarante-six ans, sans passé franquiste, brillant ora-teur à la voix haut perchée, M. Herrero de Minon, comm pour son humour acide, n'a en tout cas pas perdu de temps pour occuper le terrain et se poser en nutbentique chef de parti : tout en rendant hommage à M. Manuel Fraga, M. Herrero a à M. Manuel Fraga, M. Herrero a déclaré que le centre-droite allait devoir « crever son plajond » électoral. C'est précisément cet objectif que de plus en plus de personnes an sein du parti repriebaient à M. Fraga d'être incapable d'atteindre. La crise de l'AP est loin d'être close : la bataille des barons risque de dirir eneure da lingues semaines. Or l'Espagne a, l'été prochain, plusieurs rendez-rous électoraux : les municipales et des élections dans des régions autonomes.

Ces scrutins seront certainement un test révélateur de la capacité de l'AP à se passer du « père » et à surmonter ses déchirements internes Sur les 5 millions de votes pour l'AP, 4,9 millians étaient pour Fraga », all'irmait une militante au lendemain du départ de « Dan Manuel». — (Intérim.)

e RFA : Alerta à la bombe. -Emoi, dimanche 7 décembra, à Bonn I Une bombe aurait été trouvée chez le porte-parole du gouvernement, M. Friedheim Ost, dans son jardin. « La moitié de la maison aurait pu sautera, affirme M. Ost sous le coup de l'émotion au journal populaire Bild. On découvrira un peu plus tard qu'il ne s'agissait heurausement que d'une boîte métallique remplie de clous et de vis avec, pour tout explo-sif, une fusés de feu d'artifice, dont la mèche a fait long feu. La police estime qu'il a'agit d'un canulard. -

# Débats

# Géopolitique

de manager as grown

Secretary Control of the Control of

Marie Carlo

Striction and Thomas

Agency of the second second All the later of t

davoir fait plog!

the latterrough

. ...

 $(A_{i}\otimes A_{i})^{*} \in \mathcal{A}^{(i,j)}$ 

22.00

National Section

media th 🗦 🔻

W-2-5-5

A (CAR) 20 4 7

44.43 ·

7.50

SALES TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE P

244 min --

Section 1

January Company

e vys Produce

Margarity - 1 was

ENT COL

the growing

100  $\frac{1}{16} \frac{1}{2} \frac{1}{16} = \frac{1}{16} \frac{1}{16}$ artis

4.--

to hat-Ough

La mauvaise passe que connaît la poli-tique de M. Reagan n'étonne pas Zaki Laidi qui énumère ses erreurs à travers la planète. Sur le chapitre du Proche-Orient, Jacques Barrot demande que les Européens – et notamment la France – jouent un rôle plus actif pour aider les Etats-Unis à ne pas compromettre les chances de l'Occident.

'AFFAIRE iranienne n'est

tras » suffira à déloger M. Ortega.

Comme tant d'autres « révolution-

naires», celui-ci jone admirable-

ment bien la partition de «la

patrie en danger » pour renforcer

son autorité et rogner peut-être d'indispensables libertés publi-

A cette cécité nicaraguayenne

on pourra peut-être opposer la lucidité haltienne de la Maison

Blanche qui a su organiser la

«fuite à Varennes» des Duvalier.

Mais l'effort ponr conjuguer

démocratie et justice sociale est-il

réellement entrepris ? ·

des résultats.

# La logique et le courage

Malgré la diversité de leurs intérêts matériels au Proche-Orient les pays européens et les Etats-Unis n'ont plus droit à l'erreur

PAR deux fois en quelques semaines, l'Europe occiden-tale a pu prendre la mesure des dangers qui la guettent, si elle ne se ressaisi pas. A Reykjavík d'abord, où les Etats-Unis et l'URSS ont failli admettre l'option zero», qui implique la dénucléarisation de l'Europe et, à terme,

par JACQUES BARROT (\*)

ensuite, lorsque les pays européens. Orient ont créé une crise de n'ont pu adopter une attitude commune de fermeté à l'encontre du ébranle le pouvoir présidentiel. terrorisme et des Etats qui le par-

Parallèlement à cette atonie l'abandon de la garantie militaire européenne, les évolutions de la américaine. A Luxembourg, politique américaine au Procheeuropéenne, les évolutions de la

occupe toujours la Namibie, mais

les Cubains sont plus que jamais

L'exemple sud-africain incite à

faire le parallèle avec Israël. Dans

cet « Orient compliqué », les

Etats-Unis trouvent dans l'Etat

hébreu le plus fidèle maillon de

l'Occident face à l'Union soviéti-

que. C'est cette détermination

antisoviétique plus d'ailleurs que

l'affaire des otages qui explique

les choix iraniens de M. Reagan.

A ses yeux, les ayatollahs ont pour

grand mérite de n'être pas tombés

entre les mains de Moscou. Les

ouvertures vers l'Irak u'ayant,

pour des raisons peu connues, pas

abouti, les Etats-Unis ont réactivé

leurs relations clientélistes avec

Téhéran. Moscon a fait d'ailleurs

avec Bagdad des choix symétri-

la croisade antitotalitaire de

M. Reagan : en Afghanistan, les

Soviétiques sont toujours là, par-

faitement insensibles aux rodo-

montades des Occidentaux,

Même remarque à l'égard des

Vietnamiens au Cambodge. Les

menaces de M, Reagan n'ont

guère inquiété les maîtres de

Hauoi. Washington comptait

peut-être sur la Chine pour en

imposer aux Vietnamiens. Mais

celle-ci a un ordre de priorités

régional conforme avant tout à ses

propres intérêts. Le départ des

préoccupe, mais pas an point de

remettre en question son lent et

long processus de normalisation

Malgré cela, l'Asie constitue

anjourd'hui la meilleure vitrine

des Etats-Unis dans le tiers-

monde. Dix ans après la débacle

vietnamienne, ce résultat peut

surprendre. Il est en fait moins

surprenant que paradoxal. Il doit

moins à un quelconque - forcing -

diplomatique qu'à l'incontestable

succès économique des capita-lismes d'Orient. C'est là pour

M. Reagan un indiscutable lot de

consolation anquel il faudrait

peut-être ajouter sa «téméraire»

iuvasion de Greuade. A ce

compte, le passage aux affaires de

M. Reagan se soldera moins par la victoire de l'Amérique sur le

totalitarisme que par la formida-ble revanche de l'imposture.

COURRIER

**DES LECTEURS** 

avec Moscou.

Poursuivons notre panorama de

présents en Angola.

conscience aux Etats-Unis qui

L'Occident va-t-il se laisser imposer une nouvelle donne internationale, lourde d'incertitudes tant pour l'équilibre Est-Ouest que pour les relations Nord-Sud?

Il est temps de comprendre que des notions sur lesquelles nous vivons depuis la fin de la guerre (indépendance, dissuasion, zones d'influence) sont menacées de perdre soudain de leur force ou de leur sens. Ne pas se tromper de diagnostic pour ne pas se tromper de politi-que, telle doit être la résolution première des Occidentaux, face aux défis que leur lancens les Etats terroristes. Or, chacun des alliés preod un risque sérieux : en faisant une analyse incomplète de la situation au Proche-Orient, notamment vis-avis de la Syrie et de l'Iran, ils négocient séparément, dans une semi-clandestinité qui ne favorise guère

les résolutions fortes et durables. Les uns, en souhaitant contenir l'extension du fondamentalisme islamique, prennent le risque de voir l'influence soviétique progresser dans la région. Une influence que les autres tentent de prévenir en prenant le risque de conforter des fanatiques imprévisibles. Malgré la diversité de leurs intérêts matériels au Proche-Orient, les pays européens et les Etats-Unis n'ont plus le droit à l'erreur, et la seule attitude

cohérente s'appelle désormais : le courage en commun.

#### Treis objectifs

La France, qui n'a pas manqué à cette vertu lors de la vague d'attentats criminels en septembre dernier, doit jouer un rôle actif dans cette prise de conscience. Pourquoi ne pas se fixer désormais trois objectifs concrets et clairs :

1) Ne rien ceder sur l'essentiel aux promoteurs du terrorisme. Même s'il paraît inévitable de devoir négocier la lihération d'otages innocents, nous ne devons pas donner quitus aux Etats qui parrainent le terrorisme et commanditent les enlèvements. Leur chanéquivoque. Comment se prémunir. sinon, contre des libérations au compte-goutte, contre de nouveaux enfévements ou de nouveaux attentats? Dans toute discussion, nous devons disposer des capacités de pression suffisantes pour continuer à

être respectés. Nous devons réaffir-(°) Député de Hauto-Loire, secrétaire général du CDS. mer que tout u'est pas négociable, que l'Occident ne recherche pas l'arrangement à tout prix.

2) S'engager à réduire le fossé des attitudes occidentales, notammens celui qui sépare les pays européens. La déclaration de Luxembourg du 10 novembre a représenté un minimum et mis un terme à des procès d'intention, dont on aurait pu se dispenser ici ou là. Il faut désormais dépasser les proclamations verbales et mettre au point un code de conduite des démocraties occidentales dans la mise en œuvre de leur politique au Proche-Orieut, notamment vis-à-vis de l'énigme ira-

nienne. Nos diplomaties nationales, souvent confiées à quelques spécialistes, et nourries de méfiances mutuelles, ont dangereusement tendance à s'ignorer. L'imbrication des constits et leur complexité exigeut, au contraire, la multiplication des contacts, des concertations précises, afin de poser les diagnostics en com-

Ainsi pourra se dessiner une ligne politique cohérente du monde occidental à partir de laquelle chacun pourra interpréter des variations propres, sans risquer à tout moment d'être contredit ou entravé par ses propres alliés.

3) Relancer le processus du règlement négocié de la question libanaise. Le régime de Damas ne peut plus affirmer qu'il assure aujourd'hui la sécurité au Liban et en prendre prétexte pour y exercer une hégémonie injustifiable. Le retour de l'influence de l'OLP est significatif à cet égard. Voici venue l'occasion d'une initiative concertée. destinée à préparer une conférence internationale, contre laquelle la Syrie a développé des arguments qui s'avèreut désormais caducs. Quel meilleur moyen, d'ailleurs, de tester la volonté de Damas de changer sa politique, tant au Liban que dans ses relations avec le terrorisme?

Plusieurs événements se profilent à l'horizon : succession de Khomeiny, évolution des régimes irakien et syrien, succession de Bourguiba, crise économique dans les Etats du Golfe, montée de l'intégrisme dans les opinions arabes. La logique voudrait que nos democranes occidei tales affrontent ces échéances avec lucidité et cohésion. Il y va, non seulement de l'indispensable coopération méditerranéenne, mais aussi du dialogue pacifique et constructif entre civilisations islamique et iudéo-chrétienne. Puissions-nous faire preuve aujourd'hui de la logique et du courage nécessaires pour préserver ces chances d'avenir.

# La revanche de l'imposture

La hauteur du verbe de M. Reagan a contrasté en permanence avec la modicité des résultats

par ZAKI LAIDI (\*)

que le révélateur u une conduite somme toute cohérente de M. Reagan où la cet égard ambigu. Washington hauteur du verbe a en permaconsent une aide massive (1 milnence contrasté avec la modicité lion de dollars par jour) au prési-dent Duarte. Mais le prix que celui-ci est contraint de payer en Prenons l'exemple de l'Amérique centrale : M. Reagan souhairetour paraît lourd : soutien à la tait combattre le gouvernement croisade antisandiniste et gel des sandiniste pour mettre localement. négociations avec la guérilla salle holà à la contagion totalitaire. Cinq ans plus tard, plus personne ue pense (et aurtout pas le Congrès) que l'aide aux «con-

#### L'ambition en Afrique

Tournons-nons vers l'Afrique : l'ambition des Etats-Unis était ici double : obtenir l'indépendance de la Namibie occupée par Pretoria pour faciliter le retrait des forces cubaines stationnées en Angola. Cette construction politique n'était pas en soi irréaliste, d'autant que les africanistes du département d'Etat en charge du dossier avaient sur la question une bonne connaissauce des problèmes de la région. On espérait gagner sur le terrain africain en facilitant l'indépendance de la

Le cas salvadorien apparaît à Namibie tout eu démoutraut et égard ambigu. Washington l'irréversibilité des conquêtes onsent une aide massive (1 mil-soviétiques eu Angola. Cette opération délicate, qui passait par un soutien assez large aux objectifs régionaux de Pretoria, a aujourd'hui échoué.

. Washington a cru que les diri-geants sud-africains étaient des « dirigeants comme les autres » qui se préteraieut aisément à une négociation diplomatique faite de marchandages et de concessions réciproques. Iutéressés par le plan américain tant qu'il leur offrait la perspective d'un retrait des Cubains d'Augola, les Sud-Africains s'en sont détournés dès lors que l'urgence d'un retrait namihien se faisait sentir. Aujourd'hul, et en dépit du coutexte intérieur sud-africain explosif, M. Reagan se démène sans succès pour empêcher le Congrès de voter des sanctions de plus en plus importantes contre Pretoria, L'Afrique du Sad

(\*) Cherchour à la Fondation natio-

« CEE - VOYAGE EN EUROCRATIE », de Bernard Brigouleix

# Pierre à pierre

BERNARD BRIGOULEX ne cède ni à l'ironie facèe ni au ressirairem à la comme de au pessimisme à la mode. Constatent que les nations démocratiques d'Europe restent « unies sur l'essentiel» et que leurs intéréts concordent « grosso modo, avec des phases inégalament heu-reuses mais une remarquable constance à long tarme », il sa soucie peu que l'Europe se réclame ou non d'un cidéel ». Elle se construit envers et contre tout, et Bernard Brigouleix parie sur son avenir. Son second mérite est de donner de la construction en cours une vue équilibrée et même très complète. Il ne s'en tient pas aux chicanes technocratiques, aux querelles de marchands de tapis et aux ratés du mécanisme de décision qui font le joie des commentateurs, et accorde leur juste place à des institutions négligées comme le Parlement et la Cour de justice. Mais, surtout, il s'affranchit, sans même a'en excuser auprès de dévôts de l'Europe institutionnelle, d'une conception trop formelle de

Regrettons à ce propos que la manie des sigles l'ait incité à choi-air un titre - CEE - aussi réberbetif qu'injustifié (heureusement comigé par le sous-titre).

La coopération politique » (qu'il serait plus justa d'appeler « diplomatique» ou simplement «inter-nationale»); la coopération dans les techniques et industries de pointe, du type Eurêka, pour ne rien dire d'Airbus et d'Ariane, entre autres, qui recrute des partenaires hors de l'Europe des Douze; les sommets réguliers des Etats membres de la Communauté, dont M. Giscard d'Estaing obtint la création en 1975 sous le nom de conseils européens, et qui sont aujourd'hui l'instance communautaire suprême, sont autant de pratiques qui procèdent non des traités de Rome, mais de la dynamique des faits. Précis, docu-menté, fourmifant d'anecdotes et de détails où le lecteur averti aura tudes vénielles, d'un style alerte, voire persifieur, ce Voyage en Eurocratie n'est pas exhaustif,

dans la seule mesure où l'Europe elle-même, souffre de graves lacunes, de l'absence d'une politique de sécurité et de défense en particulier. « La Communauté européenne est inachevée », souligne l'auteur en se refusent à conclure.

Une leçon implicite se dégage cependant. C'est que l'Europe se construit pierre à pierre, pragmatiquement, et qu'elle aurait tout à perdre à une revanche des dogme-tiques. Dans la complexité de l'Europe d'aujourd'hui, le e grand mariage » ne risquerait-il pas de compromettre une haureuse curion libre » (pour reprendre une métaphore da Brigoulaix) et d'engendrer d'inexpiables querelles de famille, comme celle de l'amée européenne, qui empoisonna les années de jeunesse de l'Europe communautaire? A moins que, comme l'Acte européen dit « unique », fraîchement ratifié par le Parlement français, il ne réserve à l'adultère de multiples échappa-

MAURICE DELARUE. Editions Alain Morean, 280 p.,

(Publicité) -



BANC D'ESSAI COMPLET :

**IBM PC-XT 286** 

Des performances proches du PC-AT 3 et il coûte 13 000 F de moins!

# **Et les rapports** de domination?

ce choix.

Ayani récemment opté pour la nationalité française, et – après un temps d'attente – l'ayant obtenue, je puis savoir quelles sont les don-nées et les conditions d'une telle procédure. Si à quarante-sept ans - ce qui est mon âge actuel - j'ai décidé de quelque chose qui est loin d'être subjectivement résolu, e'est pour comprendre et accepter la ligue de

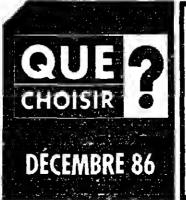
Cela m'autoriserait à dire que la faillite des guerres et entreprises colonisles, ainsi que la faillite des décolonisations et des indépendances nationales u'ont rien resolu de la question des rapports de dominations des conspicus qui luvelle et nation économique, culturelle et symbolique, dans le monde, et à plus forte raison des sujets politiques et sociaux de ces dominations.

Alors, quand arrivera-t-on à comprendre que l'immigration et ses générations successives ne sont que les victimes muettes mais désignées par ces procédures! (...)

NABIL FARES. écrivain algérien de nationalité française, professeur à l'universilé de Grenoble-III.

### Chambre de commerce et d'industrie de Paris -**EXAMENS ANGLAIS & AMÉRICAIN**

préparation accélérée DÉBUT SESSION RENSEIGNEMENTS C.C. BRITANNIQUE **8 JANVIER** D.A.C. ou D.S.A. CAMBRIDGE CENTRE MALESHERBES FIRST CERTIFICATE 3 MARS 108, bd Malesherbes PARIS-17 C.C. AMÉRICAINE 9 JANVIER Tél.: 47.66.51.34 TOEFL 22 JANVIER



TESTS 31 champagnes 13 magnétoscopes 21 skis de fond

Pour lui des idées de cadeaux signés...



Pour ceux qui savent choisir.

LA FRANCE EN GUERRE ? TOUT SAVOIR SUR LE TERRORISME TERRORISME ET DÉMOCRATIEavec les témoignages de Robert PANDRAUD Annie KRIEGEL J.-L. DEBRÉ Alain BESANCON Me Jean-Marc VARAUT Jean ROCHET. ancien directeur de la DST

> FONDATION DU FUTUR 139, avenue de Villiers 75017 PARIS

Prix:50 F

le commander à

# Société

### **FAITS DIVERS**

Pantin (Seine-Saint-Denis)

# Un jeune Français d'origine algérienne mortellement blessé par un policier

Un jeune Français d'origine algé-rienne, Abdellhuihade Benyahia, dix-neuf ans, a été tué par un inspecteur de police judiciaire dans la soi-rée du vendredi 5 décembre alors qu'il tentait de s'interposer lors d'une bagarre dans un café de Pantin (Seine-Saint-Denis).

Selon le frère de la victime, le jeune homme tentait de séparer deux incomus sortis dans la rue pour régler leur différend, lorsqu'un policier - qui n'était pas en service - n brandi son revolver. Criant » Police! », l'inspecteur a tiré sans sommation et presque à bout por-tant, selon les témoins. Abdellhoihade Benyahia est mort sur le coup. Les personnes présentes ont alors

Paris Manifestation contre les incendies criminels

Deux cents personnes environ dont de nombreux enfants encadrés par leurs parents et leurs professenrs, nnt manifesté, samedi 6 décembre dans le vingtième arrondissement de Paris, devant les trois immeubles qui ont été ravagés récemment par des incendies d'origine criminelle et qui ont fait an total dix-huit morts et des dizaines de blessés. Les enfants ont déposé une plaque en bois à l'entrée de l'immeuble de la rue de Tiemcen, où huit personnes, dont quatre éco-liers africains, ont trouvé la mort le 27 novembre dernier. M. Michel Charzat, député socialiste du vingtième arrondissement, était présent.

Les associations du quartier ont annoncé qu'une autre manifestation anrait lieu mardi 9 décembre devant l'Hôlel de Ville de Paris pour réclamer le relogement des dizaines de familles qui ont été assommé le meurtrier, dont l'identité n'a pas été révélée.

Dès l'arrivée de la police, les témoins ont été emmenés an commissariat central de Pantin, puis immédiatement entendus par des policiers de l'IGS (Inspection générale des services) saisie par le par-quet de Bobigny. L'inspecteur a été laissé en liberté.

Les faits n'ont été comms que

près de quarante-huit heures après la mort du jeune homme. Des consignes avaient été données aux policiers pour que le drame - qui s'est produit peu avant qu'un autre jeune beur ne trouve la mort au quartier Latin - ne s'ébruite pas. Alors que le corps de la victime a été transféré samedi à l'institut médico-légal de Paris, la famille n'en avait toujours pas été informée dimanche soir. Les amis d'Abdellhoihade, qui effectuait un stage d'animateur à la Cité des sciences de La Villette, ont appelé à une marche silencieuse de protesta-tion le mardi 9 décembre à Pantin.

PARIS : le directeur d'une agence d'ASSEDIC écroué pour malversations. - Le directeur de l'agence des ASSEDIC du 18° arrondissement, rue Georgette-Agutte à Paris, M. Louis Halic, cinquante-huit ans, qui s'était livré à des malversations dans l'exercice de ses fonc-tions, détournant 1 600 000 F en de se constituer prisonnier.

M. Halic, qui s'est présenté au cabinet de Mª Edith Boizette, juge d'instruction au tribunal de Paris, chargée d'une information judiciaire sur ces escroqueries, a été inculpé et écroué. Louis Halic, depuis plusieurs années, recrutait des chômeurs en fin de droits et les faisait inscrire à son agence en leur attribuant un domicile fictif dans le dix-huitième arrondissement. Ces faux chômeurs perce-vaient alors de nouveaux subsides qu'ils partagesient avec le directeur indélicat.

Au congrès de l'Association professionnelle des magistrats

# « Chalandon, tiens bon, la justice retrouve la raison »

L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) approuve le projet de prisons privées. Elle éprouve même à son sujet moins d'hésitation que le garde des sceaux, qui travaille aujourd'hui à améliorer son texte, autrement dit à le rendre attable.

L'APM, qui réunissait, samedi 6 décembre, à Paris, son assemblée générale annuelle, se contenterait de confier » à des agents du secteur public (...) certaines fonctions (...) comme les greffes et les postes de direction et d'encadrement ». M. Albin Chalandon est prêt, hui, à une tout autre concession : les gardiens, en contact direct avec les détenus et disposant à leur encontre d'un pouvoir de coercition, reste-raient des fonctionnaires, soit détachés, soit - mis à disposition ..

Le choix entre ces deux formules ou d'autres encore, n'est pas arrêté. Nous discutons avec les sénateurs de la commission des lois pour trouver la solution adéquate, a déclaré samedi M. Chalandon. » L'usage de la force et les fonctions discipli-naires, a-t-il confirmé, resteront de toute saçon une prérogative exclusive de l'Etat. »

Ce que M. Chalandon n'a pas dit, mais qu'on a appris en marge du congrès, c'est que des discussions parallèles ont lieu à la chancellerie avec les directeurs de prisons FO et les représentants de certaines entreprises privées, discussions destinées à sonmettre an Sénat un projet acceptable pour les principales par-

Poussé par M. Jacques Chirac à revoir son projet, M. Chalandon s'est attelé à la tâche, avec le souci de ne pas heurter les cadres de l'administration pénitentiaire – dont l'appui lui est précieux – et avec pour objectif de ne pas décourager les entreprises candidates, car il ne perd pas de vue l'essentiel : la

Parlant de la magistrature, M. Chalandon a regretté ses « divisions «, ses » déchirements » et sa | pénale ?

respectueuse de l'abligation de réserve. Il aimerait aussi que les nominations de magistrats ne puissent donner lieu à des spéculations sur « l'idéologie politique » des per-sonnes choisies. Enfin, le garde des sceaux a estimé que les - déclarations fracassantes de certains syndicats » nuisaient à la justice.

M. Chalandon n'en a pas dit plus, si bien qu'on ne sait pas qui il visait : le Syndicat de la magistrature qui, le 30 novembre, au cours de son congrès, a discuté pais repoussé une motion exigeant sa démission, ou l'APM qui, jngeant trop lent le ment de politique pénale, a reclamé récemment la tête de plusieurs hants magistrats (le Monde du 4 décembre).

A en juger par les applandissements, les congressistes ne se sont pas sentis visés. Leur président, M. Jean Pringuez, a, au contraire,

couvert d'éloges fleuris le garde des scenux : » Chalandon, tiens bon, la justice retrouve la raison » : » Continuez à transformer notre credo professionnel en un Te Deum judiciaire = etc...

> Concert de louanges

Ce concert de louanges n'empêche pas l'APM de regretter que, « sur quelques points précis », le changement n'aille pas assez vite on pas assez loin. Ses adhérents sont, pour certains, des nostalgiques de la Cour de sûreté de l'Etat et de la peine de mort. Ils reprochent à M. Chalandon de ne pas avoir restauré les prérogatives des procureurs dans toute leur plénitude, prérogatives minées, selnn enx, par M. Robert Badinter.

Enfin, M. Jean-Claude Dauvel, secrétaire général, juge alarmante la misère de la magistrature, mal

payée, incapable, souvent, de tenir son rang et, par conséquent, décousi-

Née en 1981 au lendemain de la victoire de la gauche, l'APM reseadique 600 adhérents sur 5600 magistrats. Elie a obtenn 15.303% des suffrages exprimés dans les tribunaux aux élections professionnelles du mois de mai et 12.93 % dans les cours d'appel. Phosieurs membres da cabinet de M. Chalandon en sont adhérents ou l'ont été. Le conseiller technique du premier ministre pour les affaires de justice, M. Alexandre Ben-Makhlouf, est, lui aussi, adhérent de l'APM, comme le sont les magistrats choisis récemment pour sièger à la Commission nationale de la communication et des libertés (M. Yves Rocca) et au conseil d'administration de RFO (M. Raoul Béteille).

BERTRAND LE GENDRE.

#### **POINT DE VUE**

# Non à un lobby privé de l'enfermement

par Jean-Marie Pillard secrétaire général de la Fédération justice CFDT

E projet de prisons privées, adopté par le conseil des Conseil d'Etat, soulève au moins trois questions qui nous paraissent

1) Sur le plan de l'éthique d'abord, que dire de le dignité des détenus quend des sociétés privés pourront desonnais bâtir leur straté-gie économique et réaliser des bénéfices en spéculant aur l'accroissement de la délinquance ? Avec quelle efficacité l'Etat exercera-t-il son contrôle face au lobby prive de l'enfermement ? Quels effets la loi de l'offre et de la demande appliquée aux prisons aura-t-elle sur la politique

2) Alors qu'Albin Chalandon a krimême déclaré, à l'Assemblée natio-nale, le jour de l'adoption du projet par le conseil des ministres, qu'il y aurait une économie importante en personnals grace à l'apport des techniques modernes, qu'en sera-t-il de la dignité des personnels de surveillance dans un système électronique où la fonction de surveillance serait réduite à celle d'opérateurs dans une salle de contrôle ? Quelles seront les conséquences de cet appauvrissement des tâches de surveillance sur

 Sur le plan économique, enfin, le ministre de la justice affirme que le financement privé coliterait beaucoup moins cher à l'Etat. La démonstration nous laisse perplexe, les chiffres amoncés augmentant au fil des

De surcroît, M. Chalandon, ministre de l'équipement et du logement s'est déjà signalé, en 1970, per se politique de concession des auto-routes à des sociétés privées qui s'est soldée par un échec si l'on en juge les conclusions auxquelles aboutit le rapport annuel 1986 de la Cour des comptes.

La projet concernant les prisons privées n'offre aucune garantie d'efficacité économique. Les sommes versées per l'Etet au privé seraient plus utiles à la nécessaire rénovation voirs à la reconstruction d'établissements particulièrement vétuates.

En conclusion, la seule réconse adaptés à la surpopulation pénale est une politique active de prévention et de réinsertion, le développement des mesures atternatives à l'emprisonne ment ainsi que la modernisation du système public pénitentiaire.

± 20 € 11 €

12 A. ....

RED A TO SE

# L'ALPINE

En remportant la Coupe des Alpes 54, une petite voiture d'apparence anodine allait s'inscrire à jamais dans l'histoire de l'automobile. Et gagner en même temps un joli nom de haptême : Alpine. Ce n'était alors qu'une 4ch

Renault entièrement revue et corrigée par un pilote passionné autant par la course que par la mécanique. Grand prince de l'automobile, Amédée Gordini devait déclarer quelques temps plus tard: "Attendez un peu, les Alpine éton-neront le monde". Jamais prédiction ne fut plus juste puisqu'en 1973, l'Alpine remportait le titre très envié de CHAMPIONNE DU MONDE DES RALLYES.

Aujourd'hui, si l'Alpine a changé de visage, tout comme elle a changé de cœur, entendez par là de moteur, elle a toujours ses amoureux, passionnes, ficèles. Parce qu'elle a su garder con droite. Mais comment se mettre à la

place d'un conducteur d'Alpine, j'allais dire d'un pilote d'Alpine? Il n'existe qu'une solution : l'essayer soi-même. Il suffit de prendre rendez-vous. A Paris, c'est à Boulogne-Billancourt. 120, rue Thiers, au Centre Alpine. Le Centre Alpine

A peine franchie la grande porte coulissante, vous les découvrez toutes là, authentiques Alpine de collections, anciennes héroïnes au repos, les Berlinettes, tant de fois championnes et; pour l'anecdote voltures attirrées de la gendarmerie – difficile de leur échapper - A 310, petites reines de la compétition moderne et, bien sûr, les plus récents moderne et bien sûr, les plus récents modèles Alpine, les V6 Turbo toutes garées sous vos yeux, sans hiérarchie, rutilantes, bleues, rouges, blanches, dans un savant désordre, comme si les grands souvenirs n'avaient pas de place dans la mémoire.

Mais voici venu le grand moment. On-éprouve toujours une certaine émotion quand on s'apprête à conduire une Alpine V6 Turbo.

C'est un beau félin qui se dresse devant vous. Commencez par l'apprivoiser. Taurnez plusieurs fois effilé. Touchez son échine, douce, en fibre de verre plus résistante que tous les aciers du monde. Enhardissez-vous et caressez sa croupe, lisse. Tout a été fonguement étudié pour obtenir le meilleur CX possible. Et c'est réussi puisque l'Alpine V6 Turbo offre le meilleur S CX du monde. Puis, fixez-la bien dans les phares. Ca y est, elle est à vous, presque. La main sur la poignée de la portière, vous avez le cœur en épingle à cheveux. Allez, ouvrez! Une forie odeur de cuir vous assaille. Vous pouvez vérifier du doist: effilé. Touchez son échine, douce, en ouvrez! Une torte odeur de cuir vous assaille. Vous pouvez vérifier du doigt: pas d'erreur! Un coup d'œil indiscret vers l'artière: qui a dit qu'il a y avalt pas de place pour les passagers? C'est une vraie 2+2. Installez-vous au volant. L'habitacle vous surprend, pas de place inutile. Tablean de bord: il est fonc-

autour, approchez-vous de son museau



tionnel. Pas de détail superflu. Taut a été consacré à l'extrême précision. Le volant est dessiné comme celui d'une voiture de course. Le dos bien calé, les épaules maintenues, vos jambes trou-vent les pédales exactement dans l'axe du volant. Votre main ne cherche mème pas le levier de vitesse : tous deux se ren-contrent, s'épousent naturellement. Sous le tableau de bord, la console hi-fi. Pour les mélomanes.

Un feulement sourd Mais c'est une toute autre musique que vous allez entendre zu pre-mier tour de clé : celle du célèbre moteur 6 cylindres en V à injection électronique. juste un petit coup d'accélérateur. Pour voir. Et vous entendez un feulement

sourd venu de l'arrêre, tandis que bon-dit l'aiguille du compte-tour. Contraste étonnant, le pas-

sage en douceur de la boîte 5, magnifi-que horlogerie. Mettez le pied dedans. Et que la fête commence. En sept eccondes, vous grimpez de 0 à 100 km/h. Des accélérations à vous "couper" le souffle. Mais sans aucune brutaliné. La montée en régime se fait tout en souplesse grâce à la géométrie du vilebrequin dont les manetons sont décalés. En route pour un petit tour à 6000 tours. Juste pour se faire plaisir; 6000 tours à fond de 2, déjà 100 à l'heure! A fond de 3, 140. A fond de 4, 200. Et main-

tenant, toujours à 6000 tours, 255 km/h (sur circuit), soit 70 m/s, servo-freins à dis-ques ventilés à l'avant comme à l'arrière. Avec ses 2458cm3 de cylindrée, ses 200 ch DiN (147 kW ISO) à 6000 tr/mn de puissance, ses 255 km/h (sur circuit), vous êtes au sommet de la hierarchie automobile. Vous voilà promu pilote d'une voiture d'exception attel-gnant le plus baut niveau de performan-

ces. Après la souplesse totale en ville, c'est. La puissance maxi sur route et l'insolent Devenez "Alpiniste"

C'est la fête, un coup d'œil à l'ordinateur de bord, tout va bien. Totale précision, d'une mécanique bors pair qui ne faillit pas à sa tradition. Tous vos préjugés filent derrière vous à plus de 200 à l'heure. Yous n'avez qu'une envie: Encore. Ca y est vous êtes devenu un vrai "Alpiniste". Mais vous voici de retour à la case départ. Un dernier petit coup d'accélérateur ; juste pour le plai-sir. Telle est l'Alpine. Un véritable

Modèle présenté Brusuh Albune Vo.
Turbo. Prix dé en main au 01.11.86: 227.000F.
Milésame 87. Consommations normes l'IAC: 6.41.
490 km/h. 8.11.a 120 et 12.81. en vide.
Li Renault Alpine existé aussi en version simesphérique. Renault Alpine Vó GT: 160 ch DIN (116 kW ISO). 255 km/h sur circuit. 188 000F. Rikléstme 87. Consommations normes LTAC: 7.01.2 90 km/h, 7.91.a 120 et 14.71. en ville. Ces modèles sout disponibles chez tous les concessionnaires Resouti.

RENAULT ALPINE



# Culture

# CINÉMA

raison.

Fine.

Maria de la companya

Figure 1.

Special and Control of the Special Spe

American Congression

ment in a second

**Hismem** 

The second second

TO STATE OF THE ST

The second state of the second second

Same and the second

AND REAL PROPERTY.

September 1997 Control of the

La Santage Control of the Santage Control

April 10 mar and a second

Annual of the control of the Control

2.00

when the second second

the state of the s

AND A STATE OF THE STATE OF THE

«La Puritaine», de Jacques Doillon

# Entre cœur et jardin

Une fois encore, Jacques Doillon explore le désordre des êtres. Dans une histoire de « fille prodigue », qui se déroule dans un théâtre et où éclate le talent de Sandrine Bonnaire.

Jacques Doillon, le plus pudique des exhibitionnistes, continue à fouiller avec une obstination fié-vreuse dans le désordre des cœus: son nouveau film pourrait aussi bien emprunter le titre d'une de ses œuvres précédentes, la Drôlesse, la Femme qui pleure on évidenment la Vie de famille, on mienz encore la Fille prodigue...

Tout se passe dans un théâtre un en croulant. Tonton Freud est dans la loge d'honneur nvec le vieil Edipe qu'en n'arrive toujours pas à liquider. Manon, dix-huit ans, a fait une fugue. Après un an d'absence; elle s'annonce à son père par un télégramme : « Pardon possible. » Quelle fante a-t-il commise? Pierre l'apprendra et nous aussi : une his-toire de photo trouvée, d'image maternelle souillée.

Avant que n'intervienne la récon-ciliation finale, filiale, sur une très jolie scène d'abandon et de chasteté, il y aura une folle agitation dans cette salle où, vous l'avez deviné, se déronle la comédie de la vie. Des cintres à la fosse, du plateau aux loges, de l'enfer des sentiments au «paradis» qui massace ruine (atten-tion, symbole), le père et la fille se livreront à une épuisante partie de cache cache affectif.

Epuisante pour tont le monde. Depuis longtemps déjà, Manon est là, dans la pénombre, on la devine, on l'espère, mais elle court, elle court la fureteuse... On vois surtout Ariane, la maîtresse de Pierre (Sabine Azema). Nerveuse déesse ex machina, elle opte pour le regis-tre vibrant, menton qui tremble, assez vieux théâtre, piège qu'elle



nvait évité avec Resnais dans le Mélo de Henry Bernstein. Allez savoir...

On voit anssi beaucoup Michel Piccoli (Pierre). Vraiment très bien, très émonvant, vienx chat gris égoïste et gourmand. Dans une longue séquence légèrement urticante, il va mener l'enquête sur le retour de Manon. Choisissant d'en demander des interprétations à ses élèves comédiennes, il leur distribue, dans une opération de fragmentation frustrante, des parcelles du personnage de sa fille. Les jolies demoiselles (Brigitte Coscas, Anne Coesens, Corinne Decle...) sont ainsi ame-nées à devenir qui «les ortells de Manon», qui «la main de Manon». «l'oreille de Manon» et jusqu'à « l'absence de Manon »...

Sandrine Bonheur

L'absence de Manon, justement, se fait de plus en plus sentir. On s'ennuie, quoi. Quand enfin elle

envahit l'écran, et cette petite «puritaine» qui «se shoote à la honte», comme dit son papa de cinéma, nous empoigne, nous émeut, nous enchante

Allons done, c'est aujourd'hui que vous la découvrez la Bonnaire? Achetez un réveil, une antre paire de innettes. Vons ne l'avez pas vue chez Pialat? Chez Varda? Si, si, elle était formidable, mais dans des rôles plus lourds qu'elle, qui collaient à sa pean comme un manteau de pauvre. Là, elle invente tout, sen-sible sûrement à la discrétion passionnée de Doillon, docile, mais en même temps s'appropriant une liberté nouvelle, s'affranchissant de ses dernières entraves de chrysalide

Lumineuse, nocturne, belle ou moche à volonté, elle passe avec une légèreté de papillon du chagrin à la jubilation, de la bouderie butée au channe désarmé. Elle est l'adolescence incarace. Sandrine Bonheur...

DANIÈLE HEYMANN.

### MUSIQUES

Le concours de piano Marguerite-Long

# Un cru moyen

Un Brésilien de vingt-sept ans, impétueux et brillant, et une petite Japonaise de vingt ans, qui collectionne les récompenses en Europe, ont dominé

le prix Marguerite-Long.

Les deux premiers prix ex-sequo, qui ont couronné le concours international de piano Marguerite-Long. pourraieat indiquer un niveau exceptionnel; on y verra plutôt l'embarras du jury, présidé par Pierre Petit, pour dégager un nom dans un lot qui ne dépassait guère celui d'un conservatoire. Peul-être amaté il mieux who se pas décerner. anrait-il mieux valu ne pas décerner la suprême récompense.

Avec l'inflation des concours internationaux, le prix Marguerite-Long connaît une situation quelque peu inquiétante : 36 concurrents sculement (sur 60 inscrits) y ont pris part, contre 52 en 1981 et 76 en 1979. Les meilleurs Français sem-blent redouter l'échec devant leur public (alors qu'ils ont remporté des succès flatteurs au dernier concours Chopin de Varsovie) et sur les sept présents, aucun a'est parvenn en finale. Seize Asiatiques (dont 8 Japonais) constituaient près de la moitié de l'effectif, tandis que l'Europe Centrale et l'Amérique étaient maigrement représentées et UIDES absente.

#### Les lauréats sont les plus musiciens

Cela noté, le palmarès ne souffre pas contestation. Les deux lauréats sont aussi les plus musiciens. Jeu vif sont aussi les plus musiciens. Jeu vif et bien équilibré, tempérament impétueux et lyrique à l'occasion, avec des mains aussi agiles qu'intelligentes, José Carlos Cocarelli (Brésil, vingt-sept aus), très brillant dans la Sonate de Dutilleux et le morceau imposé de Michel Merlet, s'est un peu perdu dans les méandres de la Fantaisie de Schumann, sa Ballade de Fauré n'a pas tenu toutes les promesses d'un toucher fort agréable, et son interprétation du 2º Concerto de Chopin est restée assez artificielle,

vigoureuse et terne à la fois, senti-

mentale et assez mièvre. A vingt ans, la petite Japonaise Yukino Fujiwara, qui collectionne les prix en Europe depuis 1979, séduit par sa passion, sa personnalité de feu, toutes facultés tendues pour entendre et exprimer la musique da fond de son âme. Elle aura sans doute da mal à discipliner un jeu exagérémeat émotif, un peu brouil-

Les autres finalistes étaient moins attachants : le Bulgare Vesselin Staattechants: le Buigare Vesseini Sta-nev, bonne technique russe, aux interprétation platement scolaires; la Coréenne Youngshin An, qui a joné le 5- Concerto de Beethoven eamme Mac Czeray, mais des Images de Debussy avec des sono-rités extraordinaires; et deux autres incorpsies tron pales pour faire car-Japonaises trop pales pour faire car-

dirigé par Philippe Bender, a témoi-gné quatre fois, dans le Concerto en fa mineur, de Chopin, d'une médio-crité affligeante, tempi ridicules, phrasés approximatifs et mous. JACQUES LONCHAMPT.

## **Palmarès**

Grand prix ex-aequo: José Carlos Cocarelli (qui reçoit également les prix du public et de la meilleure interprétation de musique française) et Yukino Fujiwara; F prix: Vesselin Stanev; F prix: Youngshin An; F prix: Haruko Ueda; F prix: Kyoko Tabe.

Le concours était richement doté cette année par de nombreux mécènes, en particulier la Caisse des dépôts et consignations, la Fondation Elf-

consignations, la Fondation Elf-Aquitaine, la Banque nationale de Paris, la Fondation Gulbenkian, la Fujisankei munications Group, etc.

Le concert de gala des lauréats et la Correct dans Beethoven, le Nouvel Orchestre philharmanique, 8 décembre, salle Pleyel, à 20 h 30.

# La semaine du mélomane

Ayant enfin découvert que la vie musicale est aussi vivante en province qu'à Paris, le mélomane fait ses adieux à la capitale, malgré le récital prometteur de Jean-François Heisser (mardi 9, salle Gavaau) at les Enfants da Bethléem de Pierné, qu'il affectionne tout particulièrement (le 11 à Saint-Germain-des-Prés).

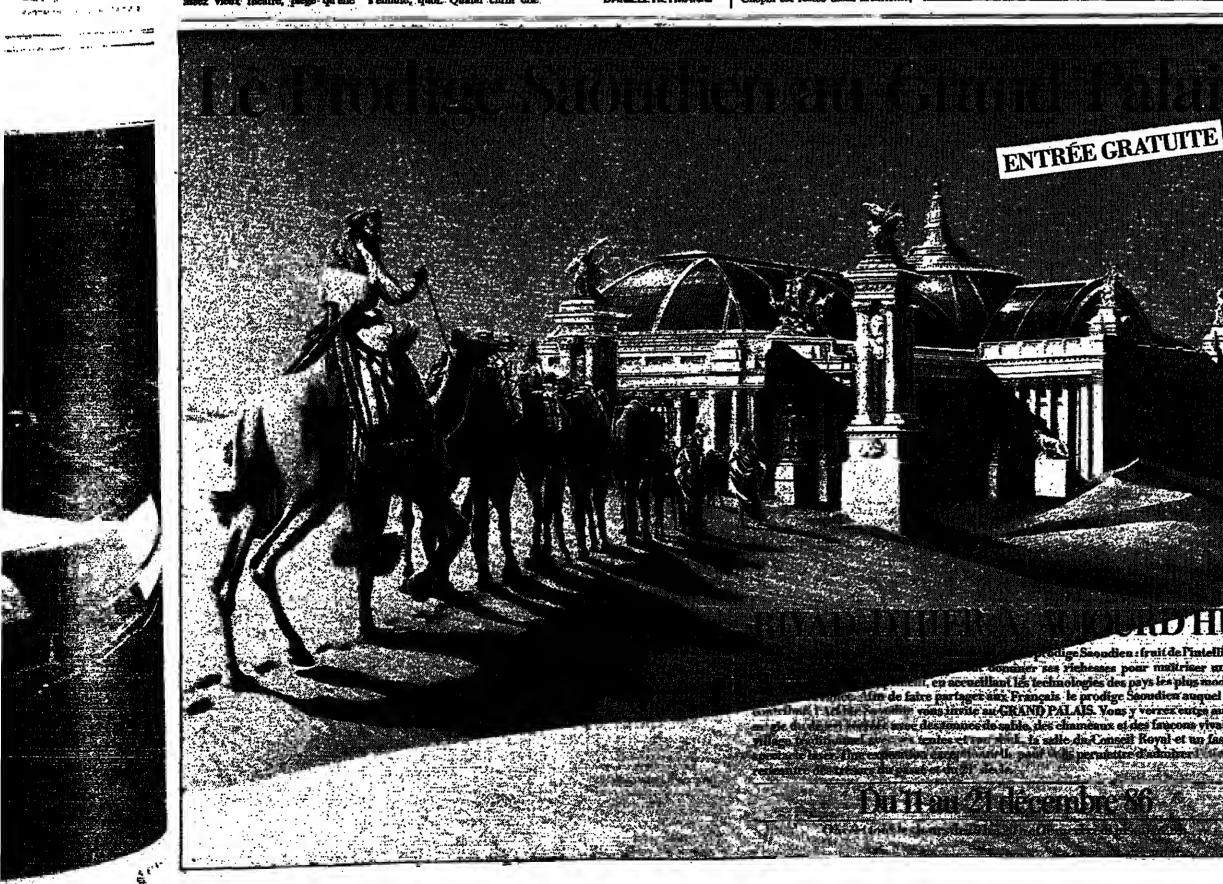
· Il se rendra d'abord à Lille, où Jean-Claude Casadesus et son orchestre ont invité la violoniste A. S. Mutter, les 8 et 9, à jouer le Concerna de Brahms, puis le pianiste M. Rudy pour un pro-gramme Prokofiev (le 11 à Arras et le 13 à Béthune). Il ne manquara pas pour autant las « Aspects de le musique contemporaine » du conservatoire de Caen: Dao et Xenakis, le 10, par les Percussions de Nantes; Jolivet, Malec, Boucourechliev et Durville le 12; Schoënberg, Bartok, Lenot, le 16. Il suivra également la Sinfonietta de Picardie, dirigée per A. Myrat, qui sera le

court, le 13 à Beauvais, la 14 à Senlis, avec au programme : Roussel, Mozart, Routh et Liszt.

Il rejoindra V. Perlemuter le 13 à Oyonnax ou le 14 à Bourg-en-Bresse, à moins qu'il n'aille à Lille le 14 entendre des pièces curieuses de Liszt, Mais comment choisir entre l'Enfance du Christ à Nancy (les 11 et 12), et Roméo et Juliette de Beilioz à Montpellier (les 12 et 14) ? Entre la Jenufa de Marseille, les 10, 13 et 16 et celle de Stras-bourg, les 14 et 16 ? Doit-il aller à Orléans pour Cosi fan tutte lles 12 et 14) ou à La Rochelle pour le Barbier de Séville (les 12 et

Devant tant de choix impossibles, le mélomane redevient pantouflard : il ira donc écouter le Symphonie de Chausson avec l'Orchestre de Paris, salle Pleyel, les 10 et 11.

G. C.



de faire partager aux Français le prodige Seoudieu auquel ils ont de faire partager aux Français le prodige Seoudieu auquel ils ont office vous invite au GRAND PALAIS. Vous y vorrez entre autres la lasse des founce de spble, des chameaux et des faucous vivants, un

#### MUSIQUES

« Don Quichotte », de Massenet, à l'Opéra de Paris

# Des épines dans les lauriers

La mise en scène de Piero Faggioni emporte l'adhésion d'un public ravi. ll y a pourtant beaucoup à dire (et à redire) sur cette production de l'opéra de Massenet qui ne cesse depuis quatre ans de remporter des succès.

La première de Don Quichotte s'est nebevée vendredi soir dans l'euphorie générale; non seulement Ruggern Raimoadi (Don Qui-ebotte), Gabriel Bacquier (Sanchn) et Hanna Schwarz (Dulcinée) ont été longuement applaudis, mais aussi le chef Georges Prêtre, et le metteur ea scène Piero Faggioni, auteur des décors et des costumes. Après les succès répétés de cette production présentée à Vienne en 1982, à Naples puis à Barcelone en 1986, on voit mal comment il aurait pu en être autrement... Alors que le Don Quichotte de 1974 avait jeté une ombre tenace sur le début de l'ère Libermann, celui-ci vient à point pour réconcilier le palais Gar-

mier, son public et la critique. On peut se demander cependant en quoi cette production l'emporte sur la précédente. Il y a douze ans, on s'en était pris surtout à l'œuvre, la plus mauvaise de Massenet disaiton sans rire et sans savoir ; à présent, nu n'en est plus si sûr : en tout cas la partition est identique et Georges Prêtre la dirige de la même façon.

La distribution est bonne, encore qu'aucun des protagonistes n'y soit dans son meilleur rôle : la prononcia-tion française gêne visblemeut Rai-mondi et Hanna Schwarz, nuisant à l'homogénéité de la figne vocale, et Gabriel Bacquier n une fâcbeuse tendance à charger son rôle. Nicolaï Ghiaurov, Robert Massard et Vio-rica Cortez leur étaient-ils de beau-

Reste la mise en scène, pierre de touche du succès à l'évidence. Dans la nudité désolante des décors de son eru, Peter Ustinov avait rendu l'ouvrage plus dérisoire que comi-que. A l'inverse, Faggioni n surtout soigné l'emballage car la direction d'acteurs ne brille pas par une rigueur particulière ni par une réelle adéquation au rythme dramatico-

Au lever du rideau, Don Qui-

chotte expire, nous dit-on, au milieu de ses livres. L'orchestre joue le prélude du cinquième acte – pourquoi pas? – et l'on entend une respira-tion oppressée. L'idée semble belle jusqu'à ce qu'on découvre que ce souffic est prosaïquement celui de la mécanique des ailes de Pégase, Don Quichotte l'enfourchant bientôt en grande pompe, on ne sait pourquoi, tandis qu'une armée de ebevaliers viendra se trémousser en mesure sur la musique de la féria qui ouvre normalement l'opéra. Avec ce qu'il l'aut de sumigènes, e'est ce qu'on appelle un effet, rien de plus. Il a l'avantage d'être réussi, tandis que les ehevaux à roulettes poussés par des hommes, la présence continue sur scène d'une foule de spectateurs, le balcon amovible de Dulcinée et les flocons du neige du troisième acte faissent assez froid.

Le combat contre les moulins, en revanche, est réellement impress nant; e'est à peu près le seul des nombreux problèmes scéniques posés par l'ouvrage que Faggioni ait résolus en l'abordant de front.

La direction de Georges Prêtre, elle nussi, repose davantage sur une succession d'effets que sur une conception d'ensemble de l'architecture musicale. De là, des chutes de tension, des passages trop voyants d'un groupe instrumental à un autre (des cuivres aux bois notamment) et une grande négligence dans les transitions. L'orchestration de Massenet est trop elaire pour supporter l'à peu prés. Surtout, il y a ce rubato dont Georges Prêtre use et abuse, qui se traduit à l'orchestre par une imprécision des attaques et de la polyphonie en contradiction nvec me écriture toujours nette. Pour Massenet, quoi qu'on en dise, le mauvais style n'est pas le vrai style.

On a en la surprise d'entendre, par ailleurs, la chanson du quatrième acte accompagnée non sur la guitare par Dulcinée elle-même ceci est absolu», précise la parti-tion – mais à l'orchestre. La partie de guitare n'est cependant pas si ardue qu'une chanteuse ne puisse en venir à bont. On a utilisé ici une transcription que Massenet réservait à son autorisation expresse et qu'il ne laissa pas publier; la moindre des choses aurait été de demander à Hanna Schwarz de jouer elle-même des castagnettes, comme cela est spécifié.

Là encore, on ne s'est guère sou-cié des intentions de l'auteur. Que dire alors du parti pris de parler les derniers mots de Don Quichotte au lieu de les chanter et de rejoindre ainsi, sur la même note, la voix de Dulcinée?

Une telle sévérité étonnera sans doute à propos d'une production qui plaît et qui n'est pas moins bonne qu'une antre, mais fermer les yeux ou les oreilles au bon moment n'est pas la meilleure façon de rendre justice à un spectacle, surtout si l'on en attend un peu plus que d'ordinaire. GÉRARD CONDÉ.

14, 16, 19 et 22 dec Ces représentatous feront l'objet d'un enregistrement coproduit par Erato, Radio-France et la TNOP. L'Avant-scène Opéra consacre son nº93 à Don Quichotte. Outre le livret commenté, ou y trouvera divers articles historiques et une discographie (130 p., 58 F).

A la Comédie des Champs-Élysées

# Cziffra ressuscité?

Georges Cziffra n'avait pas joué à Paris depuis la disparition dramatique de son fils en 1981. Il donne un récital ce lundi.

"Un Cziffra", disait-on dans les années 60. Pour désigner... quoi, en fait? Un éternel enfant prodige? Le miracle de la nature d'une grande virtuosité déferlante? Ce genre de pianiste, surtout, dont une partie du public ricane et que l'autre aime à pleurer.

Se souvient-on encore, trente ans nprès son premier récital parisien, à quel point Cziffra fut aimé? A la fois comme an miraenlé du la fois comme un miraenlé du drame de Budapest (qu'il choisit de quitter quand les chars soviétiques y entraient) et, bel et bien, comme Liszt réincarné. La résurrection lai est d'ailleurs un thème familier. Le récital (Schubert, Chopin, Liszt) qu'il donne ce lundi à la Comédie des Champe-Elysées marque un pen plus que se renmarque un pen plus que sa ren-trée ; il renaît.

« Pendant deux ans, la seule vue d'un plano m'a donné envie de vomir, dit-il. Je ne pouvais pas me décrisper; la muit, j'agressais les passonts dans la rue. Je suis tombé à terre, et, jusqu'en 1984, je ne me suis pas relevé.

» Brusquement, j'ai accepté. J'ai compris que botre deux bouteilles de whisky par jour ne changerait rien à la mort de mon fils, Sans aide, sans médecin, sans parler à personne, j'ai cessé de boire et de manger. Je me suis imposé d'avoir faim sept jours sur sept. «Faites attention, c'est dangereux, il n'y arrivora jamais», disait-on à ma femme. J'ai perdu vingt-trois kilos, Je travaille à nouveau quatre à cinq heures chaque matin.

» Se remettre au piano, ce n'est pas seulement une question de main ou da mémoire. Il faut disci-pliner tout son être physique pour pouvoir en dispaser de la même façon chaque matin. Autrefois, je me levais, je sautais au clavier, et mes doigis roulaient d'eux-mêmes, Avec l'âge, je suis devenu irrégu-lier, les mêmes intervalles me tombent un jour sous les doigts et, le lendemain, tout le travail est à

» En sortant de ces deux nnées, j'al eu terriblement honte, puis j'ai retrouvé, avec le senti-ment de mon humanité, l'Impa-

choisie pour accueillir les otages américains de retour d'Iran.

teuton proprement tétanisé. Ils sont

neuf, et vieux comme le monde. Mais e'est de la dynamite. Depuis le

temps, ces gens là ont acquis une science imparable de l'acte public. Grosse machine huilée avec mise en

place à l'équerre, cuivres pétara-dants (la puissance de leurs atta-

ques!), breaks vertigineux et

démarrages sur les chapeaux de roues, ils enchaînent les morceaux

sur des rythmes qui catapultent sans relache des mélodies impeccables et

Ils ue sont pas là pour philosopher (les textes parient d'unité, de l'amour de Dieu et des bommes, sur-

tout pas de sexe : les voix suaves, les

pulsions torrides, se chargent de l'évocation) mais pour assurer la fonction dansante. Leur show reste

fonctionnel, adapté à la multiplica-

tion des concerts, sans la démesure de luurs bomologues. Le plaisir qu'ils procurent pendant près de deux heures est celui de l'instant,

sans suite et sans partage, comme un

juke-box qui n'aurait qu'un nom an

On les n vus en action il v a deux semaines à Berlin devant un public Ma musculature renâclait. Com-ment la plier? Ce terrible dialo-gue a duré quatre mois, sans résultat. Mais la décision était là : résultat. Mais la décision étau u : bientôt, les progrès ont com-

Nourrisson ne moribond dans une famille déclassée; pianiste de cirque à cinq ans; mene par mira-cle de la foire au conservatoire; cle de la foire au conservatoire; ballotté pendant la gaerre de misères radicales en préludes à la gloire; travesti, un temps, en pianiste de jazz; emprisonné, la paix revenue, par la Hongrie socialiste et condamné à transporter des blocs du pierre qui devaient lui laisser les muscles de sea poignets distendus; ambassadeur malgré lui de la Hongrie à l'étranger, exilé, comblé par le « paradis français », bienfaiteur dans sa localité (1), Gyorgy Cziffra — son prénom a, Gyorgy Cziffra — son prénom a, entre-temps, été francisé — est donc encore une fois tombé. Mais il s'est relevé. Son principal allié, pourtant, n'était plus là pour l'aider : « Depuis son très jeune file Grosses déskiffes les åge, mon fils Gporgy déchiffre les signes mystérieux qui m'entourent, me précèdent et me poursui-

vent...(2) ... Pianiste, Cziffra apparaît nussi sans parenté. Pent-être moins interprète, d'ailleurs, qu'un provisateurné et saltimbanque du clavier. Pro-fessionnel, il ne l'est devenu qu'en

1953 : il avait déjà trente-deux ans. Auparavant, sa spécialité était le pot-pourri charmeur de gloses intarrissables et de parapheases vertigaleur de la Danse du sabre, les Maitres charteurs, sur les valses de Strauss et les hymmes hongrois. Liszt, en cela, était son

vrai papa. Il aura, plus tard, quelque peine it aura, pius tatu, quesque peane à se débarrasser d'un style qu'il qualifiera lui-même de « bizarre, excessif, incohérent et surchargé». On l'adulait virtuose. Il u'a jamais cessé de rêver à « ce petit impromptu que l'on jouerait en toute simplicité » et qui clouerait le public à son siège comme aucune czardas ne l'a jamais fait. « Etre un artiste... je crois que je suis en train d'y arriver. »

Propos recueillis par ANNE REY.

(1) Le pianiste a acquis, par ses seuls cachets, l'aucienne chapelle gothique de Saint-Frambourg, à Senlis, devenue Fondation Cziffra et transfor-mée, avec l'aide des planos Yamaha et de la municipalité, en Auditorium Franz-Lizzt. De jeunes musiciens et plasticiens y sont actuellement pris en charge et exposés.

(2) Des canons et des sleurs : mémoires de Gyorgy Cziffra, traduits en français par Gyorgy Cziffra junior. Editions Robert Laffont.

# «Guerre et Paix », de Prokofiev magnifié par Rostropovitch

fastin enlossal de musique auqual Rostropovitch avait convié Paris en l'honneur de son bien-simé Prokofiev, dont il dirigeait Guerra et Paix, donné pour la première fois en version toutà feit intégrale. Les représenta-tions de l'Opéra de Sofia sont trop rácentes pour qu'oz revienne sur l'œuvra (le Monde du 12 avril), sinon pour dire qu'avec un plateau exceptionnel Rostropovitch a tiré la quintes sence de cette fresque très iné-

nant sa bouleversante Natache chœurs de Radio-France. du Bolchof avec une voix et un port merveilleux, Lajos Miller (la prince André), Wieslaw Ochmen, qui s'est élevé à l'humanité sublime de Pierre Bezoukhov, et Nicolaï Gedda, terrible Anatole Kouraguine, ont fait apparaître

Six heures salle Pleyel (avec dans l'immense premier acte une intensité pathétique de plus en plus forte et une rigueur des dislogues qui ne sont pas toujours sussi évidentes chez Prokofiev,

Et, malgré trop d'épisodes patriotiques sommaires, bour-souflés, qui sentent l'obligation de faire simple et de travailler pour le peuple, Rostropovitch a rempli les évocations grandioses ou pittoresques de la guerre contre Napoléon d'un puissent courant épique, à la tête d'une formidabla ermée de besses et de ténors slaves (dont Nicola Ghuiselev en Koutouzov), étayée

24 . .

200

~

1-2

See at

22.35

1 vy

100

472

+ On retrouvers cette prestigiouse distribution sur France-Musique le 20 décembre, à 15 heures, et dans l'enregistrement de Guerre et Paix que réalise actuellement Erato.



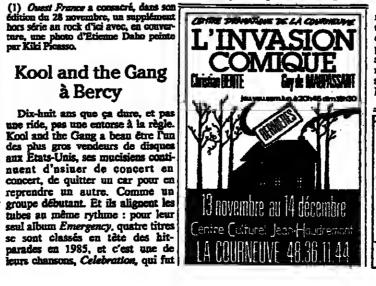
#### Les Trans-musicales de Rennes

Rendez-vous annuel désormais attendu, les Trans-musicales de Rennes sont une expérience unique qui permet pendant plusieurs jours de prendre le pouls de ce qui se fait et s'invente en matière de rock un peu partout dans le monde. Pointne et éclectique, sans être obscure, la programmation, assurée par Hervé Bordier et Jean-Louis Brossard et soutenue par la ville, u souvent été à l'origine de révélations (de Marquis de Sade à Sigue Sigue Spoutnick, de Étienne Daho aux Woodentops). L'originalité de ce sestival, qui se partage entre plusieurs salles de la ville, e'est nussi son esprit et sa convivialité qui provoquent les mélanges : on assiste ainsi régulièrement à des prestations improvisées entre les musiciens de différents

Pour leur huitième édition consécutive, les Trans-musicales ouvriront cutive, les Trans-musicales ouvriront en grandus pompes le mardi 9 décembre avec Etienne Daho: l'enfant chéri de Rennes, qui doit à ces rencontres (1) sa première expé-rience scénique, sera entouré de tous ses amis (Elli Medeiros, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Arnold Turboust, Robert Farel, etc.).

à Bercy

★ Lundi 8 et mardi 9 décembre à 20 heures à Hercy; le 10, à Strasbourg; le 11, à Lyon. Disques chez Phonogram.



#### Dessin politique à Bruxelles

Onvert le 6 décembre, le premier Festival international du dessin politique qui se tient à Bruxelles jusqu'au 14 décembre. Réunissant les dessins originaux d'une centaine de caricaturistes venus de plus de vingt pays – de la Belgique à la Fin-lande, de la Roumanie à l'Islande et de la Tuquic à l'URSS, - ce festival de la Tuquic à l'URSS, — ce festival permet de montrer quelles sont, dans tous les pays, les préoccupations majeures des dessinateurs : apartheid, chômage, course aux armements... Au hit-parade des « stars », Jean-Paul II et Ronald Reagan l'emportent semble-t-il sur Gorbatchev et Kadhafi. Encore que la urésence d'une forte cologie de la présence d'une forte colonie de sinateurs français (c'est notre collaborateur Plantu qui a réalisé l'affiche de festival) met François Mitterrand en bonne place.

Deux dessinateurs français ont eté primés par un jury de journa-listes beiges : Jean-François Batel-lier et Denis Pessin. Ce dernier, auteur des Aventures de petit Beur collabore régulièrement au Monde. JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### Orsay pour les jeunes

Comment rendre la visite d'un musée attrayante pour des jeunes de cinq à vingt-cinq ans? Le musée d'Orsay, qui ouvre ses portes an public le 9 décembre, vaut les séduire en leur proposant des formules de découverte qui s'appuient sur l'andiovisuel et l'informatique. Pinsieurs films pédagogiques om été

LES 9 - 10 - 11 - 12 - 13 DECEMBRE LUC FERRARI 2 créations LES 15 - 17 - 18 - 19 - 20 DÉCEMBRE MICHEL MUSSEAU Nouveau spectacle LA PÉNICHE-OPÉRA Réservations : 42.45.18.20

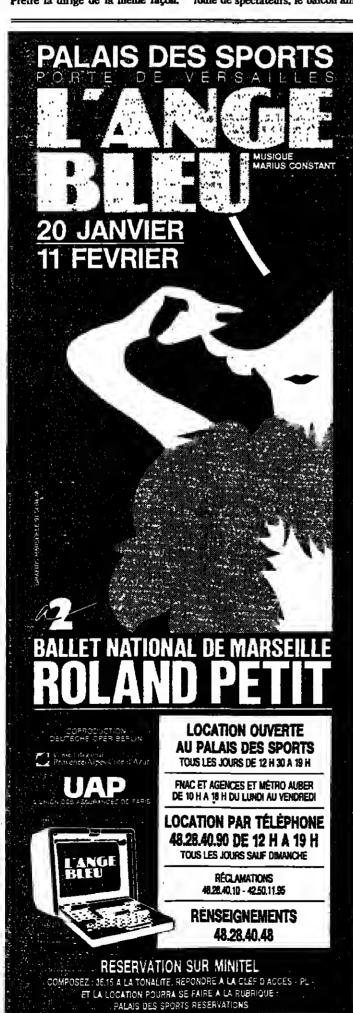
Nouvel album Ferrari : ellule 75 - Collection 85 réalisés spécialement pour le jeune public, et un fichier informatisé per-met de parcourir la période 1848-1914, en effectuant des recoupements entre les diverses productions artistiques : peintures, sculptures,

Pour les plus jeunes, la visite s'organise sous forme de jeu, et des ateliers leur permettent de se fami-liariser avec les œuvres exposées. Pour les plus de quinze ans, des conférences sont organisées en colla-boration avec les enseignants, et une salle de documentation leur est réservée. Pour tous, le service cultu-rel du musée édite des « carnets par-cours », qui proposent de découvrir cours , qui proposent de découvrir quelques œuvres, à partir d'un thème précis : Bandelaire et ses peintres, la danse, l'image du paysan au XIX siècle, par exemple.

Les enseignants sont invités à par-ticher à la réalisation de projets éducatifs : une réunion d'informa-

tion est prévue le deuxième mer-credi de chaque mois, au musée. \* Musée d'Orsay, 1, rue Bellechasse, 75007 Paris. Tél.: 45-49-48-14.





Maria Maria Maria

38.5

••

# Jeanne Moreau passe aux aveux

L'histoire d'une meurtrière

Mis en scène par Klaus Michael Grüber, le Récit de la servante Zerline est dit par Jeanne Moreau. L'actrice n'était pas montée sur scène depuis plusieurs années. Elle y revient avec la même voix étrange.

L'histoire de la servante Zerline, l'écrivain d'origine antrichienne Hermann Broch la raconte dans un livre, les Irresponsables, qu'il u écrit en 1950 aux États-Unis, où il vivait depuis 1938. Le titre les Irresponsadepuis 1938. Le titre les trresponsa-bles indique un projet politique du livre. » Le roman décrit des situa-tions et des types allemands de la période préhitérienne, dit Broch. Les personnages choisis pour les représenter sant dépouvous de convictions politiques... Aucun d'eux n'est directement « responsa-ble » de la catastrophe hitlérienne... C'est malgré tout dans cet état d'ame et d'esprit - l'expérience l'a prouvé - que le nazisme a puisé sa vraie force.

Cette implication de la thèse de la cette implication de la inese de la culpabilité non coupable, mais coupable tout de même - donne bien sûr un intérêt supplémentaire à la lecture des Irresponsables, mais elle n'alimente pas vraiment le livre, cile a quelque chose d'une bonne idée trouvée après coup, et saupou-drée ici et là pour surévaluer

Le roman d'Hermann Broch est ant, écrit avec soin et talent. microssam, cern avec som et talent. C'est d'une écriture nettement enfantée par les récits de Kafka, par certains chapitres du Malte Laurids Brigge de Rilke, par des nouvelles d'Hofmannsthal. Un livre brillant, intelligent et habile.

En Allemagne, dans les pre-mières décennes de ce siècle, une jeune fille de la campagne, Zerline, s'engage comme domestique, en ville, dans la famille d'un général.

Ce n'est pas une trop mauveise place. La maison est riche. Les maîtres pas trop humăliants. Mais Zerline découvre que l'état de

domestique implique certaines pri-vations : « J'étais faite pour avoir une douzaine d'enfants... Mais quand une fille entre en service, il faut qu'elle se sons ces idées-là de la tôte. Un enfant est un accident malleuranc qu'elle doit enfantes.

malheureux qu'elle doit redouter. »

Klaus Michael Grüber est allé Klaus Michael Grüber est alle trouver Jeanne Moreau, qui v'est pas montée sur scène depuis quelques années, et il lui a proposé de dire, dans une mise en scène de lui, les pages des Irresponsables intitu-lées Récit de la servante Zerline, qui ont trait surtout à la liaison de Zerline et de von Juna.

Jeanne Moreau n'a, bien sâr, de pas son apparence, rien de commune.

par son apparence, rien de commun avec Zerline, que Broch décrit,

magistrat et qui est sur le point de

donner naissance à un enfant. Zerline obéit. L'enfant naît, c'est

zenine obert. L'emant neir, c'est une fille : Hildegarde. Zerfine, qui est très curieuse, découvre que HII-degarde n'est pas la fille du juge, mais de l'amant de la baronne, un

Plus jolie que la baronne, Zerline s'ingénie à séduire von Juna, qui essaie d'abuser d'elle dans l'herbe,

dans une mansarde. Mais Zerline exige que la chose at lieu dans la pavillon de chasse de von Juna, l'un de ses domiciles, repaire habi-

éloigne sa chanteuse pour deux

mais de l'ament de la bard fort bel homme, von Juna.

lorsqu'elle fait ce récit, comme une vieille paysanne édentée, rhumatisante, ayant peine à marcher, et dont le visage ridé a le » caractère monastique » des semmes àgées qui - n'ont jamais eu d'enfants -. Comme toutes les actrices célèbres de l'écran, Jeanne Moreau a imposé une certaine image d'elle-même, qui habite la mémoire de ceux qu'elle a émus, et l'image de Jeanne Moreau

quinze nuits enchanteresses : von Juna est un amant merveilleux.

Zerfine retourne chez la baronne W. Le baron est devenu président de la cour d'assisses. Zerfine s'est emparées des lettres d'amour échangée par la baronne et von Juna. Eclata la nouvelle que la chanteuse a été trouvée morte dess le neufline de phases. Von dess le neufline de phases.

dens la pavillon de chasse. Von

Zerfine retourne chez la baronne

est celle non pas d'une Zerline meurrière, mais d'une présence heu-reuse, intelligente, plusét douce. Il suffit de revoir en pensée la main de Jeanne Moreau posée contre une vitre dans le Feu follet, de Louis Malle, ou la silhouette lointaine de Jeanne Moreau dévalaut une pelouse à bicyclette dans Jules et Jim. de François Truffaut, pour revivre immédiatement une émotion

Quelques années plus tard, un

jeune homme, appelé A., diaman-taire, loue une chambre dans la

maison qu'occupent la baronne W., Hildegarde (qui ne s'est pas mariée), et Zerline (le

baron est mort peu après l'acquit-

jouant l'entremetteuse, installe une

jeune blanchisseuse dans le lit

de A. Cette jeune fille se suicidera,

et son grand-père, au terme d'un

long entratien, conduira A. à se

suicider à son tour. Et Zerline

assassinera la vieille baronne, en

l'empoisonnant.

tement de von June). Zerline

Klaus Grüber a assis Jeanne Moreau, robe noire et tablier blanc, devant une petite table, dans une chambre assez sombre. Le jeune bomme appelé A, allongé sur un divan, l'écoute raconter son histoire. En parlant, elle pèle une pomme, range un jeu de cartes. De temps en temps, clle se lève et fait quelques

Jeanne Morean dit le texte de son étrange voix assez haute qui u un timbre à la fois un peu nasiliard, en pen parigot, et très jeune. Elle dévide le rècit d'un ton naisonne sans effet. Elle reste assez raide, et plutôt qu'à la Jeanne Morean de ses films les plus connus, elle fait songer à celle d'un film plus rare, celui que Tuny Richardson avait tourné d'après un scenario de Jean Genet. Mademoisello: clic y avait déjè

C'est un spectacle remarquable, attachant, et les specialeurs sont heureux de revoir, réentendre une actrice célèbre.

MICHEL COURNOT. \* Théatre des Bouffes de Nord

PARIS

dernière

20 h 45

18 h 30

42742277

AU THEATRE DE L'ESCALIER D'OR

LE MARIAGE

JACQUES LASSALLE

**DE SAUCISSON** 

FRANÇOIS ROLLIN

JEAN-MICHEL RIBES

LOC. 2 PLACE DU CHATELET

Renseignements Reservation

42,43,17,17

SAINT DEN

G

HIRONDELLE

DES MORTS

JEAN-PIERRE SARRAZAC

#### Il ne déplait pas à Zerline qu'un assassin soit son amant, mais il lui déplait qu'un assassin soit la père de la petite Hildegarde, dont elle n'occupe. Le baron W. préside la cour d'assisés devant laquelle va tuel de ses frasques. Un jour, la généraln, sa patronna, demande à Zertine de la Ce pavillon est ulors occupé par quitter pour aller servir dans un autre foyer, celui de sa fille, la baronne W., qui u épousé un la bonne amie actuelle de von Juna, une chanteuse. Le Don Juan être jugé von Juna. Zerline envoie au baron les lettres d'amour de la baronne et de von Juna. Le baron

# Communication

#### La públicité sur les radios FM

# Vent d'ouest

- Anarchique, compliquée... > Les publicitaires sont encore sévères quand ils évoquent la bande FM. Sévères ou désorientés; attirés par des chiffres d'audience en hausse constante depuis cinq années, mais déroutés par un esprit, des usages, des modes de fonctionnement à l'opposé de ceux des radios périphériques : rebutés par la multitude d'interlocuteurs, des résultats approximatifs, un sentiment d'amateurisme, et déconcertés par l'image dissidente d'un secteur incernable,

Peu de professionnels, à vrai dire, peuvent se prévaloir d'une bonne connaissance de la FM. Et quelques expériences décevantes ont suffi à dissuader certains de l'utiliser avant que, la concentration aidant, trois ou quatre réseaux nationaux irriguent la France et simplifient l'achat d'espace. L'arrivée des nouvelles télévisions a amoindri l'attrait desradios locales et sans doute faudra-t-il réviser à la baisse les prévisions opti-mistes concernant les investissements publicitaires sur la FM pour 1986. Parties de 560 millions de france, celles-ci sont anjourd'hui plus proches de 400 millions de francs, soit le même chiffre qu'en 1985. Bref, la plupart des professionnels de la FM ont le blues. Et il est justifié. Si peu de gens savent vendre la FM!

## « Un média riche »

 C'est pourtant un média riche, pointu et d'avenir, proteste M. lann Travaillé. Un outil souple, avec un fort impact, qui permet de cibler, de segmenter très finement l'auditoire, de le mobiliser en faisant intervenir la notion d'interactivité. Bref, de renouveler et d'optimiser l'utilisa-tion de la radio. Et de résoudre avec précision des problèmes d'annon-ceurs auxquels les radios périphériques n'ont jamais pu répondre. »

Le propos de ce Breton est désormais bien connu des annonceurs et des grandes agences de publicité. Le propos, la démarche et l'efficacité. Directeur de Régie-Ondes et Fréquence (ROF) – la régie FM créée par Ouest-France et Havas en mai 1984 - Iann Travaille s'est lance dans une entreprise de promotion de la FM et de pédagogie quant à son utilisation optimale. L'arrivée des radios FM a réjoui les publici-taires; leur installation dans les sondages a confirmé leurs espoirs, dit-il, mais l'application à leur encontre de méthodes béritées des radios périphériques est, non pas prématurée, mais inappropriée. La FM est beaucoup plus riche de possibilités. C'est un concept différent, auquel il faut appliquer de nou-velles méthodes de travail. A nous d'éduquer la profession. »

Son outil privilégié : Médiamétrie et le « sondage 55 000 » qui permet de suivre, mois après mois, l'écoute des radios à travers lu France. El de jongler avec les chiffres pour mieux analyses la répartition géographique de l'écoute, les problèmes rencontrés par les annonceurs pour attendre telle région, telle ville, tel public et proposer des solutions adaptées. Ainsi ROF, sur-tont axée sur l'Ouest, a-t-elle désormais des activités de conseil-média et d'achat d'espace FM sur l'ensemble de la France.

Un annonceur sonhaite-t-il atteindre, l'été, le public vacancier des plages? ROF, fort des nombreuses radios avec lesquelles elle travaille, lui dessine sur mesure un plan média, lui permettant de diffuser ses messages sur les stations cotières de Cubourg à Biarritz. Un autre souhaite-t-il faire la promotion de ses produits dans une chaîne spécifique d'hypermarchés? ROF calque sur la chaîne de magasins un réseau. de radios conçu pour l'opération. Chaque événement grand public se situant dans l'Ouest où ont lieu des événements comme les Ving-Quatre Heures du Mans, le départ de la Route du Rhum...) permet aussi des activités de sponsoring, voire des complages conçus par ROF entre les radios FM et la presse quotidieme. Chaque fois, uvec souplesse, ROF part du problème posé par l'annonceur, pour concevoir la solution la plus adaptée localement. Mais le service leader de ROF est sans conteste, ce que lann Travaillé appelle avec quelque pompe le «Super-Méga-Ouest» (SMO).

Partant de l'observation de la déficience chronique de l'Ouest en matière de couverture radiophonique - mal reçues, les radios péri-phériques y ont un faible taux de pénétration - SMO se présente aux annonceurs comme un complément des périphériques. SMO, c'est-à-dire quarante et une stations « leaders » (parmi lesquelles sept NRJ, Radio-Nantes, Radio-Paradis (Brest), Fréquence-Ille (Rennes) situées sur dix-neul départements et avec un profil d'audience (15-19 ans) plutôt enéraliste. Un produit clé en main qui pourrait jouer, pour l'Ouest, le rôle joué traditionnellement par RMC, complémentaire d'Europe I et de RTL pour la converture du sud

· Un outil précieux », reconnaît M. Gérard Vussy, responsable des radios locales privées chez Havas-Conseil-Média (HCM). • La solution qui consistait avant à nous rabattre sur l'affiche et la presse régionale pour pallier les déficiences de la couverture radio n'était guère satisfaisante. »

Des déficiences observées aussi en Alsace et dans une partie du Sud-Est, deux régions sur lesquelles M. Travaillé prépare un produit de type SMO. Employant aujourd'hui trento-cinq salariés, ROF a réalisé, cette année, un chiffre d'affaires de 67 millions de francs (32 millions de francs en 1985) et espère plus de 100 millions de francs en 1987. De quoi faire pâlir les régies pari-

ANNICK COJEAN.

#### Après la nomination des PDG de l'audiovisuel

# Divergences à la CNCL

La Commission nationale de la La. Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) « o doublement loupé le coche, D'abord, en prouvant qu'un changement politique entrainait inèluctablement un changement de tous les responsables de l'audiovisuel, alors que ce secteur a besoin de la durée. Ensuite, en confiant l'ensemble de ces présidences certes à des professionnels, mais qui sont aussi des personnalités appartenant toutes à la majorité et presque au même part », déplore dans l'hebdomadaire le Point de cette semaine M. Catherine Tasca, l'un des deux M= Catherine Tasca, I'un des deux membres désignés par le président de la République pour sièger dans

cette instance. Ces propos ont été implicitement démentis par le président de la CNCL, qui participait dimanche 7 décembre à l'émission de TF 1, 7 sur 7. En soulignant que le vote a donné lieu à plus de vingt-heures de délibérations en séance plénière, M. Gabriel de Broglie a affirmé que les choix de la CNCL » out résulté uniquement de délibérations, aucune autorité gouvernementale n'en était informée et ne pouvait même les prévoir. Elle en eut d'ail-leurs été surprise ». Dire le contraire, a-t-il conclu, « est faire injure à lo compétence profession-nelle et à l'honneur » des membres de la CNCL.

#### La Compagnie financière détient 19 % du groupe Expansion

Le groupe de la Compagnie finan-cière, présidé par M. Edmond de Rothschild, a pris une participation de 19 % dans le groupe de presse Expansion SA. Celui-ci édite notam-

Expansion SA. Celui-ci édite notamment le magazine l'Expansion, la Lettre quotidienne de l'Expansion, la Cestro quotidienne de l'Expansion, la Magazine l'Entreprise (aux côtés d'Ouest-France).

Détenteur de 40 % des parts d'Expansion SA, M. Jean-Charles Lignel, PDG de Delaroche SA, société éditrice du Progrès de Lyon les a cédées en 1984 à la Banque privée de gestion financière (BPGF).

Cette dernière a ensuite revendu 21 % de sa participntion à 21 % de sa participation à M. Servan-Schreiber. Les 19 % res-M. Servan-schreiber. Les 19 % res-tants ont été cédés pour moitié à la Compagnie finaucière de M. de Rotschild et pour moitié à la société d'investissement à capital variable luxembourgeoise Leicom Fund, spé-cialisée dans le loisir et la communi-

cause dans le lost et la communi-cation internationaux et qui dépend de la Compagnie financière.

M. de Rothschild, président du conseil de surveillance, et M. Ber-nard Esambert, président du direc-toire de la Compagnie financière, ment à cette occasion administrateurs d'Expansion SA. L'entrée dans le capital d'Expansion SA de ce holding devrait permettre au groupe de M. Servan-Schreiber de s'intéresser à la presse, au cinéma et à la télévision, dans le cadre des jutures privatisations. En effet, la Compagnie financière possède déjà une participation d'environ 4 % dans le capital de la Compagnie luxem-bourgeoise de télédifusion (CLT), de 7,5 % dans Hachette, ainsi que des parts dans lo cinéma et la vidéo. Y.-M. L.

## La télévision a cinquante ans

semaines, et Zerline connaît là ne bronche pas et von Juna est

acquitté.

Pour une fête, ce fut une belle fête I Toute la famille était là, du pépé Léon aux petits-enfants du rock, Sur leur treme et un, bien seges, bien propres, les tontons et les tates, les Tchemia et les Langeais, les cousns et les cou-sines — à la mode de Bretagne comme d'Avignon - les Patrick et les Christophe, les Mireille et les Dorothee. On n'avait oublié personne, ni les parents pauvres, la petite Gilbert, ni les peu présentables, le grand méchant Polac.

Les gloires passées et la nouvalia promotion, ina « pla-cardés » et ceux qui ne tarderont pas à l'être, ils ont tous répondu présent à l'invitation de fêter les cinquante ans de la télévis français. Ironie du sort : ce fut la première chaîne privée, Canal Plus, agée d'à poine deux ans, qui a accueilli son aïeule pour souffier les bougies d'un gâteau acheté à... un traiteur privé : une compagnia d'assurances, La

C'est en direct let en clair depuis la granda halla de La VII-letta que la benjamine à péage a diffusé, pendant près de quatre heures, ce somptueux anniversaire. Sous la baguette magique. partagée, une fois n'est pas cou tume, par les prestigieux presti-digitateurs - Mourousi, Zitrone, Drucker, Sabatier et Gildas toutes chaînes réconciliées, on 11 feuilleté devant nous l'album de

du putsch des généraux à l'avè-

qu'elle avait connu ensuite le

chômage pendant dix ans... Ce ne fut pas la seule note

# En famille

nement du général de Gaulle, en passant par l'assassinat de Kennedy, un pot-pourn nostalgique des jeux qui ont marqué plusieurs générations : « Cinq colonnes à la une », « Discorama », « les 36 chandelles », « La Piste aux étoiles » et autres « Dim Dam Dom ». Un regard attendri sur les ancêtres, les précurseurs, les disparus et les dinosaures increvables. En rappelant le rôle capital dans le domaine de la chanson et du disque joué pendant quinze ans par Denise Glaser, Michel Drucker a rappelé avec A-propos

acida dans en concart da louanges. Quelques grimaces perçaient derrière les flons-flons et les paillettes. Celle des présidents de chaîne dont c'était la dernière prestation. Celle des quelques trouble-fêtes inévitables, tels ces techniciens qui ont figé le sourire de Sabatier, en ironisant sur « la sponsorisation par le privé de cinquanta ans de télévision gratuite » et en rappolant que « 80 % des gens de télévi-sion sont au chômage ».

#### TERRIER 円 Dommage, enfin, que les journalistes (de la presse écrite) aient été interdits d'accès à l'enceinte réservée au stars du petit écran. Si elles taneient tellemant à a'autocélébrer en famille, il fallait CYMBELINE DE SHAKESPEARE Mise en scène Gilbert Rouvière famille du petit écran. Un galop à travers l'histoire, ALAIN WOODROW. Enseignement supérieur privé et formation continue. N. SALLE 20 Centre d'Etudes Supérieures de la Communication d'Entreprise Formation intensive à la Communication multimédias: GÉRARD GERALD écrit, radio, vidéo, télématique. HAN Willian C Mise et Danie N Préparation à la Direction de la communication des entreprises, associations et collectivités. SALLE SESSION DE 6 MOIS: Février-Juillet / Septembre-Février Enseignement théorique et pratique, stage Admission sur titre: licence, grandes écoles ou équivalent Admission sur concours: niveau DEUG 40 places par session.

Renseignements-Inscriptions

CESCE: 107, rue de Tolbiac - 75013 PARIS Tél.: (1) 45 85 99 21

ne d'une rébellion.

1.3950 2007 W. 25 \*\*\*

.. 4 47 40,227

Acres 2:

100 Post Se 2/19 K: 5-1 - h Spirit Fre I have property of

.

Special and # SAME AND

**F** 4.

OPÉRA (47-42-57-50), à 20 h : Don Qui-COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), CHAILLOT (47-27-81-15), Fürns-Concerts: 20 h 30 : le Brasier ardem, de L Mozjoukine.

L Mosjoukine.

BEAUBOURG (42-77-12-33). Chafma-Vidéo, Vidéo-information 16 h.: Mour Djiben, de Y et K. Omori: 19 h.: Tendresse et colère, de J. Fintsh. — Vidéo-Musique 13 h.: Irlande, de R. Manthoulis: 16 h.: les Lombards, de Verdi; 19 h.: Musique du Yêmen, de R. Manthoulis. — Cinéma du Musée, 15 h.: Jean App. mots et formes en liberté: Jean Arp. mots et formes en liberté: Jean Arp. mots et formes en liberté: Jean Arp. sans frontière: Sergi Aguilar: 18 h.: De la peinture au cinéma dans les années 20.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) Concert au théatre Mogador,

61-)9-83) Concert au théatre Mogador, lun. à 18 h 30 : A. Dumay/D. Alberti (Schamann, Liszt) ; à 20 h 30 : Zimmer-THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 21 h : Campagnie l'Esquisse Ban

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : la Tour de Nesle.

Les autres salles

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23), 20 t 30 ; la Dasse du diable. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 2) h : Reviens durmir à l'Elysée. DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : Platéro et moi : 20 h 30 : Hume. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 :

ESPACE KIRON (43-75-50-25), 22 b 30:

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: GRAND EIGGAR (43-2990-09), 20 h 15: la Drague; 22 h : la Marièc mise à on par ses célibataires, même. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantairiec chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne meurt pas au 34.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). I: 19 h: le Mariage du père: 21 h 15: Façades II: II: 19 h 45: Arlequin servi-teur de deux maîtres; 22 h 15: Aiesi

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande Salle, 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15 : Kilowatt. Petite salle, 21 h :

RENAISSANCE (42-08-18-50); 21 h: In Maison des Jeanne et de la culture.

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41), 19 h. les jours impairs: Jai tout mon temps, où étes-vous ?; les jours pairs: En pleine mer; 20 h 45; Histuire de Maheu, le boucher. TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79).

20 h 30, Antigone: 1L 1 22 h, THEATRE D'EDCAR (43-22-i1-02).
20 h 15: les Babas cadres; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54)

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-1)), 20 h 30 : l'Égarement de TRISTAN-BERNARD 08-40), 21 h : les Tappes aiv (45-22-

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencouré; 21 h 45 : Passure à tes risques ; 23 h : Banc d'essai

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arcuh = MC2 : 21 h 30 : les Démoces Loulou : 22 h 30 : l'Etoffe des hlaireaux - 11. 20 h 15 : les Sacrès Manstres : 21 h 30 : Sauvez les bébés emmes ; 22 b 30 : Last Lunch - Dernser

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

1. 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins:
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Onies de secour. — IL 21 h 30: !e Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. — III. 20 h 15:

RANELACH (42-88-64-44), 20 h 30 ;

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 20 h ; B. Lavilliers. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : F. Chopel. TH. DU ROND POINT (42-56-70-80), 21 h: B. Sandoval, P. Soler.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h; L'accroc-habitation. DEUX ANES 146-06-10-26), 21 h : Après la rose, e'est le bouquet.

La danse

Voir théitres subvention GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.) 18 h

Les concerts

Eglise St-Lorin-en-l'He, 20 h 30: M. Figueras, J. Savall (Frescobaldi, Cac-cini, Hume...).

Solle Gavesa, 20 h 30 : H. Antoni (Sinding, Chopin, Liszt). Espace Kiron, 20 h 30: B. Daveyzac (Villa-Lobos, Brouwer). Athenée, 20 h 30 : G. Bumbry.

Carrefour de la Défférence, 21 h : M. Fou-querolle (Schumann, Fijal): Théatre-14 J.-M.Serresu, 20 h 45 ; Ensemble instrumental S. Berthet (Sta-

mitz, Mozart), Eglise St-Eustriche. 20 h 30 ; Orchestre international de Paris (Vivaldi, Bach, Mozart).

Salle Cortot, 20 h 30 ; Ensemble des deux mondes (Barber, Copland, Ravel). Comédie des Champo-Elysies, 21 h : G. Cziffra (Schubert, Chopin, Liszt). Cité Internationale, Grand Théatre, 20 h 30 : Trio Albeniz.

Theatre de Dix heures, 20 h 30 : D. Ponty, E. Peclard (Meadelssohn, Prokofiev, Eglise de la Madeleine, 20 h 30 : Orchestre

solistes (Haydn).

Jazz, pop, rock, folk

(Voir aussi Th. subventionnés) BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Soul-

BERCY. Palais ormisports (43-46-12-21), 20 h: Kool and the Gang. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 2i h 30: J. Lacroix. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 : Rido Bayonne GRANDE HALLE DE LA VILLETTE MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Jam Session PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59) : New Jazz Bandar. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE 143-21-56-70). 21 h : Nougaro trio. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Alliance.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace J. Privert (48-68-00-22), 21 h : Shoot Again. CHATENAY-MALABRY, pische (46-61-33-33). Théâtre de Campagnol, (46-61-14-27). 16 h et 20 h 30 : Illusions perdues-Splendeurs et Misères des courtisanes.

LA COURNEUVE, CC J.-Houdremont (48-36-11-44), 20 h 45 : L'Invasion

NEUILLY, Athletic-Thelitre (43-87-07-92), 20 h 30 : After Liverpool NEUILLY. SAINT-DENIS, Theatre G.-Philipe (42-43-00-59) (J., D.), 18 h 30: Le Terrier. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), VANVES, theatre (46-45-46-47), 20 h 30: 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15: La véritable histoire d'Isaac J. Gegman. VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (48-08-60-83), 21 h : la Poudre aus yeuz.

# cinema

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) RELACHE

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Saile Garance (42-78-37-291 Hommage à la Fédération Jean-Vigo : 14 h 30, Une vie difficile, de Dino Risi : 17 h 30, Samson, de Andrzej Wajda ; 20 h 30, Les enfants perdus, de A. Mako-

BZAUBOURG (42-79-35-57) Rétrospective du Festival des 3 conti-nents, Nantes 86 : 15 h. Ye shan, de Yan Xueshu (vo.3.1f.) ; 17 h. Aimazata di deso-lato, de F. de Rooy (vo.8.1f.) ; 19 h. Agni-naan, de B. Nath Saikia (v.o. Assam -

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46). AFTER HOURS (A., v.n.): Cinoches, 6 (43-26-84-65).

(46-33-10-82): Le Triomphe, 8 (45-62-44-21).

ERDY (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-45-76).

Les films marqués (\*) sont interdits aux noins de dix-nolas de treize aux (\*\*) aux moins de dix-suit aus.

AJANTRIK | Ind. v.o.) : Républic Cinéma, il<sup>1</sup> (48-05-51-33).

AJANTRIK | Ind. v.o.) : Républic Cinéma, il<sup>2</sup> (48-05-61-33).

LIENS, LE RETOUR (A.) (\*) v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07).

Lumière, 9: (42-46-49-07).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
Grand Pavoia, 15: (45-54-46-85).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (42-47-49-70);
14 Juillet Odém, 6: (43-25-9-83); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08);
Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40). BANCO (\*) (A., v.f.): Hollywood boule-vard 9: 147-70-10-41); Paramonot Opera, 9: (47-42-36-31).

Opéra, 9: (47-42-36-31).

BASIL DECTECTIVE PRIVE. (A., v.o. et v.f.1: UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Ambassade, 8: 143-59-19-08); v.f.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Grand Rex. 2" (42-36-83-93); UCC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Gare de Lynn, 12" (43-43-01-59); UGC Gare de Lynn, 12" (43-30-159); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC, Convention, 15: (45-74-93-40); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Wepler, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-41-77-99); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5-(43-26-84-65).

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4335

## Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimonches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Lundi 8 décembre

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

BRAZII. (Brit., v.o.): Epéc-de-Bois, 5(43-37-57-47): Saint-Lambert, 15-(4532-91-68).

تعلدًا عن المذهل

32-91-68).

LA BRULURE (A., v.o.): UGC Odéon,
6: (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8: (4562-20-40): v.f.: UGC Montparnasse, 6:
145-74-94-94).

CAP SUR LES ETOILES (A., v.f.) : Richtlieu, 2 (42-33-56-70). Richclieu, 2 (42-33-36-70).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.);
Gaumont Hailes 1° (52-97-49-70); 14
juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagode,
7° (47-05-12-15); Gaumont ChampsEtysées 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81), Bienventle Montparnasse, 15° (45-44-25-02); 14 juillet Beaugrucelle, 15° (45-475-79-79); Mailiot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); UCG Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14° 143-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

CLINS DYCHI, SUR UN ADIEU (A...

CLINS D'EIL SUR UN ADIEU (A., v.a.): La Boîte à Films, 17 (46-22-44-21).

COBRA (\*) (A., v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71).

LA COULEUR POURPRE (A., v.a.):

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Saint-Michel. 5° (43-26-79-17):
George V. 8° 145-62-41-46): v.f.: Imp6rial. 2° (46-42-72-52); Montparres, 14
 (43-27-52-37).

LES COULISSES DU POUVOIR (A.,
v.o.): Forum Horizon, 1° (45-0857-57): Saint-Germain Village, 5° (4633-63-20); George V. 8° (45-62-41-46);
Marignan, 8° (43-59-92-82); Parrassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Impérial,
2° (47-42-72-52); Montparnasse Pathé,
14° (43-20-12-06).

COURS PRIVÉ (Fr.): Forum Orient-

14\* (43-20-12-06).

COURS PRIVÉ (Fr.): Forum Orient-Express 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-41-46); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Français, 9\* (47-70-33-88); Basilie, 11\* (43-42-16-80); Fauvette, 13\* (43-31-56-36); Montparnisse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (43-22-46-01).

LE COUREUR (Iranico) (v.o.) Utopia, 5

LE COUREUR (Iranleo) (v.o.) Utopia, 5° (43-26-84-65).

DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.) Studio 43,5° (47-70-63-40).

LA DERNIERE IMAGE (Franco-Algérica): Forum, 1° (42-95-53-74).

Rex. 2° (42-36-83-93), St-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20), Marignan, 8° (43-59-92-82), St-Lazaro Pasquier, 8° (43-87-35-43), Lumière, 9° (42-46-49-79); UGC Gobelins, 13° (43-56-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-431; Parmassiens, 14° (43-20-30-19); Pathé Chébe, 18° (44-72-46-01) Clichy, 18 (45-22-46-01). DESCENTE AUX ENFERS (Ft.) : UGC

Normandie, 8<sup>s</sup> (45-63-16-16); Para-mount Opéra, 9<sup>s</sup> (47-42-56-31); Mont-parnasse Pathé, 14<sup>s</sup> (43-20-12-06). purnesse raule, 14 (43-20-12-06).

DÉSORDRE (Fr.): Gaumoot Halles, 14 (42-97-49-70): Gaumoot Opéra, 2 (47-42-60-33): Amhassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.o.): UCG Danton, 6' (42-25-10-30); UCG Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UCG Gobelins, 13' (43-36-23-44); UCG Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-77-99).

ABLAKON, film ivoirien de Roger Groam MBala: UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Gailé Ruehe-chouart, 9° (48-78-81-77); UGC Gare de Lyon, 12° 143-43-01-59); Images, 18° (45-22-47-94).

L'AMOUR SORCIER, film espagnol

Latina # 122-73-47-361.

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS, film français de Pino Van Lamsweerde: Gaumont Halles. 10 (42-97-29-70); Richelien, 2 (42-33-56-70); He-Juillet Odénn, 6 (43-25-59-83); Colisée, 8 (43-59-29-46); George V, 8 (45-62-41-46); Paraesnant Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-33-60-74); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gauemnt Paraesse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CAPTIVE, film franco-britannique de

APTIVE, 13th transo-britannique de Paul Mayersberg Ivo.): UGC Danton, 6' (42-25-10-30): Ambassade, 8' (43-59-19-08): Gaumont Parasse, 14' (43-35-30-40): (v.f.) Rez. 2' (42-36-83-95): Gaumont Convention, 15' [48-28-47-42].

Dionysos, film français de Jean Rouch : Parthénn, 5: (43-54-15-04) : Ambassade, 8: (43-59-19-08) : Gaumon: Partasse, 14:

HEROS BOYS (\*), film américain de Miso Masterakis, (v.n.): Mercury, 8\* (45-62-96-82); (v.f.) Paramouat Opérs, 9\* (47-42-56-31); Conven-tion Saizt-Charles, 15\* (45-79-

LA LÉGENDE DE LA FORTE-RESSE DE SOURAM, film soviéti-

que de Serguei Paradianov (v.o.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Reflet Logos, 5\* (43-54-42-34); Coamos, 6\* (45-4-28-80); Balzac, 8\* (45-61-10-60).

LE MAL D'ACMER, film franco-

E MALL B'ALMER, full franco-italies de Giorgio Treves: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Gau-mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Richelien, 2º (42-35-670); Sindio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Ambassade, 3º (43-59-19-08); Collegio 15: (45-58-19-08);

Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Parnas-siens, 14\* (43-20-30-19); UGC Conversion, 15\* (45-74-93-40).

chy. 18 (45-22-46-01).

(43-35-30-40).

LE DIAMANT DU NIL. (A., v.a., v.f.):
Espace Gaité | h. sp.), 14 (43-27-95-94).
DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.v.L) : La géode, 19 (42-05-06-07). DOWN BY LAW (A., v.o.): Gaumont Halles. 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); St-Améré des

Odéon, 6º (43-25-59-83); St-André des Arts, 6º (43-26-48-18); Pagode, 7º (47-05-12-15); Colisée, 8º (43-59-29-46); 14 Juillet Baştille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parrasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrecelle, 15º (45-75-79-79).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap. v.o.): Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Clany Palace, 5º (43-25-19-90); 14 Juillet Parusse, 6º (43-26-58-00). L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.n.); St-Lambert, 15- (45-32-91-68). LA FEMME DE MA VIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Boule-vard, 9' (45-74-95-40); Montparnos, 14'

(43-27-52-37). FOU A TUER. (\*) (A., vo.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); v.f., Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9\* (47-42-56-31); Fauvette, 13\* (43-31-56-86).

LES FRÈRES PÉTARD (Fr.) : Gaité Rochechouart, 9: (48-68-81-77). GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 (43-

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). HIGHLANDER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.):

Denfert, 14º (43-21-41-01).

HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR (\*) (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40): v,f: Gaité Rochechonart, 9º (43-78-81-77); Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41).

(43-78-81-77); Hollywood Boolevard, 9(47-70-10-41).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum
Hortzon, 1º (45-08-57-57); Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33); Ouinteite, 5º
(46-33-79-38); Colisée, 8º (43-5929-46); Publicia Champs-Elysées, 8º
(47-20-76-23); Maxéville, 9º (47-7072-86); Bastille, 11º (43-42-16-80);
Fanvette, 13º (43-31-56-86); Miramar,
14º (43-20-89-52); Mistral, 14º (45-3952-43); Parnassiens; 14º (43-20-32-20);
Convention S1-Charles, 15º (45-7933-00); Maillot, 17º (47-48-06-06);
Pathé Cüchy, 18º (45-22-46-01); Gambetta, 20º (46-36-10-96).

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.): Contres-

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.): Contrea-carpe, 5 (43-25-78-37); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, I\* (45-03-57-57); Gaumont Halles, I\* (42-97-49-70); Impériel, 2\* (47-42-72-52); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38); Publicis SI-Germain, 6\* (42-22-72-80); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8\* (47-20-76-23); SI-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-34-3); Français, 9\* (47-70-33-88); Bastille, 11\* (43-42-16-80); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-04-67); Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04); Fanvette, 13\* (43-31-60-74); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14\*

MÉMOIRES DU TEXAS, film amé-

ricain de Peter Masterson, (v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Action rive gauche, 5º (43-29-44-40): Rotoode, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40): Galaxie,

13 (45-80-18-03); (v.f.) UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

Boulevard, 9: (45-74-95-40).

LE PASSAGE, film français de René Manzor: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex, 2° 142-36-83-93); UGC Montparnesse, 6° (45-74-95-40); Saint-Lazare Pasquier, 8° 143-87-35-431; Biarriz, 8° 145-62-20-40); UGC Bonlevard, 9° (45-74-95-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Imagea, 18° (45-22-47-94); Secrétae, 19° (42-41-77-99).

77-99).

LA PURITAINE, film français de Jacques Doillon: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83): George V, 8º (45-62-41-46): UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40): 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44): Parmassiens, 14º (43-20-32-20): 14 Juillet Beangronelle, 15º (45-75-79-79): Pathé Cichy, 18º (45-22-46-01).

SCANDALEUSE GH.DA (\*\*). 51m

cny, 18° (45-22-46-01).

SCANDALEUSE GILDA (\*\*), film italien de Gabrielle Lavia (v.o.):

Forum Orient Express, i\* (42-33-42-26); Trinmphe, 8° (45-62-45-761. (V.f.): Lumière, 9° (42-46-49-07); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

(45-22-46-01), Falsa Carely, 15(45-22-46-01),

LE SIXIÈME JOUR, film égyptien de Youssef Chahine (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-56); UGC Danton, 6' (42-71-52-56); UGC Danton, 6' (42-71-52-56); UGC Mortparnasse, 6' (45-74-94-94); Images, 18' (45-22-47-94),

WANDA'S CAFE, film américain de Alan Rudolph (v.o.) : Forum 1'', (42-97-53-74); Hautefouille, 6' (46-33-79-38) : Lincoln, 8' (43-59-36-14); Parnassiens, 14' (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugreneile, 15' (45-75-79-79).

(45-75-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

(43-20-12-06): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Kinopanorama, 15-(43-65-0-50): Mayfair, 16- (45-25-27-06): Maillot, 17- (47-48-06-06); Wepler, 18- (45-22-46-01); Secrétan, 19- (42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-15-10-06)

36-10-96).

MAUVAIS SANG (Fr.) Ciné Beanbourg,
3 (42-71-52-36): Saim-Germain des
Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-54-94-94); UGC Champs Elysées,
8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Nation, 12 (43-43-30-467); UGC Gobelins, 13 (43-36-21-44); PLM St-Jacques, 14 (45-89-68-42); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

MAX MON AMOUIR (Fr.): Lucernaire,

MAX MON AMOUR (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MELO (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Cluny Palace, 5 (43-25-19-90); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

Juillet Beaugreneile, 15: (45-75-79-79).

LES MINIPOUSS (Fr.): Saim-Amhroise, 11: (47-00-89-16); Saim-Lambert, 15: (45-32-91-68).

MISSION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1:: (42-97-49-70); Hamtefeuille, 6: (46-33-79-38); George V, 8: (45-62-41-46); Marignan, 8: (43-59-92-82); Galazie, 13: (45-80-18-03); 14 Juillet Beaugreneile, 15: (45-75-79-79); v.J.; Français, 9: (47-70-33-88); Mostparmasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

MY EZAUTIFUL LAUNDRETTE

Y BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit, v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). (1971., v.o.); CINCORES, 6" (45-35-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.); Triomphe, 8" (45-62-45-76).

NOIR ET BLANC (Fr.); Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); Racine Odéon, 6" (43-26-19-68); Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16).

16-16). OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8\* (43-59-31-97). PÉKIN CENTRAL (Fr.) : Républic Cinéms, 11º (48-05-51-33). PICASSO (Fr.) : Vendôme, 2º (47-42-

PRIÈRE POUR UN TUEUR (\*) (A., v.f.): Hollywood boulevard, 9: (47-70-10-41); Miramar, 14: (43-20-89-52). 10-41); Miramar, 14 (43-20-89-52).

QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT

NOIRE (A., v.o.): Bretagne, 6 (42-2257-97); Ambassade, 8\* (43-59-19-08). 
V.f.: Richelien, 2\* (42-33-56-70); Francais, 9\* (47-70-33-88); Fanvette, 13\* (43-31-56-86).

LE RAYON VERT (Fr.): Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); Parnassiens, 14\* (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.a.) : Studio Galande (b.sp.), 5 (43-54-72-71). ROSA LUXEMBURG (Ail., v.o.) 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

SARRAOUNIA (Fr.) : Cinoches (h. sp.), SID ET NANCY (\*) (A., v.o.): Forum Orient-Express, i\* (42-33-42-26); Mari-gana, 8: 143-59-92-32); Patnassiens, 14\*

(43-20-32-20). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Tempii 3- (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13c (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

THE ACTRESS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). THERESE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-80-25); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94): Triomphe, 8\* (45-62-45-76). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE VINDICATOR FRANKENSTEIN 2008 (A., v.f.): Maxéville, 9 (47-70-72-86). 37°2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V, 8° (45-62-

41-46). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Goorge-V, 8 (45-62-41-46). TOP GUN (A. v.a.): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Paramount Opera, 9-(47-42-56-31): Montparnesse Pathé, 14 (43-20-12-06).

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33): George V, 8: (45-62-41-46): Montparnos, 14-(43-27-52-37). (45-27-52-31).

LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Epicodo-Bois, 5- (43-37-57-47).

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.): Saint-Germain Studio, 5\* (46-33-63-20); Elysées Lincoin, 8\* (43-59-36-14).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.): St. Lambert 15\* (45-32-91-68). LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.o.): Action Ecoles, 5\* (43-25-72-07).

ye - 1 - 144

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) : Boîte à films, 17- (46-22, 44-21). 44-21).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (Tehe., v.o.): Studio 43, 9 (47.70-63-40).

ARSENIC ET VIEHLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

BAME (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiers, 3• (42-72-94-56).

LES BAS-FONDS (Fr.): Rancingh. 164 (42-88-64-441. (42-88-64-441.

BLADE RUNNER (A., v.o.) (\*): Studio Galande, 5 (43-54-72-71): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Boite à films, 17: (46-23-44-21).

CENDRILLON (A., v.I.) : Napoléon, 17-(42-67-63-42). LA DAME AU MANTEAU D'HER-MINE (A., v.o.): Champo, 9 (43-54-51-60).

51-60).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*):
Luceraire, 6: (45-44-57-34). - V.f.;
Maxéville, 9: (47-70-72-86).
L'ENEEU (A., v.o.): Action Christine Bis,
6: (43-29-11-30); Mac Mahon, 17: (43-80-24-81).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*\*) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1" (45-98-94-14); Studio Galande (H. sp.), 5' (43-54-72-71).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-40). POLICE ACADEMY III (A. v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). QUAL DES ORFEVRES (Fr.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.): Grand Edgar (H. sp.), 14 (43-20-90-09). SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (IL., v.o.) (\*) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). SUBWAY (Fr.) : Boite à films, 17. (46-

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77). LA TRAVIATA (IL., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Bofte à films, 17 (46-22-44-21).

(40-32-44-21).

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS
AVEC VOUS (A., v.o.); Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5=
(46-33-79-38); Hautefruille, 6= (46-3379-38); Balzac, 8= (45-61-10-60); Parnessicus, 14= (43-20-32-20).

WHIRLPOOL (A., v.o.): Action Chris-tine Bis, 6 (43-29-11-30). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fc.) : Républic, 114 (48-05-51-33); Denfert, 144 (43-21-41-01).

L'ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). FANTASIA (A.): Forum, 1" (42-97-53-74); Bienventie-Moutparnasse, 15-(43-44-25-02).

LA FOSSE AUX SERPENTS (A. v.a.): LA FUSSE AUX SERPENTS (A., v.o.):
Reflet Logos, 5<sup>\*</sup> (43-54-42-34).
LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.):
Espace Gañé, 14<sup>\*</sup> (43-27-95-94).
LES GIRLS (A., v.o.): Reflet Médicis, 5<sup>\*</sup> (43-54-42-34); Reflet Baizze, 8<sup>\*</sup> (45-61-10-60).

GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.) : Boîte à films, 17\* (46-22-44-21). HUMORESQUE (A., V.o.) : Luxembourg (H. sp.), 6 (46-33-97-77).

(Fr.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11e (47-00-89-16). KARATÉ KID LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Quimente, 5" (46-33-79-38); George-V, 8" (45-62-41-46). - V.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Fanverie, 13" (43-31-56-86). 14-Juillet Parmesse, 6\* (43-26-58-00).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Angl., v.o.): Stadio
Galande (H. sp.), 5\* 143-54-72-71);
Saint-Ambrosse, 11\* (47-00-89-16).

# **PARIS EN VISITES**

# MERCREDI 10 DÉCEMBRE

L'hôtel de Talleyrand, dépendance de l'ambassade des Etats-Unis . Ins-criptions au 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

Aguand l'hôtel privé de M. Thiers rend public le culte de Napoléon. 15 haures, 27, place Saint-Georges (Paris et son histoire). De la butte des Moulins à Notre-Dame-des-Victoires -, 14 h 30, mêtro Pyramides (Paris pittoresque et inso-

- Exposition - Le triomphe des mairies (1870-1914) ». · Curiosités et souterrain de la montagne Sainte-Geneviève ., 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (M. Ch. Las-

- Musée de la préfecture de police : drames de la vie parisieme du seizième siècle à nos jours », 15 heures, 1 bis, rue des Carmes. S'inscrire au 42-60-71-62. après 18 houres au 45-48-26-17 (A. Fer-

"L'Opéra", 14 h 30, hall (P.-Y. Jaslet). La maison de Delacroix - 14 h 30,
 place de Fürstenberg (Hauls lieux et

découvertes). L'œuvre de Richard Mique (architecte du hameau de )a Reine) à Versailles, les chapelles de l'hôpital et du lycée Hoche -, 14 h 30, 1, rue Richaud (C. Balmont).

 Le Palais de justice en activité».
 14 h 30, devant les grilles, a'inscrire au 42-45-23-52 (Ch. Merle). France et Russie au Siècle des Lumières », 18 heures, sortie métro Champe-Elysées-Clemenceau (Arcus).

L'hôtel de Lauzon et ses boiseries Louis XIII », 14 h 45, mêtro Pont-Marie (M. Ragueneau). » Hittorf : le nouveau décor de Paris au dix-neuvième siècle, des Champs-Elysées au Cirque d'Hiver » (Approche de l'art). » Le Marais, la place des Vosges». 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-

# **CONFÉRENCES**

rection du passé).

Centre Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, 15 heures : « Liaisons exquises et dangoreuses : le néoclassicisme, le romantisme face à la per-sonnalité de l'artiste : logres et M. Ingres ».

3, rue Rousselet, 19 heures : - Agriculture, charge et pêche dans l'Egypte pharsonique.

121. rue de Lille, 18 h 30 : » La musique du temps d'Erasme», réservation au 47-05-85-99.



# Radio-télévision

in the first of the control of the second of the control of the co

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un extiste de la dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un extiste de la dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer = E = Chef-d'œuvre ou classique.

# Lundi 8 décembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

He comment

19=g -: \\_\_\_\_

SAES:

The second second

MANUEL MANUEL

The second secon

27 THE WORLD Carlot Control of the Control of the

All the property of the state o

market of the feel

THE THE PERSON IN A Committee of the Committee of

The section of the se

CAN REPORT OF TAXES

A 11 125 to 125 to 12.00

Market State

TO BE SEED OF THE SEED OF THE

The Second Profession

Section 14 to 4 to 3 to 3 to 3 to 3 way part of the

and the second of the

ALL THE 18 LANGE

...... V.S.

TANK THE PARTY NAMED IN

THE COMPANY OF RESERVORS

4 - 37 2 % 10 M A

Contract to the second of the

The second secon

THE PROPERTY AND ARREST

BOX IT THE SHIPS T

And the second s

 $g + v = \frac{1}{2\pi i \pi^2} \frac{e^{i\omega}}{dt}$ 

19.51.14

1 / Nat

.

ing.

4.00

-

Maria Sar

grider.

10\*\*\*\*\*

34.34 (23) (3) (28) (4.4) THE TOWNS OF A STREET

A ... WE .

7 14 .

120 (20 (20) (10) )

PREMIERE CHAINE: TF 1

20.35 Deprier dominile commi 

Film Irançais de José Giovanni (1969), avec Lino Ventura, Maribo Jobert, Michel Constantin, Jean Sobieski, Alain Mottet.

Un flic chevrouné qui ne vit que pour son métier et une jeune assistante partens à la recherche d'un homme dont le témoignage peut faire condamner un trafiquant. Transposition réussie d'un roman noir américain de Joseph Harrington. La véritable dimension du récit est dans le réalisme psychologique de la mine en sche.

22.15 Actour studio.

Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.

Autour de Jean Renoir.

23.25 Makraux, l'écrivein (rediff.).
23.30 Journal.
23.45 Magazine : Première page.
Médias et communication.

# DEUXIÈME CHAINE : A2

20.35 Série : Les cinq dernières minutes.

Deuil en caravane.

Après le meurre d'un manouche dans un cimetière, le commissaire Cabrol mène l'enquête chez les gens

du voyage. Documentaire : Mère Terese.

du voyage.

22.05 Documentaire: Mère Terese.
Film de Ann et Jeannette Pétrie.
L'histoire d'un dévouement total à la cause des malheureux et d'une foi inébraniable.

23.15 Journal.

23.35 Sports: Boxe.
En direct du 78 Champs-Elysées.

1.30 Sports : tennis.

Présentation des finalistes du Tournoi des maîtres ; à
2.00, finale du tournoi, en direct de New-York.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Cinéma: Les dours safopards 
Film américain de Robert Aldrich (1967), avec Lec
Marvin, Raiph Meeker, Ernest Borgnine, Charles
Bronson, John Cassavetes.

Douze crapules sont sorties de prison et entraînées
par un major américain, pour un commando-suicide
en France, ou noment du débarquement allié de
1944. Aldrich a mené avec vigueur un traité de la
violence et des méthodes militaires: les assassins
des la partie de la command de la commande de la

deviament des héros. On peut ne pas être d'accord,

23.05 Journal.
23.30 Magazine : Urba.
Profession : architecte. Quatre portraits pour mieux comaître une profession en crise.
0.00 Préfude à la nuit. Le merie noir, de Messiaen, par M. Debost, fifite, et C. Ivaldi, piano.

#### **CANAL PLUS**

20.35 Cinéma : Rouge baiser ww film français de Véra Belmont (1985), avec Charlotte Valandrey, Lambert Wilson, Marthe Keller, Gunter Lamprecht, Laurent Terzieff. 22.25 Flash d'informations. 22.30 La 12te sux étolies. Remise des étolies d'or de France de football. 23.30 Boxe: Les mellieurs moments de la unit du 5 décembre. 23.55 Football américale. 1.06 Cinéma : Julie la douce w film français de Jean-Luc Branet (1982), avec Cathy Ménard, Sabina Karen. Sophie Laroy, Gabriel Pontello, Jean-Pierre Armand. 1.55 Série: Hollywood Rines.

20.30 Femilleton: Dynastie 2. 21.25 Série: L'inspecteur Derrick, 22.35 Femilleton: Famingo Road, 23.35 Femille-tom: Dynastie 2. 0.20 Série: L'inspecteur Derrick, 1.35 Série: Star Trek, 2.30 Série: E 2000.

## TV «6»

20.10 Série : Les envaluisseurs. 21.10 Série : Les super-minds. 22.00 é Touic.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Scènes Ettéraires, scènes de ménage. L'un crée, l'antre crève: Georges Bataille et Laure; Carson et Reeves McCullers.
21.30 Musique: Latitudes. Musiques d'Irlande.
22.36 La moit sur un plutenn. Le style des années 80.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.38 Renseignements sur Apollon. Concert (en direct de la salle Pleyel, à Paris): Concours international Long-Thibaud, Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Philippe Bender, Gny Comentale, 1° violon; Les allamés du lyrique; La vie passionnée et romantique de Louis-Ferdinand Kornfeld; à 23.08, Concerto rondo pour violoncelle et orchestre, d'Offenbach; à 23.20, Souvenir d'ane suit de Saint-Sylvestre, pour orchestre, de Nietzache. Nietzsche.

24.00 Les solrées de France-Musique, Marguerite Long-Jacques Thiband, Histoire d'un concours 1943-1983,

# Mardi 9 décembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

The second secon

13.50 Feuilleton: Tent qu'il y aura des hommes.

13.50 Feuilleton: Tent qu'il y aura des hommes.
14.40 Ravi de vous voir.
Emission de Christian Bernadac.
15.45 Feuilleton: Orner Pacha.
16.15 Variétés: Show hiess.
Emission de Jean Chatel. Avec Philippe Chatel.
Carlo Nell, Jacques Lanzmann, Elna, Philippe Russo.
17.25 Feuilleton: La nouvelle maile des Indes.
18.25 Mini-journal, pour les jeunes.
De Patrice Drevet.
18.35 La vie des Botes.

18.35 La vie des Botes.
19.10 Feuilleton : Serta Berbara.
19.40 Expression directs.
RPR.
20.00 Journal.

20.00 Journal.
20.25 Loto sportif.
20.35 Fauilleton: Le rire de Cain.
21.35 Variétés: Vagabondagea.
Emission de Roger Gioquel et Monica Soro.
La chanson française: crise réelle ou faux débat?
Invités: Alain Lovy, PDG de Polygram, Patricia Coquatrix, directrice de l'Olympia, Gérard Violette, directeur du Théâtre de la Ville, Gilles Servat, Claude Manrane, Maxime Le Forestier, Jean Favresu, Karim Kacel, Julie Pietri, Caroline Loch, Léo Ferré, un entrait du spectacle de Remand au Zénith, un hommage à Daniel Balavoine.
23.00 Mishraux et la politique (rediff.).
23.05 Journet.
23.05 Cost à lire.

23.20 C'est à lie.

## DEUXIÈME CHAINE : A2

DEUXIEME CHAINE: A2

13.50 Magazine: Aujourd'hui la vie.

16.00 Série: Best-sellers.

15.50 C'est encore mieux l'après-midi.
Avec Danid Lavoic, Mahalia, Anne Roche.

17.35 Récré A 2.
Lire, lire, lire: Jean Rochefort racente Bibounde;
Mimi Cracra; Bibifoe; Quick et Fluple.

18.05 Fouilleton: Le pont sur la Mosalis.

18.30 Magazine: C'est la vie.
Comment choisir ses jonets et ses cadeaux.

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.

19.15 Aotuslités régionales.

19.40 Le nouveau théâtre de Bouverd.

20.00 Journal.



20.36 Mardi cináma.

Ruission de Pietre Tchernis et Jacques Rouland.

Rive droite, rive gauche 
Film français de Philippe Labro (1984) avec Gérard
Depardien, Nathalie Baye, Carole Bosquet, Bernard
Fresson, Charlotte de Turckheim, Jacques Weber.

Un brillant avocat d'affaires de la rive droite en
train de sombrer dans les compromissions rencentre
une chargés de relations publiques de la rive gauche.

Les sentiments amènent au refus du mensonge et
même si, à la fin, l'action n'est pas très vraisemblable, on retient l'intérêt du sujet, la mise en scène très
dynamique.

dynantique. 22.25 Les Jeux de Mardi cinéme. Invités : Xavier Debsc, Robin Resucci.

23.25 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR3

in the second of the second of

13.55 Documentaire : L'encyclopédie audiovisuelle

### .14.20. Jazz Off.

Stéphane Gnérault. 14,30 Feuilleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui.

15.00 Série : Les évasions célèbres. Le condottiere Collegni.

Le conditiere College.

16.00 Documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire. Le Danube.

17.00 Les après-midi de Disney Chennel.

17.56 Croqu'soleil.

18.57 Juste ciel, petit horoscope.

19.00 Le 19-20 de l'information. 19.15 Actualités régionales.

19.55 Dessin enimé : Les entrechats. 20.04 Les jeux, à Thiers. 20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma : Le crime, c'est notre business El Film de Gordon Fleming (1968), avec Jim Brown, Diahann Carroll, Ernest Borgoine, Julio Harris,

Gene Hackman.

A Los Angeles, un gangster noir prépare avec une petite équipe de « spécialistes » le vol du stade. Le coup réussit mais le partage pose des problèmes. Film policier de série avec un rythme et une interion sans défaut.

prétation sans défau 22.10 Journal. 23.35 Prétude à la nuit.

## **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.00 Cinéma: la Tentation d'Isabelle m film franco-suisse de Jacques Doillon (1985), avec Panny Bastien, Ann-Gisel Glass, Jacques Bonnaffé, Kavier Deluc, Françoise Brion, Henri Virlojeux. 15.25 Cinéma: PHonuse ann yeux d'argent m film français de Pierre Granier-Deferre (1985), avec Alain Souchon, Tanya Lopert, Jean-Louis Trintignant, Lambort Wilson, Wladimir Ivanovsky. 17.00 Triangle en hermudas. 17.30 Série: Les monstres. 18.00 Flash d'informatioux. 18.05 Dessins animés. 18.15 Jea: Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénich. 19.55 Flash d'informations. 28.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. 20.35 Claéma: Lucovsky, Peter Donat. 22.10 Flash d'informations. (1985), avec Nathalie Baye, John Shea, Richard Berry, Marie Lukovsky, Peter Donat. 22.16 Flash d'informations. 22.14 Football: Fixals de la Coupe de la Ligne. 0.00 Claéma: Police um film français de Maurice Pialat (1985), avec Gérard Depardien, Sophie Marceau, Richard Anconins, Pascale Rocard, Sandrine Bonnaire. 1.50 Série: Rawhide. 2.40 Série: Batanase.

## LA «5»

13.40 Fostiliston: Flamingo Road. 16.20 Série: Chipa. 17.15 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.10 Série: K 2000. 19.05 Série: Happy Days. 19.35 Série: Star Trek. 20.30 Série: Mike Hammer. 21.25 Série: Supercopter. 22.20 Fosiliston: Flamingo Road. 23.15 Série: Mike Hammer. 0.10 Série: Supercopter. 1.00 Série: Star Trek. 2.00 Série: K 2000.

TV «6»

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.30 NPJ 6. 19.20 Ferillaton: Le temps des capains.19.35 Série: Max la mesmee. 

20.70 Chéma: Phis rouge nu film français de Jean-Pierre Mocky (1975), avec Michel Simon, Michel Galabru, Michel Serrault. 21.40 6 Tonic.

## FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du carps. Le tabac; Dossier: Les pro-thèses, Péconomie et la norme au pouvoir.

21.30 Minique: Diagonales. Actualité de la chanson fran-çaise et étrangère, réacoure avec Philippe Gaviglio.

22.30 Naits magnétiques. La mit et le moment; Jane

Bowles. 0.10 Du jour an lendemain.

## FRANÇE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 20 juillet en l'église Seint-Saturnin, dans le cadre des Semaines musicales du Tours). Sonate pour violon et piano n' 5 en fa majeur, op. 24, de Beethoven; Suite italienne de Stravnisia; Sonate pour violon et piano en la majeur, par Vladimir Spivasiov, violon, et Sergei Bezrondi, piano.

22.00 Les seurées de France-Manique. A 22.35, Le concert de minnit: Rhapsodie sur un thème de Paganini pour piano et orchestre, de Rachmaninov; trois mouvements de Ma mère l'Oye, de Ravel; Symphonis du Nouveau Monde, de Dvorak, par l'Orchestre philhermonique de New-York, dir. Victor De Sabeta, Arthur Rubinstein, piano (caregistré le 26 mars 1950). Rubinstein, piano (caregistré le 26 mars 1950).

# Informations «services»

# MÉTÉOROLOGIE

# Evolution probable du temps en France entre le landi 8 décembre à 0 heure et

Le front froid actif qui a pénétré sur le pays lundi achèvera de le traverser mardi. A l'arrière, un anticyclone se reconstituera en surface mais le thalweg d'altitude maintiendra de l'instabilité.

Mardi: les mages liés à la perturba-tion convriront le matin les régions du Nord à la Haute-Normandie, au Bassin parisieu jusqu'au Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussilion et vallée du Rhône. Ces muages apporteront des pluies, modérées en montié nord, plus importantes au sud, en particulier sur les versants sud. Plus à l'est, le ciel sera alors nuageux. alors maseux

Puis le temps pluvieux gagnera ces régions, se limitant en soirée aux Alpes et à la Provence-Côte d'Azar.

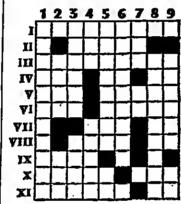
A l'arrière du front, du Nord-Est à la vallée du Rhône, le ciel sera musgeux, vallée du Rhône, le ciel sara mageux, tandis qu'un temps variable gagnera une grande moitié onest. Les mages de cette traîne seront plus abondants au nord de la Loire, où ils donneront lieu plus fréquemment à des averses. Sur les Pyrénées et le Massif Central, quelques averses de neige se prodniront à partir de 700 mètres. de 700 mètres.

Le vent soufflera du sud modérément avec le temps perturbé. Près de la Man-che et en Vendée il s'atténuera un peu, avec 40 km/h de vitesse moyenne et il soufflera de l'onest.

Les minima seront de 6 à 8 degrés sur Les minima seront de 6 à 8 degrés sur les côtes atlantiques et de la Manche ainsi que du Nord an Centre, 4 à 6 degrés du Cotentin à l'Aquitaine et de l'Alsace aux Alpes, 8 à 11 degrés alleurs. Les maxima varierunt de 6 à 10 degrés sur les deux tiers nord, 7 à 12 degrés sur le sud, 12 à 14 degrés sur les côtes méditerransemes.

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4372



## HORIZONTALEMENT

L Moyen de défense de certains individus de la classe « ouvrière ». -II. Cela fait un bout de temps. III. Moyens de subsistance ou de destruction. – IV. Adresse person-nelle. Sert à lier. Langue. – V. Mise à jour. Violent coup de... point. -VI. Adverbe. Comportement rasant. - VII. Nul aux échecs. Demi-journée. - VIII. Peut noircir. Note. - IX. Signes de croix. - X. Doubla mollement ou fut à la bourre. Producteur de pommes. - XI. Fait par-tie du programme des réjouissances du palais. Participe.

## VERTICALEMENT

I. Attirance réciproque. 2. Danger de la circulation. Voile le haut on dévoile tout. - 3. Demander la main afin de l'épouser selon les formes. Production de cannes nos consciliée ponr la marche. -4. Dépourvu de toute décoration. Fait l'appel. - 5. Sans volouté. Fleuve. - 6. Scie mécanique. -7. Ferré en chanson. Le tour du monde. - 8. Peine de cœur. -9. Figure assez maigre mais très expressive. Lettre.

# Solution du problème nº 4371

## Horizontalement

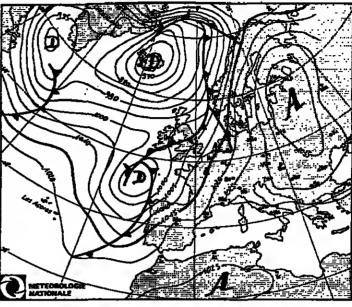
I. Malentendu. Pion. - II. Obèse Séance, Su. - III. Urêtre, Ri. Iulea. - IV. Sa. Effronterie. - V. Tsar. Fancur. - VI. Iéna. Ob. Egotne. -VII. Estrapade. Eul. - VIII. Ré. Tir. La. - IX. Api. Assurance. -X. Irène. Déboires. - XI. Résidu. Lude. - XII. Es. Démangeaison. -XIII. Ios. Té. Ut. - XIV. Ida. Argentier. - XV. Lésés. Esses. Ans.

## Verticalement

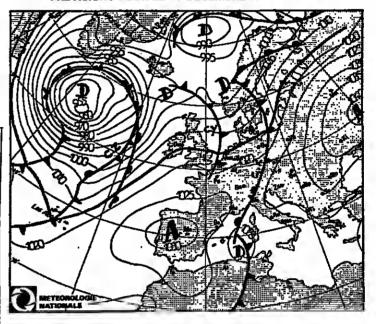
1. Moustiquaire. Il. - 2. Abrase. Préside. - 3. Lec. Aperies. O.A.S. - 4. Estérase. Nids. - 5. Nerf. Aède, As. - 6. Efforts. Umar. -7. Es. Rabais. Gê. - 8. Néron. Prudentes. - 9. Daine. Ré. Gens. -10. Un. Tue-diable. Té. -11. Cierge. Noua. — 12. Peur. Aci-dité. — 13. Ligie. Eres. Râ. — 14. Osée. Nul. Ou. — 15 Nua. Délassantes.

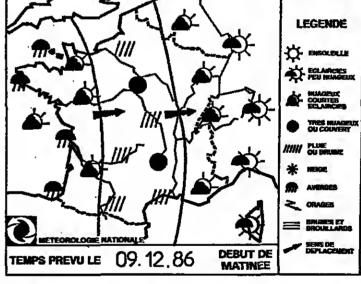
GUY BROUTY.

#### SITUATION LE 8 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 10 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU





le 7-12 à				s relevées entre s 8-12-1986 à 6			-	8-12-1	1300	
FRA	NCE	_	-	TOURS 12		c	LOS ANGE	LES 2	20 10	-
AJACCIO	14	10	C	TOULOUSE 16		D	LUXEDBO	72G	6 6	
MARRIEZ		13	Ň	POINTEAP 31	21		MADRID .	1	3 1	
BORDEAUX		•	ĉ	ÉTRANG	CD		MARRAER		10	
BOURGES		é	Ď	CIRANG	CK		MEXICO .		3 9	
MEST		12	P	ALGER 20	7	D			6 1	
CAEN		9	č	ANSTERDAM	6	N			6 -12	
CHERNOUNG	12	10	·Č	ATHENES 16	9	N	MOSCOU .			
CLEROCOTEUR.		7	D	BANGEOE 31			NABON .		8 15	
DEJON	7	Ō	В	BARCELONE 16	6	N	NEW-YORK		1 3	
GENORLE S. W.B.	i	ĭ		IELGRADE 2	-3	В	020		• :	
LELE	10	9	D	BERLIN 2	2	P	PALMA-DB		• •	
12MOGES	14	9	D	BRIXHLES 9	, ,	D	PEKEN		6 - 2	
LYON	11	4	N	LE CARE 20	12				_	
MARSPELLEMAR	14	10	N	COPENHAGUE	4	C	RIO-DEJA)		3 23	
NANCY	9	6	D	DAKAR 26	21	D	ROME		5 5	
NAKTES	14	10	C	DELHE 22	13	B	SENGAPOU		2 25	
NEE	13	ii	N	DIEBEA 16		N	STOCKHOL		2 -2	
PARISHENTS	11		D	GENEVE			SYDNEY	2	4 15	
MJ	21	4	N	HONGKONG 18	16	C	TORYU	1	77	
PERPLENAN	14	4	D	ESTANDOL 13	7	C	TUNES		7 4	
XEQUES		10	C	JEHUSALEM 14			AVESOAE		3 -3	
30EUS-T2	14	5	D	LISBONNE 17		P	YENESE		7 -0	
STRASBOURG	,	4	P	LONDRES 12	11	P	VENNE		0 3	
		_			_				_	_

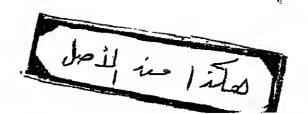
\* TU = tamps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévision complète: Météo marine.

Temps observe Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE peis METEO.





Nicole VERMAY

ont l'immense douleur de faire part de son décès, survenn le 26 novembre assurent sa famille de leur affection.

Pour le dix-septième anniversaire

Eric TRUSSON,

une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'out counu et aimé, en

union uvec la messe qui sera célébrée en l'église Notre-Dame de Versailles, le vendredi 12 décembre 1986, à 9 heures, en la chapelle du Saint-Sacrement.

La messe annuelle à la mémoire des anciens des Chantiers de jeunesse et du général de la Porte du Theil sera célébrée le mercredi 10 décembre 1986,

à 15 h 30, en la chapelle du Foyer Mai-gnen, 29, rue de Lourmel, 75015 Paris.

- Pour le dixième anniversaire du

R.P. DAROSVILLE.

Les anciens élèves de l'Ecole Saint-

Les membres de la Paroisse universi-

se réuniront aux côtés du R.P. Dujardin,

supérieur général de l'Oratoire, lors de la messe qui sera célébrée le samedi 13 décembre 1986, à 17 heures, en l'église Notre-Damo-des-Champs, à

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

dernières bandes pour justifier de

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ..... 59 F

Communicat diverses ... 65 F

Renseignements: 42-47-95-03

rappel à Dieu du

cerre qualité.

NANCY

Messes anniversaires

**Anniversaires** 

22 Le Monde Mardi 9 décembre 1986 •••

# Le Carnet du Monde

#### Naissances |

# - Marie-Hélène et Pierre COULOMB

ont la joie de faire part de la naissance

le 29 novembre 1986.

4, rue des Mariniers, 75014 Paris.

## Dėcès

- Raymonde Belpomme, son épouse, Jean, François et son épouse, Elodie, ses enfants, Benoît, Sandrine, Mathilde et Jules,

ses petits-enfants.
Toute su famille et ses amis.

#### ont la douleur de faire part du décès de Robert BELPOMME.

survenu le 5 décembre 1986, à La Verrière (Yvelines), à l'âge de soixante-

La levée du corps se fera an centre gériatrique Denis-Forestier, à La Ves-rière, le mercredi 10 décembre, à 8 h 30, puis il sera déposé à la mairie de Tramayes (Saône-et-Loire), de 14 h 30 à 15 h 30, en présence de la famille. L'inhumation aura lieu au cimetière de Tramayes dans le caveau de famille.

Rue Neuve, 71630 Tramayes

- La famille,

# Victor BRONSTEIN

très affligés de sa disparition, survenue le 25 novembre 1986, dans sa quatre viugt-sixième année. font part de ses obsèques qui auront lieu

On se réunira à partir de 14 h 15, à la porte principale du cimetière parisien de Pantin.

- Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie). Angers, Paris.

M~ Paul Idier. ses enfants et petits-enfants, Agnès et Michel Idier, Marie et Céline Cubertafond,

Anne et Yves Sion, Emmanuel, Etienne et Carine, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-

Mª Marguerite-Marie Idier, M. et M. Joseph Challet, leurs enfants et petits-enfants, M. Jeanne Idier,

et leurs enfants. Ma Gayet, set enfants et petits-enfants. M. ct M= Francois Pern leurs enfants et petite-enfants.

M. ct M= Louis Martinez Ainsi que tous ses parents, alliés et

ont la douleur de faire part du décès du

## général Paul IDIER,

survenu à Annecy, le 6 décembre 1986

Ses obsèques seront célébrées le mer-credi 10 décembre, à 15 heures, en l'église Saint-Laurent d'Annecy-le-

Veillée de prières en cette même eglise, le mardi 9 décembre, à 20 h 30.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité

Condoléances sur registre. Ni fleurs ni couronnes, des prières.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Provins. 74000 Annecy-le-Vieux.

#### - Le conseil d'administration et les membres de l'association des Dames du Calvaire, nauté des Dames.

La direction. Les médecins et le personnel de la Maison médicale Jeanne-Garnier.

ont la douleur de faire part du rappel à

M= Jeanne LOUISE. ebevalier de l'ordre national du Mérite,

présidente de l'association. survenu le 4 décembre 1986, à l'âge de

quatre-vingt-huit ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 9 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, à Paris-15, où l'on se réunira.

L'inhumation tura lieu au cimetière des Batignolles, dans le cavean de famille.

55, rue de Lourmel, 75015 Paris.

- Monique Mahé. son épouse.

Véronique Mahé et Joseph Lobelson, Eric Mahé, Hervé Mahé.

Simon Lobelson son petit-fils,

ses enfants,

Marguerite Robert,

Christiane et Henri Lejeune,

Les membres de sa famille,

Et tous ses amis. ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Yves MAHÉ,

Les obsèques ont eu lieu le vendredi décembre, au crématorium de cime tière Saint-Pierre.

16, rue du Docteur-Acquaviva, 13248 Marseille Cedex 04.

- M. et M= Renaud Saada-Pages

ct tonte la famille ont la tristesse de faire part du décès do

docteur Aline PAGES, survenu le 3 décembre 1986, à l'âge de

cinquante-cinq ans.

L'inhumation au cimetière parisien de Bagneux aura lieu le mercredi 10 décembre, à 10 h 45.

18, rue du Pré-aux-Clercs, 75007 Paris.

- Le Syndicat national des médecins

de protection maternelle et infantile

a la tristesse de l'aire part de décès du

docteur Aline PAGES,

survenu ie 3 décembre 1986.

23, rue de Leningrad.

75008 Paris.

M. et M= Jean Vermay,
 M. et M= Jean-Louis Maldent,
 M. Eric Veybel,

ont la douleur de faire part du décès de Nicole VERMAY,

survenu le 26 novembre 1986

La levée du corps aura lieu le mardi 9 décembre, à 9 h 30, à l'Institut

médico-legal de Paris

Les obsèques à Cerdon (01) auroni lieu le mercredi 10 décembre, à 14 h 30.

Cet avis tient lien de faire-part.

# **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publies au Journal officiel du dimanche 7 décembre 1986 :

**UN DÉCRET** 

 Nº 86-1242 du 5 décembre 1986 modifiant le décret nº 64-217 du 10 mars 1964 relatif aux maîtres contractuels et agréés des établissements d'enseignement privés sous contrat et fixant les modalités d'accès de ces maîtres aux échelles de rémunération des professeurs cer-

 Du 12 novembre 1986 portant agrément de l'avenant à l'annexe VIII du 23 juin 1986 au reglement annexe à la convention du 19 uovembre 1985 relative à



Collier cristal sur argent et masque vieil argent ... 2 600 F Boucles d'oreilles ..... 1 300 F 36, rue Jacob, PARIS-6 Tel.: 42-60-84-33



S 792 865.00 F 139 315,00 1 10 175,00 F 1 075 140.00 a BONS N 77 798 1 620 70

LES 2 SUPER CAGNOTTES DE L'HIVER

# DES ARRETÉS

 Du 24 octobre 1986 pris en application de l'article 15 de la loi m 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux

l'assurance-chômage. Du 3 novembre 1986 relatif

# aux prélèvements de sang. 10.00 F # 7 : 20.00 F MOUNTAIN HAS LA SEMANE PROCHAM UNE SEPER ESCRIPTE LE MANUALIN UNE SEPER CACHOTTE LE SAMOI 50 000 F 7 500 F

# Religions

Une église occupée, une commune divisée

# Port-Marly perd son latin

Le ebanoine Roussel doit se retourner dans sa tombe. Gaston de son prénom, il était un musicologue réputé. Le général de Gaulle était venu l'écouter un jour, à l'impro-viste, aux grandes orgnes de la chapelle du chateau de Versailles. Ancien résistant, croix de guerre, ami personnel d'André Malraux. c'est lui qui a introduit, aux rendezvous de l'Eurovision, la musique de

Charpentier. Mais Gaston Roussel ne connaissait de la messe que celle d'avant le concile, avec latin, grégorien, sermon en chaire et canon de Saint Pie V! Curé de Port-Marly, il officiait à l'église Saint-Louis, un monument historique : la première pierre a été posée, il y a deux cents ans, par le roi Louis XVI lui-même.

Pendant vingt ans, l'évêque de Versailles a fermé les yeux. Mais aujourd'hui, un an après la mort de son curé traditionaliste. Port-Marly. petite commune riveraine de la Seine, dans les Yvelines, est coupée en deux. La route principale, celle de Versailles, ressemblait, dimanche

7 décembre, à une ligne de front. Sur un trottoir, les fidèles du nouveau curé, le Père Pierre Caro, se pressant vers la salle de catéchisme, faisant provisoirement office d'église paroissiale. Sur une table d'écolier, la messe est célébrée selon le rite en usage nujourd'hui dans l'Eglise, mais, par souci d'ouverture,

chantée en latin... Juste en face, l'église Saint-Louis est pleine à craquer, occupée depuis la nuit du 28 au 29 novembre, par les thuriféraires de l'ancien curé, venant pour la plupart de Versailles de Saint-Germain-en-Laye et des

communes voicines Missel sous le bras, on pétitionne our la canonisation de Mm Elizabeth de France, montée comme son frère Louis XVI sur l'échafaud. Sur quelques boutonnières fleurissent les insignes du ceptre Charlier, proche du Front national. On annonce la visite de Dom Gérard Calvet, prieur du monastère intégriste du Barroux et ami de M. Jean-Marie Le Pen.

Le desservant est Dom Bruno de Blignières, ordonné par Mgr Lefeb-

# JEU GAGNANT

# DOTO SPORTIF

GUEUGNON X N 2

Equipe 1 Equipe 2 TOULOUSE N 2 9 LENS MONACO LAVAL 1 1 2 2 NANTES X N 2 10 MARSEILLE BREST TOULON XN2 II CAEN DUNKERQUE X N 2 3 RENNES MICE 4 BORDEAUX XN 2 12 ORLEANS STRASBOURG 1 N X 1 X 2 13 TOURS ABBEVILLE X N 2 5 SOCHAUX MONTPELLER 1 N 5 LE HAVRE R.C. PARIS 1 M 2 BEZIERS

CUISEALDX 8 PARIS-S.G. AUXERRE X N 2 16 LYON XN2Tirage des "7 Numéros de la Chance " du Dimanche 7 Déc. 1986 : 1 2 8 9 II 15 16

#### SUSPENSE) Icterie nationale TRANCHE (N'206) DU 1 SEUL BILLET POUR LA SEMAINE . DU SUSPENSE TOUS LES JOURS **RESULTATS COMPLETS**

ST-ETIENNE X N 2 15 NIMES

CETTE LISTE NE TIE	NT PAS COMPTE DES C	CUMULS ÉVENTUELS
OATES DU TIRAGE	NUMÉROS OU TERMINAISONS	MONTANT DES LOTS
LUNDI 1" DECEMBRE 1986	098 266 779	1 000 000 F 1 500 F
MAROI 2 DECEMBRE 1986	347 828 549	1 000 000 F '
MERCRETA 3 DÉCEMBRE 1986	236 361 042	1 000 000 F 1 500 F
JEUDI 4 DÉCEMBRE 1988	343 045 789	1 000 000 F 1 500 F
VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1985	305 143 878	1 000 000 F 1 500 F
SAMEDI 6 TÊCEMBRE 1986	392 702 151	1 000 000 F 1 500 F
	i <u>a</u> nānānānāl	6 000 000 F
! !	370 129	1 000 000 F
1 1	014 981	50 000 F
i	022 267	50 000 F
1 1	031 260	50 000 F
} }	053 466	50 000 F
i 1	074 665	50 000 F
i i	096 157	50 000 F
\$ }	106 636 116 148	50 000 F
1	106 957	50 000 F
i	194 281	50 000 F
DIMANCHE 7 DECEMBRE 1986	201 262	50 000 F.
1	230 007	50 000 F 50 000 F
1 1	236 043	50 000 F
[ [	282 279	50 000 F
f t	339 046	50 000 F
! !	339 958	50 000 F
1 1	341 797	50 000 F
)	351 015	50 000 F
1.	767 700	OH P

vre, qui a rompu avec le monastère benédictin de Flavigny (Côte-d'Or). récemment revenu dans le giron de l'Eglise. Il appelle les fidèles û - re-fonder une France chrétienne » et à restaurer la société ».

Près de mille personnes sont passés à Snint-Louis aux trois messes de dimanche. Parmi eux. M. François Ceyrac, ancien prési-dent du CNPF, qui était un intime du chanoine Roussel, et M. Patrice de Planket, rédacteur en chef du Figuro magazine.

#### Crever Pabcès

L'évêque de Versailles, Mgr Louis Simonneaux, a décidé de reprendre en main la paroisse de Port-Marly. Il a fait écarter les deux prêtres traditionalistes qui avaient assuré d'eux-mêmes la succession du ehanoine Roussel - un missionnaire de Saint-Esprit et un prêtre zaïrois rappelés par leurs supérieurs – et demandé au nouveau curé, qu'il a nommé en septembre, de permettre

une transition en douceur. Il l'a fait avec l'accord de tout le elerge des Yvelines, fort de la conviction d'avoir déjà beaucoup fait pour permettre aux partisans de la tradition de s'exprimer. A Verdes cas précis ».

sailles, mille cinq cents d'entre eux assistent chaque dimanche à la messe à la chapelle Notre-Damedes-Armées, occupée déja depais dix ans. La Fraternité Saint-Pie X de Mgr Lesebvre est installée à Mantes-la-Jolie. A Jouy-Mauvoisin, à Saint-Martin de Brétancourt, dans une autre chapelle de Versailles, des célébrations selon l'ancien rite ont lice régulièrement. « Assez, dit aujourd'hui l'évêque, quand il y a trop d'abcès de fixation, j'opère. »

Ceux d'en face réclament le bénéfice de l'indult romain, accordé par le cardinal Lustiger à Paris aux 18.5

1. 18

the way and the second states of the second

ADFAULT MACHINE

C'MI CHIMAYIK

15 5 75 4

3.5

.....

paroissiens de Saiut-Eugène-Sainte-Cécile (1). Le maire de Port-Marly, M. Louis Didier, est un homme tiraille comme sa paroisse. Dimanche, il est allé à la messe du nouveau curé. Dans sa poche, il avait l'ordonnance d'expulsion du tribunal de grande instance, mais l'exécution n'avait toujours pas cu lieu lundi en fin de

#### HENRI TINCO.

 Depuis une décision romaine du 3 octobre 1984, l'évêque peut autoriser, dans des lieux de culte qui ne sont pas des églises paroissiales, la oficbration dans l'ancien rite, de manière exception-nelle, ou de manière habituelle pour

# **Environnement**

# Fuite radioactive à Grenoble

GRENOBLE

de notre correspondant

L'un des trois réacteurs expérimentaux de type « piscine » installés dans l'enceinte du Centre d'études nucléaires de Grenoble, la pile Siloé (d'une puissance de 35 mégawatts thermiques) a été arrêté le 2 décembre pour être vidangé. Les responsa-bles avaient en effet décelé une évaporation d'ean dans la piscine supérieure à la normale, soit environ un mêtre cube d'eau par jour. « 11 y avait des présomptions de fuite », explique le directeur du CENG, M. Michel Suscillon. Les mesures effectuées dans l'enceinte du Centre ne devaient toutefois révêler aucune

teneur anormale de radioactivité jusqu'au vendredi 5 décembre en soirée. La nappe phréatique située juste au-dessous du radier de la pile pré-sentait, selon les responsables du CENG, une légère contamina-tion par le tritium, confirmant ainsi la présence de fuites au sein de la piscine do réacteur Siloé. Pour M. Michel Suscillon - le taux de

radioactivité était égal à celui qu'on

enregistre dans Feau de mer, celle dans laquelle on se baigne ».

Le service central de protection contre les rayonnements ionisants, dirigé par le professeur Pellerin, a procédé pendant la journée de samedrà des analyses d'eau prélevée en divers points du CENG, dans l'isère et le Drac. Le SCPRI a, depuis, fait savoir par un communi-qué que - les résultats de ces mesures qui, compte tenu des radioéléments en couse, sont inférieurs aux concentrations maximales admissibles dans jous les cas, prises par le CENG ont été particuherement efficaces et que cet inci-dent n'a aucune consequence pour l'hygiène publique ».

Le réacteur Siloé, qui a diverge pour la première sois en mars 1963, aurait dû être arrêté normalement au mois de juillet 1987 afin de subir une révision décennale de l'étanchéité de la cuve formant la piscine. On précise enfin au CENG que, même si les taux de radioactivité décelés ne présentent aucun risque pour l'environnement, la piscine du réacteur sera vidée dans les prochains jours et son eau stockée.

CLAUDE FRANCILLON.

# Défense

# Les Britanniques choisiraient l'avion-radar de Boeing

Un groupe d'experts britanniques, constitué à la demande de M. George Younger, ministre de la défense, a recommandé an gouvernement de Mª Margaret Thatcher d'opter en faveur de l'avion-radar eing AWACS E-3A pour améliorer la détection aérienne à basse altitude do Royaume-Uni. Le gouvernemenent britannique devrait rendre sa décision finale au plus tard avant les fêtes de NoëL

Si cette solution était retenue, la Grande-Bretagne abandonnerait, de ce fait, la mise au point de son propre avion-radar, le Nimrod, pour lequel elle a déjà dépensé l'équiva-lent de 9 000 millions de francs. A l'origine, le Nimrod, qui est la ver-sion militaire de l'ancien avion de ligne Comet, était un avion de patroeille maritime, que des constructeurs britanniques (notamment la société General Electric Company) se sont attachés a transformer en un avion-radar pour l'armée de l'air. Construit à onze exemplaires, le Nimrod était devenu

un concurrent de l'AWACS. Le groupe d'experts a avancé des arguments techniques et financiers en faveur de l'avion de Boeing. Mais le gouvernement britanuique peut, de son côte, retenir des arguments industriels et politiques s'il voulait ne pas suivre la recommandation de ses experts pour, au contraire, favoriser davantage l'industrie aéronautique britannique qui se consacre au projet d'avion Nimrod.

Au total, l'achat de neuf avions-radars AWACS par le Royaume-Uni est estimé à environ 9 milliards de francs, en échange d'une charge de travail donnée par Boeing à l'industrie britannique. Si tel était le choix de Londres, la France pourrait suivre an début de l'an prochain, avec l'acquisition de trois AWACS pour sa propre armée de l'air. L'avion a déjà été vende à trentoquaire exemplaires à l'armée américaine, à dix-bmt autres sous le commandement de l'OTAN es Europe mandement de l'OTAN en Europe et cinq en Arabie saoudite.

· Essai nucléaire français dans le Pacifiquesud. - La France a procédé samedi 6 décembre à un nouveau test nucléaire souterrain sur l'atoil de Mururos, le troisième depuis un mois, selon le centre de séismologie de Nouvelle-Zélande. D'une puissance de 10 kilotonnes, (la mortie de la puissance de la bombe d'Hiroshima l'explosion est le 85° depuis que la France a commencé ses tests souterrains sur l'atoli de Mururoa en 1975. - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

**SCIENCES** 



Trans

The state of the s

As to large

9 24 1

Britain The Control of the Control o

150 C. T.

-

Se 16 "

-R France

ALC: NO.

\*\*

A 4.52 T4 ...

an Nove

Mich Meant.

150 St. 50

÷ 🖈 · wen

gegra. V Likeri

**独** 郑

-

70.29-

100

per the . . . -

**Stense** 

aques choisirais

idar de Boeing

Above as a second of the secon

estimate the second sec

And the second s

Marie Control of the Control of the

innement

active a Grenoble

Adams.

The state of the s

The Control of the State of the

A PARAMETER AND A STANGEN

The same of the same

garage and the second ---

CAS A

BURKE MARKETING RESEARCH FRANCE FILIALE DU 1" GROUPE MONDIAL DE consul marketing par les études con

RECHERCHE

#### CHARGÉ (E) D'ÉTUDES

CE POSTE A POUVOIR IMMÉDIATEMENT NÉCESSITE UN DOUBLE PROFIL:

maîtrise des chiffres et techniques statistiques ; goût et aptitules pour le conneil marketing de grande consonamation et sens des relations commer-

UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EST INDISPENSABLE

C.V. 2 emoyer 2 BURKE MARKETING RESEARCH SERVICE RECRUTEMENT TOUR GALLIENI 1 78-80, AVENUE GALLIENI 93174 BAGNOLET CEDEX.

C.N.C.C.

LA COMPAGNIE NATIONALE DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

recruie pour son DÉPARTEMENT CONTROLE DE QUALITÉ

#### UN COMMISSAIRE AUX COMPTES

recent une expérience de plusieurs années commissariat aux comptes de sociétés faisant publiquement appel à l'épargne.
Les candidats devront avoir une parfaite connaissance de l'anglais.
Une formation universitaire ou grande école de commerce est sonhaitée.

Envoyer candidatures : C.N.C.C. 8, rue de l'Amiral-de-Coligny, 75001 PARIS.

Société de Services 17eme arrondissement, assurant la gestion d'un service public recharche (H/F)

#### RESPONSABLE COMPTABILITÉ et FINANCES

Vous evez au moins 27 ans, une formation Sup de Co-DECS ou équivalent, une expérience significative de 3 à 5 ans.
Responsible de l'ensemble des taches comptables; de la gestion quotidiernie jusqu'à formité des comptes vous encadrez et animez une singlation de personnes.

Merci d'adnesser CV, prétentions sous référence M/2126/A à CHP 106 boulevand Hausannann 75008 Paris

# **ADHESIFS STRUCTURAUX**

# Un domaine d'avenir en forte expansion Jeune ingénieur chef de marché

Une entreprise renommée, filiale d'un des tous premiers groupes industriels français, recherche un Chef de Marché, chargé d'assurer la gestion et le développement, à court et moyen terme, d'un grand secteur de clientèle (en particulier celle des industries electriques et électroniques).

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplôme débutant ou ayant une première expérience industrielle. Sa mission impliquera:

e d'analyser les procédes de fabrication chez les clients et de proposer des

solutions originales. • de faire développer, par le laboratoire, les spécialités adaptées aux cahiers

des charges, • de suivre les essais,

e de négocier les contrats. La réussite dans ce poste nécessite curiosité intellectuelle, sens commercial, dynomisme et imagination.

Connaissance de l'anglois indispensable.

Ecrire sous rêf. EV 256 CM Discrétion absolue



# **PRODUITS INDUSTRIELS Directeur commercial** chez un premier mondial

Nous recherchons le Directeur Commercial d'une des branches d'activités, dont le CA est de 500 millions et qui fait partie d'un puissant groupe international, leader mondial dans son domaine.

Il sera responsable:

de l'élaboration de la politique commerciale,
 de l'animation d'une équipe de chefs de produits ainsi que des services promotion des ventes et assistance technique,

des contacts avec les clients importants. La réussite dans ce poste implique:

une formation grande école de commerce,
 environ 10 ans d'expérience dans le secteur des produits industriels avec, si
possible, la connaissance de la clientèle bâtiment,

des qualités de dynamisme et de négociateur,

la parfaite matrise de l'anglois. Réelles perspectives d'évolution de corrière.

Poste à Poris. Ordre de grandeur de rémunération : 300.000 F. + \*

Ecrire sous réf. FV 257 AM

Discretion absolue

Membre de Syntec E16 6

# Jeune ingénieur technique et commercial chimie minérale

Important groupe industriel françois (2400 personnes), leader dans son domaine, recherche dans le cadre du développement de ses marchés, un Ingénieur.

Au sein de sa Direction Régionale, située dans le nord-est de la France, il sera chargé:

· du soutien technique du réseau de vente,

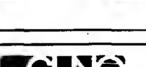
e du développement et de la promotion de nouveaux produits dans les domaines industriel, agra-alimentaire et agricole,

Ce poste conviendroit à un ingénieur diplômé (ENSL...) ayant une première supé-

Les condidatures de débutants seront également examinées Des capacités d'anolyse et de synthèse ainsi que des qualités de contact et d'auver ture sont nécessoires pour réussir dans cette fonction. La connaissance de la langue allemande serait un atout. Poste : grande ville du nord-est de la France

Ecrire sous ref. GW 258 AM

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



tant en France qu'en Europe.

contraintes de fabrication.

FRANCE - EUROPE

Sous l'autorité de notre directeur des venies vous prendres en charge la venie de fabrications spéciales

A ce titre vous centraliserez toutes les demandes, les

analyserez, en ferez les devis et en suivrez la réalisation.

Plaque tournante de la Société, votre rôle sera de

conciller à la fois impératifs commerciaux et

Autant dire que nous apprécierons également vos compétences techniques et vos talents de négo-

Ingénieur de tornation (Arts et Métiers, ENSM, ICAM,

INSA.), vous avez une bonne connaissance de la chaudronnerie, et avez pratique pendant au moins

192 Boulevard Saint-Germain -75007 PARIS.

claude debray conseil

# Jeunes ingénieurs pour des carrières opérationnelles en usine

Nous sommes une société française performante ayant des usines modernes et à taille humaine et faisant partie d'un grand groupe

Nous attachons un soin tout particulier à la valeur de notre encadrement, à la cohésion de nos équipes et nous préparons nos structures futures de direction.
Nous affrons deux postes particulièrement formateurs à de jeunes ingénieurs débutants ou ayant une première expérience en usine.
Vous assumerez d'emblée des responsabilités opérationnelles : animation de personnel de fabrication, progrès technique, gestion vous permettant de faire vos

preuves sur le terrain et d'évoluer rapidement. La réussite dans ces postes implique: • une formation AM, INSA, ENSI, ENI,

e de solides connaissances en automatismes, électricité, mécanique,

e des qualités d'animation, d'initiative, de pragmatisme. Connaissance de l'anglais ou de l'allemand nécessaire.

Postes benlieue est Paris.

Ecrire sous ref. DT 255 CM Discrétion absolue

Monters de Syntes **216** 6

# TRES IMPORTANTE SOCIETE (600 personnes)

# ADJOINT AU DIRECTEUR OU PERSONNEL (4/9)

Pour l'assister dans tous les domaines de la fonction. 30 ans environ. juriste de formation, il sera notamment chargé du recrutement, des études de postes et des descriptions de fonction, des classifica-

Il devra mettre en œuvre un système d'appréciation destiné à l'élaboration progressive d'une politique de rémunération incitative. Connaissance indispensable de la micro-informatique (gestion deseffectifs sur tableur, études en llaison avec le service paye, haraire variable, statistiques, tableaux de bord, bitan social...).

Profrience dans l'édition appréciée.

Adresser CV manuscrit, photo, rémunération souhaitée sous réf. 17546 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.



# AGENCE MONDIALE D'INFORMATIONS

recherche pour son siège à PARIS 2ème

# INGENIEUR D'ETUDES

"RECHERCHE et DEVELOPPEMENT"

 Vous êtes rigoureux, dynamique, créefif, disponible. Vous avez le désir d'assumer la mission suivante : étudier, concevoir, mettre au point des produits nouveaux, dans des domaines aussi divers que :

LES TRAFFEMENTS DE TEXTES, . LES TRAITEMENTS D'IMAGES,

. LES TELECOMMUNICATIONS.

11 à 15, Place de la Bourse, 75002 PARIS

. un diplôme d'une Grande Ecole Electronique, un acquis professionnel de quelques années dens un laboratoire d'Etudes Electroniques appliquées à l'Industrie. des connaissances certaines en micro-informatique et microprocesseurs

(materiel et programmation), une bonne pratique de l'anglais. Vous avez une expérience dans le domaine des télécommunications. Nous vous offrons des conditions de traveil attractives dans un environne-

ment professionnel motivant. Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prélentions) (rét. LM). à l'Administrateur du Personnel Technique de l'A.F.P.

Spécialiste des médics tiltrants : filtration industrielle et micro-filtration. CA de plus de 120 millions de francs de chiffre d'affaires. 200 personnes. Dans le cadre de notre développement et de notre restructuration, nous créons deux postes à responsabilités. INGENIEUR D'AFFAIRIS

# CHEF DE PRODUIT INDUSTRIEL

Responsable d'une ligne de produits, vous prendrez en charge la totalité des opérations le concernant, depuis sa création jusqu'à sa commercialisation. Véritable coordinateur, vous superviserez la fabrication du produit déterminerez les programmes de vente, assurerez la gestion, le développement de la marge brute et planitierez les nouveaux produits. Pamiliarisé avec ce type de responsabilités vous avez exercé pendant au moins 5 ans à un poste similaire. Ingénieur de formation (chimie, mécanique) votre connaissance de la filtration industrielle sera

Votre maîtrise du marché, l'efficacité de vos recommondations, voire créativité et votre sens du contact

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence chaisie à Marc Galopin



Avec INGECAD solution integrée pour la conception d'installation industrielle INGEVISION prend une place importante sur le marché de l'Ingénierie assis-tée par ordinateur et cherche pour son service COMMERCIAL:

# Responsable marketing

P61 612 E

Ingénieur de formation vous aurez pour mission d'assurer le Marketing Ventes et la promotion des produits IAO/CAO d'INCEVISION, ce qui implique une connaissance de ce domaine technique et celle de la fonction Marketing.

Outre l'aspect relations extérieures (contacts avec organismes profes-sionnels et publics, fournisseurs informatiques...) vous aurez en charge l'aspect étude (analyse des besoins et tendance, concurrence) et la portie conception et organisation des produits (compagnes publicite salons...).

Pour aborder cette fonction ample, diversifiée, évolutive, nous recher-chors un candidat créatif, initiateur et enthousiaste.

Merci d'adresser votre dassier de candidature (lettre, C.Y. + photo) à REMATOME SOUR HISTORY BY AND THE RECRUITMENT PLACE DE LA COUPOLE - TOUR FLAT CEDEX 16 92084 PARIS LA DEFENSE

FRAMATOME F

المحادثة والمجدوري 400

. . . .

مديديز لايتلتا 11900 \* 431- TW

, e, w === 

erein ...



doil in lites



# CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

Expositions permanentes et temporaires, espace industrie, médiathèque, la Géode, centre international de conférences, espace de découvertes, planétarium, centre de formation, un lieu de rencontre qui conçoit et met en œuvre les techniques les plus avancées de communication infor-

Nous mettons en place nos structures de maintenance et nous recherchons :

### **Adjoint au Chef** du Service Exécution

- Il assiste la Chef de Service dens l'organisetion du service : qualité des travaux exécutés, tenue des objectifs fixés per les méthodes, gestion des qualifications techniques et des habilitations du personnel, suivi technique et budgétaire des contrats de sous-traitance,
- contrôle du respect des normes de sécurité.

  Il possède un diplôme d'Ingénieur et une axpérience de 10 ans en milieu industriel (Maintenance et Organisation).

## Responsable des Travaux sur les Réseaux

- Sous l'autorité du Chef de Service «Exécution», il est responsable des travaux de main-tenance sur les réseaux fluides, électriques, de chauffage, de ventilation, de désenfu-mage et sur les matériels du réseau de circulation verticale mécanisée, il est aussi responsable de l'exploitation et des travaux de maintenance sur les matériels de manu-
- Il organise les travaux de maintenance qui sont sous sa responsabilité, il est respon-sable du suivi technique et budgétaire des entreprises Intervenant en sous-traitance et du respect des normes de sécurité par le personnel.
- Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur mécani-cien ou électricien, il possède 10 ans d'expé-rience industrielle en maintenance.

## Ingénieur Méthodes

- Sous l'autorité du Responsable «Méthodes», il effectue des tâches ponctuelles et est chargé de l'élaboration des dossiers de modifications, de l'étude et du suivi de réalisation d'outillages spécifiques, du suivi des réalisations extérieures
- Il est titulaire d'un diplôme d'Ingénieur généralista et possèda une bonne connaissance de la réglementation applicable eux locaux recevant du public, ainsi qu'une expérience de 3 à 5 ans en bureau d'études ou en main-

#### Responsable Méthodes

- Sous l'autorité du Chef de Service «Méthodes - Ordonnancement», il met en œuvre la politique de maintenance. Il organise, coordonne et supervise le travail des préparateurs.
- des préparateurs.

  Il a un diplôme d'Ingénieur généraliste et conneît bien la réglementation applicable aux locaux recevant du public.

  Il possède une axpérience de 10 ans dens le

#### Chef du Service **Méthodes/Ordonnancement**

- Sous l'autorité du Chef de Département «Maintenance». Il prend en charge la définition de la politique de maintenance de la CSI et a la responsabilité de l'organisation des méthodes de maintenance et de l'ordonnancement des interventions.
- Il élabore et suit la budget de maintenance. - Il e 10 à 15 ans d'expérience industrielle dont une pertie dans la fonction de respon-sable méthodes d'entretien.
- It possède un diplôme d'Ingénieur,

#### Responsable des Ateliers de Maintenance

- Sous l'autorité du Responsable du Service «Exécution» du département maintenance, est responsable de la bonna exécution de l'ansemble des travaux réalisés dens les ateliers de maintenance.
- I organise l'exécution de ces travaux. Il est responsable de la qualité et de la tenue des délais, de son Personnel, du suivi technique et budgétaire des réparations sous-traitées.
- Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur mécani-cien, électricien ou électronicien, il possèda une axpérience industrialle de 10 ans en

## Contrôleur CVM

(Circulations Verticales Mécanisées)

- Sous l'autorité du Responsable de le Section «Exécution des Travaux sur les Réseaux», il est responsable de l'exploitation des matériels de levage et de manutention, et assure le suivi des travaux de meintenance sur les ma-tériels du réseau CVM, et les eppareils de levece et de manutention. - Il est titulaire d'un BTS et possède une bonne
- connaissance de la mécanique, de l'électro-mécanique et connaît les réglementations concernant les matériels de levage et de manutention, et les locaux recevant du
- Une expérience de 10 ans dans le fonction travaux d'entretien est requise,

#### L'A.F.P.A., Association pour la Formation Professionnelle des Adultes

Organisme employant 10,000 personnes réparties dans 150 établissements recherche pour ses Centres de :

MULHOUSE (68), EVRY (91), LIMOGES (87)

# INGÉNIEUR DE PRODUCTION

Ingénieur diplômé, vous avez au moins 5 ans d'expérience en Production ou en Méthodes - Ordomanoement et avez assumé des responsabilités de fabrication. Vos compé-tences professionnelles concernent les techniques de pro-duction, les méthodes, et vous avez été associé à l'automa-tisation de la production.

Une expérience de la FAO et la GPAO constituerait un atout appréciable.

Si vous êtes motivé pour transmettre votre savoir-faire, vous pourrez devenir professeur dans un de nos Centres. Vous participerez à la création de formations et vous ani-merez des stages pour des techniciens de l'industrie.

Vous pourrez aussi faire partie de l'équipe de Direction de Centre.

Adressez votre carriculum vitae avec lettre manuscrite à : M. PELOSSE - Directeur du CPTA - AFPA. 35, boulevard Jodino, 69694 VENISSIEUX CEDEX.

#### HOLDING INTERNATIONAL D'UN GROUPE BANCAIRE

#### AUDITEUR INTERNE pour RENFORCER SON SERVICE d'AUDIT INTERNE

ce de 2/3 aus dons l'audit de banque ;

Poste motivant à évolution rapide, quelques dépla Pétranger.

Ective sous nº 8.209 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°,

Adresser lettre, C.V. et prétentions au Département du Personnel - 75930 PARIS CEDEX 19

# Groupe bancaire international

recherche pour sa filiale française des

# L'xploitants Classe V, VI

Votre formation supérieure (grandes écoles de commerce ou universités), votre sens du risque et de la relation clientèle vous permettent d'accèder à des postes de responsabilité au sein d'une structure dynamique et moti-

Adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) sous réf. 9269 au MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris qui

Diplomé universitaire, Sciences Po, Ecoles de Commerce, nous désirons celui qui a obligatoirement 2 à 3 ans d'expérience en Entreprise ou en Consell dans le recrutement.

Vous aurez, à l'intérieur du service, vos clients attitues et une autonomie d'action, tout en restant

Pour vous, c'est une manière intéressante de nous connaître, d'être connu, et ainsi, dans 4 à 5 ans,

Groupe Suédois à vocation internationale, et aurtout européenne, nous cherchons aujourd'hui à renforcer le Département DEVELOPPEMENT de l'unité «cuisson» basée à Reims (600 personnes - Gamme de 300 produits).

Electrolux

# Ingénieurs méthodes process

Plusieurs projets importants ont été engagés pour optimiser notre production et atteindre une plus grande flexibilité.

Dans le cadre de ce nouveau plan directeur, nous offrons à un ingénieur disposant d'une première expérience, la responsabilité de définir les nouveaux process de fabrication, ceux-ci faisant déjà largement appel à l'informatique et aux automatismes. Mécanicien de formation il aura nècessairement évolue 3 à 5 ans dans une fonction proche. Ref. FAM/15M

Pour l'assister dans cette mission nous recherchons également un ingénieur débutant diplômé ENSAM, ENSEM, IDN ou équivalent. Ensemble ils intègreroni une equipe methode attachée aux problèmes d'industrialisation et de gestion informatisée. Rél. FAM/16M

# Ingénieurs recherche et développement

A partir de la conception et de la prédéfinition des produits avec le marketing, les ingénieurs de recherche auront à étudier techniquement les différentes fonctions des futurs équipements, réaliseront ensuite les essais en laboratoire. Nous souhaitons engager deux ingénieurs débutants ayant des compétences en thermique, mécanique des fluides, électricité

ils seront bien sur creatifs, ouverts sur les applications et travailleront en étroite relation avec le Bureau d'Études.

Ref. FAM/17M Pour tous ces postes l'anglais courant est un impératif car de Iréquents contacts ont fieu avec la maison-mère en Suède.

Nous vous remercions d'adresser un dossier complet en précisant la référence à notre conseil : INFRAPLAN - 83, Bd Raspail - 75006 PARIS.

Paris/Barcelone

ENSTITUT de FORMATION en INFORMATIQUE

Merci, si de telles perspectives vous intéressent, d'envoyer votre candidature, sous réf. 603.PA.050 M, a notre Conseil Béatrice GALIEVSKY.

en fiaison avec votre supérieur hiérarchique.

evoluer vers d'autres fonctions.

nt de la Société Générale, en raison d'une promotion interne, recherche

### collaborateurs haut niveau H/F CABINET D'AVOCATS **BUREAU DE PARIS**

De renom international, nous sommes l'un des tout premiers Cabi Notre activité est exclusivement orientée sur le **droit des affaires.** 

Nos clients, entreprises importantes et réputées, apprécient particulièrement la **rigueur** et le réa-lisme de notre approche économique ainsi que la recherche d'auticipation qu'ils retrouvent dans nos synthèses et nos propositions d'optimisation. L'expansion permanente de notre Cabinet nous amène à intégrer de nouveaux collaborateurs

de haut niveau et à fort potentiel :

# UN AVOCAT COORDINATEUR CLEDITS. UN AVOCAT PUBLICITE ET MARQUES.

De formation Doctorat, HEC, DESS, DEA, Sciences Pe, Université Américaine..., vous avez acquis une expérience de trois ans minimum en droit des affaires. Bon rédacteur, motivé, créatif, responsable el organise, vous avez par ailleurs des qualités indéniables de contact et de travail en

Nos clients internationaux apprécieront votre matrise de la LANGUE ANGLAISE.

Merci d'adresser votre dossier (C.V. et prétentions) sous référence JPV 22 à notre Conseil, qui étudiera votre dossier confidentiellement.

2, rue Louis David - 75016 PARIS



titulaire d'une maîtrise en droit privé loption droit des affaires) complétée par quelques an-nées d'expérience dans un cabinet divisions ou chez un conseil juridique.

Ce cadre sera chargé de la constitution et du secrétariat juridique (conseils d'administration et assemblées générales) de diverses sociétés à vocation financière (SiCAV, SCPI, sociétés d'assurances, etc.).

En outre, il participera à la mise en œuvre de nouveaux produits financiers en assurant une position de conseil juridique et fiscal auprès du responsable du service. Des qualités de rigueur et d'organisation sont des éléments essentiels de rigueur dans ca poste de réussite dans ce poste.

Merci d'adresser votre dos-sier de candidature (lettre manuscrite, CV., photo et prétentions), sous rence 4479/LM, à

WEDIA BA. 71, AV. VICTOR-HUGO - 75116 PARIS

to the land of - Y Y - Y - Y - Y

T. C. C.

The second second second

# Adjoint de direction H/F



M. B. C. 100 L

F 14 (E)

2 23

3.35 6

Bert 1 =

1 11 .25 A12 14

THE WATER 7.

 $(\mathcal{L}_{i})\subset \mathcal{Z}_{i}$ 1 17 100

I MAIRC F

-c \\*\*(35 

· lane

13.E/L 1 1642 9

of Marie . .

1.75 1124

---

, y 1 may 1 m

CIE

1.50

4 4 CHEST . A Comment LES CRISTALLERIES ET VERRERIES

LES CRISTALIERIES ET VERRERIES D'ART DE VIANNE (400 personnes, 80 millions de francs de chiffre d'affaires), sinaées près d'Agen, sont spécialisées deus la fahrisation et la commercialisation de verreires étés deus la fahrisation et la commercialisation de verreire rale. Il sura pour mission de seconder le directeur général et d'assurer un certain nombre de responsabilités pendant son absence: courrier, rendez-vous, réception de chens, relations publiques, esc... Il devra par allieurs suivre et réaliser des études précises (ex : projet d'investissements...) et assurer la gestion des ressources humaines. D'une manière plus générale il sura à résondre les différents problèmes de fonctionnement de l'entreprise que ce soit aux plans technique; commercial ou humain. Ce poste s'adresse à un candidat d'au moins trente sus ayant acquis une expérience de généraliste swec des compétences en législation sociale, en sein d'une entreprise industrielle. Une formation supérieure type école de commerce ou universitaire est souhsirie. La commissance de l'anglais sensit un autot supplémentaire. La rénumération de l'ordre de 200.000 fraocs sera principalement fonction de la valeur du candidat renera. Eczire à C. TIERZ en précisant la référence A/T 7162M. (PA Minisel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

71 bis, aliées Jean-Jaunès - 31800 TOULOUSE - Tél. 61.63.70.63 Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Jeune ingénieur électricien



LES CABLES DE LYON (10 milliards de francs de chiffre d'affaires, 12.000 personnes) est le maméro 2 mondial dans la fabricarion des céloles de rélécommunication et de transport d'énergie. Grâce à des investissements importants, il s'est dosé des équipements les plus modernes et développe ses activates tempes apparent en services Codérnes.

ments les plus modernes et développe ses activités dans le domaine des cibles hauts tension terrestres et sous-marins. Ce développement l'amène à rechercher un jeune ingénieur électricien pour le service
technique de la division haute tension installé dans son usine de Calais, spécialisée
dans les cibles sous-marins. Ce poue s'adresse à un candidat à fort potentiel,
ingénieur électricien (ESE, ENSIEG, ENSEEIHT on HEI option électriciné...)
débutant ou ayant acquis une première expérience en buresu d'érudes dans le
secteur de l'électro-technique. La commissance de l'anglais est nécessaire et des
notions d'allemand sersient appréciées. La rémanération est motivante et les
perspectives d'évolution non à fait envisageables dans l'usine on dans le groupe.
Extrire à Françoise ORANGE en précisant la référence A/4838M. (PA Minnel
36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. 20.72.52.25 Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Consultant ressources humaines

PA. l'une des premières sociétés internationales de Conseil auprès des entreprises recherche dans le cadre du développement de son activité "Ressources Humaines" un consultant. Intégré à une équipe très motivée, spécialisée dans la conception, la promotion et la mise en œuvre de nouveaux ourils d'évaluation et de développement de la personnalité professionnelle, il participera à l'ensemble des activités du département : contacts commerciaux, études, applications... Nous souhairons rencontrer des candidats diplômés de psychologie ou de sociologie, syant impérativement acquis une première expérience de la gestion des ressources humaines en entreprise ou en cabinet. Novateurs et créatifs, ils seront particulièrement motivés par les problèmes d'évaluation qualitative de la personnalité. Des connaissances méthodologiques, informatiques et statistiques, sans être indispensables, seraient appréciées. Merci d'écrire à Christine CHABAUD en précisant la référence A/062AM. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

# En pleine lumière...

Sans eller jusqu'à vous demander de « sortir de l'ombre »... car dans votre entreprise vous êtes connu et... reconnu I Votre parcours professionnel e fait de vous un

# Généraliste d'entreprise

quelque soit votre point de départ, vos étapes intermédialres et votre position actuelle. A présent, il vous est possible de continuer dens la voie de l'entreprise !.. Mais, ENTRE NOUS, n'avez-vous pas, dans VOTRE JARDIN SECRET, laissé une parcelle en friche ? Vous savez, ce SENTIMENT D'INCOMPLETUDE propre aux GRANDS ENTHOUSIASMES : ETRE UN FACTEUR DE CHANGEMENT, dégage des contraintes hiérarchiques pour aller PLUS VITE et PLUS LOIN... ETRE UN FACTEUR LIANT de le relation ENVIRONNEMENT-ENTREPRISE...

Bref, un ENTREPRENEUR pour nous rejoindre, mais aussi un COLLEGUE qui possède le même idéel que nous : la réussite de l'entreprise, C'EST TOUJOURS LE BON CHOIX DES HOMMES... Mais, ATTENTION, nous ne sommes pas des « sélectionneurs «... mais des « EVOLUTIONNISTES » I., Venez nous rencontrer, nous vous expliquerons ce que nous entendons par là. A bientôt I René DAGIRAL, notre Conseiller, attend votre résumé de carrière, sous la référence V/RD/LM.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

### L'EUROPEENNE DE BANQUE (PB)

développe sa dientèle PME-PMI et offre à des professionnels de bon niveau des postes à responsabilités au sein de succursales autonomes à Paris :

# Exploitants Classe IV à VI

Vous êtes COMMERCIAL, DYNAMIQUE, diplômé de l'enseignement supérieur ou bancaire, justifiant d'une expérience d'au moins 3 ans dans la PROSPECTION et la GESTION d'un porte-

Votre CARRIERE sera à la mesure de vos AMBITIONS. Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, sous la réf. E/LM, à

L'Européenne de Banque

Direction des Relations Humaines - 21, que Laffitte - 75009 PARIS

# THOMSON COMPOSANTS

## RESPONSABLE DES AFFAIRES JURIDIQUES

Nous sommes une importante société à vocation internationale (15.000 personnes) dans le secteur des composants électroniques. Notre Responsable des Affaires Juridiques, efficace et rapide, intervient sur des thèmes variés : contrats et accords de toute nature, en particulier dans les domaines technologiques et commerciaux, pré-contentieux et contentieux,

Rattaché au Directeur des Affaires Extérieures et Juridiques, il anime une équipe de 4 juristes internationaux expérimentés, dont un spécialiste de la propriété industrielle. Avec le support des experts techniques de la société, cette équipe conseille et assiste dans leurs négociations l'ensemble des unités et fitiales (françaises et étrangères) de l'entreprise.

Le candidat idéal pour ces fonctions de haut niveau est titulaire d'un DEA de droit des affaires + MBA ou équivalent. Il justifie d'une expérience professionnelle de  $\beta$  ans environ au sein d'un cabinet international et d'une entreprise du secteur industriel dans une fonction proche. Une parfaite maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, C.V., prétentions) sous référence 91414/LM à THOMSON COMPOSANTS - DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES, 101, boulevard Murat, 75016 PARIS.





SECURITE - CONTROLE DES ACCES HAUT DE GAMME

PME dynamique, leader sur son marché, recherche pour accompagner une croissance rapide dans un contexte extrêmement porteur

**DIRECTEUR ADJOINT DU DÉVELOPPEMENT** petite mécanique et électronique

logénieur ou similaire, très expérimenté, créetif, ordonné, personnelité très affirmée, à l'else dans environnement dynamique

Participation à la recherche et aux études de marché Amélioration des produits existents. Définition de produits nouveaux. Préparation de l'Industrialisation Qualification des sous-traitants. Maîtrise de la qualité sous tous ses aspects. Appui technique à la formation: personnel et clients.

ent vers des responsabilités plus larges Écrire pour premier rendez - vous à : FONTAINE S.A. 190, rue de Rivoli - 75001 PARIS

# ORGANISME SOCIAL

# Adjoint de direction

Seconde le Directeur. Participe aux budgets. Responsabilité directe Services Administratifs, Informatique, Approvisionnements, Cuisine. Formation Supérieure. Gestion Générale. Apritude à diriger. Expérience demandée dans secteur hospitalier.

Envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo) à PIERRE LICHAU S.A. - sous ref. 4612 12, rue Président Carnot - 69002 LYON qui transmettra.

ASSISTANTE **ADMINISTRATIVE** 3/4 TEMPS PROFESSEUR DE FRANÇAIS FLE

Ecrire LE MONDE PUBLICITÉ sous le nº 8 2 10 5, rue Monttee

ndicat d'aménagen du Val de Drôme CADRE CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

pour conseils sux entreprises, aide aux elus, développement du tourisme. Sens contact et responsabilités, aupérisence en entreprise souhaités. Adr. c.v. détailé + lettre + photocopie titres av. le 30-12-86 à Monsieur le Président, S.A.V.D., rue Joseph-Grival, 25400 CREST.

# Adjoint au **Directeur Commercial**

**ESC** 

Paris -Lille - Lyon - Strasbourg

Nous sommes une société métallurgique performante (CA: 600 millions), filiale d'un groupe important. Notre Chef de Service Commercial va prendre un poste de Direction. Parce que vaus étes jeune avec une formation commerciale supérieure et une première expérience de l'Industrie, vous lui succéderez après quel-ques mois d'adaptation. Vous prendrez alors la responsabilité d'un service d'une quinzaine de personnes : réseau, administration, planning de fabrication. Vous ourez pour mission de développer notre chilfre d'affaires par votre action sur le terrain auprès d'une clientèle très diversifiée et importante, dans l'automobile, l'électro-

La connaissance de l'anglais serait un atout.

Ecrivez à notre Conseil : Maryse PERCHE vous remercie de lui envoyer votre lettre manus-crite + CV et phato sous référence 3183 M.

CORT

65, Avenue Kléber, 75116 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

en pleine expansion.

Région Centre Nous sommes une société de vente par correspondance

> Nous recherchons pour notre SERVICE INFORMATIQUE

**UN RESPONSABLE PRODUCTION MVS** 

de formation Ingénieur, possédant une expérience d'ingénieur système MVS de 4 à 5 ans ; afin d'encadrer l'équipe système MVS et superviser l'exploitation MVS (environ 15 personnes).

Ordinateurs 3090/150-250 terminaux - DOS - MVS X A - CICS - DLA.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à M.V. SERVICES - BP 4 - 41353 VINEUIL Cedex.





doil in Tild

AÉRONAUTIQUE - ESPACE RÉSULTAT SUPÈRIEUR À 5% APRÈS IMPÔT RECHERCHE

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant la référence de l'annonce, à la Direction du Personnel, INTERTECHNIQUE, BP nº 1, 78374 PLAISIR CEDEX.

POUR SA DIRECTION ORGANISATION ET INFORMATIQUE:

26 Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 •••

La Direction de l'Organisation et de l'informatique, implantée à Plaisir, est maître d'œuvre de vastes projets informatiques pour l'ensemble des sociétés du GROUPE INTERTECHNIQUE.

Organisée en petites équipes sectorielles très proches des préoccupations de chaque société, elle utilise largement les moyens informetiques conçus et commercialisés par la filiale IN2: plusieurs centaines de terminaux déjà connectés sur des IN 5000 (système IN-PICK), bases de données réparties, réseau et bureautique.

L'expansion rapide du groupe permet d'offrir des opportunités à des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur intéressés tant par les problèmes des secteurs de pointa que par les aspects techniques de leur solution et possédant l'un des profils suivants:

- CHEFS DE PROJETS D'APPLICATION (RÉF. F7/DOI-91) Ingénieurs Grandes Écoles ou MIAGE, ayant une première expérience de la conduite d'un projet d'informatique de gestion dans le domaine industriel, de préférence dans un secteur de haute technologie.

- INGÉNIEURS INFORMATICIENS (REF. F2/DOI-15) Grandes Écoles ou DEA d'informatique, confirmés ou débutants, eyant de solides connaissances techniques. Au sein du service d'études et méthodes

générales, ils développeront les domaines sulvants à l'usage des services d'applications: méthodes et outils de développement, support technique, aux, bases de données, bureautique, micro-informatique.

INGENIEURS D'APPLICATION (RÉF. F6/DO1-92) Ingénieurs ou MIAGE, débutants ou possédant un an d'expérience.

- ANALYSTES PROGRAMMEURS (RÉF. F6/DO1-93) DUT ou équivalent, ayant au minimum trois ans d'expérience.

• POUR SA DIVISION SYSTÈMES MILITAIRES ET TRANSMISSIONS: Lieu de travail: LES ULIS

INGÉNIEURS EN ÉLECTRONIQUE Diplômes grandes écoles, ayant quelques années d'expérience, spécialisés dans l'étude de micro-informatique (matériel et logiciel) pour des systèmes de traitement de l'information.

- UN RESPONSABLE DES APPROVISIONNEMENTS

(RÉF. UL-21) Ayant environ dix ans d'expérience dans la fabrication et le sous-traitance d'équipements électroniques industriels.

Cadres, de la région Rhône-Alpes

vous souhaitez élargir vos compétences

en MANAGEMENT

en qualité ou/en développement des ressources humaines ou/en contrôle de gestion.

L'IGS vous propose une formation de 1 100 heures rémunérée par l'Etat. Le recrutement est immédiat et sera clos le 20 décembre 1986.

Merci d'adresser vos candidatures à Edna FERBER

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 107, rue de Marseille, 69007 LYON

Une tête bien faite pour les études

...avec la productivité en plus!

Nous sommes une importante entreprise (1 300 personnes), filiale d'un puissant Groupe industriel français, specialisée dans l'installation Nous renforçons nos structures el proposons à un candidal à fort potentiel technique el excellent gestionnaire de devenir notre futur

# Directeur des études

techniciens et dessinateurs. Cela implique bien sur de savoir vous imposer par vos connaissances techniques, mais egalement de taire preuve de sens du jugement pour apprécier les compétences et optimiser les charges de travail. En bref, un véritable « maitre d'œuvre » en interne

Vous êtes issu, de préférence, d'une grande Ecole d'Ingénieurs et avez déjà acquis à 35 ans révolus une expérience de bureaux d'études et de gestion de chantiers au sein d'une societé du BTP ou chez un engineering TCE pilotant des projets importants, avec utilisation de la C.A.O. Notre conseil vous remercle de lui adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions) sous la reférence C/ETU/LM, 🤻 et vous garantit toute discrétion.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



Chez ce grand de l'alimentaire les

Si rien de ses produïts n'est laissé au hasard, c'est grâce à la qualité des équipes et un peu (beoucoup ?) grâce aux moyens mis en œuvre en terme

Etudes qui élargissent d'ailleurs leur champ d'action à la stratégie globale de l'entreprise. Vous ovez l'ambition de foire comière dans le marketing et d'accroître progressivement vas res-

Chaisasez cette Ecole de Marketing ou votre elligence et votre cœur trouveront une belle rques ; éaude de la position de la société face à la concurrence ; développements micro-informatiques constants ; et onglais de rigueur pour couse de Groupe International...

Merci d'envoyer CV., photo, lettre et prétentions sous la référence 17733 à Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, 75008 Paris cedex 01 qui tr

Professionnel de la recherche de cadres de haut niveau

Nous sommes l'un des principaux cabinets de recrutement en France, spécialisé dans la recherche d'ingénieurs et de cadres de haut niveau et dans la gestion des ressources humalnes, pour des secteurs économiques très diversifies. Une part importante de notre activité s'exerce dans le domaine des technologies de pointe, pour laquelle nous bénéficions de l'appui du groupe SEMA-METRA, l'un des premiers groupes européens d'ingénierie informatiqua et de conseil. Afin de poursuivre notre expansion, nous recherchons un professionnel du recrutement, pour Paris.

Au sein d'une équipe pluri-disciplinaire, vous aurez l'occasion de participer à das missions variées vous permettant de valoriser votre expérience et de l'enrichir d'activités nouvelles. Disposant d'une très large autonomie d'ection dans la réalisation de vos missions et le développement de votre clientèle, vous serez directement intéressé aux résultats. De formation supérieure, vous avez au moins 5 ans d'expérience dens le recrutement de cadres, en entraprise ou en cabinet. Votre dynamisme commercial et vos méthodes rigoureuses nous permettront da vous associer à notre développement at à notre réussite.

Merci de bien vouloir adresser votre C.V. avec une courte lettre manus, sous réf. 10750/Mà P. SALABERRY, Directeur.

RESPONSABLE SECTEUR MÉTHODE Vous êtes un très bon TECHNICIEN D'ACTUARIAT

IMPORTANTE SOCIETÉ recherche

ayant acquis une bonne expérience des produits VIE, ÉPARGNE et RETRAITE. Vous êtes capable de CONCEVOIR

et monter TECHNIQUEMENT ce type de produit.

Adresser lettre manuscrite, photo, c.v. et prétentions an MONDE PUBLICITÉ. nº 8 212, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

SEMA-SELECTION

16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Cedex.

NOTRE IMAGE : UNE AFFAIRE DE COMMUNICATION. En effet, nous souhaitons faire comaitre nos performances.

Notre savoir-faire et notre dynamisme commercial nous ont permis de multiplier par cinq le total de notre bilan en 10 ans, de gérer efficacement plus de 500 000 comptes, d'augmenter notre part de marche de 50 %: le tout dans un souci permanent de qualité. Nous recherchons anjourd'hui

UN CHARGE DE RELATIONS EXTERIEURES HE

Proche de la Direction Générale et du Département du Marketing, vous participerez à la mise en valeur de l'image de la Casse Regionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Île-de-

Votre mission sera en effet de mieux faire connaître notre Caisse Régionale en entretenant des relations étroites avec les média bien joir, mais également avec les instances écono-niques et professionnelles de la Région Parisienne. Vois serez associéfel à l'organisation des activités et manifesta-

Pour réussir à l'organisation des activités et maintessa-tions destinées à promotivoir notre image.

Pour réussir à ce poste, vous avez environ 30 ans, une formation supérieure : Sciences Po, école de commerce et/ou de journaliste ainsi qu'une expérience dans le domaine

ce se communication.

Adressez votre candidature: CV et prétentions au Service du Recrutement : Crudit Agricole de l'Île-de-France, 26, quai de la Rapee, 75012 Paris.

CRÉDIT AGENCOLE MUTUEL DE FRE-DE-FRANCE

Organisme Paro-Public à vocation Sociale

rry le développement d'une mission de pro légale des personnes et des biens. UN CHEF DE SERVICE placé sous l'autorité du Directeur Général.

scrice.

- Il assume l'animation et la gestion d'une équipe d'une vinglaine de personnes (travailleurs sociaux et personnel administratif).

- Il prend en charge à son niveau, les relations exérieures avec les différents parenaires (magistrats, avocats, notaires, administrations).

элия ресявя: - 30 ans environ, de formation Supérieure, Droit, Gestion (type IAE, Sup de Co.), un cadre du aecheur Sandaire et Social, ayant exercé des responsabilites de gestion. Il a 5 ans d'experience réusaie. Il presente des qualités d'ouverture d'esprit, d'adapt associatif et social.

Il est capable de gérer, d'organiser, il po Il est capacie de gerer, d'organiser, il possede d'excellentes qualités rédactionnelles.
 Poste de cadre, basé à LA ROCHELE.
 Merci d'adresser : CV + lettre manuscrite + photo et prétentions, sous rél.10005, à notre Consell LB, MONTIS, qui vous garantit loute discrétion

8.P. 354 79003 NIORT CEDEX.

TECHNICIENS B.T.S.

B.T.S. ÉLECTROMÉCAMQUE TECHNICIENS

B.T.S. ELECTRONIQUE

VILLE
DE SAINT-OUEN-L'AUMONE
recherche URGENT INFIRMIÈRE D.E.

**UNE CARRIERE MOTIVANTE** 

C'est ce que vous propose l'une des premières Sociétés françaises d'Assurances IARD qui recherche pour son siège en Région Parisienne

UN JEUNE CADRE

EXPÉRIMENTÉ EN ASSURANCE DE PERSONNES

Intégré à une équipe, après formation à nos produits, il sera chargé de conseiller, d'orienter, d'assister techniquement les établissements régionaux, qui ont l'initiative des démarches commerciales et de l'acceptation des risques.

Son activité portera essentiellement sur les risques des Particuliers

Ce poste conviendra à un candidat de formation supérieure (maîtrise de droit) ayant une réelle compétence en assurance de Personnes (Complémentaire Maladie Chirur-gie et garanties annexes), ainsi qu'une première expérience réussie dans cette activité.

Ce candidat solide aura : o une très bonne aptitude à la communication o des capacités

d'analyse et de synthèse e une récile somplesse d'adaptation e le gefit pour la polyva-lence e une rapidité d'exécution e une grande disponibilité. Ce poste pourra ultérien-rement évoluer vers d'autres responsabilités. Si ce poste vons intéresse, adressez-nous lettre manuscrite motivant votre candida-ture, CV, photo et prétentions à notre Conseil sous référence CMPM.1. (Discrétion absolue pour les candidats en poste)



mare forget

et associés 10, rue de la Victoire, 75009 Paris

11.34

FERRING REAL

Brown Sec. 11. 3.

Con the same day and

MAGENER

F mile demons

PROPERTY OF BUILDING

Demission of Long

property and the second Separation of separate services of the services of the separate service

THE STATE OF THE S

#190 34 m

Military was a see .

-

Section 1

----

The state of the s Miller & Be Presidente & aleman a pro-

大学年に いん いまい はっかっ

Service of the service of the service of the

BERNESH A MALE OF THE R A MALE

See See See See See See See See MARKET ST. ST. ST. ST. ST. ST.

Management of the state of

the state of mine and transfer ---CARLES SAN SIN TO 1 - TOPO F & Z.

----Berthall Same and I were seen

NSABLE

METHON

CHANGE TO STATE

**建** 数 25 74 75

GENTLE STON

The state of the s

**建度 新**统 1 3 10 1

SE CADRE

Mark Commence of the State of t

Militaria 17

The total

Se design of

A STATE

122

20 B. S. C. 2 . . .

A Company of the Comp A PARTY OF

A STATE OF THE PARTY NAMED IN

Carried Service 1986. 3" Mar."

W 716 W

F Party

**多姓**斯斯斯·

year see made

- - - - · · · · ·

Water . Water ... \*\*\*

men :

4 -

30 30 Section 1

(+ de 500 M de CA) fabriquant et commercialisant des produits de grande consommation - à forte notoriété - tant en France qu'à l'export. Pour faire face à des projets industriels d'envergure, nous créons deux postes au sein d'une de nos usines (située dans la région d'Auxerre) :

# INGÉNIEUR ENSIAA ou équivalent

Sous l'autorité de la direction d'usine, vous prendrez en charge des études (et vous réaliserez des interventions) concernant l'amélioration du process : recherche d'une qualité standard, mise en place de moyens permettant une quantification des données, amélioration de la productivité. En dehors de votre formation ENSIAA, ou équivalente, vous êtes à même de travailler en équipe et dévoluer à terme vers d'autres responsabilités.

#### CHEF DE PROJET

Vous avez une formation DUT electro-mécanique et 3/4 ans de vie professionnelle en RE, aux méthodes ou à l'industrialisation ; vous avez si possible l'expérience des machines automatiques.

Ref. 5.996 M.

Vous serez responsable de la mise en place et de la réalisation concrète d'une implantation complexe du secteur emballage. Vous devrez, avec l'assistance interne et externe, être l'homme-dé et terrain de

ce projet ingénierie avant d'occuper d'autres fonctions. Réf. 5.997 M Si vous pensez avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, merci d'adresser un dossier complet en précisant la référence à Roland Gardenz, Sérifo, 47 bis, avenus Rosquet, 75007 Paris.



# Nous saurons reconnaître vos compétences...

... et vous motivar

Filiale du Groupe belga GECHEM (12 000 personnes, 9 milliards FF). nous représentons 1 200 per-RECUICO Filiale du Groupe belga GECHEM (12 000 personn sonnes en France et réalisons un C.A. de 750 MF.

Leader dans nos domeines d'activités, nous fabriquons et transformons des produits alvéolaires destinés à divers secteurs (automobile, ameublement, literie, bâtiment, industrie),

Pour remorcer la potentiel de nos centres de profit, nous recherchons de jeunes ingénieurs (débutants/3 ans d'expérience) spécialisés en Mécanique (AM ou équivalent) capables, après une période da formation, de s'impliquer fortement dans les

# Adjoint du directeur d'usine

Responsable de la productivité et du développement de cette unité (50 km Est de Paris), vous prendrez en charge la supervision de l'ensemble du personnel de production (65 personnes), la gestion de production et les approvisionnements matières premières, l'entretien et travaux neufs, ainsi que la participation eux études d'investissements et la recherche de l'amélioration de technologies. (Ref. C/USI/LM)

# Adjoint du directeur technique

Dans le cadre de l'unité située en Haute-Loire (250 personnes), vous serez responsable du développement technologique (recherche de nouvelles formes de process, emélioration de l'outil existant) au niveau des lignes de production et effectuerez les études de rentabilité et la mise en place an matière d'investissements.

Pour ces deux postes très ouverts, il est souheitable de possèder la connaissance da l'anglais (contacts au plan européen). Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettra manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous la référence choisie, à notre Conseil qui vous garantit toute discretion.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Systèmes de Contrôles non destructifs

manufacture and the second second

# Ingénieur technico-commercial

Nous sommes filiele française d'un groupe international qui dispose d'Unités de Production en Europe. Nous commercialisons auprès des industries de pointe (Aéronautique, Nucléaire...) des matériels et des ensembles automatisés de contrôles non destructifs dont les performances nous situent au premier plan en Europe. Nous vous pro-posons de développer sur le marché français les ventes de nos systèmes haut de gamme et de coordonner, pour certaines applications complexes, Fintervention d'ingénieurs des Usines du Groupe (RFA, GB, USA). Rattaché au Directeur-France, vous êtes étroitement associé à l'ensemble des décisions tout en bénéficient d'une forte autonomie d'action. Cette mission qui implique des déplacements fréquents sur l'hexagone conduit à des voyages ponc-tuels de courte durée en Europe et aux Etats-Unis. Elle convient à un Ingénieur généraliste, possédant une première expérience industrielle et motivé per la préconisation d'ensembles techniques sophistiqués. La maîtrise de la langue

Merci d'adresser lettre man. + CV et prétentions sous réf. 4119/M à Noël MARTIN-BLONDET Sélé-CEGOS Rhône-Alpes 2 rue du Musée Guimet 69006 LYON.







Nous sommes la deuxième fabricant de véhicules industriels an Europe.

Issu de l'union an 1975 de Fiat, OM, Lancia, Unic et Magirus, sous le sigla IVECO, notre Groupe représenta aujourd'hui 35 000 personnes at 15 unités de production réparties entre l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Angleterra.

Notre croissance internationale, notre engagement dans le recherche et dens le développement technologique nous aménent aujourd'hui à créer une véritable pépinière de futurs

Pour cela, nous recherchons de JEUNES INGE-

NIEURS PRODUCTION. Basés è TURIN, nous vous offrirons un plan de formation et de développement sur 3 ans. Vous

serez amenés é travaillar dans nos divers éta-blissements de production situés en Europe. Vous epprendrez le monde du véhicule indus-triel et vous serez préparés à devenir de futurs managers internationaux pour nos unites de

De formation Ingéniaur Arts et Métiars ou équient, vous possédez une grende capacité d'intégration et de travail en équipe, ainsi que le sens de l'initiative.

Votre etout principal, c'est avant tout un esprit auropéen. Dans ce cadre, votre grande mobilhé et votre bonne conneissance de l'angleis (et si possible de l'Italian) sont les gages de votre réussite.

Si vous désirez devenir cadre dirigeant d'un groupe performant et avoir de larges ouvertures de carrière internationale, prouvez-nous votre motivation.

Prenez l'avenir au bout du fil i Contactez les colleboratrices d'ALLO-CARRIERES eu (1) 45.02.15,74. Elles vous informeront at vous conseillaront rapidement et en toute discrétion (précisez la réf. 462).

Si vous ne pouvez pas téléphoner, adressez votre dossier de candidature à ALLO-CARRIERES (rèf. 462) - 71, av. Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

(1) 45.02.15.74



# Souscripteur Risques Spéciaux

Leader de l'assurance Risques Spéciaux, avec un développement du chiffre d'affaire reportant, les A.G.F. recherchent un Souscripteur pour leur DIRECTION TRANSPORTS ET RISQUES SPECIAUX. Nous vous proposons de devenir l'adjoint - pour la production - du Responsable du

Service Risques Spéciaux. Dans ce cadre, vous analyserez les risques sur le plan technique et négocierez les conditions de leur entrée en portefeuille.

Pour réussir dans cette fonction, votre diplôme de l'enseignement supérieur, renforcé par une expérience de 5 ans acquise en Risque Divers sont indispensables. De plus vous parlez anglais.

Si les perspectives d'évolution au sein d'une grande Compagnie vous attirent, merci d'adresser votre dossier de candidature, photo, prétentions s/rél. LM01 aux ASSURANCES GENERALES DE FRANCE - Département Gestion de l'Emploi - 33 rue La Fayette - 75009 PARIS.



Les sociétés financières jouent mijourd'hei un sôle de premier plan dans la vie économique et sociale finançaire. Elles distribuent une part importante des crédits aux particuliers et aux emrepsies. Leurs atouts : produiss financiers en constant développement, applifité d'inservention, qualité du service

La loi fisit de nous la seprésentant de ces 800 Sociétés amprès des Pouvoirs Publics, mais nous voulons aussi renfucer l'anage de nous profession pur une communication élagée, notamment en direction des milleux spécialisés et des lenders d'opinion.

Vous étes familiarist(e) avec la monde de la finance et de la banque. Votre première expédience de la

# Concevoir et promouvoir une politique de communication

Vous ausez le champ lège su sein de nome association pour faire vivre la fonction par le dialogue, l'écrème, la créativisé et le savoir-faire dans la domaine des selations publiques, en particulier auprès des journalistes économiques et feancietts. Vous serez de fait le memeur en scime et en page de notat communication haerne et externe.

Si cette nouvelle responsabilité s'inscrit dans votre développement de carrière, établissez sans turder la communication avec C.E. KOEHRER. Sur lecture de votre dossier, il prendra unidement et trafidestiellement contact svet vous. C.P.A., 3, me de Liège 75009, sons référence 46 M 335.

Nous étargissons notre équipe éditoriale et

## 2 EDITEURS

CHEFS DE PROJETS

1 Scientifique - 1 Littéraire

is auront à suivre le cheminement du manuscrit initial jusqu'à sa publication et son lancement. En étroite relation evec l'auteur comme avec les services intérieurs, its veilleront, dans l'initirêt constant du lecteur, à coordonner les travaux en respectant les délais impertia. Vous avez une excellente culture générale à dominante littèraire ou scientifique (BAC + 5), des aptitudes rédectionnelles reconsules et une bonne expérience en ce domaine de l'édition. Votre rémunération, motivante dès le départ, évoluerà selon votre propre progression.

Merci d'écrire avec C.V. – prétendons + enveloppe à votre adresse, sous la référence LP/MOI, à

michel jouhannaud conseils
40 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS 40 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS



GROUPE DE PROMOTION IMMOBILIÈRE stud à la Défense

UN(E) JEUNE DIPLOMÉ(E)

virience benogire souhaitée niement micro-informatique nunfration env. 180 000 F

Estire sous nº 8 215 M LE MONDE PUBLICITE nue Monttessuy, Perie-7

RÉDACTEURS TECHNIQUES

pour journaux PROFESSION NELS, connaiss, générales sou-haitées en composants électro niques en en informatique

Envoyer c.v. + PRÉTENTIONS sous le rr e 2 10 LE MONDE PUBLICITE

## Jeune ingénieur chimiste développer et innover résolument

Nous sommes, avec 4 500 personnes, la principale filiale d'un important Groupe Industriel et nos produits - très techniques et diversifiés - sont utilisés dans des secteurs de pointe : automobile, spatial, ferrovizire... Vous, en collaboration avec une équipe de spécialistes, vous animez l'ATELIER PILOTE" de notre département R.et D. - situé dans le Centre de la France - : vous définissez de nouvelles applications, testez leur faisabilité et garantissez le haut niveau de performances de nos produits (Elastomères et dérivés).

Votre première expérience - après, bien sûr, une formation d'ingénieur chimiste avec spécialisation Polymères - a conforté votre intérêt pour la recherche appliquée : alors, vous trouverez chez nous un contexte favorisant vos capacités d'innovation et votre évolution vers d'autres responsabilités au sein du Groupe.

SEFOP, notre Conseil, vous remercie d'adresser votre dossier sous référence AP 1226 M.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

CENTRE DE FORMATION CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS INGÉNIEUR LICENCE TÉLÉCOM

Connaissances transmission de données, réseaux, fibres optiques, etc.

Ecrire avec C.V. à : CCIP CENTRE GAMBETTA 247, avenue Gembetta 75971 PARIS CEDEX 20 Organisme important

banisus Ouest of Sud COLLABORATEURS COMMERCIAUX H./F. pour R.-VS 45-00-28-87.

CONSTRUCTION MICRO TECHNICIEN SOFT TECHNICIEN HARD INGENIEUR

LOGICIEL diplômé
DEBUTANTS ACCEPTES
Libre de evite
Tél. pr R.V. 47-84-74-52. L'Opéra de Nancy et de Lotraine

UN PIANISTE CHEF DE CHANT

Audition : Lundi 8 déc. à 10 h à Nancy. Inscription et renteignements ; 83-37-86-11, passe 2703.

VILLE PROCHE DE PARIS (43,000 HABITANTS)

RÉDACTEUR (H.F.)

(Inscription sur la liste d'apritude ou per voie de mutation)

souhartée Posta à pourvoir immédiate

Adr. earididature et C.V. au MONDE PUBLICITÉ sous re 8.213 M 5, rue de Montaesury, 75007 Paris.

doil in Tild



Nous sommes la plus importante Société de services technologiques en Europa. Nous aidons les industriels de tous les secteurs, à intégrer les technologies avancées et les transformer en

produits et équipements innovateurs et concurrentie

Nos domaines d'excellence sont la mécanique et les matériaux nouveaux, la mécanique des fluides, la thermique, l'optique, l'électronique, l'informatique, la histechnologie et l'acoustique.

Près de 600 ingénieurs, techniciens et divers spécialistes nous permettent de fournir des prestations allant de la recherche industrielle à la réalisation de biens d'équipements. Pour accélérer notre développement sur les marchés français et à l'emportation, nous rechemhons notre :

### DIRECTEUR DE MARKETING STRATEGIQUE

- e de mettre en œuvre les méthodes les mieux adaptées à nos objectifs de développement national et international dans le cadre de la stratégie définie par la Direction Générale à laquelle il sera directement
- de définir les moyens marketing correspondants,
   de renforcer l'équipe de marketing existante composée de spécialistes sectoriels et d'animer l'action de
- e de mettre en place des réseaux de vente extérieurs, notamment à l'exportation. Le candidat, de formation supérieure, sera capable d'appréhender l'impact industriel de nouvelles solutions technologiques. Il aura une solide expérience du Marketing en milieu industriel de produits et services à haut contenu technologique, sinsi qu'une bonne connaissance de l'exportation aux USA et en

La capacité d'animation d'une équipe et un bon dialogue avec des opérationnels de haut niveau seront ires pour la reussite dans ce poste dont les responsabilités devraient s'averer très motivantes pour

Adresser C.V. et prétentions à G. NEYRON - Sté BERTIN & Cle - BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex.

nt National d'enseignement supérieur des affaires possède le plus fort potentiel de formation du grand Quest



- Sup de Co (augmentation de 50 % des promotions en 87) Institut Supérieur de Menagement (3ème cycle pour ingénieurs, diplômés du 2ème cycle universitaire, cadres....) Mastere Management, Recherche et Innovation Perfectionnement des Cadres et Dirigeants - Centre de Recherche et Etudes Appliquées - Programmes Internationaux (Etats-Unis, Allemagne, Espagne, Canada, Extrême Orient ...)

Ce centre poursuit son développement et recherche quatre ENSEIGNANTS PERMANENTS pouvant intervenir

RESPONSABLE DEPARTEMENT MARKETING VENTE Animateur d'une équipe de 4 professeurs Permanents, justifiant d'une expérience d'environ 5 ans en entreprise, et si possible de formateur.

Réf. M 7/2021 D

PM. M 7/2021 D

AFFAIRES INTERNATIONALES exigeant une connaissance du Marketing International, création de filiales à l'étranger...

REL M 7/2021 E

FINANCES axé sur le connaissance des marchés financiers.

- Ref. M 7/2021 F

MANAGEMENT axà sur la politique générale d'entreprises et la gestion des ressources humaines...

RML M 7/2021 G

H/F

Ces 3 derniers postes conviennent à : 3 jeunes cadres (25 à 30 ans) justifiant d'une formation supérieure et d'une première expérience en Entreprise, en Cabinet, ou de professeur dans ces domaines. Les premiers entratiens pourront avoir lieu soit à Paris, soit à Nantes.

Merci d'adresser lettre de carolidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle, sous la référence choisie à :

EGOR OUEST ATLANTIQUE

15, rue Charles Monselet - 44000 NANTES

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE

## RESPONSABLE TECHNIQUE "BATIMENTS"

**Entretien et Travaux Neufs** 

L'EPARGNE Cette compagnie d'assurances est spécialisée dans des pro-DE FRANCE Elle dispose d'un porteteulle de placement représentant plus 2 milliards de francs dont une partie importante en immobilier.

Au sein des services gestion et placements immobiliers, le titulaire du poste aura pour rôle essentiel de suivre, de géner et de contrôler, sous des aspects techniques, (et économiques) l'ensemble des travaux d'entretien et de rénovation du patri-moine immobilier (plus de 1800 lots locatifs dont un grand nombre d'immeubles en

Son intervention concerne également les opérations et les réalisations de promo-tions immobilières que la Compagnie engage. Nous souhaitons confier cette res-ponsabilité à un candidat (30 ans minimum) ayant une formation adaptée (ingé-nieur ou technicien superieur du bétiment) et possédant une expérience signifi-

Cette experience a pu être acquise en entreprise (supervision et conduite de tra-vaux), en Cebinet d'architecte (commis principal) ou au sein d'une société ayant son propre service entretien et travaux neuts (bétiments). Les conditions offertes, l'irrérêt du poste et les perspectives au sein de cette Compagnie en développement sont de nature à intéresser un professionnel compé-

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération

actuelle, sous rérérence M 6/1415 E à :

EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE

BELGIQUE DEUTSCHLANG ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA POHTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

PARCE QU'UNE FONCTION JURIDIQUE PEUT ÈTRE PLEINE DE VIE ET DE RESPONSABILITÉS Une importante société d'ASSURANCES IARD recherche pour son siège parisien un

# RÉDACTEUR CONTENTIEUX SINISTRES RC H/F

motivé par son métier

Il conseillera, guidera les délégations régionales dans la gestion et le règle-ment amiable ou judiciaire des sinistres. En liaison avec ces délégations régionales, il gèrera des sinistres importants, notamment corporels.

Ce poste convient : à un candidat à potentiel, de formation juridique supéreure. Une première experience dans une fonction similaire serait un atout supplémentaire. Il alliera la rigueur du juriste à la qualité relationnelle, la capacité d'analyse à la synthèse, la réflexion à un esprit décisionnel.

Si cette proposition vous intéresse, adressez lettre manuscrite de motiva-tion, CV, photo et prétentions à notre Conseil sous référence REM.1



10, rue de la Victoire, 75009 Paris.

marc forget et associés

Le Crédit Industriel et Commercial de Paris recherche

# Un(e) Cadre

Pour son département des affaires juridiques.

- Fonction: rédacteur juridique assurant le recouvrement des créances litigieuses et la défense des intérêts du CIC dans toutes actions judiciaires;
- Formation : maîtrise Droit Privé ou Droit des Affaires. 2 à 3 ans d'expérience professionnelles dans une fonction

Adressez lettre, CV et prêtentions à Annick SOREAU, Département Ressources Humaines, 66 rue de la Victoire 75009 PARIS.



# Sélection

A Render's Digest RECHERCHE

# JURISTE D'ENTREPRISE

- · Titulaire d'une maîtrise de droit des affaires.
- Ayant quelques années d'expérience en entreprise ou en cabinet.
- Agé de 30 ans environ. · Parlant anglais.

Adresser C.V., photo, lettre manuscrite à SELECTION DU READER'S DIGEST -Direction des Relations Humaines -1 à 7, Avenue Louis Pasteur, 92220 BAGNEUX.

> Organisation Professionnelle recherche

## RESPONSABLE de son "Département

Etudes Economiques"

De formation supérieure (maîtrise, sciences économiques, école de commerce), ce cadre minimum 35 ans, devre apporter la preuve d'une expérience confirmée en metière d'analyse économique et de bonnes

connaissances statistiques et informatiques Rattaché á la Direction • il assistera celle-ci, dans la définition de la politique professionnelle dans le définition de la politique professionnelle dans le domaine d'études economiques et d'organisation informatique, - il animera une équipe de Cadres au siège et dans les regions.

Une comaissance du secteur de la construction serait appréciée.

ser CV, lettre manuscrite, photo et pré Monzieur BLIQUE 40, avenue de Gravelle, 94220 CHARENTON

GROUPE IMMOBILIER PARIS

#### ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRME

**CONNAISSANT GAP 3 SUR IBM 38** 

Aures une mission d'analyse de l'existant de 10 mois en province (BESANÇON), il aura a en assurer le transfert a Pans, a maintenir d'abord et developper ensuite les applications.

Adresser candidature a M TRIGNAN GROUPE ROCHER, 15, rue du Rocher, 75008 Paris

Le Centre de Documentation et d'Information de l'Assurance (C.D.I.A.)

RESPONSABLE DE SON SERVICE DE PRESSE

- rédactionnelles.

  Capacité expression

  Sens de l'organiss
  des contacts.

  Libra rapidement.
- Libre repidement.
   II animera une équipe chargée ;
   d'accueilir et de renseigner les journaisses ;
   de produre les bulletres d'information savus réguliè-rement à la pressa ;
   de développer la production d'informations radio et TV.
   Adresser cand, manuscr. avec C.V. à ; J. LANGERT
   C.D.I.A. 2. Cheussée-d'Antin 75009 PARIS.

VILLE DE TREMBLAY-LÉS-GONESSE (93290) 30 000 habitumta recrute d'urgence par voie de mutation ou d'îne cription sur liste d'aprillude

UN(E) ATTACHE(E)

UN(E) ATTACHÉ(E)

UN(E) DIRECTEDR DES SERVICES TECHNIQUES

edjoint ayent vocation à deve-nir en 1987 DST en titre.

Adresser c.v. détaillé à Monsieur le Maire de Tremblay-tio-Gonesse, service du person-nel. De de l'Hôrel-de-Ville, 83290 Tremblay-lès-Gonesse,

# Mutualite

Organisme mutualiste régional regroupant un ensemble de cliniques médicales et chinurgicales, des centres médicaux ainsi qu'une très importance pharnarcie, recherche son

#### **DIRECTEUR GENERAL**

Il est responsable de la mise en œuvre de la politique qu'il a définie avec le Conseil d'Administration, il s'attache particulièrement à l'animation des 350 collaboraceurs et à la gestion rigoureuse d'un CA de 120 MF, dans le soud constant du meilleur service rendu aux adhérents.

Cette fonction, largement autonome, convient à un manager de formation supérleure, possédant l'expérience de la direction d'une entre-

La convaissance du milieu médical est un plus.

Lieu de travail : REIMS.

Merci de nous adresser CV, photo récente et rémunération actuelle sous la référence 601 112 LM (à mentionner sur l'e

BKC PHYS-LYON-NEW-YORK-HELAN

**BERNARD KRIEF CONSULTANTS** 115, rue du Bac - 75007 Paris

#### Groupe leader de la distribution nous recherchons à Paris un

# Organisateur

Rattaché directement au Chef du Département organisation (service de 4 personnes) vous prendrez en charge, depuis l'analyse jusqu'à la mise en place et le suivi de ce que vous avez conçu, différents projets

Ingénieur, HEC, ESSEC, SUP de Co... débutant ou avec une première expérience (de 3 ans maximum) en organisation, vous souhaitez vous investir dans les problèmes variés, vous aimez les déplacements et vous savez être autonome.

Vous êtes le véritable " conseil " à l'intérieur de l'entreprise dans laquelle vous saurez évoluer.

Nous vous remercions d'écrire rapidement sous référence 586/M à A.L. CONSEIL, 102, boulevard Moleshorbes 75017 PARIS.

Al conseil

ROCKWOOL ISOLATION filiale d'un groupe industriel européen, n° 2 sur le marché de l'isolation, recherche suite à une promotion

# ACHETEUR MATIERES PREMIERES

Diplôme(e) de l'enseignement supérieur (Ingénieur + IAE...), vous avez, au cours d'une première expérience, prouvé vos qualités de négociation et de méthode, d'autonomie et d'ouverture d'esprit.

Votre réussite à ce poste vous permettre d'évoluer vers de plus larges responsabilités. La poste est base sur le site de production à proximité de CLERMONT-FERRAND Adressez votre candidature à

**ROCKWOOL ISOLATION - Service recrutement** 48-50 rue Albert - 75013 Paris



ROCKWOOL-ISO!

LAINE DE ROCHE VOLCANIQUE

A L. Property of the Control of the

The same of the sa

Sand Market The second of the second

warm . Acht.

and the state of the state of

. .....

and the second second

 $= (a_1 \circ a_2 \circ a_3) = a_3 \circ a_4$ 

St. St. Cont.

TTTER TERMINA

Fig. 349. historian de successo de se

STATE OF THE PERSON

Stephensky.

B SEEGHAAN.

The way

-

24000

ERAL

Mary and services and

the a second is which Bullet will be to the the to the to

British and the second of the second of

Life Marie 1 at 1 at 1 at 1

The second of the section of the

HORSEL OF A TOTAL OF MET

The second of the second

**网络中国中国工作工作** 

t statement on

nteur

4 Apr - 1 -

4 . 7 .

was the same of th

garing garing a transfer

THE PERSON NAMED IN COLUMN

-

Man of the second

egan tent

A STATE OF THE STA

Management of the second of th

Terreta de maior de la proposición

# responsable estion formation

- Chargé (e) de la mise en œuvre et de la coordination de toute l'accepté l'ét de la coordination de toute l'activité "Gestion de Groupes d'Entreprises":
- analyse des besoins en formation des
- rédaction des projett de conventions ou d'accords,
- interiocuneur des délégations régionales (AGEFOS PME) pour la réalisation des actions de formacion,

· gestion des budgets des groupes. Poste basé à PARIS 17. Mobilité exigée Confidentialité assurée. Adresser C.V. et prétentions, sous réf. 5236-M à Mannégies,

Mamurigies
3 BUE D'HAUTEVILLE - 75010 PARIS

# **Spécialiste** ingénierie financière

Banque - 400/500.000 F

Rapprochements d'entreprises, prises de participations, restructura-tions patrimoniales - Une importante banque d'affaires française, réputée dans le domaine des affaires industrielles et financières, souhaite renforter son équipe d'ingénierie financière par l'intégration d'un nouveau spécialiste confirmé de la sonction. Placé sous l'autorité du directeur du département concerné, il agins en tréstable constille financière des descriptions de la proposition de la description véritable conseiller financier des entreprises clientes ou susceptibles de le devenir. Assurant personnellement les connacts au plus hant niveau, il sera responsable de nouses les activités inhérentes à sa spécialité : évaluations d'entreprises, diversifications, fusions, acquisitions, problèmes de structure d'actionnariet, LMBO, prises de participations etc... Ce poste ne peur convenir qu'à un spécialiste confirmé de l'ingénierie financière, syant acquis une expérience similaire dans une banque on dans un établissement réputé dans ce secreur. Outre la technicité indispensable, le candidat retenu devra être doté d'un sens profond des relations commerciales et de réélies qualités d'amonomie. Ecrire à JP. ROUGIER en précisant la référence A/R 9208M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, me des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tel. 47,47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Namet - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Chargé d'affaires

Location financière et Crédit-bail 250,000 F

Une société financière, réputée dans son domaine, et membre d'un des premiers groupes bancaires mondianz, renforce son équipe commerciale et recherche un nouveau chargé d'affaires pour faire face au développement de ses activités de location financière et de crédit-buil mobilier. Placé sons l'autorité immédiate du directeur de l'établissement, il assurera les connects commerciaux au plus haut niveau, et propo-sera un service financier complet aux constructeurs et distributeurs de biens d'équi-pement dans les secteurs les plus divers : informanque, bureautique, transports, travaux publics, équipements industriels, médicaux, etc... Ce poste, basé au centre de Paris, ne peut convenir qu'à un cadre âgé de 30 aus minimum, doté d'un excel-lent seus commercial et capable d'intégrer les dimensions financière et juridique à sa démarche. Son expérience aura été acquise au sein d'une société similaire (crédit-ball mobilier, location financière...), chez un constructeur ou un distributeur de biens d'équipement (ingénieur commercial, credit-man...), ou dans une banque (exploitant entreprises). La rémunération sanuelle brute, fonction des compétences, pourra atteindre 250,000 francs. Ecrire à J.P. ROUGIER en précisant la référence A/R9215M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, me des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lvon - Names - Paris - Supabourg - Toulouse

OFFICE - Anglais apprécié.

transmettra.

• SERVICE ETRANGER

CADRES

#### Banque-Strasbourg ORGANISATEUR CONFIRME

Nous sommes une grande hanque régionale Implanée dans l'Est de la France. Déterminée à relever les défis de la banque de damain, nous recherchons des aujourd'un l'efficience de nos structures et de notre organisation. Dans ce trut, nous renforgone notre service Organisation et recherchons un organi-

saleur contirmé.

Opérationnel rapidement, il prendra en charge des projets dans le cadre de la mise en place de notre mouveau système d'information. En relation avec les différents services et le département informatique, il analyses l'existent et prendra en compte la transformation des besoins. Il révisera les procédures et les circuits de traisformatique des informatiques.

comple la garantimant des informations.

Nous recharchors un organisateur pragmatique syant une formation acieratique supérieure (Bac + 4, école d'ingénieur) ou une formation commerciale supérieure. Sa ténacité, son seins de l'analyse, ses capacités d'écoute et son autonomie seront déterminants. Agé de 28 à 35 ans. Il aura une première expérience de 3 à 5 ans dans ce dormaine.

Notes his proposous; un travell pessionnent dans un environnement jeune et dyna-mique. La tonction set évolutive. Merci, chadresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunication actuelle, sous référence M 41/2032 A à :

EGOR REGION EST

18, rue Augusto Larney - 67000 STRASBOURG

PARIS BORDEAUX LYON HANTES STRASBOURG TOLLOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN TEALIA POBTOGAL BRASE CARADA JAPAN HENKEL

Fliele d'un des premiers Groupes chimiques mon-diaux, c'est en France 2800 personnes, + de 10 filla-les et un C.A. de 3,5 Mds de F. C'est aussi l'un des Grands de le cosmétique (FA, DIADERMINE) et des produits ménagers (SUPER CROIX, X-TRA, BREF). Le Département Juridique et Fiscal veut intégrar un(e)

#### JURISTE HAUT NIVEAU

titutaire d'un DEA de Droit des Affeires, ayant une expérience diversifiée d'au minimum 5 ans en Cabinet ou en Entreprise. Il (elle) prendra en charge un portefeuille de marques et brevets et conseillera les unités du Groupe dans tous les domaines du Juridique (Publicité, Droit de la Consommation, Droit des Sociétés). La conneissance de l'allemend serait la

qualifications de direction nécessaires pour devenir directeur général. Ils devront aussi parier l'anglais couramment. Cotte

perser l'anguas consument. Cotes excellente opportunité de carrière s'accompagne d'une sulaire et d'avantages très intéressants. Veuillez écrire ou téléphones à Peter

Bernett en spécifiant la référence 8565 pour organiser une entrevue à Paris pendant la semaine du 8 décembre.

Barnett Consulting Group Ltd., Providence House, River Street, Windoor, Berkshire, SLA 1QT. Angleterre.

BARNETT Tel.: 19 - 44-753-858723

Adressez votre dossier sous Nº 893 fel Marcu

Industrie du Jouet

154, bd Malesherbes - 75017 Paris.

## AUDIT vous êtes

FUJI BANK

IMPORTANTE BANQUE JAPONAISE

implantée à PARIS (Champs-Elysées) recherche dans le cadre de son expansion SERVICE GESTION TRESORERIE GRADE H/F - CLASSE II

Avec expérience de 2 à 3 ans dans le BACK-

GRADE H/F - CLASSE II

Compensation, transferts étrangers, suivi de compensation, transferts étrangers, suivi de compensation, transferts étrangers, suivi de compensation, caisse. Anglais indispensable, expérience similaire souhairée.

Réf. SE merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prét. sous réf. du poste choisi à Contesse Publicité co 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui

Ref. BO

SENIOR

dans une firme d'Audit Vous recherchez un poste à responsabilité dans un grand Cabinet Français, Commissaire aux Comptes d'importants groupes.

- Nous avons un projet pour vous. Expérience indispensable en Audit : 3-4 ans.

Env. lettre de candidature manuscrite, CV, photo et prétentions à Yves GALTIER

FRINAULT FIDUCIAIRE, 8. rue Bellini 75016 PARIS

BANQUE ÉTRANGÈRE PARIS

# EUNE GRADE CLASSE IV **CONTROLE DE GESTION**

FISCALITÉ Niveau études supérieures comptables.

Bac + 3. Première expérience de 2 ans

minimum dans une fonction similaire en milieu bancaire - cabinet d'Audit. Bonnes notions d'Anglais. Intéressantes possibilités d'évolution.

Empoyer CV + lettre manuscrite sous réf. 1058 à SWEERIS Publicité 9 rue du Delta 75009 Paris

L'organisme central d'un important groupe bancaire recherche pour son

CONTROLE DE GESTION

JEUNES DIPLOMES RTS DE COMPTABILITE OU DUT GEA (OPTION FINANCES-COMPTABILITE)

Lieu de travail : PARIS-2°.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + curriculum vitae), sous la référence 4480/LM, à

MEDIA PA

71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS,

GOULD.

Dans le cadre de sa force croissence, GOULD ELECTRONIQUE, filiale fran-calse du groupe américain GOULD, qui conçoit, fabrique et commercialise des instruments de MESURE et de CONTROLE électroniques (systèmes d'enregistrements, oscilloscopes numériques, anelyseurs logiques)

Important organisme de protection sociale, en pietne extension, implanté dans les domaines :

de la retraite complémentaire, - de la prévayance, - de la projection familiale, - des assurances,

recherche pour sa région de ROUEN

un JEUNE CADRE

Formation supérieure exigée, commerciale souhaitée.

Adresser C.V., photo et prétentions à VALENS CONSEIL, s/réf. 9806, BP 359, 75064 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

C'est un jeune cadre de formation supérieure ayant une expérience confirmée de l'animation des vences et de la fonction marketing-promotion en

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

Numéro I de «l'incentive», nous créons des programmes de motivation et de stimulation du personnel pour de grandes entreprises françaises et inter-

Sa mission : trouver de nouveaux clients, assimiler les particularités des entreprises, concevoir les projets et les programmes adaptés, assurer le suivi

- CS: 1- 1-

à fort potentiel pour organiser, animer, gèrer. Première expérience professionnelle réussie.

> BKC **网络UDHENORMA**

encreprise ou en Agence,
Le poste représente une réelle apportunité dans us groupe dynamique, de
grande notoriété.
Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémenération actuelle sous
la référence 1008 M (a mentionner sur l'enveloppe).

DIRECTEUR DE CLIENTELE

EF/MACDONALD

Nous recherchors un

DIRECTEUR COMMERCIAL Notre client est un des principeux groupes internationaux doze les ventes de produits pour enfants ne essent d'augmenter. Le nouveau directeur sere chargé de dévalopper l'organisme besé à Paris. Le candidat retenu, qui rendra compte au Directeur Général pour l'Europe besé au Royaume-Uni, sere chargé dés le depart de coordonnes toutes les activités de ventes, de participer aux foires aux jouets de 1987, de participer aux foires aux jouets de 1987, de recruiter le personnel cié et d'atteindre les objectifs de développement planifiés. Les candidats devrant être des directeurs de comptabilité dans l'industris de jouet et posséder les

recherche un

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Ce poute nécessits :

e une experience reuse de la venue e lectronique,

une formation technique supérieure en électronique,

s le conneissance du merché industriel,

une pretique courante de la langue anglaise ou le conneis
micro-ordinateurs seront des atouts appréciés.

Pour ce poste, it sera offert une rémunération motivante et une volture de

Les candidats feront pervenir CV et prétentions à : GOULD ELECTRONIQUE, Direction du Personnel 57, rue Saint-Seuveur - BALLAINVILLIERS - 91 160 LONGJUMEAU



doil in lites

# COMPAGNIE GENERALE DE BANQUE **CITIBANCO**

recherche pour son siège à Paris

# Organisateur rattaché au responsable du département organisation

Missions : assister le responsable du département dans les études organisationnelles répondant aux objectifs stratégiques de l'entreprise; auditer les méthodes administratives en vigueur (siège et agences) et proposer des procédures correctrices intégrant les normes du groupe; promouvoir les évolutions du système nformatique; animer les groupes de travail concernés par ces évolutions.

Profil : âgé d'au moins 25 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, le candidat aura une première expérience de l'organisation en secteur tertiaire, si possible au sein de la banque; comaissance de l'environnement informatique; excellente capacité de synthèse et sens sigu de la communication; pratique de l'anglais vivement souhaitée. Réf. B/5909M

# Adjoint du responsable de la comptabilité

Missions: assister le responsable du service (relations extérieures, animation de l'équipe...); participer à la mise en place de la comptabilité analytique; auditer et faire évoluer nos méthodes comptables françaises et anglo-saxonnes; conseiller et assister les agences

**Profil :** âgé d'au moins 25 ans, diplômé de l'enseignement supérieur (ESC, DESC...) et possédant une première expérience en cabinet d'audit ou d'expertise comprable; connaissances bancaires et fiscales appréciées; pratique de l'anglais vivement souhairée. Réf. B/5910M

Merci d'adresser votre dossier complet (cv., photo, lettre) en précisant la référence choisie à la direction des relations humaines - COMPAGNIE GENERALE DE BANQUE/CITIBANK - BP 704 - 75821 PARIS

# GESTIONNAIRE...

Filiale de THOMSON-CSF, au tout premier rang de la compétition internationale, nous concevons et développons des équipements et systèmes de détection sous-marine pour la plupart des pays occidentaux et d'Extrème-Orient. Pour renforcer notre équipe de gestion, nous souhaitons intégrer le

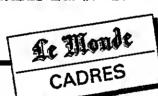
# **RESPONSABLE DE LA** GESTION COMMERCIALE

Rattaché au contrôleur de gestion de notre département de Cagnes-sur-mer (1000 personnes, CA 600 Millions de Francs), vous avez la responsabilité d'un groupe de S personnes chargé d'assurer le suivi des affaires du département, et de leur financement. Contacts fréquents avec les chefs de service et leurs responsables d'affaires.

Nous souhaitons rencontrer des cadres de formation supérieure (HEC, ESSEC, Sup de Co...), justifiant d'une experience de quelques années dans le domaine proposé. Votre capacité d'initiative, votre aptitude au travail en équipe, constituent des atouts supplémentaires.

Si, contribuer à la réussite de nos projets vous intéresse, nous vous proposons d'adresser votre candidature à Pierre BERETTI -THOMSON SINTRA ASM - Chemin des Travails - BP 53 -

06801 CAGNES-SUR-MER, en précisant la référence MG/12/86. THOMSON SINTRA



# Ingénieur Chef de Projets Développement

Société du Groupe SAINT-GOBAIN, Leader Européen sur son marché, nous développons en permanence de nouveaux procédès de fabrication, de nouveaux produits. L'évolution de nos structures nous amène à rechercher un INGENIEUR CHEF DE PROJETS DEVELOPPEMENT à lort potentiel.

VOUS ANIMEREZ une équipe pour faire aboutir les projets dans le respect du cahier des charges, du plan

VOUS RECHERCHEREZ, à partir d'une installation pilote, les meilleures possibilités de fabrication.

VOUS ASSURIEREZ la transposition en production industrielle.

VOUS EVOLUERIEZ vers la responsabilité du Service avec des possibilités industrielles ultérieures au sein du Groupe.

De formation Grande Ecole d'Ingénieurs, E.C.P., A.M. ou similaire, une première expérience industricile e permis de développer vos compétences techniques, vos qualités de contact, d'animation, de communication.

Pour recevoir des informations compéteneraires, merci d'écrire, sous référence 46 1603 M, à Gérard KERN qui



**EQUIPES ET ENTREPRISES** 11 bis rue Portalis 75008 PARIS

DROIT DES SOCIETES

FILIALE O'UN GROUPE INTERNATIONAL OE PREMIERE IMPORTANCE, nous employons en France plus de 4000 personnes et notre siège social est situé en proche banileue Ouest de Paris.

Nous souhaitons intégrer au sein de notre Département Juridique un IEUNE JURISTE Vous aurez pour mission l'application du droit des sociétés, le suivi des dossiers s'y rapportant, la gestion des taxes locales, la participation à la fiscalité de l'entreprise et des études diverses.

De formation supérieure (minimum MATROSE DROIT DES AFFAIRES), organisé, vous avez le goût des études et possédez de réelles qualités

Vos facultés d'adaptation et votre sens des contacts vous permettront de collaborer avec des interlocuteurs variés.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions) sous la référence 3819 à AXIAL Publicité 27 rue Taithout, 75009 Paris, qui transmettra.

INGÉNIEUR TECHNICO-CIAL

ion, englyse des établissement des s genre tri au pharmacies,

Ecr. evec C.Y. dét., photo, prét. s. réf. 5136-M à Guillon Sélection, 93, rue Jouitrey, 75017 Paris

# **Trader** vos actions à la hausse

chez Beghin-Say

Le premier producteur européen de l'industrie sucrière offre l'opportunité à un jeune trader (3 à 5 ans d'expérience) de s'impliquer dans un groupe puissant et d'évoluer sur un marché porteur, les rouages de l'export, le négoce international de produits agro-alimentaires, les marchés à terme, sont autent de domaines où vous êtes professionnellement très à l'aise.

De formation supérieure (ESCAE, IESSEC, HEC, \_), vous avez environ 30 ans, matrisez l'anglais ainsi qu'une 2000 langue et possédez des compétences en micro-informatique.

Avec le punch out vous caractérise, vous réussirez lors de négociations

Avec le punch qui vous caractérise, vous réussirez lors de négociations internationales (déplacements de courtes durées à l'étranger : CEE, Afrique...; contacts téléphoniques) à maintenir et développer à haut niveau nos relations avec la clientèle.

Vous voulez valoriser vos actions, vous exprimer totalement dans un métier qui est aussi une passion ; pour évoluer dans un deuxième temps vers des responsabilités plus élargies.

Donnez suite à cette offre en adressant, sous réf. DC 01, lettre manuscrite CV, photo et rémunération actuelle à Mine Caude BEHR, Beginn-Say, Direction des affaires sociales Poste basé à PARIS.



# Le Monde

Avec 900 millions de chiffre d'affaires, des ventes Presse et Publicité en hausse, une diversification des produits et 1000 personnes, notre Journal construit son avenir d'entreprise performante dans le monde des médias. La Direction Financière recherche un professionnel de la comptabilité pour

# Mettre en oeuvre les systèmes de gestion et animer les équipes comptables

Votre fonction sera évolutive : dans un premier temps, vous participerez à la conception, à l'élaboration et à la mise au point des systèmes de gestion, de la comptabilité analytique aux tableaux de bord, en collaboration étroite avec le Contrôleur de gestion et le Directeur de la comptabilité. A partir de ces nouveaux outils et systèmes, vous rédigerez l'ensemble des procédures qui présideront aux nouvelles méthodes de travail des équipes comptables -une quinzaine de personnes- dont vous assurerez la formation. Dans un deuxième temps, lorsque ces outils, ces systèmes et ces procédures s'avereront opérationnels, votre engagement dans ces réalisations vous amènera à prendre le leadership des équipes comptables que vous encadrerez, animerez et contrôlerez. Pour ces fonctions très larges, nous souhaitons rencontrer des professionnels de la comptabilité en milieu industriel possédant 5 à 8 ans d'expérience réussie dans des missions similaires avec éventuellement un passage en Cabinet d'Audit. En plus d'une formation supérieure d'écoles de commerce ou de gestion, avec le DECS, nous apprécierions une specialisation en organisation. Ces responsabilités font appel aussi bien à la rigueur et à l'imagination, à l'autorité et à la concertation, à la souplesse et à la ténacité. Nous parlerons ensemble de votre remunération et de votre évolution dans

Merci d'adresser votre dossier + CV + photo + prétentions à notre Conseil, 10, rue du Colisée - 75008 PARIS, sous la référence 303.

■PAUL-EMILE TAILLANDIER (CONSEIL)

# **Bendix Electronics**

Bendix Electronics, l'un des premiers constructeurs mondiaux d'équipements électroniques pour l'automobile dont la division européenne de 900 personnes est à Toulouse, recrute

Responsable service comptable FORMATION: type DECS complet ou jeune expert comptable ou école de commèrce (finance-comptabilité). EXPERIENCE: 5 à 10 ans expérience poste similaire.

EXIGENCES DU POSTE: - rompu aux techniques comptables et fiscales des sociétés française - pratique animation d'équipe (11 personnes), - bonne capacité de synthèse et de rédaction,

pratique organisation informatique et intégration de systèmes comptables. connaissance comptabilité anglo-saxonne

- anglais indispensable.
RATTACHE AU DIRECTEUR FINANCIER.

Cadre en

FORMATION: type jeuns expert comptable d'entreprise, ou école de commerce (finance comptabilité) ou ingénieur + formation complémentaire finance comptabilité.

EXPERIENCE: 5 à 10 ans d'expérience Organisation/contrôle de gestion/comptabilité.

FONCTION: - assurer la coordination des actions aboutissant à la refonte du système comptable.

assurer la conduité technique de la mise en place de deux logiclets en anglais "général ledger" et d'un "cost accounting", en 1987

conduite technique de l'intégration des systèmes d'informations financières et comptables de la société, - rédaction des cahlers des charges informatiques des applications de comptabilités générale, analytique et de

contrôle budgétaire Bonne connaissance du contexte anglo-saxon et anglais indispensable. RATTACHE AU DIRECTEUR FINANCIER.

Adresser C.V. avec photo récente et prétentions à Bendix Electronics, service 0411 BP 1149 - 31036 Toulouse Cedex

LLIED Automotive



CONTRO

Un jer

THE PERSON AND THE PERSON

77

ns . é. e e o el el

e. nt

THE PARTY OF THE P \$ second or And the second s Market Ma ₹ 40 . 25 m Processing of the second A STATE OF THE STA PROMISE M. C.

\*\*\*\* 医海南 中山山

2000

# Contrôleur financier international adjoint

**Province** 

Un important groupe industriel français (CA: FF 5 Mds) réalisant 40% de son CA à l'étranger où il possède des filiales dans 22 pays recherche un Contrôleur financier international adjoint.

Vous serez le principal interlocuteur groupe des responsables adminis-tratif et financier des filiales dans les domaines suivants : comptabilité, reporting, fiscalité, contrôle budgétaire...

Agé d'environ 30 ans, vous possédez une formation supérieure (DECS, école supérieure de commerce ou équivalent), 4 à 5 ans d'expérience dans un cabinet d'audit international ou comme auditeur interne d'un grand groupe international. Une bonne maîtrise de l'anglais est impérative et la pranique de l'allemand serait un plus. De réelles opportunités an sein du groupe un niveau national ou international seront offertes à un candidat de valeur.

Veuillez contacter Charles-Henri Dumon au (1) 40.70.60.36, ou envoyer un CV + téléphone + rémunération actuelle à Michael Page International, 19 avenue George V, 75068 Paris.



Michael Page International

Spécialiste en recrutement financier Paris Londres Brunelles New-York Sydney



Nous construisons les routes de l'énergie et de la communication.

pour les postes de ;

Filiale Française du 1e câbleur Mondial C.A. 1,5 milliard de F dont 30% à l'exportation, 2.300

# Notre Directeur Financier recherche pour le siège situé dans la banlieue Est de Paris 2 jeunes Cadres TRESORIER

Il ou elle prendre en charge avec une équipe de 12 personnes la gestion quotidienne de la trésorerie, les prévisions, la gestion des placements à court terme, les situations périodiques, les relations bancai-

# **AUDIT**

25-28 ans, le (la) candidat(e) a une formation supérieure de type HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE,

Il ou elle s'assurera du respect des procédures comptables, de l'élaboration et de la mise à jour de nouvelles procédures de contrôle, de la flabilité du système informatique, des relations avec les Auditeurs Internationaux et les Commissaires aux Comptes et réalisera des études ponctuelles. 25-30 ans, de formation supérieure type SUP de CO + D.E.C.S., le (la) candidat(e) possèdera une expérience de 2 à 3 ans à un poste similaire en entreprise.

Pour ces deux postes, la connaissance de l'Anglais est souhaitée.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle en indiquant la référence à notre Conseil Patrick BRUNETEAU

International Management

Dauphine + une expérience de 2 à 4 ans en entreprise dans ce type de lonction.

8, rue Georges Ville, 75116 Paris.

Naus sommes une Compagnie Financière parisienne spécialisée dans la gestion des apérations sur les marchès financièrs français et internationaux. Nouvrecherchons un

# Contrôleur de gestion

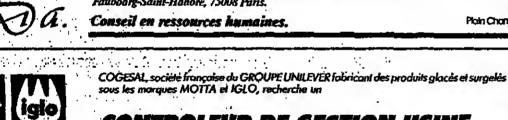
Rattachè au directeur central, votre mission recouvre les axes traditionnels de la fonction : reporting, participation aux processus budgétaires, définition et contrôle des procédures. Indépendamment des relations avec les services fonctionnels de l'établissement, vos centres d'activité sont de trois ordres :

- les services opérationnels - Bourse, Titres... ; - le service informatique central - dont le poids budgétaire est très important -

- les sociétés filiales spécialisées dans des fonctions commerciales, de services ou de centres d'exploitation... Agé d'au moins 33 ans, vous êtes issu d'une formation supérieure complètée d'ua cycle de gestion au de comptabilité. Une expérience déjà confirmée dans un poste similaire vous a sensibilisé aux mécanismes des établissements du secteur tertiaire pour lesquels l'infarmatique représente un moyen stratégique de production,



Michel DHEUR étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la référence 8612.48 au Cabinet M.D.A. - 104, rue du Fauboarg-Saint-Hanore, 75008 Paris.



# CONTROLEUR DE GESTION USINE HEC, ESSEC, ESCP...

. Muni impérativement d'une première expérience professionnelle, vous assurerez la responsabilité du contrôle de gestion de notre unité de production située à Argentan-Orne (environ 400 personnes). Vous contribuerez natamment à la définition des objectifs et en contrôlerez la realisation. Vous participerez aux études d'amélioration de l'efficacité ainsi qu'à l'élaboration des projets d'investissement.

Sous l'autorité directe du responsable contrôle de gestion société et en liaison étroite avec la direction de l'usine, vous pourrez demontrer vos compétences techniques, votre sens de l'autonomie et vos qualités humaines. Vos possibilités d'évolution seront à la mesure de vos résultats et de la dimension interna-

tionale du Groupe UNILEVER. Merci d'adresser votre dossier de condidature sous réf. 19/86 M à UNILEVER FRANCE SERVICES - Recrutement des Cadres - 8 avenue Delcassé -75384 PARIS Cadex 08.

UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE .



# Un jeune contrôleur de gestion pour la direction internationale CA: 3,7 milliards de F

Nous recherchons pour le Département ANALYSES option comptabilité-finances, ou d'une Ecole ET PREVISIONS de cette Direction, un adjoint au d'Ingénieurs avec une spécialisation en gestion. Vous responsable du Contrôle de Gestion.

Filiales et Succursales, de concevoir et mettre en place de nouveaux circuits d'information et de communication ainsi que de mener des études financières et prévision-

Ce poste s'adresse à un jeune diplômé d'une grande Ecole commerciale (HEC - ESSEC - ESCP - Sciences PO: Eco Fi...) ayant choisi au cours de ses études une

évoluerez dans un contexte largement informatisé. Basé à PARIS mais effectuant de courts déplacements à La maîtrise parfaite de l'anglais (l'espagnol serait un l'Etranger, sa mission sera d'analyser les résultats de nos plus) est indispensable pour réussir dans cette fonction qui débouchera à terme sur des responsabilités dans une filiale à l'étranger.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous

ASSURANCES GENERALES DE FRANCE - Département de l'emplot - 33 rue La Fayette 75009 Paris.



recherche pour sa Division
"Prises de Participations Minoritaires" un

# ANALYSTE FINANCIER JUNIOR

Profil: Etudes Supéneures, formation Economique et Financière, ESSEC, Sciences Politiques (ECOFL...) SFAF ou 2/3 ans d'expérience en Cabinet

Fonction: Analyse financière et suivi des participations (sociétés françaises non cotées ou cotées au second marché).

Adresser C.V. et prétentions, sous réf. 4730 M, à l'Agence AFFLUENTS, 49, avenue Trudaine - 75009 PARIS - qui transmettra.

# BANQUE PRIVÉE QUARTIER OPÉRA

# 1 GRADE (H. on F.) CLASSE III on IV

La personne recherchée est âgée d'environ 30/35 ans.

Elle a acquis une expérience d'un minimum 5 ans dans un poste similaire su sein d'une banque importante, de préférence en Agence. Elle a une très bonne pratique de la mise en place des Crédits, du mivi Administratif des engagements et dans l'ensemble des opérations administratives découlant

d'une clientèle d'Entreprises.

Adresser lettre de candidature (avec prétentions) ainsi que CURRICULUM VITAE et PHOTO à :
O.S.P. 64, RUE LA BOETIE, PARIS-9en rappelant sur l'enveloppe - Service D . qui transmettra.

#### Immobilier d'entreprise

# **RESPONSABLE GESTION PATRIMOINE LOCATIF**

Cette StCOMI, cotée en bourse, est particulièrement performante. Pour poursuivre son expansion, elle recherche son Responsable Gestion Patrimoine Locatif. Bénéficiant d'une large autonomie, il a pour principales missions d'assurer : la gestion des investissements, des charges et des encaissements ; l'organisation des assemblées, le contrôle du secteur assurance, les relations avec les locataires et la surveillance du patrimoine réparti sur toute la France.

Pour ce poste à responsabilités, nous souhaitons rencontrer des candidats âgés d'environ 45 ans, diplômés de l'anseignement supérieur (ticance en droit, ICH, ESC...). Une expérience significative dans une fonction similaire et la maîtrise de la légisfation relative aux immeubles commercieux et à la co-propriété sont indis-

L'entreprise et les conditions offertes sont de nature à intéresser des personnalités possédant un fort potentiel.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 37/2031 A à :

EGOR BANOUE et SERVICES

8, rue de Berri - 75006 PARIS





ECS, leader sur le marché de la location d'ordina-teurs IBM, recherche

# Contrôleur de gestion international

Rattaché à la Direction Internationale, vous participerez à la mise en place de nos systèmes de gestion au sein de nos filiales (Europe et Asie) et en contrôlerez l'utilisation.

De plus, vous assumerez les fonctions de contrôle de gestion classiques, du suivi des tableaux de bord à l'élaboration des budgets.

De formation Ecole de Commerce, vous avez une première expérience réussie d'audit, de préférence en Votre rigueur et vos qualités relationnelles seront des atouts essentiels dans ce poste à forte autonomie.

L'anglais courant est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. DS/741 à ECS, Relations Humaines, 16, rue Washington 75008 PARIS.



L'Européenne de Banque recherche sur PARIS

# Exploitants de clientèle privée

# CLASSE IV à VI

Nous yous offrons notre grande tradition de service bancaire et de conseils en patrimoine appuyes par des outils de gestion performants au sein de succursales autonomes.

Votre candidature nous intéresse si vous êtes :

- entreprenant, dynamique et si vous recherchez des perspectives de carrière motivantes. diplômé de l'enseignement supérieur ou bancaire,

avec une expérience similaire d'au moins 3 ans,
 connaissant les valeurs mobilières, les produits d'épargne et la fis-

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, sous la réf. ECP/LM à L'EUROPEENNE DE BANQUE - Direction des Relations Humaines 21, rue Laffitte - 75009 PARIS.

#### Banlieue Sud

180 000/an +

Fabriquant de cuisines pour collectivités (50 personnes, 30 millions de CA) Nous recherchons le successeur de notre

Responsable de l'ensemble de la comptabilité générale jusqu'au bilan, le candidat de 30 ans minimum et de formation supérieure comptable aura égale-ment en charge l'administration du personnel.

Il définira les prix de revient, coordonnera les achets et supervisera les stocks. Rapportant directement à la Direction Générale, ce poste très autonome nécessite une première expérience significative acquise de préférence en



Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions) sous réf. 506/LM à C.C.S.P. Conseil en Recrutement - 9, rue de Miromesnii,

# Raychem

# De la comptabilité aux responsabilités financières

Nous sommes la filiale trançaise d'un Groupe américain fabriquant et commercialisant des produits de haute technologie, pour l'industrie, les Télécommunications, l'Electronique. Notre chiffre d'affaires est de 700 MF. Sur des marchés complexes, notre Société se caractérise par un souci constem de la recherche, de l'innovation et de la qualité. Notre personnel est donc composé de spécialistes de haut niveau tant

par un souci constem de la recherche, de l'innovation et de la qualité. Notre personnel est donc composé de spécialistes de haut niveau tant pour les postes opérationnels que lonctionnels. Le candidat que nous recherchons s'inscrit dans le cadre de cette politique. Ratitaché au Directeur Pinemoter, il anime une équipe de 10 personnes, apporte assistance et conseil aux responsables des Divisions opérationnelles. Il est le garant des informations comptables de la Société (comptabilité générale et analytique), établit le reporting, veille au respect des procédures internes et externes et développe les systèmes d'information interne.

Nous souhaitons recruter pour ce poste un(e) jeune cadre à fort potentiel, capable de s'intégrer à nos équipes et d'évoluer utérieurement vers d'autres responsabilitée. À 26 ans au moins, vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (Grande Ecole, E.S.C., Maîtrise de Gestion), avec un minimum de 3 ans d'appérience dans une Entreprise industrielle et/ou un Cabinet d'Audit. Vous conneissez la comptabilité et le reporting anglo-eaxons, savez utiliser-l'informatique dans vos fonctions et pariez couremment l'anglais. Noire secteur d'activités, la qualité des équipes et nous développement sauront valoriser cette expérience.

Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle à notre Conseil, Marc SiBOLD, qui vous assure de sa totale discrétion. COFROR - Rétérence 423/30 - Tour Fiat - Cedex 16 92084 PARIS LA DEFENSE.

# UNE SANTE DE FER POUR DE L'AUDIT FINANCIER SANS FRONTIERES

cuinzaine de pays, nous développons un nouveau métier la distribution informatique professionnelle et cherchons à offrir à nos clients le meilleur choix technique et

financier.

Biptomé d'une Grande : il de Gestion, option finances par le terrent bilingue Anglate Français depuis 3-4 aris jeune specie liste de l'audit et du contrôle financier, vous êtes passionné de montre informatique.

micro-informatique.
Vous êtes même en mesure de mettre en place une application. Rattaché à l'état major du groupe, votre fonction débute par la participation à la mise en place dans nos sociétés de financement, d'un logiciet original de gestion. Pédagogue né, vous formez les utilisateurs (en anglais f).

Dans la foulée, basé à Paris mals souvent entre deux avions, vous prende en charge le contrôle financier et formanie les

prenez en charge le contrôle financier et l'organisation Les qualités pour réussir?

Tout d'abord une santé de fer et une disponibilité totale, ensuite, rigueur et créativité, autonomie et sens de l'équipe, goût des contacts à tous niveaux. Merci d'écrire à Stéphane MARCILHACY ECONOCOM INTERNATIONAL 14, rue Pergolèse 75116 PARIS.



INTERNATIONAL

LA DISTRIBUTION INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE



Rattaché au Chef du Service Plan et Contrôle, il aura pour missions : « d'implanter le système de contrôle de gestion sous TOLAS (système de gestion intégré GSI) ; « d'animer une équipe fortement motivée chargée du suivi budgétaire et des coûts de production.

ESC ou équivalent, vous possédez une solide expérience en comptabilité analytique (3 aus min.) acquise dans une entreprise dotée d'un système informatisé de gestion... Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, rémunération souhantée) à l'amension de Pascale Desvallées, SMT Goupil, 3 rue des Archives, 94000 CRETELL

363 MF en 1985, GOUPIL, plus INDON SI le marché de la Pour anner et note equation acus renorpose ace structures et

GOUPil

# **PLACEZ VOTRE REUSSITE EN PREMIER** Nº 1 OBLIGE.

Jeunes Diplômés en actuariat (ISFA, ISUP, ...) en mathématiques (Maîtrise, DESS, DEA, ...)

Rejoignez notre Direction EPARGNE et ASSURANCES DE PERSONNES.

Que vous soyez débutant ou ayez une première expérience, il vous sera contié au sein de notre Service Etudes, à l'issue d'une période de formation à l'Assurance-

· La conception et la mise au point des produits. «La définition des règles techniques, concernant la gestion des contrats, «L'établissement des comptes d'exploitation prévisionnels par catégorie de contrats

(surveillance des résultats, analyse des risques...). Your postédaz une connaissance informatique (langage APL apprécié) et affichez un golk certain pour les analyses statistiques et financières. Pour ces postes besés à PARIS-LA DEFENSE.

adressez, sous référence A3, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Marylène VIALA - Tour Assur - Direction du Personnel - Service du Recrutement Cadres - 92063 Paris-La Délense.

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

### **Paris AUDIT INTERNE**

distribution moderne (25 milliards de C.A., plus de 14000 personnes). Nous sommes implantes sur l'ensemble de la France, avec de nombreuses diversifications et des filiales à l'étranger. Notre développement nous conduit aujourd'hui à créer le poste d'audit interne, au sein de la direction générale Paris.

Le libraire du poste, dépendant directement du directeur financier, dispose de la plus large autonomie pour intérvenir dans tous les domaines, au sein des te la plus large autonomie pour intérvenir dans tous les domaines, au sein des te magasins de la région perisienne. Il pratique un audit complet qui ve au desti du simple contrôle financier et comptable. Il peut conduire des missions relatives aux direuts marchandises, aux circuits de fonds, à la sécurité générale, aux frais généraux, à l'informatique, etc. La conception et la mise en œuvre des solutions préconsées lui permettent de jouer un rôle actif au selvi du groupe.

Nous souheitons rencontrer un diplômé de l'enseignement supérieur (école de commerce ou maîtrise de gestion + DECS) égé de 30 ans environ. Il doit posséder cabinet of audit.

Le poste implique des déplacements. La taille du groupe permet de réelles possibl-Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous reference M 27/1582 Z à:

> EGOR DISTRIBUTION 83, rue de Ponthieu - 75008 PARIS

HAVAS EMPLOI - Réf. 121 P.A.T. BP 190 - 56104 LORIENT

dresser C.V. manuscrit, photo et préten

Nous sammes une Banque d'Alfaires stuée à Paris et nous recherchons un a

IMPORTANTE SOCIETE recherche

pour une de ses filiales (Bretagne Sud)

CHEF COMPTABLE (H/F) Capable de diriger une équipe, DECS exigé,

Carrière susceptible d'évolution

XPLOITANT CLASSE 4

En agence, vous serez <u>charge de cérmèle</u>
Vous possédez: le sens du naque, des responsabilités et une expénence commerciale confirmée.
Ce posse vous offre des possibilités d'évolution rapide.
Mero d'envoyer votre dosser (lettre + CV + photo) sous référence 1997 à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009.
Paris qui transmetra.

## **NOUS SOMMES**

LA DIVISION CONSEIL EN ORGANISATION D'UN CABINET A VOCATION INTERNATIONALE EN PLEIN DEVELOPPEMENT

DES CONSULTANTS DEBUTANTS Grande Ecole Commerciale ou de gestion

**NOUS RECHERCHONS** 

DES CONSULTANTS **AYANT 1 à 2 ANS D'EXPERIENCE** 

DU CONSEIL EN ORGANISATION Motivés et prêts à prendre rapidement des responsabilités
 Considérant l'informatique comme un outil qu'il est indispensable de do

**NOUS OFFRONS:**  des opportunités d'évolution rapide au sein d'une équipe de professionnels dynamiques,

- l'apprentissage d'une démarche anglo-saxonne à travers un programme de formation continue,

des missions diversifiées en France et à l'étranger. Nous étudierons avec soin votre dossier de candidature que vous adresserez sous ref. 16987 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra. 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

# Nous sommes spécialistes des équipements de bord diectroniques et diectromécaniques de grande sèrie pour l'Automobile (ordinateurs de bord, aides à la conduite, communication homme-machine). Nous recherchons pour notre Cisine de CAEN (H/F)

# CONTROLEUR de GESTION

Rattaché hiérarchiquement au Directeur de l'usine et fonctionnellement au Contrôleur de Gestion Central, vous serez responsable du budget, des prix de revierit, des tablosus de bord, du reporting mensuel, etc... Vous contriburez à la mise en place du nouveau système de comptabilité analytique dans cette unité de 750 personnes. Vous devrez avoir une formation supérieure en gestion complétée par une expérience d'au moins trois ans dans un domaine industriel proche du

Adressez CV., photo, prétentions à Pierre STOFATI Gestion des Cadres JAEGER 2 rue Baudin - 92303 LEVALLOIS PERRET

# Casino

# **Fiscaliste**

Vous auez 30 ens environ, une expérience en entreprise, en cabinet ou dans la fonction publique (vérificateur). Voire fonction sers exsenticifiement ente sur la contrôle des règles fiscales des défénentes sociéées du Groupe. Ce poste nécessite de infoyents déplacements en France, de courte

currer. La simumifration motivacier sena fonction de l'explaternos acquises. Si ce poste vous ingiresse, mend d'adresser votre candidature, sous sel MO6 à Casino, Servior de Gestion des Resecuross Hussaines, 24 rue de la Montas, 42108 Salan-Essanar Cedes

NOUS DISTRIBUONS LA QUALITÉ, C'EST UN CHOIX. Casino

# DEMANDES D'EMPLOIS

#### INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

mm-projet, réalisation, réno tion france et étranger : béti ents administratifs, habits ans, inclustriels, hépitsus,

F. 37 a., 15 e. entreprise (cadre paraonnal et gast. bud-gétzini. psychologue (DESSI angl. sep., sens rigueur et diplomatie, ch. posse dans une direction relat. hum., recrue., ou tout autre offernt contacts, esprit d'équips. Mer Anna-Marie Debois, 4, ville du Perc. Parie-19- (1) 42-38-02-80.

J.F. 23 s., maît, administra-tion Eco., et Sec. (A.E.S.), exp. serv. administratif et compublies, ch. poste admi-nist. sur Paris, 43-78-70-15. F. 32 ans, docteur 3º cycle géographie, rejoindrait extra-prise contans assistants char-gée d'études at/ou de rechar-ches, Tél. : 48-65-12-25. ECONOMISTE, nation, fran-cales, résidence Congo, recher-che missions course durée Adrique hamcophone. S'adresser Auberger, B.P. 2456 Brazzaville.

J.H. 26 are, échange maîtries droit privé loption droit des affaires) + stage en entreprise contre emploi atable. Tél.: 46-27-91-66.

## CHEF **DE PUBLICATION**

0

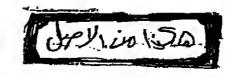
Expérience édition, pub., PLV cherche poste Paris ou R.P. T.R.: 46-51-55-45. J.F. 26 a., matrice en druit et en science politique étudie ties prop. d'emploi. M° Cérnent, 31, r. du Capitalne-Marcha, Perie-20°, T. 48-97-06-78, J.H. 26 ans, mettr. Sc. Eco + DEA, Eco. Rees, humaines, Etu-

DEA EGO. Ress, Numerines, Etu-de tte prop.: serv. pers, cab., res., etc., Ecrire sous le n° 8.214 M LE MONDE PUBLICITÉ B, nes de Monttessuy, Parle-7-, Employée de bureus rech. empl. stable, travell sur mis-erdinateur Err. M° NOEL S. 21, alés Herri Welton 98100 Argemeut.

J.F. 22 ane, D.E.S.S. LA.E. Gestion, D.U.T., conneis, inter-

CHEF DU PERSONNEL Graphierce au service
d'expérience au service
d'extreprise de 1te dimension
Maistree tous les appets de le fonction - Angleis courant
Ecrire sous le n° 8,218
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy, Paris-7s.

J.H. 27 ans. ESC + Crédit Management degree. Expérience 5 ans Direction finan-cière, blingue angleis, espagnol courant cheruhe cabinet en dramisation organisation ment « Opération et



pour miss. surveil, et révision + an elyses économiques. 8TS/DECS mini., ESC apprécié 2 à 3 ans esp. comme réviseur.

Envoyer c.v. ex prétantions à GUY-ELBAUM- FIDUCIAIRE, 115, rue Cardinet, PARIS-17°.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE C.A. 300.000 KF lectaur Equipement Ménager racharche pour NiCE, son DIRECTEUR FINANCIER

If a use solide formation, 5 are, minim. of expér. profession, Jeune, mainteant l'informatique et les négociations firencières. Esprit ouvert à la gestion générale de l'entreprise Env. C.V. + photo + lectre men. à M, THEDENAT

SOCIÉTÉ FIDAL

# Merci d'adresser votre dossier sous réf. 6122 M à notre Conseil SENANQUE - 62 avenue de Wagram - 75017 Paris. Sénanque

Un jeune organisateur

Notre Direction Administrative recherche pour son service

juridique, comptable... Vous avez deux années d'expérience dans un cabinet ou service organisation.

UNIVERS DE LA GESTION

pour un groupe financier

Nous sommes un important GROUPE FINANCIER privé (2 500 personnes) specialisé dans le financement

des particuliers et des entreprises et occupons l'un des tout premiers rangs dans notre activité.

**ETUDES ET ORGANISATION** 

un diplômé Grande Ecole de gestion ou d'ingénieurs.

Nous vous confierons des missions très variées de conception et mise en place de procèdures et systèmes organisationnels, au

Ces missions, très opérationnelles, vous amèneront à être en contact avec nos différentes directions commerciale, informatique,



Michel MORACCHINI, consell en recrutement (département sélébanque) recherche pour deux de ses clients

# 2 CONTROLEURS DE GESTION

niveau de l'ensemble des services et activités de notre groupe.

pour un établissement financier

pour une société de crédit-bail Réf. 8686 mobilier.

 Vous serez chargés de la mise en place du contrôle de gestion, de l'élaboration et de l'application des procédures, de la préparation du budget et des tableaux de bord, des opérations de vérification.

 Vous avez une trentaine d'années, une formation supérieure (BAC + 4 Gestion-Finances-Economie) et vous avez acquis une expérience de 3 à 5 ans dans le contrôle de gestion d'une banque (pour Bordeaux) d'une entre-prise, d'un cabinet ou d'un établissement financier (pour Nantes).

Dans l'un et l'autre poste les fonctions s'exerceront dans une structure souple, évolutive et dynamique.
 Rémunération motivante.

Adresser CV détaillé avec lettre manuscrite et photo en précisant la référence à Michel MORACCHINI, Département Sélébanque, 22bis, rue des Belles Feuilles, 75116 Paris qui vous garantit une discrétion absolue. ....

Ce collaborateur participera à : la recherche et au montage d'opérations locatives et de crécit-ball,
 l'anaiyse des comptes et à la gestion prévi-

sionnelle, en lioison avec le service informa-Les condidats, de formation supérieure, auront acquis 5 à 10 ans d'expérience dans le métier.

Le goût du travail en équipe, le sens du confact humain seront particulièrement ap-Merci d'adresser lettre, C.V. + photo, sous la référence 4475/LM. à

71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

II (ou elle) participera aux activités de ce département, qui troite en particulier des res-tructurations de capital et de l'Ingénierle financière du haut de bilan (moyennes et grandes

Les candidats auront une expérience financière d'au moins deux ans : établissement financier, banque d'affaires ou cabinet d'audit...

Une très bonne aptitude à l'anatyse et aux contacts à haut niveau est nécessaire. Anglais courant inclispensable. Une double formation est souhaitée (ingénieur

et gestion). Merci d'adresser lettre. C.V. + photo, sous la référence 4474/LM. à

71, av. Victor-Hugo - 76116 PARIS, qui transmettra.



CENTRE NATIONAL DES CAISSES DEPARTMENT OF PREVOYANCE

Chaf de Missen de 450 Caisses d'Epargne et 21 Sociétés Régionales de Financement. La Dissection Placendisse recrute

# **CADRE FINANCIER** ET COMPTABLE

pour le département de la RECELEMENTATION COMPTAINE ET DES pour le departement de la mature de la la la la la la la cultura de la cadres, animée par un expert-comptable, il sera chargé de définir et de laire appliquer la règlementation comptable du réseau, d'organiser les procédures et circuits internes et de proposer de nouvelles méthodes de gestion.

La fonction s'adresse à un candidat de formation aupérieure (HEC, ESSEC, ESCP, ESC + DECS, ou ayant le riveau du certificat supérieur de révision comptable), pouvant justifier d'une expérience de trois ou quatre ans des problèmes financiers et comptables, aoit dans un cabinet d'experience de comptable, soit à la direction financière d'une banque. La conneissance de la révision parte de la révision parcette d'une banque. La conneissance de la révision parcette de la révision de la direction parcette de la révision parcette de la révision de la direction parcette de la révision de la direction sence de la règlementation banceire satait appréciée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre man., C.V., photo et prét.) au CENCEP (aous rét. M 12) - 5, rue Masseran - 75007 PARIS.

# GROUPE FINANCIER DE PREMIER PLAN

# **JURISTE**

#### Droit du travaii

Au sein du département juridique et fiscal assurant un ensemble de prestations d'études et de conseil, il sera plus spécifiquement chargé des questions relevant du droit des relations sociales. A ce titre : - il répond aux demandes des services, départements et filiales du groupe ; - il anime la fonction «information» en matière de législation du Tra-

vail par des notes de synthèse ; - il est chargé des relations avec les organismes sociaux du Groupe et les URSSAP;

il est associé aux procédures de contrôle de l'Administration sur nos filiales et prépare éventuellement les dossiers de défense.

Pour ce poste, intégré à une équipe intervenant dans d'autres dornai-nes du droit, nous souhaitons rencontrer un juriste de haut niveau ayant impérativement un minimum de 3 ans d'expérience du droit du Travail et des relations sociales en entreprise, si possible dans un éta-

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous rél. 17714 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01,

# **GROUPE BANCAIRE**

dans le cadre de son développement

**UN JEUNE DIPLOME** 

# HEC, ESSEC, ESCP, **OPTION FINANCES**

pour un poste de débutant à la gestion de portefeuilles.

Le titulaire devra posséder :

- de solides connaissances en théorie financière en vue de l'éla-boration de modèles d'aide à la décision (matif, options...)

- des aptitudes au travail en équipe.

Envoyer CV, photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 5657 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.

# **Financial Controller:** Créez la fonction

... Pour ce groupe industriel international qui vient d'acquérir en France une PMI en plein développement spécialisée dans la fabri-cation de produits chimiques de hauts technicité. Colleborateur direct du Directeur Général, responsable de l'en-semble de la gestion financière et administrative, vous aurez beau-

onction vous concluira très vite à vous impliquer fortement dans la bonne marche de l'entreprise.

la bonne marche de l'entreprise.
Une réelle opportunité si vous êtes diplômé d'une école supé-rieure de commerce + DECS, auditeur en cabinet international depuis qualques années ou chargé de responsabilités analogues au sein d'une Direction Financière d'une société pratiquant les méthodes de gestion anglo-sacorne. L'important est que vous manifestiez un intérêt certain pour l'opé-sationnel, gage de votre réussite à ce poste situé à 30 km au Sud de Parts.

Prière d'adresses lettre de candidature, CV, photo, s/réf. 1958 912M.

113 rue de L'Université 75007



ventes travail a domicile de 5 à 7 C.V.

Agrégée lettres classiques prend treveux de rédection correction de textes littéraires, coiertifiques, journalistiques Téléphone: 43-40-81-38. 305 GLD Breek dissel 1983 43.000 km. 34.000 F Telephone : 43-72-36-89,

propositions commerciales

INFORMATICIEN, 10 mms d'ampérience en gestion, dispo-sent capitaux et matériel, recherche association avec PME région parielanne. Ecrire M. BONNET 1, rue de Strasbourg, 82,600 Asnières.



- propriétés 240 m² HABITABLES RER SCISSY-ST-LÉGER -VILLECRENES, sup. ppté 7 Poss. tt ch. Parc 2.113 m² Prix: 1.875.000 f MAS BMMOBLER 43-45-89-53.

DEDIRECTION FARIS LA DEFENSE

Secrétaire de hout niveau. Vous avez une formation BIS de secrétariat et une expérience réussie dans un poste similaire. Vous possédez une bonne maîtrise de TEXTOR et MULTIPLAN et vous almez les chittres. La connaissance de l'anglais et de

(C.A.: 2,5 milliards de francs), nous recherchons pour notre DIRECTION COMPTABLE une

Pour ce POSTE DE CONFIANCE, vos qualités personnelles : excellente présentation, disponibilité, discrétion, ainsi que votre sens des relations humaines seront décisives pour mener à bien votre mission. Nous vous offrons une rémunération attractive et des avantages sociaux.

l'allemand serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre fettre manuscrite, C.V. et photo exigée, sous la réf. 4477/LM, à

#### Communique

71, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

# **L'IMMOBILIER**

#### appartements ventes

Locations 1" arrdt ÉTIENNE-MARCEL duplex. nm. XVIII rénové, magnifique éjour + 2 chbres, poutres **OUVERT 24 H SUR 24** Loc. courte ou longue durée. Tous services : tél., télécopie, télex, resteurant, parkings, secrétarist, tél. personnalisé.

LA PLUS BELLE VUE Poss sur Seine, plein su Téléphone : 45-08-95-58. 12º arrdt

NATION, RUE DORIAN NATION, NOE DE LA SANCIA DEL SANCIA DE LA SANCIA DEL SANCIA DE LA SANCIA DE LA SANCIA DE LA SANCIA DE LA SANCIA DEL SANCIA DE LA SANCIA DEL SANCIA DE LA SANCIA DEL SA

13° arrdt

**GOBELINS** 

2 P., bains, REFAIT NEUF 10,000 F. Tél. 45-26-99-04

14º arrdt

AV. DENFERT-ROCHEREAU

Direct. potairs, BEAU 8 P. tt ctr. 200 m², GD STANDING Occupé Loi Quilliot. Fin Ball 31/12/86. 42-80-26-23.

#### ( 15° arrdt CAMBRONNE

immeuble pierre de taille, piscement ou récupération, appartements occupés 300 000 à 500 000 F. Bati Consail Rénovation 42-80-64-74, poste 233.

16° arrdt

AV. BUGEAUD GD STDG QUALITÉ EXCEPT 140 m³, gd liv. sur jordin 2 ch. 2 bains, 5° étage, parin DORESSAY 46-24-93-33.

appartements achats

GIERI S.A. RECHERCHE appartements même à rénover, spécialiste 11°, 12°, 20° et Est de Peris. Sérieux, efficacité assurés. Tél. R.V. 43-73-05-81.

Recharche 1 à 3 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-87, même le soir

non meublees demandes

**EMBASSY SERVICE** 

S, avenue de Mestine
75008 PARIS recherche
en location ou à l'achat
APPTS DE GDE CLASSE
our CLEENTELE ETRANGERE rps diplomatique et cedres de Stés Multinationales TÉL 45-62-78-99.

Pour personnel et dirigeant SOCIÉTÉ EUROPÉENNE INFORMATIQUE rech. ttes estégories. STUDIOS, VILLAS Peris et environs. Tél. su : 45-04-04-45, de 10 H à 18 H 30.

meublees demandes

SERVICE AMBASSADE Pour cedres mutés Paris noch. du STUDIO au 5 P. OYERS GARANTIS par 906 ou AMBASSADES. 45-26-18-90

maisons individuelles

Propriétaire 17- (300 m) vend magnifique maison indépendents pierre de telle R. + 1 = 140 m' + 70 m' cours. Prix escrifié 1 000 000 F. cach codgé, lucueusement aménagé. Tél.: 48-97-44-55.

que gan cest est preé que-cela ile.

pe de

ion les

ro-

iire ier-

vait ens re-ré, ele-

et 40-it et ne!

su, ient

rne-

43-55-17-50. **VOTRE SIÈGE SOCIAL** A L'ÉTOILE

bureaux

BUREAUX ÉQUIPÉS

ACTE 43-80-90-10.

SIÈGE SOCIAL

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

0s-Elysées : 47-23-55-47 Nation : 43-41-81-81.

ou AVENUE VICTOR-HUGO Loc. burx, secrét., tél., téles Domiciliation : 170 à 390 F/M

CIDES, 47-20-41-08. ETOILE

**BUREAUX MEUBLÉS** toutes durées, tous services TEL, (1) 47-27-15-59, SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICIL DEPUIS 90 F/MS RUE ST-HONORE (CONCORDE) RUE CRONSTADT PARIS-15-21 BIS, RUE DE TOUL FARIS-12-CONSTIT. SARI, 2.000 F H.T. INTER-DOM. TEL 43-40-68-50.

DOMICILIATIONS Forum des Halles - Bunntus Constitution de Sociétés Télex, secrétariet. 40-25-15-12.

TÉLEX/PERMAN. TÉLÉPH. Traveux secrétaries, bureaux AGECO 42-94-95-28 (BTATIONNEMENT AISÉ).

STÉ RECHERCHE LOCAL CCIAL même svec hebit, et perkg, Feire offre eous réf. 1516 M à AFFLUENTS 49, av. Trudeine, 75009 Perie qui transmettre.

#### immobilier information

AGENCE NOTSELLE IMMOBILIERE

L'ENTREPRISE 🛍 🗦 TYPE 🛚 Des honoraires moins chers (20 % en moyenne). Une garancie de palement de loyers INTEGRALE et UNIQUE. Toutes transactio immobilières :

immobilières : achets, vantes, locations gestions locatives, etc. L'A.M.I.

OUVRÉ UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aurnale, 75009. Téléphone: 40-15-09-09 42-80-69-22.

Pour vendre ou acheter Meison - Appartement Châtaau - Propriété Terrain - Commerce sur toute le France LAGRANGE

Paur consultar une affaire immobilière dans le Sud Téléphone : 61-59-11-11 CRÉDIT RAPIDE.

Stranger of the Stranger

Congression of the congression o

.

10 FEE

7 6 20

-

~ <sup>™</sup>. <u>№</u>

11 Sec.

779 5

1727 92

H. -4. --

14.72

A WAT 5

. ^ -2==

. ~ . . .

100

\* W. W. 1

. .

100

ENGTH . W

\* 2 2 MER Exhapty as a confi

DECREE STREET, egening and many to the control of the control of No length of the second  $\theta \to 2\theta (r) = r + r = 1$ Section 1

Age of the second secon 1 m3 5

DEMANDES DEMELOIS

14

par market a

And the second s Section 1

M. Aller State of the Control of the Agentical State of the Control of th

# **Sports**

## SPORTS ÉQUESTRES : la victoire de Pierre Durand à Bordeaux

# Le bal du Centaure

Le Bordelais Pierre Durand sur Jappeloup de Luze a rem-porté, dimanche 7 décembre, le Grand Prix de Bordeaux comptant pour la Coupe du monde de caine Lisa Taraopol sur Adam et le Lyonnais Hubert Bourdy, sur Lichen V. Forçant la main aux organisateurs, qui soukai-taient un plateau restreint, la Fédération équestre française avait envoyé à Bordeaux un contingent de dix cavaliers. Ini-tiative finalement payante, puisque, outre Durand et Bourdy, trois autres Français figuralent parmi les onze finalistes : Philippe Rozier, sur Jiva, terminant cinquième, Hervé Godignon, sur La Belletière, sixième, et Jean-Mare Nicolas sur Midway Saint-Paer (dixième). Grâce à sa victoire, Pierre Durand prend la tête du classement provisoire de la Coupe du monde et Hervé Godignou s'installe à la troisième place.

**BORDEAUX** 

de notre envoyé spécial

Martelées joyeusement par des milliers de pieds, les tribnnes devienneut tambours. Quand le palais des expositions, transformé en stade équestre, résonne ainsi, Pierre Durand et son fidèle Jappeloup ne sont pas loin de s'élancer sur la piste. Le couple vedette de l'équitation française est ici chez lui. Le nom-breux publie du Jumbo - un dimi-nutif qui consacre la notoriété du jumping de Bordeaux — le lui signi-fie bruyamment, avant de retenir son soufile jusqu'à l'ultime obstacle, avalé avec gourmandise par le fameux petit cheval noir.

En cinq participations, Pierre Durand n'avait jamais pu être pro-phète en pays girondin, trébuchant toujours en finale. Dimanche, le sort s'est retourné contre John Whitaker, vainqueur des deux dernières éditions et encore en position de gagner avant le dernier obstacle. Grâce à une audace de trajectoire et à son agilité, Jappeloup prenaît sa revan-che sur Next Milton, le grand che-val gris de l'Anglais.

Le résultat de Bordeaux confirme d'ailleurs l'efficacité des chevaux de petit format. Lichen V. de Hubert Bourdy, u'est guère plus grand que Jappeloup, dont la rivale, à l'applau-dimètre comme au classement de la

maîtres, dimanche 7 décembre. Troisième et quatrième, Wilan-

der et Edberg out été battus res-

pectivement par Lendi et Bec-

ker, premier et deuxième, qui

bre une finale, revanche de la

Tchécoslovaque et l'Allemand de

l'Ouest ont fait une époustou-flante démonstration de force.

Lendi a notamment aligné

15 points contre Wilander, battu 6-4. 6-2 après avoir marqué sen-

Pour arriver à ce stade, le

devaient disputer hundi 8 déce

Conpe du monde, s'appelle Moët et Chandon La Beiletière. Cette jument hai ressemble comme une sœur. Même robe noire. Même gabarit miniature (1,56 mètre au garrot). Même tempérament fouceur et frondeur. Une manière de sosie, è quelques muances morpholo-giques et techniques près! La principale différence est question de frai-cheur. Pierre Durand doit ménager sa monture, âgée aujourd'hui de onze ans, s'il veut l'amener an meilleur de sa forme pour les Jeux olym-piques de Séoul. Tandis que, à neuf ans, La Belletière ne fait qu'entrer dans la carrière.

> Un cheval une raquette...

Après une jeunesse passée aux Antilles à gambader dans des concours pour rire, elle u'a couru sa première épreuve officielle qu'en juillet 1984. Obligé de s'installer en Guyane, son propriétaire avait préféré la reuvoyer en métropole et la confier à Hervé Godignon, un cavalier spécialiste des petits gabarits. - Elle avait peu de bases de dressage, se sou-vient celui-ci. Aujourd'hui, elle est encore très difficile à piloter mais, au moins, elle m'écoute. Auparavant, j'avais l'impression d'être un passager clundestin. Elle me promenait où elle voulait. » Fâcheux dans un sport de précision, où quelques millimètres seulement peuveut séparer la gloire de l'anonymat : il suffit d'un sabot paresseux qui traîne sur une barre ou d'une course d'élan incertaine.

Depuis quelques mois, la petite Guadeloupéenne » a fait d'étonnants progrès; elle ne sera jamais un modèle de sérénité. mais sa régularité nouvelle vaut à son cavalier de figurer à nouveau sur la l'avant-scène internationale. Après une saison en demi-teinte, Hervé Godiguon se découvre. à trente-quatre ans, de nouvelles ambitions. « Je ne vise pas spécialement la finale de la Coupe du monde (1), dit-il, mais les JO de Séoul, pour lesquels La Belletière

Ayant connu plusieurs éclipses après Electre (avec laquelle il fut champion de France en 1978). Gitan (avec lequel il gagna le Grand Prix de Bordeaux eu

TENNIS: le Tournoi des maîtres

**Une formule de fortune** 

1980), et Khadidja, il compte bien exploiter les promesses de La Belletière. « Un cavalier est entièrement dépendant de la qualité de son cheval. dit-il; si un joueur de tennis casse sa raquette, dans la seconde qui suit il retrouve la même, alors qu'il nous faut beaucoup de temps pour fabriquer un cheval. Et beaucoup de chance pour le découvrir. « Tous les cavaliers, explique-t-il, ont connu des passages à vide dans leur carrière. > Assurer la relève est l'obsession de tout professionnel. « Je travaille avec des chevaux de qualité, qui s'affirmeront d'ici deux ans », dit Hervé Godignon,

pour qui la succession de La Bel-letière, à peine débutante, est d'ores et déjà à l'ordre du jour. Pour Pierre Durand, en revanche, cavalier amateur, homme d'un scul cheval, Jappeloup est irremplacable. «Mu carrière s'achèvera avec la sienne », annonco-t-il. Dans l'immédiat, Hervé Godignon rêve de vivre avec son nou-

veau cheval l'aventure du couple bordelais om a établi, à l'instar de Galoubet et Balanda naguère, une complicité avec le publie français. « Pour l'instant, je n'ai pas encore senti passer ce courant, avoue-t-il; il est vrai que La Belletière a réalisé ses bonnes performances en catimini, devant les tribunes vides de Fontainebleau et à l'étranger. » Un refus à l'abord du triple, dans le dernier parcours du Grand Prix dimanche, a encore retardé sa consécration de grande star. Mais, de toute façon, Juppeloup

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(t) A Paris-Bercy du 9 au 12 avril 1987.

## SKI ALPIN: le critérium de la première neige

# Une équipe à « farter »

Le super-géant hommes couru samedi 6 décembre à Vald'Isère, a été remporté par l'Allemand Marcus Wasmeier en 1 mm 46 s 56. Il a devancé l'Italien Robert Erlacher et le Laxembourgeois Marc Girardelli de plus d'une seconde. Disqualifié pour avoir «oublié» la ninzième porte du parcours, le Suisse Pirmin Zurbriggen garde néanmoins la tête du classement provisoire de la Conpe du monde, grâce à sa victoire dans la descente vendredi.

VAL-D'ISÈRE

de notre envoyé spécial

Absents des résultats à Sestrières (Italie) lors du premier week-end européen de la Coupe du monde, les skieurs français u'ont pas non plus brillé à Val-d'Isère, vendredi et samedi derniers. La piste Killy u'a pas souri aux tricolores. Roland Francey, l'eutraîneur suisse qui dirige depuis deux ans l'équipe de France, reconnaît sans s'émouvoir que « la saison a mal débuté ». Mais le placide patron des garcons, et depuis cette année des filles, refuse de prendre la situation au tragique.

Il rappelle toujours que son plan de quatre ans « pour constituer une équipe forte » se poursuit normalement depuis son arrivée en France, en 1984. L'objectif pour lui demeure les prochains Jeux olympiques. Même si de petites satisfactions comme la victoire de Didier Bouvet, au slalom de Parpan, en janvier dernier, agrémentent son travail.

Roland Francey reste modeste. Il ne promet pas une moisson de médailles aux championnats du monde, qui auront lieu à Crans-Montana (Suisse).

« L'accession au sommet se fait lentement », plaide celui qui a formé des skieurs suisses qui ont pour noms Zurbriggen on Buergler. Son premier souci a été d'améliorer la préparation physique des coureurs. Un domaine légèrement négligé depuis plusieurs années par les jeunes et leurs clubs. - Quand le skieur possède une bonne condition phy-sique, alors il devient nécessaire de travulller la technique », plaide Roland Francey.

Du vélo aux exercices de renforcement musculaire eu passant par les assouplissements, les onze garçons de l'équipe de France ont profité de l'intersaison pour faire travailler leurs corps.

En ce qui concerne la technique, le directeur estime que le niveau de « ses jeunes » est équivalent à celui des autres participants au Cirque blanc. Considéraut son équipe comme théoriquement compétitive ». Roland Francey a profité de l'automne pour affiner la préparation psychologique à la course.

« Il s'agit d'éliminer les doutes chez les coureurs, de les responsabiliser. En somme, de leur apprendre à gagner. »

Hélas, les amateurs de victoire attendent encore la montée des Français sur les podiums. Ce sursaut qui permettrait à une nation, leader mondial dans le matériel de ski et future capitale olympique, de se reconnaître dans ses impions. Pour éviter un désin-

térêt du public pour le ski alpin, les combinaisons blanches aux touches multicolores doivent très vite paraître parmi les dix premiers des compétitions.

worth the tree

a de industria d

the same of the state of

· And we want

rem Pintage

The Same

A Same

Confronté à cette demande, Roland Francey répugne à mettre en avant un on des favoris. Il pré-fère parler de groupe et d'équipe. Or pour lui cette équipe est encore jeane. A part Daniel Mougel, âgé de vingt-neuf ans, les autres skieurs français ont entre vingt et un et vingt-trois aus. Les slalomeurs et les descendeurs tentent de se rapprocher des grands. Mais la seconde et demie qui, lundi, séparait le Luxembourgeois Marc Girardelli du premier Francais Philippe Verneret (18°) risque d'être difficile à combler. Les coureurs doivent faire preuve de plus d'audace pour franchir un nouveau palier dans lu compétition», affirme le direc-

Comme en écho, Philippe Piccard (27°) explique qu'il manque encore de confiance en lui pour lutter avec les leaders. Agé de vingt-deux ans, l'enfant d'Albertville possède une très bonne technique. «Il ne lui reste qu'à être plus agressif., ainsi que le souli-gne son entraîneur. Le respect que les skieurs français portent à Jean-Claude Killy, l'espèce de déférence qu'ils lui manifestent à l'arrivée des épreuves, ne se manifeste pas chez eux par la même rage de vaincre que leur aîné.

Les cinq psychologues qui ont en charge le moral des garcon, vont devoir multiplier leurs conseils pour stimuler l'ardeur des courenrs avant les prochaines

SERGE BOLLOCH.

# JUDO: Europe-Asie

# Soleil déclinant



Disputée dimanche 7 décembre devant 7 000 spectateurs au Paleis omnisports de Paris-Bercy, la première rencontre officie Europe-Asie de judo a tourné à l'avantage du Vieux Continent, qui l'a emporté per 17 victoires à 11 et 95 points à 64.

Si l'équipe européenne, composée de six Français, de trois Soviétiques, de trois Allemands de l'Ouest, d'un Belge et d'un Autrichien, était quasiment le meilleure possible, celle d'Asie était diminuée per plusieurs absences de marque.

Déclin du judo japonais et coréen ? Simple répit plutôt puisque les quatorze judokas asiatiques présents à Bercy étaient en majorité des

# AUTOMOBILISME: l'Olympus Rally

## Final en catimini

Vainqueur de l'Olympus Rally, disputé du 4 au 7 décembre dans 'Etat de Washington, sur la côte nord-ouest des Etats-Unia, la Finlandais Markku Alen (Lancia Delta S 4) devra attendre la réunion du comité exécutif de la Fédération internationale du sport automobile (FISA), le 18 décembre, pour savoir s'il a bien obtenu à trente-cinq ans, après treize ans de fidélité au groupe Fiat-Lancie, son premier titre

Pour avoir trop tardé à se prononcer sur l'affaire du Rallys de San-Remo, où les Peugeot 205 turbo 16 avaient été mises hors course pour un c effet de soi » infirmé par la suite par le tribunal d'appel de la Fédération Internationale de l'automobile, la FISA se trouve désormais en situation délicate. Si elle confirme le classement final de San-Remo, donc la victoire d'Alen, elle laisse le titre à ce dernier et peut être soupconnée de favoriser Lancia. Si elle annule le résultat du rallye ou si elle prend en compte le classement au moment de l'exclusion des 205 turbe 16, Kankkunen deviendra champion du monde et la FISA pourrait être accusée de privilégier Peugeot.

A l'image de ce titre mondial des pilotes, qui sera finalement décidé autour d'une table de réunion, c'est presque en catimini que les Peugeot 205 turbo 16 et les Lancia Delta S 4, reines du groupe B, ont fait leurs adleux en championnat du monde des rallyes, où elles seront remplacées en 1987 par les voltures du groupe A, plus proches des véhicules de série.

Peugeot s'étant déjà assuré un deuxième titre mondial des marques depuis le Railye des Mille Lacs, ce fut un curieux final, où seule l'écurie Toyota vint se mêler au duel entre Markkur Alen et Juha Kankkunen. Entre ce dernier, qui avait triomphé aux railyes de Suède. de l'Acropole et de Nouvelle-Zélande, et le vainqueur du San-Remo, la décision s'est faite sur deux incidents de course : un retard au départ d'une spéciale pour un changement de batterie et une crevaison, qui coûtèrent respectivement 1 minute puis 43 secondes à Kankkunen.

Alen s'est finalemnt imposé de 1 minute et 32 secondes. Mais les deux pilotes se retrouveront l'en prochain chez Lancia au volant des nouvelles Delta HF turbo alignées dans le champioranat du monde

# lement 8 points sur service adverse. Becker, vainquenr d'Edberg (6-4, 6-4), a fait une série de 13 points.

de notre envoyé spécial

**NEW-YORK** 

précédente édition.

Ancien double vainqueur du grand chelem, l'Australien Rod Laver a lancé la piécette qui, en retombant face, a déterminé l'ordre des demi-finales des Mas-ters, Lendi-Wilander, Becker-Edberg. Si le sort avait voulu que ce fût pile, Becker aurait retrouvé dimanche Wilander contre lequel il avait disputé samedi la partie la plus excitante du Round Robin. Cela aurait été ridicule. Mais le directeur du tournoi, Gene Scott. u'a pas trouvé de meilleure solution pour éviter les magouilles inhérentes à la formule en vigueur de 1970 à 1982. Lendl. notamment, avait volontairement perdu un match contre Connors pour ne pas avoir à affronter Bjorn Borg en demi-finale. Mais y a-t-il une

Les Masters sont comme une cerise confite posée au sommet de la pièce montée du grand prix : l'occasion de rassembler les meilleurs de l'année écoulée pour une compétition de prestige.

L'élimination directe à laquelle les organisateurs ont recouru lors des trois dernières éditions s'est révélés peu attractive. Seul le

Les quatre meilleurs joneurs Round Robin, qui permet aux mondiaux étaient qualifiés pour les demi-finales du Tournoi des matches, apporte le « plus » qui différencie les Masters des tournois classiques.

Ponr éviter que certains ne - balanceut > leur troisième mateb, les organisateurs out décidé d'attribuer 20 000 dollars pour chaque victoire daus le Round Robin. La motivation a été assez forte pour Andres Gomez qui a mis un point d'honneur à battre Yanniek Noah, alors que l'Equatorien était d'ores et déjà éliminé de la suite des opérations. Mais les dollars ne suffisent pas toujours à pimenter des parties qui sont sans enjeu véritable pour la suite de la compétition. On l'a bien mesuré samedi lors des matches Nyström-Leconte et Lendi-Noah, qui ne pouvaient pas avoir de conséquences sur la suite.

Les Masters ont connu six changements depuis leur créa-tion. Il faudra encore tatonner pendant un peu de temps pour trouver la formule idéale, a estimé Marshall Happer, l'administrateur du conseil profession-nel. Une idée a été lancée qui mériterait d'être étudiée séries ment : la sélection des douze meil-leurs joueurs de l'année répartis en quatre groupes de trois joueurs dont les vainqueurs seraient quali-fiés pour les demi-finales. La principale objection qu'on puisse faire à cette formule est qu'il faudrait recourir à l'indice de performance - peu dans l'esprit du jeu - pour couuaître le vainqueur d'nu groupe dans le cas où chaque joueur aurait une victoire et une défaite. En contrepartie, aucun match ne « compterait pour du beurre ». Et ce serait la meilleure façon de relancer l'intérêt du public. Mais dans ce cas encore il y a un palliatif au désintérêt américain qui a été provoqué en grande partie par le déclin des joueurs des Etats-Unis : une organisation itinérante comme ce fut le cas de 1970 à 1976 permettrait de mettre en valeur le gotha cos-

mopolite des courts. ALAIN GIRAUDO.

# LES RÉSULTATS

#### Athlétisme CROSS DU - PELERIN -

Le Savoyard Paul Arpin a gagné, dimanche 7 décembre, le cross du Pèleamanche / accemare, le cross du rese-tin, à Vanves, devant les Britanziques Richard et Tootel (deuxième et troi-sième) et les Portugais Pinkeiro et Canario (quatrième et cinquième).

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE (deuxième phase, quatrième tour aller)

RCF Paris b. Vichy ..... t04- 90 Classement. - t. Limoges,
 Monaco, Orthez et RCF Paris, 12 pts;

Hockey sur glace CHAMPIONNAT DE FRANCE Français Volants b. \*Briançon , , . 6-1 Mont-Blanc b. Ronen ...... 6-3

Grenoble b. Viry-Essonne ..... 4-3 Gap b. "Villard-de-Lans ...... 6-2 Chamonix b. Amiens ......... 7-t Granthet b. Aurillac ....... 25-15 ● Classement. — 1. Mont-Blanc, 38 pts; 2. Français Volants, 26; 3. Gap,

Jeu à XIII TOURNÉE DES KANGOUROUS L'Australie a battu, dimanche décembre, à Albi, l'équipe de France

Natation RECORD DE FRANCE Laurence Bensimon a battu, diman-che 7 décembre, à Orlando (Floride), son propre record du 200 mètres quatre nages, en 2 mn 19 s 30.

Regby CHAMPIONNAT DE FRANCE (Dixième journée)

Poule 1 \*Grenoble b. Toulouse ........ 27-25 (Pol.), 21-16, 20-22, 21-10, 19-21, 22-\*Nice b. Balve ..... 20- 6

\*Romans et Montferrand ..... 16-16 ● Classement. — 1. Toulouse, 25; 2. Brive et Montferrand, 24. Porte 2

\*Agen b. Valence ...... 44-6 \*Pau b. Perpiguan ...... t2-12 Riarritz b. Beyonne ...... 28-13 \*Toulon b. Lourdes ..... 24-t0 \*Nimes b. Racing ...... 15- 9 Classement. - t. Toulon, 26 pts; 2. Agen, 24; 3. Racing, 23.

COUPE DU MONDE PÉMININE La Française Christelle Guignard u terminé quatrième du sialam géant de Waterville-Valley (Biats-Unis), gagné, sameti 6 décembre, par la Suissesse

Tennis de table

INTERNATIONAUX DE FRANCE

### Coupe Louis-Vuitton Démâtage de Challenge France

Challenge France, opposé à Franch Kise, lundi 8 décembre à Fremantie a démâté. L'esper du batesu d'Yves Pagot s'est brisé au niveau du deutième étage de barres de flèche alors que French Kles possédait un avan-tage de 2 mn 24 s après le premier bord de largue. Stars and Stripes ayant connu dans le même temps le défaite contre USA, Franch Kiss qui avait été battu la veille per New Zecland. occupe à nouveau la deucième place des éliminatoires de la coupe de l'America.



L'ÉVOLUTION DES PRIX

# ECONOMIE

# La conjoncture

# Une attente déçue

Jacques Sauvant présentera tous les deux mois dans « le Monde de l'économie » la conjoncture en France et à

E bilan de l'économie mondiale en 1986 peut paraître bien décevant par rap-port aux attentes du début de l'année. De l'effondrement du prix du pétrole et de la dépréciation du dollar, on attendait moins d'inflation, un peu plus de crois-sance et un début de correction des déséquilibres de balances des paiements entre pays industria-lisés.

Seule la désinflation n été au rendez-vous. Pour le reste, la croissance moyenne de la zone OCDE – environ 2,5 % – aura été un peu plus faible qu'en 1985. L'évolution du commerce international s'est ralentie et le déficit des paiements américains s'est encore élargi, avec pour contrepartie un renforcement des excé-dents japonais et allemand.

Tontefois, l'économie mondiale

est en train de s'adapter : à des

transferts de revenus massifs; à

une énergie moins chère; à un

bouleversement des situations de

compétitivité. Des mécanismes

Pour expliquer la performance

relativement décevante des écono-

mies industrielles en 1986, on a

souvent évoqué la trop grande

prudence des particuliers et des

chefs d'entreprise. Cette explica-

tion ne vaut certainement pas

pour les ménages : dans tous les

grands pays de l'OCDE, à

l'exception du Japon, la crois-

sance de la consommation a été de 4 à 5 % entre la mi-1985 et la mi-

1986, et de 2 à 3 % sur le scul pre-

consommé rapidement les gains de pouvoir d'achat tirés de la

baisse du prix du pétrole, et ils ont même été un peu au-delà puisque les taux d'épargne ont diminué

dans la plupart des pays. Cette

flambée d'achats a surtout porté

sur les biens durables : automo-

bile, électronique. La reprise du pouvoir d'achat, après plusieurs années de rigueur, a déclenché

une vague d'achats de renouvelle-

fait des entreprises. Celles-ci ont, en effet, retardé des achats de

demi-produits dans la première

moitié de l'année. C'est un com-portement logique en période de

baisse de prix, qui a pesé sur la production et les échanges de

biens intermédiaires. Quant à

l'investissement, il a continué de

progresser en Europe, mais moins qu'on ne pouvait l'espérer.

En fait, dans l'ensemble, les

comportements n'ont pas été si

prudents et réservés. Une caracté-

ristique notable de la période

réceute est, au contraire, la rapi-

dité de réaction des demandes

intérieures aux gains de pouvoir

d'achat apportés par l'extérieur. Il

y a là une différence avec les deux

chocs pétroliers de 1974 et 1979 à

la suite desquels les adaptations

qui s'annonçaient douloureuses

avaient été beaucoup plus lentes.

Au total, sur la période d'un an

Si attentisme il y eut, il a été le

Les ménages ont donc

micr semestre 1986.

puissants sont à l'œuvre.

pays de l'OCDE a nagmenté de 4,3 %. La progression atteint 4,8 % pour l'Europe. Elle dépasse 5 % en Allemagne et en France. la demande provenant des pays extérieurs à l'OCDE (- 10 % environ au premier semestre 1986 par rapport à la moyenne 1985).

Mais la vigueur de la demande intérieure, qui s'est poursuivie an troisième trimestre, n'a pas suffi à accélérer la croissance en raison de l'affaissement concomitant de

national était déprimé par la réduction des achats des pays pétroliers et par une baisse de la Autre phénomène majour : la baisse du dollar a été si forte

qu'elle a perturbé les flux financiers internationaux sans produire rapidement les effets heureux qu'on pouvait en attendre. Aussi

LA CROISSANCE

Le contre-choc pétrolier n'a pas tenu

Ainsi, les pays industrialisés ont accéléré leurs importations an premier semestre, mais dans le même temps le commerce interdemande des pays en développe-ment d'une ampleur inattendue.

ses promesses de croissance, mais l'économie mondiale s'adapte à cette nouvelle donne. par JACQUES SAUVANT

acteurs économiques. Dans le cas de l'Allemagne, le rapport des «cinq sages» présenté à la fin de novembre vient de souligner ces limites, relançant du même coup le déhat de politique économique.

Dans ces conditions, le princinal élément d'incertitude pour 1987 porte sur la conjoncture américaine elle-même. La précarité de la situation actuelle ouvre le champ à toutes les hypothèses. Le rebond de l'économie attendu d'une évolution plus favorable des échanges extérieurs tarde à se manifester, et les motenrs internes de la croissance se sont arrêtés l'un après l'autre, la consommation et l'investisse prenant même une tournure franchement négative au cours des dernières semaines,

Un nouveau ralentissement de l'activité, qui était jusqu'ici écarté par la majorité des spécialistes, ne peut plus être exclu. Il accélére-rait la réduction du déficit extérieur américain, mais contribuerait à déprimer une croissance mondiale déjà modeste.

#### France : en demi-teinte

La conjoneture en France résume assez bien – en la grossis-sant – l'évolution de la situation économique dans le monde. Le sentiment prévant que l'économie française, l'une des principales bénéficiaires de la baisse du prix du petrole (1), aurait pu tirer plus grand profit d'un contexte très favorable.

La déception est venue du commerce extérieur et plus particulièindustriels: de 7,3 milliards en 1985, leur excédent mensuel est tombé à 2 milliards, en moyenne, an cours des six derniers mois. Sur l'ensemble de l'année, la balance commerciale devrait être tout juste équilibrée. Elle ne se sera améliorée que d'une trentaine de milliards, pour un allégement de la facture énergétique

Ces évolutions montrent l'incapacité persistante de l'appareil productif français à répondre à une accélération de la demande. Le problème a été aggravé cette année par une dégradation de la compétitivité sur le marché intérieur. En effet, si les industriels ont amélioré leur compétitivité à l'exportation en acceptant une réduction de leurs marges, ils ont souffert, sur le marché français, de hausses de prix excessives par rapport à la concurrence.

La poussée des importations s'est faite au détriment de la production nationale (2) sans cependant l'empécher de se développer. Pour la première fois depuis plusieurs années, la croissance francaise est à peu près en phase avec celle de ses principaux partenaires depuis la mi-1985, autour d'un rythme moyen de 2,5 %. Mais la demande intérieure a été plus dynamique en France qu'à l'étranger. Elle a été satisfaite plus largement par l'importation, une configuration évidemment plus défavorable pour la balance commerciale.

La croissance du deuxième trimestre a, pour partie, été un rattrapage du premier, qui avait été très médiocre dans tous les pays européens. Elle semble être restée très soutenue au troisième trimestre, au cours duquel la production industrielle a rejoint, son maximum de 1979. Elle se serait ensuite ralentie en fin d'année si l'en en croit la dernière enquête mensuelle de l'INSEE.

Faut-il voir dans cette évolution recente une inflexion durable qui marquerait l'épuisement des effets sur l'activité du contre-choc pétrolier? La baisse da prix du pétrole, source principale des gains de pouvoir d'achat du premier semestre, est désormais interrompue (3) et une légère remontée est prévisible en fin d'année. Dans ces conditions, la consommation ne progressera plus d'environ 85 milliards. Les deux qu'à un rythme ralenti et ue

ではない。 

niveaux actuels sont bas, aussi bien pour les demi-produits que pour les produits-finis. La reprise des cours des matières premières et l'aisance générale des trésoreries pourraient conduire à les reconstituer.

enfin, stimulée par l'amélioration da pouvoir d'achat et par la loi Méhaignerie.

La croissance devrait donc se poursuivre. Elle reposera sur un meilleur équilibre entre demande interne et demande extérieure. A court terme son rythme sera fonc-

dra pas en dessous du seuil des 2 %. En glissement annuel, le point bas a été atteint au cours de l'été. Les résultats de fin d'année ne s'éloigneront guère des 2 %. L'objectif gouvernemental d'une hausse annuelle de 2,3 - 2,4 % sera atteint. Mais une accélération devrait apparaître dans la

La raison en est toute simple: la baisse du prix de l'énergie importée est sur le point de cesser (sauf nouvelle baisse dn dollar). et la hausse des prix va progressivement remonter an niveau de l'inflation interne. Celle-ci est actuellement de l'erdre de 4 % si l'on en juge par la hausse sur les douze derniers mois de la partie « hors énergie » de l'indice des prix (4). Elle est même supéricure à 4,5 % pour les produits industriels et les services privés et. ce qui est préoccupant, elle ne se

la vie ne résulte plus directement, comme an premier semestre, de la baisse de l'énergie, mais de sa répercussion dans les prix des

en iait mé : le vait ens re-iré, ele-et

nel

sn, lent ne-que gan l'est pre-leia lle. pent

pro-mes nois cret

. 11

· La demande de logements

tion de l'ampleur du ralentisse-ment du pouvoir d'achat, e'est-à-dire de l'évolution des prix.

La hausse des prix ne descenpremière moitié de 1987.

réduit plus depuis six mois.

Cette résistance des prix domestiques explique que l'écart d'inflation avec nos partenaires ait recommencé de s'élargir au cours des derniers mois. En Allemagne, par exemple, où la désin-flation s'est poursuivie à la rentrée, le ralentissement du coût de entreprises.

Ce n'est pas le cas en France, au moins jusqu'en octobre. Cela est d'autant plus surprenant que l'augmentation des salaires, qui continue de se modérer, est désormais inférieure à celle d'outre-Rhin; elle est estimée à 3,6 % sur la période octobre 1985-octobre 1986, ce qui correspond à une évolution nulle, voire légèrement négative, des coûts salariaux unitaires dans l'industrie, après déduction de la productivité. Cette modération des coûts finira peut-être par se traduire dans les prix, mais il faudrait que cela se fasse vite, seus peine d'une relance des anticipations infla-

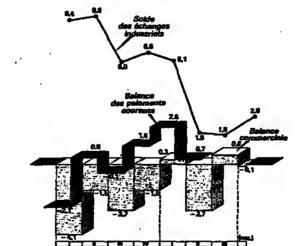
tionnistes. En attendant, les entreprises reconstituent allègrement leurs marges. On leur avait . fait payer - les deux choes pétroliers. Elles prennent aujourd'hui leur revanche. A l'heure des comptes. 1986 apparaîtra sans doute comme un cru exceptionnel pour les résultats des sociétés. Le meilleur usage qu'elles pourraient faire de ce supplément de ressources issu du contre-choc pétrolier serait de le transformer rapidement en emplois et en

(1) Le transfert de revenu résultant de la baisse du prix des importations représente l'équivalent de 2 points de

(2) En 1986, l'écart entre l'évolution des exportations (stabilité en volume) et celle des importations (augmentation d'environ 6 %) représents l'équivalent d'une parte de production de 1,5 %.

(3) Il valait 630 F/tonne à la renter 1886 en 1985.

Se, comtre 1 850 F en 1985. (4) 4,1% en octobre dont 4,7% pour les produits manufacturér et les services du secteur privé; 2,7% pour l'alimenta-tion. Sur la même période, le prix de l'énergie a baissé de 14,2%.



LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS

tistiques, la réduction du déficit commercial américain est peutêtre amorcée. D'insupportables déséquilibres

les déséquilibres des balances de

paiements ont-ils été aggravés

dans un premier temps par les

effets elassiques de « courbe

en J - : un pays dont la monnaic

s'apprécie commence par bénéfi-

cier d'une baisse de ses prix

d'importation avant de subir des

pertes de parts de marché. Ce

phénomène a été aggravé par le

fait que les pays les plus excéden-taires étaient aussi les principaux

bénéficiaires de la baisse du

n'apparaît pas encore sur les

soldes en valeur, est bien engagé

les exportations japonaises subis-sent une forte baisse; celles de

l'Allemagne ne progressent plus et, si l'on en croit les dernières sta-

sur les volumes : en termes réc

Cependant le rééquilibrage, s'il

pétrole.

Les déséquilibres de balances des paiements entre pays industrialisés sont devenus et resteront longtemps le principal problème de l'économie mondiale. Les miveaux atteints par le déficit américain et l'excédent japonais sont insupportables. En même temps, ils sont devenus quasi structurels, c'est-à-dire qu'ils tendent à se perpétuer. Diverses études ont montré que la dépréciation du dollar, sauf à être beaucoup plus forte que celle intervenne jusqu'ici, ne pouvait à elle seule ramener les paiements américains à l'équilibre. D'où l'insistance des Etats-Unis à réclamer nne relance de la demande chez leurs partenaires qui puisse faciliter le développement de leurs

exportations. Un écart de conjoncture entre les Etatz-Unis en voie de ralentissement d'une part, l'Europe et le Japon d'autre part, s'est bien créé au cours des derniers mois, et devrait se maintenir en 1987, mais on peut s'interroger sur son ampleur. La demande interne semble devoir rester assez dynamique en Europe et an Japon, mais sans dépasser certaines s'achevant au deuxième trimestre limites liées à des blocages struc-1986, la demande intérieure des turels ou su comportement des

tiers du bonus pétrolier ont ainsi été consommés dès la première

On distingue désormais assez clairement les causes essentielles de cette dégradation, à savoir l'écart qui s'est créé entre une demande intérieure très active et une demande externe déprimée, et une forte augmentation de la pénétration étrangère sur le marché français.

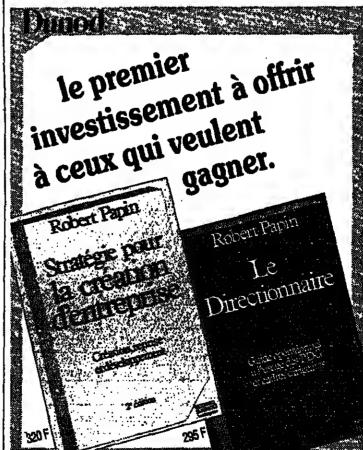
Les exportations ont légèrement reculé an premier semestre. Mais leur évolution nu cours de cette période n'a pas été très différente de celle des antres pays de l'OCDE; les pertes de parts de marché ont donc été limitées. Dans le même temps, les importations out littéralement explosé : pour les seuls produits industriels, les volumes importés de juillet-août sont supérieurs de 8 % à ceux du quatrième trimestre 1985. Les augmentations correspondantes atteignent 24 % pour l'équipe-ment ménager et 13 % pour les biens de consommation.

pourra plus tirer la croissance comme elle l'a fait jusqu'à l'été. Déjà les achats de produits industriels des ménages out légèrement faibli à la rentrée, après dix-buit mois de croissance très vive.

Tous les espoirs reposent désormais sur les autres composantes de la demande. Trois d'entre elles semblent en mesure de prendre le relais d'une consommation désormais moins active :

· La demande étrangère d'abord, dont l'amélioration est perceptible depuis l'été et qui devrait notamment bénéficier d'une reprise des importations des pays en développement nonpétroliers dont la situation des paiements s'est nettement amélio-

 Les achats des entreprises ensuite, c'est-à-dire l'investissement et la formation de stocks. Les données sur les stocks sont comme toujours difficules à interpréter, mais plusieurs d'entre elles donnent à penser que lenra



g. .....

we will be the same of the The National State of the State

But he makes the second of the States to the state of the stat genderal of a second E SAME SALE WAS TO BE SALES SALES MAN CANADA SE AND RESTREE Mary Land Market State of the S Make the state of the state of

By the state of the state of Freder Char with the second Miles and Market at State of the state Reserved to the second of the second

Property of the second go wingstown

Control of the last The property of

1 是 14 1 1 1 1 東上衛 <sup>全計 田田田</sup>

SAN ATHER ST

ENTE libéralisation du

commerce extérieur,

mise en place des codes

d'investissement pour favoriser les joint ventures avec l'Occi-

dent, un léger mouvement est

perceptible dans les pays socia-listes en faveur d'une plus

grande intégration au commerce international.

Ce lent dégel profitera-t-il aux échanges de services entre

l'Est et l'Ouest? La réponse

des participants au colloque

organisé sur ce thème par le

Centre franco-autricbien, les 20

et 21 novembre à Budapest, est

Une conclusion s'impose : le

processus s'annonce lent pour

ne pas dire laborieux, et, dans

un premier temps tout au

moins, la . pente de la monta-

aussi prudente que pointilliste.

importer nettement plus qu'à

Ce constat recouvre une réa-

lité complexe tenant à la diffé-

rence des systèmes économiques

existant à l'Est et à l'Ouest.

mais aussi aux difficultés

mêmes de définition du concept

de services. L'incapacité d'orga-

nismes multilatéraux aussi bien

nutillés que le Fonds monétaire

international à «cibler les ser-

vices dans la balance des

comptes couronts explique. à

elle seule, une bonne part du

etrou noir e de 90 milliards de

dollars existant dans les statis-

tiques internationales -, indi-

quait ainsi M. Michel Develle,

bien-fondé de la dénomination

de « pays industriels » lorsque

On peut aussi ironiser sur le

sous-directeur de Paribas.

de 60 % des servicea. Cea sens large ou les conseils juridiambiguîtés ne font que souligner un « sous-développement » statistique d'autant plus génant en matière d'échanges Est-Ouest que les services sont euxmêmes... « sous-développés » dans les pays socialistes. M. Zbigniew Kamecki, de l'Ecole supérieure de planifica-tion des statistiques en Pologne, n'a pas manqué de le reconnas-

deli in lita

#### Faire la distinction

Le retard accumulé par les pays socialistes tient en partie à l'importance majeure accordée an facteur productif dans l'analyse marxiste. Les biens immatériels – assurances ou brevets, tourisme ou transerts des travailleurs émigrés - sont exclus de ce fait des comptabilités nationales. An moment où les Occidentaux ehercheot à s'entendre sur les services, nouveau thème d'importance pour les négociations commerciales multilatérales qui com-mencent au sein du GATT, les pays socialistes abordeot ponr leur part uo monde

Faire, dans leur cas, la dis-tinction entre la sphère tradi-tiocoelle des services « induits » par les échanges commerciaux, les investisse-ments à l'étranger ou les mouvements de capitaux et les services « autonomes » appelés à se développer indépendamment d'opérations commerciales, comme le savoir-faire technologique, la formation dans soo

ques, exige de repenser tout un système. Cela prendra, par la force des habitudes, des préro-gatives et de la lourdeur administrative dn temps, beancoup de temps.

Les obstacles énumérés tout an long du colloque sont signi-ficatifs : l'insuffisance de l'information, la divergence entre les systèmes de prix, de gestion, de planification à l'Est et à l'Ouest, en constituent les données concrètes. Plus discrètement abordés, les enjeux stratégiques s'y conjuguent, renfor-çant - règles du Cocom obligent - un «fassé technolo-gique» aggravé depuis quelques années par la volonté des pays socialistes de réduire lenr endettement vis-à-vis de l'Occi-

Cette liste de problèmes exclut-elle pour autant de nou-velles percées dans les échanges Est-Ouest de services ? Saos doute pas. Certes les ventes de l'OCDE vers le COMECON progressent lentement : de 2,9 % des exportations globales des viogt-quatre pays de la zone en 1965, elles n'ont atteint que 3,4 % quinze ans plus tard.

De même, on ne peut oublier que les échanges de services ont jusqu'à présent été à la remorque du commerce de biens matériels entre l'Est et l'Ouest. Mais s'il paraît plus aisé d'échanger des produits tangibles entre systèmes économiques différents que des ser-

vices mal cernés, la volonté

même des membres du COME-CON de rattraper le temps perdu mérite l'attention.

Certains peuvent souligner à juste titre que de tels échanges exigent trois vertus cardinales mai assimilées par nombre de pays industriels eux-mêmes, la Communanté européenne est la première à le reconnaître actnellement : la liberté de commerce, de circulation des hommers et des capitaux. Des progrès ont d'ores et déjà été réalisés, sous la pression des événements, dans les relations financières entre l'Est et l'Ouest. L'apparition de financements plus affinés - crédits acheteurs ou fournisseurs boni-fiés, prêts eo ECU, fioancements d'opérations déconnectées de projets définis - le prouve.

#### Desserrer les carcans

Lenr limite o'en est pas moins évidente : tant que les pays de l'Est ne bénéficieront pas de monnaies convertibles, tonte opération conjointe posera la question do « risque-devise ». Qui le prendra eo compte et sur quelle base? Les membres du COMECON sont d'autant plus conscients de ce problème qu'ils eraignent encore plus la répartition de tels risques dans le cas de joint-ventures ( copérations conjointes ») entre pays de l'Est, comme le recommande depuis pen l'URSS, qu'avec des

pays à économie de marché, Sensibles aux pièges à éviter, ehacun à Budapest s'est pourtant déclaré prêt à reconnaître que les services constituent un potentiel endormi à réveiller » ponr donner nne nonvelle impulsion aux échanges. Même

si, l'Ouest étant mieux armé, l'Est risque de rester longtemps en position d'acheteur plus que de vendeur, le tourisme ne pou-vant constituer un débouché majeur si l'on en juge par la place réduite qu'il occupe dans le commerce international. ne commerce international.
Même si, comme le soulignait
M. Thierry de Montbrial, président dn Ceotre francoautrichien, « les nouveaux services sont liés à une forte décentralisation des économies et à de petites unités peu com-patibles avec un système d'économie planifiée ».

La nécessité de desserrer les carcans n malgré tout fait évoluer les esprits. L'exemple hon-grois est là pour l'illustrer avec pragmatisme. Le « plus ouvert » des pays de l'Est reconnaît que les soixante joint-ventures réa-lisés avec l'Ouest pèsent peu dans l'ensemble de l'économie, quelque 70 millions de dollars. Elles o'en représentent pas moins, aux yeux des antorités de Bndapest, une possibilité d'apprendre à mieux travailler en tenant compte des impé-ratifs de rentabilité.

Les Hongrois ne sont plus les seuls à le penser. Les Polonais, qui regrettent amèrement anjourd'hui « l'erreur fondamentole d'avoir condamne les petites et moyennes entreprises il y a vingt ans», escomptent eux anssi redécouvrir - an travers de joint-ventures comme celui qui vient d'aboutir entre l'américain Mariott, l'autrichien Imban et la compagnie aérienne polonaise Lot, pour la construction d'un hôtel, — les règles d'une concurrence impliquant de oouveaux risques, si possible calculés.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

# pays sociolistes » appelés à d'entre eux provient pour près PERSPECTIVES A L'HORIZON 1991 établies à partir des hypothèses économiques du RIPE 9 DOSSIERS SECTORIELS: Metallurgie et travail des métaux - Mécanique. B.T.P. - Materiaux de construction - Verre. Chimie - Parachimie - Pharmacie. Papier Carton - Caoutchouc - Plastiques. Materiels electriques et electroniques -Equipement menager. • Construction automobile - Aeronautique -Navale - Armemeut. Textiles - Habillement - Cuirs - Chaussures. Bois - Meubles - Industries diverses - Imprimerie -Presse - Edition INCO Institut National de la Statistique et des Études Économiques

gne sera mal orientée pour les le revenu national de la plupart

# ANT ASSISTED CONTINUES. THE FRENCH

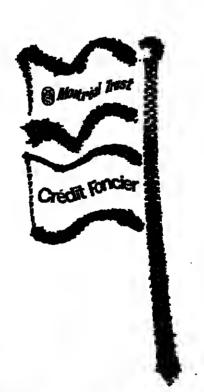
Restons Français. L'ICN est la seule grande école de commerce de France de statut universitaire". Les Prépa., DEUG, DUT, BTS (Licences, Maîtrises, Ingénieurs - en 2º année) doivent présenter le concours national\*\* de cet Institut réputé.

Une réputation justifiée par FORMACTION : tiers-temps-terrain intégral et l'envergure internationale de l'ICN.

Soyons Internationaux. L'ICN est la seule grande école de commerce de France qui offre ces quatre filières de spécialisation : Commerce-Marketing, Finance-Comptabilité (14 UV/16 à la MSTCFI), Gestion des Systèmes d'Information et Affaires Internationales (avec la possibilité d'obtenir gratuitement un MBA pendant la scolarité ICN).

Don't forget! On entre à l'ICN par un concours spécial. Demandez vite la brochure détaillée par le bon ci-dessous.							
POUR MIEUX CONNAITRE L'ICN							
Nom <u>                                     </u>							
Prénom i							
Adresse							
<u> </u>							
[							
ICN : 4, rue de la Ravinelle - Case of nº 120, 54037 NANCY CEDEX-Tel.: 83.35.22.52							
"donc gratuite. " dans 30 villes.							

# Le Montréal Trust acquiert le Crédit Foncier (franco-canadien).



Le Montréal Trust s'est récemment porté acquéreur de toutes les parts du Crédit Foncier (franco-canadien).

De l'union de ces deux importantes institutions qui oeuvrent au Canada depuis plus d'un siècle, résulte une institution financière de toute première importance, avec un bilan de près de 7 milliards \$ Can et un total de biens administrés de 30 milliards \$ Can.

Le Crédit Foncier a depuis 1880 joué un rôle de premier plan dans le secteur du financement hypothécaire à travers toutes les régions du Canada. Ses titres et ses obligations ont toujours représenté des placements sûrs et privilégiés pour de nombreux investisseurs européens.

Déjà reconnu comme chef de file dans les domaines des services aux entreprises et de gestion de fonds, le Montréal Trust peut maintenant offrir à encore plus de particuliers sa gamme complète de services financiers par l'entremise de 125 succursales et bureaux à travers le Canada.



3.7

Séoul abandonne la politique industrielle, mais introduit la politique sociale

par RÉMY PRUD'HOMME \* hors concours, - la Coréu ments étrangers. - ce qui fait

exporte des ordinateurs. Cet admirable développement bien entendu des causes multiples, mais il a été conduit per les planificateurs, encadré par cinq plans quinquennaux. La Corée est l'un des grands – et des rares – succès de la planifi-ration

Cation.

Actuellement, elle termine la préparation de son VI° Plan, qui, couvrant la période 1987-1991, prévoit la mort de la planification, et sa renaissance sous uneautre forme.

> La carte du marché

EPB organise le recul de la planification en matière économique et joue résolument la carte du marché. Comme l'écrivait récemment l'un de ses prin-cipaux responsables : «Le Plan prescrira au gouvernement de continuer à réduire son intervencommuer à reauire son interven-tion dans la gestion des entre-prises » C'est la fin de la politi-que industrielle. Il n'y aura plus, comme dans le passé, d'aindus-tries stratégiques » (c'était l'électronique, la pétrochimie, la machine outil dans le plan précé-dent) bénéficient des favence dent) bénéficiant des faveurs publiques.

L'économie coréenne est deveme trop complexe et doit deve-nir trop flexible pour être gérée par quelques hauts fonctionnaires, même sortis de l'Université nationale de Séoul, pais d'une bonne université américaine. Seule la pression de la concurrence amènera les entreprises à innover, à abaisser les couts, à améliorer la qualité, à trouver des débouchés, bref, à être compétitives sur les marchés 35. rne Collange. 92303 Paris- mondiaux. C'est pourquoi la Levellois, Ou par tél.: (1) 42-70-81-88 Corée va s'ouvrir davantage aux marchandises et anx investisse-

grincer bien des dents à Sécul. mais devrait donner des idées à

Peut-on parier pour autant du dépérissement de l'Etat? Non. Le Plan lui assigne trois fonc-tions : faire respecter la concurrence, assurer les équilibres macro-économiques, et - c'est le plus important et le plus nou-vean - promouvoir une politique

Les planificateurs coréens cient et disent que le marché n'est efficace que lorsqu'il fonc-tionne correctement. Il s'en faut de beaucoup en Corée, où le marché financier est très insuffisant, et le poids des gros conglomérats déterminant. Le Plan prescrit done toutes sortes de mesures pour renforcer le marché des capitaux et le système bancaire, et pour favoriser la création et le développement des petites et moyennes entreprises. Un pays aussi dépendant du

commerce extérieur (la Corée exporte 37 % de son PNB, à ques. Le VIº Plan prévoit égalecomparer nvec 14 % pour le ment, pour la sécurité, l'introJapon) et aussi endetté (la duction d'nn système de 
Corée est, parmi les pays en développement, le quatrième par capitalisation plutôt que par 
débiteur après le Brésil, le MexiC'est enfin un sonci purement que et l'Argentine) ne pent pas badiner avec les grands équili-bres macro-économiques. Il est actuellement servi par les trois «bas» : le bas prix du pétrole, le bas niveau des taux d'intérêt. ct ic bas taux dn dollar auquel le won est accroché, - qui contribuent à assurer la stabilité des prix intérienrs et l'amélioration de la balance commerciale. Mais les planificateurs savent combien tout cela est fragile et ne pensent nullement à abandonner lenrs armes fiscales ou monétaires.

(\*) Professeur & l'université Para XII.

L'innovation la plus remarquable du VI Pian, avec l'abandon de la politique industrielle, est l'introduction de la politique sociale. La phénoménale crois-sance de l'économie coréenne a évidemment entraîné disparités, déséquilibres, frustrations sur le plan social. Le Plan entend y remédier, en introduisant davan-tage d'équité, de sécurité et d'indépendance nationale.

Un gros effort sera fait pour améliorer la distribution des revenus entre les ménages et entre les régions. Non que l'inéentre les régions. Non que l'inégalité soit très prononcée en
Corée. Elle est bien moindre que
dans les autres pays du tiersmonde (on cite toujours le cas
de la Corée lorsque l'on veut
montrer qu'une distribution des
revenus égalitaire n'est pas un
obstacle au développement).
Mais elle est plus mai tolérée
qu'ailleurs. qu'ailleurs.

> Un souci d'équité

Le souci d'équité est si fort que les planificateurs préconisent des mesures, comme le salaire minimum on l'aide accrue aux régiona arriérées, dont ils connaissent parfaitement les inconvénients purement économi-ques. Le VI- Plan prévoit égalo-

C'est enfin un souci purement politique qui les amène à réduire le recours à l'endettement extérieur. Tous les banquiers sont disposés à prêter à un pays aussi sérieux et efficace que la Corée; ce sont les Coréens, par réflexe nationaliste plus que par raison-nement économique, qui veulent s'interdire cette facilité.

Ainsi, en Corée, le Plan ne se saborde pas. Il se transforme. Les technocrates du pays da Matin-Calme, poussés il est vrai par le pouvoir politique, organisent leur sortie par la porte de l'économie, tout en prévoyant leur rentrée par la fenêtre du eee Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 37



**DOSSIER NOEL:** CHOISIR SON MICRO-ORDINATEUR PERSONNEL

3

iels tiée

der-mis-s de en dait

rmé e le

tvait dens tre-'éré, rele-s et uto-

di et

onel

que agan c'est rersé que-ceia ille.

esong Riors

scret

5 constructeurs essentiels mis à nu.

Etudiants africains en France nt de développement organise à Sup de Co Marseille, un cycle de néminaire de formation à la

Création d'entreprise en Afrique. ments : Sep de Co Marsellie, domaine de Lumbry, Case 911 - 13288 Marsellie Cedez 9. Téléphone : (16) 91.41.01.60.

**ECONOMIE** 

LES LYCÉENS **FLOUÉS** 

NUMERO DE DÉCEMBRE 1986 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# EC NOUS, ITES OL A L'AVE

TITRES SUBORDONNÉS À DURÉE INDÉTERMINÉE ÉMISSION DE F 1,5 MILLIARD



The state of the s

Marie of the second sec

Section of the sectio

Service Control

44 p : m 15 m 44 m 44 m

100 mm

AND THE PART OF STREET

ST STATE OF THE ST

And the state of t

Maria Samuel Maria

Service of the service of

A P S S P P STATE

the same measured

TRUE TRUE CONTRACTOR 

There are higher to

. . . .

with a man to contain the

Authority with A 41 202

Control of the second

\$1.5 THE THE THE STATE OF

TILLY OF THE

The state of the s 

The second of th 

15.15

AL THE WAY THE PERSON BY 1 7 40 -

18 1 5 TERS. 7.

A Corée du Sud est l'un

monde à croire encore

aux vertus de la planification. Tout d'abord, et contrairement à

certains clichés qui font de la Corée un paradis du capitalisme

sanvage, l'influence de l'Etat

dans la conduite de l'économie y est traditionnellement considéra-

ble. Ensuite, le rôle du ministère

du Plan, l'Economie Planning Board (EPB pour les intimes), est essentiel dans le dispositif de gouvernement, notamment parce que c'est EPB, non le ministère des finances, qui prépare et contrôle le budget.

On connaît l'extraordinaire performance économique de la Corée. A la fin des années 50,

ce pays était sans ressources,

sans routes, sans usines, sans rien, au niveau des pays d'Afri-que ou des plus peuvres Etats d'Amérique latine. Aujourd'hui,

arrès trente années d'une crois-

sance du revenu per habitant de 7 % par an — le taux le plus élevé du monde, si l'on met à

part des pays comme l'Arabie Saoudite ou Singapour, qui sont

**FORMATIONS ET** 

**DIPLOMES DE LANGUES** 

Affaires/Commerce

Relations publiques

Compléments tous azimuts

aux formations du commerce,

CHAMBRES DE COMMERCE .

ÉTRANGÈRES/UNIVERSITÉ : DE CAMBRIDGE/BTS

TRADUCTEUR D'ENTREPRISE

Préparation à distance, parallèlement à vos études ou à vos activités; en acu-

d'étade au choix

Langues & Affaires, service 4569.

sse, Inscriptions toute l'ennée. Durée

gestion, communication.

des derniers paya du

Pour vous, un placement très intéressant:

- La rémunération: calculée sur la base des teux à l'émission des obligations de l'ecatégorie, elle est supérieure à celle d'une obligation à teux variable (TMO) de caractéristiques habituelles.

La tenue boursière : elle bénéficiera de l'avantage que constitue sur le plan boursier, la formule du taux variable.

- La fiscalité: le TSDI ouvre droit au même régime fiscal que celui de l'abligation. Pour nous, un moyen de renforcer nos fonds propres afin de poursuivre notre politique de dévelop-pement et de service, et d'accroître notre pouvoir de dire out.

Caractéristiques de l'émission: Prix d'émission : le pair, soit F 5000 per titre.

Prix d'emission: le pair, sont F 5000 per ture.

Jouissance et règlement: 5 janvier 1987.

Rémunération: le taux d'Intérêt annuel sera égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés, diminuée de 0,30%.

Toutefols, la rémunération payable le 5 janvier 1988 sera au moins égale à F 440 par titre, correspondant à un taux minimum de 8,80%.

Sur la base d'un TMO de 8,90%, les conditions de rémunération font ressortir une marge actuarielle brute négative de 0,28%.

Elle est calculée pour un titre perpétuel en prévoyant le paiement du coupon tous les ans.

Elle est calculee pour un uure perpetuel en prevoyant le palement du coupon tous les ans.

Date de palement: le 5 janvier de chaque année. Le Conseil d'Administration peut, en l'absence de bénéfice distribueble, décider de reporter le mise en palement de la rémunération annuelle.

Remboursement: uniquement en cas de liquidation de la Société, à un prix égal au pair.

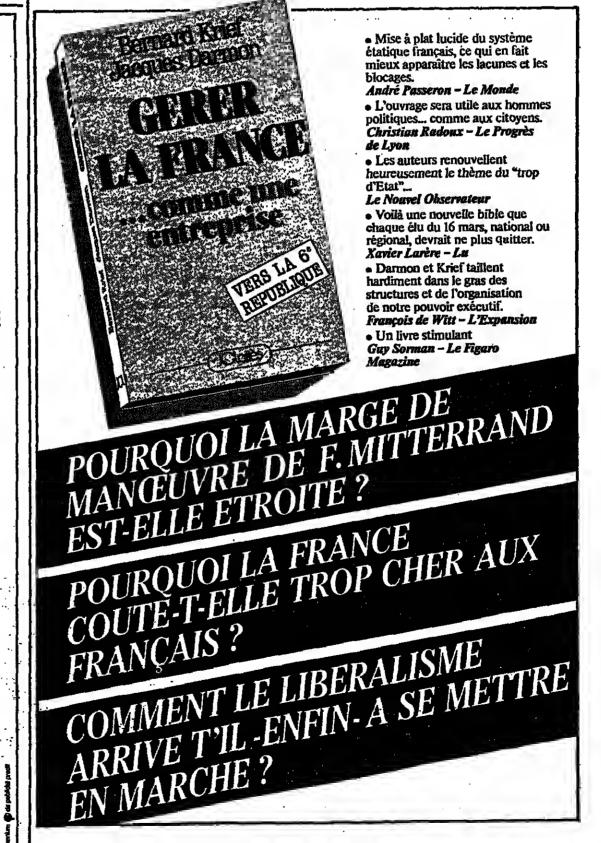
Toutefois; le Crédit Lyonnais se réserve le droit de remboursertout co partie des TSDI en circulation, le 5 janvier de chaque année, à partir de 1994, au prix de F 5150.

Rachats: possibles en Bourse à tout moment et par tout moyen.

Toutes les agences du CREDIT LYONINAIS recoivent les souscriptions. Une fiche d'information portant le visa COB n°86-428 en date du 03-12,1986 est tenue grafuitement à la disposition du public. BALO du 08,12,1986.

CRÉDIT LYONNAIS, LE POUVOIR DE DIRE OUI.





ماندا من المرا

# La chronique de Paul Fabra

I on ne cesse de tourner en rond eutour des phénomènes qui frappent le plus durement nos sociétés, chomage et nouvelle peuvreté (on compteit plusieurs milliers de personnes sans ebni dans l'egglomération de New-York è l'apparition des premiers froids de novembre), le raison n'en serait-elle pas qu'on n'ose pas formuler clairement l'explication le plus plausible ? La vérification de l'hypothèse du refus obstiné de regarder le réalité en face, on le trouve dans l'eudience dont sont assurés toutes théories et tous essais d'interprétation propres à bloquer un examen eu fond de ces questions penibles.

Ainsi s'explique l'attrait de l'idée que, si des hommes et des femmes en nombre croissant sont marginalisés tandis que des millions d'eutres ne trouvent plus d'emploi, c'est d'ebord et avant tout parce qu'ils sont les victimes de bouleversements techniques en cours dens presque tous les secteurs d'activité, usines at ateliers, mais aussi bureaux et grands commerces.

. Non pas, bien sûr, qu'il soit faux de prétendre que les machines, et plus peut-être encore les machines modernes, robots et ordinateurs, ne soient, quand elles sont introduites, destructrices de postes de traveil, et partant, génératrices d'ebaissement

# Chômage = sous-développement

du niveeu de vie pour beaucoup d'ouvriers, d'artisans, d'employés, de chefs de petites entreprises.

Non pas, non plus, que les gouvernements fassent le jeu de l'obscurentisme en affirment dans le « décleration sur les espects sociaux du changement technologique » qu'ils ont adoptée le 19 novembre dernier au château de la Muette, d'une part, qu'ils considérent « le développement et le diffusion rapides des nouvelles technologies > comme « des facteurs essentiels du progrés économique et social » et, d'autre pert, qu'il convient de tenir la plus grand compte, par des politiques d'aide appropriées, « des eppréhensions et des inquiétudes compréhensiblee » qu'ils peuvent susciter a chez les travailleurs au sujet de la sécurité et de la qualité de leurs emplois ».

Ils étaient dans leur rôle en donnant mission à Jean-Claude Peye, secréteire général de l'OCDE, de créer un groupe d'experts chargé da « préparer un rapport sur les répercussions, au plan national et international, des nouvelles technologies é la fois sur l'emploi et nos sociétés en général ». Heureuse initiative, à condition de se persuader que les problèmes posés par les nouvelles technologies ne doivent pas êtra abordés isolément des difficultés proprement économiques dans lesquelles se débattent les sociétés en question. Feute de quoi, l'enelyse des effets à attendre de l'epplication des nouvelles technologies risquerait à sa menière de nourrir une des plus dangereuses illusions qu'eient entretenues les pays d'économie de marché.

EST que, en expliquant presque exclusivament par l'amélioration de la productivité due eux nouvelles techniques l'évolution à long terme de l'emploi, on encourege sans crier gara une étrange association d'idées. A mettre les meux les plus graves dont on souffre sur la compte des progrès spectaculeires accomplis par le génie qui multiplie, sous nos yeux, par 100, par 1 000, par 10 000 en l'espace de quelques ennées les capacités de nos ordinateurs, de nos robots, de nos outils de communication, on confare aux déficiences de l'économie une tout autre signification. Elles apperaissent comme la rançon da performances enregistrées

ailleurs. Elles témoignent négativement du progrès d'ensemble de la société. Et, si la technique perfectionnée engendra aujourd'hui le chômage, pourquoi ne pas Imaginer qu'elle rendra possible demain la société sans travail contraignant? Telle est la conclusion (1) à laquelle errivent trop vite ceux qui oublient que la technique est perfectionnée pour servir les exigences de plus en plus grandes de l'effort humain.

Une telle façon de présenter les choses fait bon marché d'une analogie qui devrait pourtant hanter nos esprits. Tous les maux que nous subissons aujourd'hui ont un trait commun : il y a moins d'une vingtaine d'années, on ne les rencontrait simultanément que dans les pays sous-développés, où la technique est souvent rudimentaire et la croductivité très médiocre. Outre le chômaga et l'extrême pauvreté qui a fait son apparition dans nos cités, je citeral pêle-mêle les taux d'intérêt élevés qui tuent les projets à long terme, l'instabilité générale des marchés at des changes qui favorise les ectivités purement spéculatives au détriment des activités productrices (voir le scandala Boesky qui a récemment secoué mais nullement découragé Wall Street), le protectionnisme ouvert ou couvert, l'économie clandestina, la ruina des agriculteurs, l'érosion du pouvoir d'achat de catégories de plus en plua nombreuses de la populetion, le faible taux de l'investissement.

I, aujourd'hui, les pays les plus développés rétrogradent bien que leur technologie n'ait iamais fait autant de progrès en si peu de temps, c'est peut-être que celle-ci n'explique pas tout ; que le désordre financier et économique tarit les sources de l'épargne prête à s'investir dans la production ; qu'en conséquence la formation du capital est faible, d'où il résulte que chaque fois qu'on procède à une dépense en matériel d'équipement - et plus le technique est « de pointe », plus la dépense est élevée, - il faut la compenser par une économie sur d'autres postes, à commencer par la main-d'œuvre. Ce n'est pas parce que la technique progresse que le chômage s'étend, c'est parce que les conditions de la vie économique ont régressé.

(1) Voir par exemple, parmi les textes récents, celui que publie, dans le numéro de novembre de la revue Futuribles, le professeur israélien David Macarow sous le titre «Un monde sans travail».

# Notes de lecture

# par Alfred Sauvy

## EDGARD ANDREAN

Les retraites

Faut-il s'étonner que, dans ce domaine, parfois apparenté au réve, les illusions soient eussi fréquentes que les calculs ? Sans présenter aucune équation mystère anoblissante, le professeur de Nenterre, rapporteur des VIII, VIII et IX\* Plans, nous donne un ouvrage serieux, documenté, où sont bien dénoncées quelques illusions courantes sur la limitetion absolue du nombra des emplois, d'où dérive le slogan : « Plutôt payer des retraités que des chômeurs », expression qui, en fait, eccroit le nombre des seconds.

Seulement, la notion fondamentale de circuits d'emplois n'est pes plus abordée ici que le nombre d'emplois pouvent résulter de l'orientation d'une somme donnée. Tout est à faire, il est vrai, en ce domaine. La comptabilité netionele, claironnée en 1950, a pris un bon... coup de vieux.

Nous sommes, est-il précisé, avec frenchise, à la fin de l'âge d'or du système des retraites, sans, pourraiton ajouter, l'avoir vraiment goûté. Bien signalé eussi le droit qu'invoquent les retraités aux fruits des progrés techniques futurs, bien que le seul respect des promesses nominales exige déjà un effort séneux. Cleirement exposés les avantages et défeuts de la répertition et de le capitalisation, mais le véritable souci, en France, n'est-il pes eilleurs ?

Ce vieillissement — qu'il faut sa gerder de confondre avec l'allongement de la vie — est-il inéluctable, ce qui condamnerait les vieux de demain ? L'euteur, si soucieux jusque-là de détruire les illusions, s'errête, ici, soudeinement. Le « sans enfants, pas de retraite » (dans le cadre national) est à peine esquissé et l'idée d'un retour au renouvellement des générations n'est pes présentée. Ainsi, tout est étudié evec soin, répartition des revenus, espérance de vie selon le profession, excepté l'essentiel. le vital.

« Un problème de société » est-il conclu ? Encore

faut-il en présenter le donnée fondamentale.

\*\* Le Découverte. Paris, 1986, 18 cm. 124 pages, 32,50 F.

## DANIELLE CHABARD-RYCHTER

Espace et temps du travail domestique

Sur des pensers antiques, faisons des vers nouvaaux. N'est-ce pas la meilleure chance, la meilleure « recette »? Longtemps de pure morale ou même totelement ignorée, la question du traveil domestique entre, non sans provoquer des appréhensions, dens une phase plus scientifique. Sans être considéré comme un véritable pionnier, le regretté Philippe Ariès (qui se disait, du reste, volontiers conserveteur) suggère, ici, une base de travail : « Il n'y e pas de division du travail selon les sexes inscrite dans la nature. »

Tout en ignorant, melheureusement, les enquêtes fondamentales de l'INED (A. Girard) sur l'influence de la cultura des perents (et surtout de la mère) sur le réussire scolaire, les auteurs commentent volontiers Sourdieu, tout en citant les enquêtes de budgettemps, sans en expliciter les résultats, et c'est regrettable.

Le travail ménager, est-il estimé, devrait recevoir un salaire. Vieille revendication, non moins ancienne que

la question, trop ignorée encore, des rapports existant entre la métrologie des ectes productifs et la fiscalité, Ne peut être imposé que ce qui est « saisi », disons mesuré. Nous poumons en revenir à l'exemple classique du coiffeur et du cireur qui, en cessant brusquement d'échanger leurs services, échappent du même coup au fisc. Vient également à l'esprit le cas de l'homme qui en épousant sa cuisinière fait diminuer le revenu national, tout en risquent de tomber dans l'impôt sur la fortune. Bien impuissante ici, l'école de Chicago, quelque peu surestimée.

Une étrange lacune : n'est pas invoquée, icl, la plus troublante défaillance socio-fiscale, celle de l'accès à la retreite : qui est ici le plus mal pourvu ? C'est le femme qui élève le plus d'enfants, c'est-à-dire de pourvoyeurs de retraites, s'excluant ainsi de la via professionnelle.

Partout, dans l'ensemble de l'ouvrage, nous nous trouvons devant le notion de « perte sociale », sens que celle-ci soit mesurée ni même définie. De ce fait, l'ouvrage souffre quelque peu du menque de mesures et de proportions.

\* Librairie des Méridiens. Paris, novembra 1985, 21 cm, 156 pages, 96 F.

## DOMINIQUE CHALVIN

Les cent soixante lois de Chalvin. Comment échouer à coup sûr dans sa vie professionnelle

Dès l'introduction, l'euteur ramercie l'éditeur d'avoir tout fait pour le dissueder d'écrire cet ouvrage puisqu'il e ainsi... échoué. Dans l'avertissement, il ajoute qu'ayant toujours été d'échec en échec, il e échoué... dans l'étude de ceux qui échouent. D'où cet ouvrage. Le ton est-il donné ? Pes encore.

Le contraste, la contrepertie, le paradoxe, sont des procédés classiques pour déclencher ce que Bergson appelait « le rire », et que nous préférons eujourd'hui désigner sous le nom, plus distingué, d'humour. « Du mécanique sur du vivant », écrivait, bien primitivement, Bergson. Du chemin a été parcouru depuis, sans ouvrages maîtres sur le sujet.

Nous trouvons d'ailleurs, ici, des comportements familiers, mais dans une tout autre intention. C'est ainsi que le lieu commen est, une tois jugé comme tel, bien peu honoré : « Que le meilleur gegne l » est encore aupportable, mais « Je suis crevé ! » ou bien « Nous sommes dans le même bateau », c'est déjà plus « sérieux ».

Des conseils sont eussi donnés aux femmes : il leur convient de n'être pas naturelles. « En général, les hommes craquent devant une femme qui pleure. » Plus visé encore, bien sur, le chef d'entreprise : le conseil donné est « Perdre, en étant efficace », elors que nous ettendions plutôt un « Gagner, grâce à l'erreur ».

Il faut d'eilleurs distinguer cinq types d'entreprise : entreprise organisée, participante, réputés dynamique, pragmatique, enfin « entreprise qui pratique le management avancé». Il ne s'agit plus ici de contraste ou de paradoxe, mais de caricerure. Et les critiques de pleuvoir discrètement sur les classiques conseils de saine gestion. Suivent des tests, des calculs de probabilité, des « trucs », la méthode G2M, et les « bienheureux cercles vicieux ». Et, pervenus à ce point, nous nous demandans si ces leçons de dévoiement ne deviennent pas... sérieuses.

Il faut enfin savoir aider les eutres à perdre, mais ici risquons un conseil à nos lecteurs : ne lisez pas la conclusion ; l'auteur aura ainsi... échoué.

★ Edition: Pierre Belfond. Paris, 1986, 22,5 cm, 283 pages, 96 f.

## JACQUES DUPAQUIER

Dénatalité. L'antériorité française 1800-1914

Sous ce titre curieux et de forme peut-être discutable, ont été rassemblés onze articles, dus à onze auteurs, eussi différents oans leurs jugements que dans leurs connaissances de base. Inspirée directement du regretté Philippe Aries, Françoise Lebrun (Rennes-II) décrit « la place de l'enfant dans la société française depuis le XVI\* siècle ». Pendant longtemps, il e été loin de tenir, dans sa famille, la place qu'il y occupe aujourd'hui. Du fait même de sa fragilité et de... son abondance, sa disperition n'était pas ressentle, elors, comme une perte irréparable.

La société est-elle redevenue « malthusienne », en 1964, comme il est dit ici (et ailleurs) ? C'est oublier, une fois de plus, la diffusion de la pilule à cette époque. Dès 1958, avait été annoncé, dans la Montée des jeunes, ce changement, si Important était alors le nombre d'enfants non désirés.

David Weir, nous dit E. Van de Walle (université de Pennsylvanie), « a estimé scientifiquement que, dans la France rurale, la transition (mieux serait icl « la baisse ») de la fécondité e commencé à partir de 1790 ». Nombreux sont, cependant, à partir de 1760-1770, les euteurs è dénonce : « On trompe la nature jusque dans les villages ». Plus prudent, A. Landry e écrit que « la baisse de la natalité a commencé en même temps que calle de la mortalité ».

Revenons à l'essentiel, les causes de l'antériorité française : c'est, en effet, un siècla plus tard seulement que la contracaption se répand en Angleterre. Jansénisme, a-t-il été dit ? Mais J.-L. Flandrin, qui

évoque ce point, est loin d'être convaincu.

Faut-il rappeler le jugement d'un homme d'Etat français contemporain sur la question ? « L'antériorité de la France dans la contraception, c'est une Réforme

Un domaine immense où les hypothèses l'emportent largement sur les preuves. Félicitons J. Dupaquier, initiateur et créateur de l'immense Histoire de la populetion frençaise, en cours de rédaction, de ce ramarqueble rassemblement sur un sujet eussi vital que peu exploré.

★ Seuil. Paris, 1986, 24 cm, 275 pages, 83 F.

## SYLVIE BRUNEL

Asie, Afrique. Greniers vides, greniers pleins

Contrairement à ce que pourrait suggérer le titre, c'est en Asie que les greniera sont, le plus souvent, bien garnis, résultet à peu près opposé eux sombres prévisions émises il y e trente ans sur les pays très

Dens l'introduction, le maître genevois Gilbert Etienne souligne les disparités régioneles et le fait que les pauvres profitent eux-mêmes de le croissance. Plus loin, il montre, avec quelques réserves pour le Bangladesh, que les pays d'Asie sont tous en mesure d'éviter le famine de surpopulation.

Selon P. Gourou, les différences observées, par exemple entre Asie et Afrique tropicales, résultent fondamentalement des encadrements respectifs (et par là, des techniques utilisées), et non des milieux physiques. Y. Lacoste précise que l'Asie tropicale, six fois plus peuplée que l'Afrique tropicale, se concentre

cependant sur une fraction réduite de son territoire.

La production de vivres en Afrique augmente moins vite que la population. Au Sahel, en particulier, dégradation des terres et déboisement se poursuivent. La responsable, selon J. Gallais, un peu moins pessimiste, n'est pas l'exportation de vivres, si souvent dénoncés.

En trente ens, nous dit J. Racine, les rendements céréaliers ont doublé en Asie et n'ont augmenté en Afrique que de 17 %. Effet, toujours, de l'encadrement egro-edministratif. Ce qui confirme une fois encore combien étaient déplacées les lamentations, le plus souvent affectives, formulées naguère contre la révolution verte... Le climat africain est-il en voie lente de dégradation ? Réponse prudente de J. Giri; l'asséchement progressif, depuis plusieurs siècles, n'est capendant pas contesté.

capendant pas contesté.

Confirmant les vues de J. Klatzmann sur la possibilité de nourrir bien plus d'hommes qu'il n'y en e. Sylvie Brunal (Liberté sans frontières) publie des perspectives qui sont évidemment des espoirs : le nombre moyen de calories par tête et per jour passerait de 2176 en

1980 à 2300 en l'an 2000. Mais il faut, pour cela, ellier tradition et modernité.

Intéressentes objections et suggestions de M. Labonne (INRA), d'Elliot Berg (Banque mondiala), J.-P. Lainé (Paris-VIII), Michelle B. Mc Alpin (E.U.), enfin de J.-L. Maurer (Genève) sur l'Indonésie.

Un ensemble de haute qualité sur un sujet troublant.

# Economica, Paris, 1986, 24 cm, 192 pages, 75 F.

## Le Nordeste brésílien

Depuis longtemps déjà est dénoncée la pauvreté extrême qui afflige cette pointe de l'Amérique du Sud. Si affligés que nous soyons par les tableaux de Portinari, nous restons mal informés sur les causes et les conditions de cette misère persistante, sur un territoire trois fois plus grand que la France et disposant de ressources naturelles. Pourquoi l'espérance de vie à la naissance n'y est-elle que de cinquante-trois ans, alors qu'ella dépasse soixante ens pour l'ensemble du

Sont souvent invoqués le manque d'eau, l'aridité, les rigueurs du FMI, la propriété foncière, le menque d'industries, la préférence excessive accordée aux cultures d'exportation, et jusqu'à l'existence de nains débiles. Tout doit être ici nuancé, vérifié, réfléchi : la production autarcique d'alcool carburant, à base de canne à sucre, a été désastreuse. Quant à la sécheresse, elle sent de prétexte à bien des abus. L'auteur ne parle-t-il pas d'une « industrie de la sécheresse » ? Trois zones en vue : le Nordeste proprement dit, les régions littorales humides et le Sertao, plus sec. Pes de famine aigué, mais sous-alimentation chronique.

S'agit-il d'une désaffection de la part du reste du pays, d'un semi-abandon? En aucune façon. La SUDENE, basée à Recife et placée sous les ordres directs du président de la République, e déjà formulé plus de cent deux projets, sous toutes les formes : agronomique, industrielle, sanitaire, etc. Du côté santé, les résultats ne sont pas négligeables, puisque la mortalité infantile, test fondamental, est revenue de 14 % en 1960-1970 à 10,5 % en 1970-1980 (en France 0,8 %).

C'est l'état sociopolitique qui semble en question ; les grands propriétaires disposent encore de leurs milices armées et contrôlent même les syndicats ruraux. Une réforme egraire ? Depuis longtemps en vue, mais toujours ajournée, elle ne serait que la première étape d'un développement qui s'annonce per maints symptômes, mais qui ne peut être que lent dans le proche horizon.

\* Fondation Liberté sans frontières, Paris, nº 3, 1986, 24,5 cm. 45 pages, 25 F.

## FRANÇOISE LEMOINE

L'économie chinoise

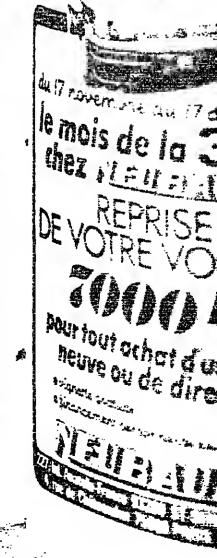
En constante augmentation, mais très inégale en valeur, la bibliothèque sur la Chine s'enrichit d'un petit ouvrage de lecture facile, dû à une chercheuse du fécond CEPII. Cependant, l'effet de dimension est trop souvent employé pour impressionner, alors que l'important réside dans les proportions et l'évolution. Quant au surpeuplement apparent, il peut n'être qu'une forme de sous-développement.

La démographie n'est pas oubliée, en tout cas, et des chiffres curieux sont même donnés sur la différence importante entre le nombre des garçons et celui des filles, au-dessous de quatre ans. La disproportion confirmerait les nouvelles concernant le meurtre des filles dans les campagnes, pour des raisons financières, mais les explications font défaut.

Le PIB par habitant ne dépasserait pas 300 dollars, mais, compte tenu du délai écoulé, il doit atteindre aujourd'hui 400 dollars, qu'il faut juger en comperaison avec les prix.

Utile eût été une comparaison entre la période écoulée et ce que fut l'évolution en URSS à ses débuters. Sans doute la Chine a-t-elle bénéficié de l'ouverture sur la mer et de l'absence de guerres intérieures.

★ La Découverte, Paris, 1986, 18 cm, 128 pages, 32.50 F.





Economie

Distriction (1) 4.

the services of the services o

Brief Care | No. of Street, St

The state of the s

Property of the second second

Marie and State of St

Man deed and deep to the second

Production of the State of the

Statement of the state of the s

See Transparent

graph, so may I see Street them there would

page as an

1900-100 IN TO 1000

A district to dies is the last

A March 1

De a surre was

Company of the Compan

AND PROPERTY OF STREET

and the state of the party of

Marie and the second

Appear of the state of the stat

the second second

principal of the second second second was die dermit it.

MARKET THE CALL OF A CAMPAGE WELL

株式をArt in the Art Table

Box 1817 - Street Land Contraction Committee

a men areas and the second second the track when the contract of the Time.

and the second second second second Marked College and Advantage

State of the second sections

Francisco Minages

明年 アイ かか かっち しゅ ひ こうかい

RECEIPT TO THE SECOND

property of the second

grades, A. S. Lee, A. L. S. C. S.

المتواجع والمراجع الموارية والمتدامية المتا

year of the same

FRANCOISE LENGE

mile meaning their agents of

SEF TO SEE

sation oblige.

Curieux mariage (imposé par M. Balladur), que celui de l'actionnariat populaire et d'une banque d'affaires, dont la puissance a bien l'intention de rester occulte. Le pari publicitaire avait de quoi séduire, et il a séduit. Après quatre jours de compétition quatre seguence per le compétition quatre seguence per le compétition quatre seguence per le compétition quatre seguences per le compétition quatre seguences per le compétition quatre seguences per le competition quatre seguences quatre seguences quatre par le compétition quatre seguences quatre par le competition quatre seguences quatres qu compétition, quatre agences res-taient en lice le 15 septembre : Euro-com, Publicis, Dupuy-Saatchi et Saatchi-Compton, et Synergie. Eurocom l'emporta finalement le 20 septembre, et encore, nvec une équipe constituée pour l'occasion, sous l'autorité de M. Bernard Bro-chant, président du directoire

l'agence Havas. Du sur mesure, de la haute couture plutôt, pour me cliente qui ne saurait se vêtir en prêt-à-porter. La procédure est tout à fait exceptionnelle et ne saurait se resouveler, affirms M. Brochant.

Aux difficultés ordinaires de la publicité pour la privatisation à la française s'njonteat les difficultés propres à la personnalité de Paribes. Certes, il faut satisfaire à la fois l'annonceur et le ministère des linances. Il faut susciter dans le grand public un intérêt qui sille jusqu'à l'achat de titres. Il faut respecter les trois temps du rythme incontournable de ce geure de campagnes : sensibilisation, incitation à 'achet, entretien de l'intérêt dans l'actionnariet.

Mais il faut faire tout cela sans toucher à la discrète image de puis-

d'Eurocom, d'éléments de premier sance mystérieuse, de solidité complan soustraits à différentes agences pleze, de haute finance austère et impénétrable que Paribes a réussi à plere, de haute finance ansière et impénétrable que Paribas a réussi à construire en dix années d'efforts petients et discrets.

Dix ans d'information - below the line - (le - sous la ligne -, des agences américaines), celle qui ne se voit pas mais qui fait comprendre à des prescripteurs soigneuse-ment choisis (journalistes, hommes politiques, financiers, professionnels de hant niveau) ce qu'est la banque. Seule concession au relâchement des mœurs, le familier « Paribas » qui a depuis quelques années remplacé le trop long « Ranque de Paris et des Pays-Bas ». Il n'est pas question de se livrer à un strip-tease publicitaire qui serait indécent.

Il fant aussi éviter de susciter chez les actionnaires potentiels une vocation de candidats clients : en aucun cas le fait d'entrer dans le club select des actionnaires ne don-

queaussi rare que celui de la Banque de France. Bien que la distinction formelle entre banque d'affaires et banque de dépôts ait disparu. Paribas veut demeurer le type même de la banque d'affaires, qui se soucie comme d'une guigne de la tenne onéreuse de médiocres comptes de particuliers.

Trouver suffisamment de souscripteurs ne semble inquiéter ni les responsables de la banque ni les publicitaires. Une enquête de la SOFRES menée en septembre dernier sur une population représenta-tive de huit millions de foyers n montré que quatre Français sur cinq connaissent le nom de Paribas et que 24 % d'entre eux se montrent - intéresser - par l'achat de titres : en tout, un million et demi d'actionnaires possibles qu'il fant convain-

Rien d'étonnant, des lors, que le personnage principal du film publicraire soit l'hôtel particulier de la rue d'Antin où naguère Bonaparte épousa Joséphine, dont l'orgueil-leuse porte de bois sculpté s'ouvre à la voix de Barbara Hendricks chantant Mozart.

La publicité dans la presse écrite, toute en noir et blanc, déclinera, sans faiblesse démagogique mais avec un clin d'œil de connivence aux futura happy few, la page 39 du rap-port d'activité, les chiffres clés consolidés du groupe (- Madame, monsieur, l'argent est important, ne serait-ce que pour des raisons financières»), ses principales participa-tions... C'en est fait. Un bastion tombe. Paribas entre en publicité.

JOSÉE DOYÈRE.

# A TRAVERS LES ENTREPRISES

# Daimler-Benz et KHD: coopération dans les tracteurs

Daimler-Benz, premier groupe industriel ouest-allemand, envisage de coopérer avec la société Kloeckner-Humboldt-Deutz (KHD) dans le secteur des gros tracteurs agricoles à quatre roues motrices, spécialité de KHD. Les deux sociétés ont soumis à l'Office fédéral des cartels un projet de rapprochement qui prevoit, salon le quotidien les Echos, la création de deux sociétés communes : l'une pour développer une nouvelle génération de matériel, et l'autre pour commercialiser leur gamme actuelle dans ca crèneau. KHD est le premier constructeur allemand et la sixième fabricant européen de tracteurs. Il n repris, l'an dernier, l'activité «machinisme agricole» d'Allis Chalmers et connaît depuis le début de l'année une passe difficile, due à un recul de ses ventes de machines agricoles et de gros moteurs Diesel.

Micro-ordinateurs:

Amstrad augmente ses prix au Royaume-Uni

Même le champion de l'électroni-

que à bon marché, Amstrad, n'est pas à l'abri d'une hausse des prix. La ré-évaluation du yen par rapport à la livre sterling a contraint le fabricent britannique d'appareils électroniques et informatiques à augmenter ses torifs da 12.5 % pu Royaume-Uni à deter du 1º ianvier. L'essentiel de sa production est en effet, réalisée en Asie du Sud-Est, en zone yen. La variation des taux de change n'étant pas aussi sensible entre la yen et le franc français, les tarifs pratiqués par la filisfa francaise, qui se fournit directement en Extrême-Orient, sont pour l'instant maintenus. Il s'agit d'une des premières hausses de prix sur le marché de la micro-informatique, où les prix n'ont jusqu'à présent pas cessé

#### Regroupement dans la chaussure de ski

La société italienne Caber, filiale du groupe canadien Warrington et spécialiste de la chaussure de ski, passe en totalité sous la coupe de son concurrent Lange. Cette dernièra société est la propriété personnella de M. Laurent Boix-Vives, par ailleurs, président du groupe Rossignol (matériels de sport). Ce rapprochement permettra à Lange de porter sa capacité annuelle de production de 170 000 à 500 000 chaussures. Selon toute vraisemblance Lange at Russignal se concerterent pour rationaliser la distribution de leurs produits.

# Succès de Saint-Gobain

La privatisation de Saint-Gobein a connu «un succès tout à fait exceptionnel » a catimé, le samedi 6 décembre, le ministre de l'économie nu soir même de la souscription. Le bilan définitif ne sera disponible que dans une dizame de jours, mai les résultats partiels permettent déjà à la Rue de Rivoli d'annoncer que «plus d'un million de Français, voire sensiblement plus d'un million se sont portés acquéreurs de Saint-

» Les résultats obtenus sont également tout à fait excellents pour ce qui concerne les salariés. C'est ainsi que pour les établissements de repris sersient affectés su place-Saint-Gobain en France, le nombre mont français.

de salariés ou d'anciens salariés qui ont souscrit devraient représenter environ 50 % des effectifs du groupe (...)..

Le succès en France n été conforté par le succès du placement international qui s'est achevé ven-dredi. Au point que, selon Christo-pher Hugues, notre correspondant à la City de Londres, l'Estat français aurait fait joner son droit de reprise. Celn signific que le numbra d'actions offert à l'étranger aurait été réduit de 10 % pour être ramené 1 5.04 millions de titres. Les 10 %

La demande particulière devant être servie en priorité, les investis-seurs institutionnels risquent d'être réduits à la portion congrue. Ce qui est plutôt une boune chose pour la tenue future de l'action. Les institu-tionnels seront contraints d'aller faire leurs emplettes sur le marché secondaire, soutenant ainsi le cours du titre. A la veille du week-end, l'action Saint-Gobain se traitait d'ailleurs su le . marché gris » à

Avec plus de 1 million d'actionnaires individuels, Saint-Gobain anrait quatre fois plus de petits por-teurs que n'importe quelle nutre société française (L'Air liquide en compte 250 000).

# SOCIAL

# Les députés abrogent les dispositions qui limitent le cumul emploi-retraite

députés ont adopté, le 6 décembre, un article qui supprime les freins mis, depuis 1982, au cumul emploi-retraite. M. Etienne Pinte, député RPR des Yvelines, a présente un amendement qui permettra d'annu-ler l'ordonnance de mars 1982, l'article 13 de la loi dn 9 juillet 1984. et la loi du 17 janvier 1986.

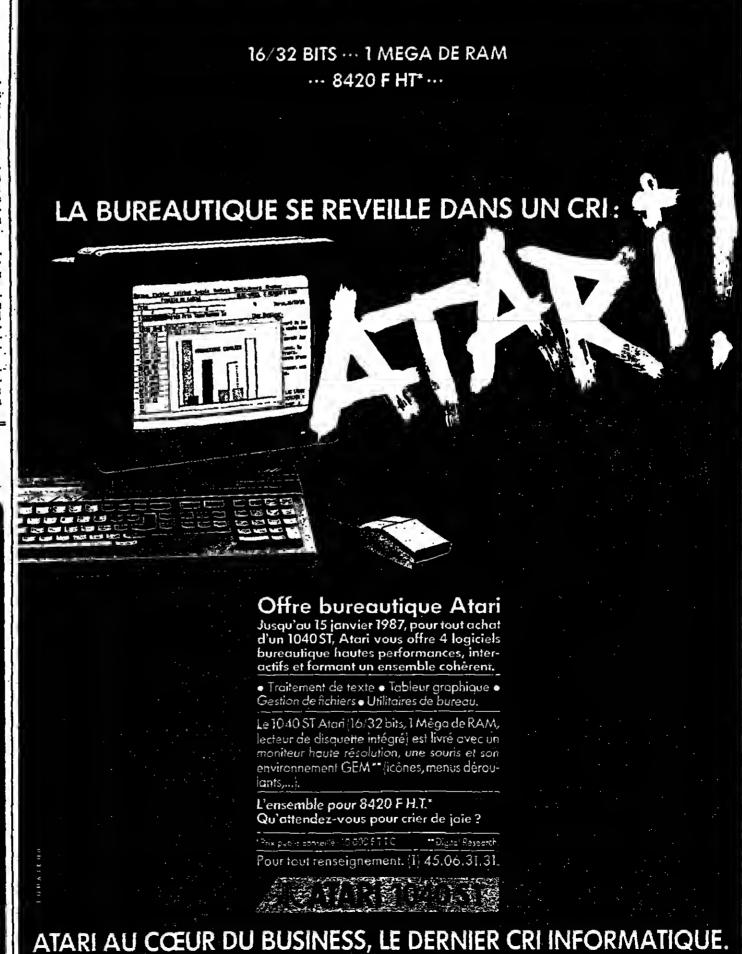
possibilités de cumul entre les pensions de retraite et les revenus d'une activité exercée après soixante aus. Une contribution de solidarité, à verser sur la rémunération de l'activité, nvait été prévue, dont le taux.

était de 10 % pour les travailleurs indépendants, de 20 % pour les salariés — les employeurs devant prendre à leur charge la moitié de cetre somme, — et de 10 % pour les nrtistes (dunt 5 % pour les employeurs). Toutefois, les retraités pouvaient renoncer provisoirement à leur pension et être ainsi dispensés

A la faveur de l'examen de : La mestre, conçue pour lutter diverses mesures d'ordre social, les contre le chômage, n'avait jamais députés ont adopté. le 6 décembre, été récliement efficace et avait donc été modifiée physicurs fois. Schon les ettimations de 1984, 18 000 retraités seulement avaient été soumis aux règles du cumul emploi-retraite, dont 2 000 anciens fonctionnaires de l'Etst. Financièrement, son rendement avait toujours été limité (140 millions de france en Ces dispositions, qui avaient été à cumul avait surtout une portée psy-répoque contestées par l'opposition, chologique à l'égard d'une opinion avaient pour objectif de limiter les publique qui accepte mai ces pratiques.

C'est sur ces aspects que souhai-tait revenir M. Etienne Pinte, pour qui « une mesure injuste est enfin supprimée ». La contribution « créait une discrimination manifeste entre les citayens en fonction de l'origine de leurs revenus, a A nouligné. En ne résolvant ni le problème des retraites ni celvi du chô-mage, cette mesure avait un caractère aussi vexatoire qu'inefficace ».

· L'abrogation des textes en question aura pour conséquence de facili-ter la remise en cause de la retraite à soixante ans ou, du moins, favoriscra la poursuite d'une activité.

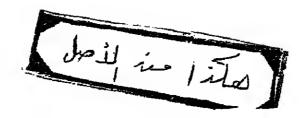




liée que : de der-unis-es de me le avait niens tre-léré,

; 3

e et zit et one à su, ident que agan e est versé ique-cela ille. ment



40 Le Monde @ Mardi 9 décembre 1986 •••

# **Economie**

#### REPÈRES

#### Croissance

# Révision en baisse des prévisions américaines...

Les conseillers économiques de e Meisan Blanche ant révisé à 3,5 % leurs perspectives de crois-sance économique pour 1987, après avoir table sur 4,2 %. Ce reletif optimisme ne fait pas l'unenimite. Le escréteire eu Trésnr, M. Jemes Baker, et le directeur eu budget, M. James Miller, n'ont pas encore trouve de terrain d'entente evec le responsabla des conseillers économiques, M. Beryl Sprinkel, sur ce point essentiel. Le chiffre de le croissance sert, en effet, de base à la mise eu point du projet de budget 1988, qui prévoit des dépenses supeneures à 1 000 milliards de dollars et sera présenté le 5 janvier, un mois avem la dete traditionnelle.

#### ...et iaponaises

Le produit national brut jeponais ne devrait eugmenter, en termes réels, que de 2 % à 3 % durant l'année fiscale qui s'achévera en mars 1987, elors que les premières estimetinns gnuvernementales escomptaient 4 %. Cette révision en baisse intervient après l'annonca d'une hausse médiocre de 0,6 % du PN8 durant le deuxième trimestre de l'année budgétaire (juillet-septembre). Un relentiseement essentielliement dû, selon l'Agence

de planification économique, au fléchissement des exportations et à le baisse des investissements, principales conséquences de la flambée du yen vis-à-vis du dollar notarmment.

#### Travaux publics

# + 7 % en 1986

M. Jean-Louis Girel, president de la Fédération nationale des traveux publics, a indiqué, le 4 décembre, e Amiens, que l'ectivité dens ce secteur conneîtra, en 1986, une eugmentation de 7 % au moins, alors qu'elle n'avait été que de 4,4 % en 1985. Ce redressement est dû, selnn lui, à le mise en œuvre, en 1985 et 1986, de mesures judicieuses « et notamment d'orientations très favorables à l'investissement de le part des collectivités locales, qui sont le moteur de la reprise dans notre secteur ».

M. Girel e, mutefois, exprime des craintes à court terme, car le budget de l'Etet fait apparaître, pour 1987, une regression de près de 5 % des crédits de paiements consacrés eux travaux publics. Il s'inquiète aussi de le volonté du gruvemement d' « inciter les collectivités locales à freiner leurs investissements » eu marment nu « se ralentit le programme nucléaire et nu le SNCF ou la RATP décident d'ételer leurs programmes d'entretien et d'investissements ».

#### **AGRICULTURE**

# Le Parti socialiste propose d'aménager le système des quotas laitiers

L'an III des quotas laitiers se présente mal. Après une première campagne (1984-1985) où la France evait respecté le volume qu'elle était antorisée à produire, la dérive a commencé dès la deuxième année (1985-1986), evec un dépassement de 180 000 tunnes, entraînant des pénalités d'environ 360 millions de francs.

Encore cette derive fut-elle limitee grace aux quotas morts, volumes de production autorisés qui u un pas été atteints par certains éleveurs du fait notamment de la sécheresse.

Pour l'an III des quotas, cela risque d'être la débàele. L'Office du lair estime à 400 000 tonnes l'excédent de production que viendraient réduire sculement 150 000 tonnes de quotas morts contre 314 000 l'an passé. Les pénalités pourraieut etteindre alors 500 millinus de francs, Les inégalités de traitement entre les producteurs ont entraîné une vague de mécontentement qui n'est pas achevée, Il s'agissait alors des pénalités liées à la campagne 1985-1986.

Pour la campagne ectuelle, commencée riepuis neuf mois, e'est l'incertinde totale. Les producteurs, qui contestaient les modalités de répartition des pénalités, ne connaissent toujours pas la position du gouvernement français, ni sur ce sujet ni sur les propositions dreconiennes

L'an III des quotas laitiers se prémite mal. Après une première camagne (1984-1985) où la France rait respecté le valume qu'elle était divisée à produire, la dérive a la

Profitant en quelque sorte du silence des pouvoirs publics, le Parti socialiste a choisi d'occuper le terrain et de lancer ses idées. Il y a été poussé par le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, qui, dans une répouse à une question orale à l'Assemblée nationale, evait mis au défi les groupes politiques de s'expliquer evec lui sur ce point.

Le Parti socialiste l'a fait evec une certaine solennité puisqu'il e réuni devant la presse, la semaine dernière, trois anciens ministres, MM. Nellet, Sonchan, et Jaxe. Selon eux, le temps qui passe et le silence du gouvernement sont préjudiciables à la position de la France dans les négociations futures eu plan européen où les décisions seront désormais prises plus souvent à la majorité qualissiée.

ll est une question qu'avant tout le PS pose: « Existe-t-il, oui ou non, un uutre système que la limitation physique de lu production paur garantir le prix payé aux producteurs? Oui ou non, le ministre français de l'ugriculture vo-t-il répondre cluirement à cette question? »

Pour Henri Nallet et ses amis, la réponse est claire: « Les producteurs ont pu constater au cours de la campagne actuelle une augmentation du prix du lait de 2 %, alors que lu plupart des prix des produits non soumis à maîtrise comme les céréales ou la viande bovine ont connu des évolutions négatives. »

#### D'autres mesures

Mais cette limitation de la production doit, selon les socialistes, s'accompagner d'eutres mesures :

s'accompagner d'entres mesures :

Des discussions « sérieuses »
avec les entres pays producteurs
(Nouvelle-Zèlande, Austrelle,
Etats-Unis) pour qu'ils ne profitent
pas de la réduction communautaire
afin d'accaparer les marchés mon-

 L'adoption d'un programme spécial assurant la disparition en trois ans des stocks de beurre;

 Le meintien, contrairement eux nbjectifs de la Commission européemme, des quotas par laiterie et des compensations entre les régions;

La suppression de la taxe de coresponsabilité que paient les producteurs:

coresponsabilité que paient les produeteurs;

• La possibilité pour chaque

Etat membre de répartir en fonction

de ses structures propres les efforts de réduction demandés oux éleveurs; • La mise en place d'un programme d'indemnisation pour ceux

qui s'engagent à réduire leur volume

pendant cinq ans, afin de pouvoir accorder des volumes supplémentaires eux nouveaux installés;

• Le réexamen des engagements

financiers de ceux qui ont un plan de développement dont les objectifs ne peuvent plus être atteints;

• La relence d'une politique d'installation des jeunes evec la création d'une commission nationale qui gérerait une réserve de quotas d'environ 100 000 tonnes.

#### Un double prix

Le PS constate pour finir que, d'après le règlement enropéen adnpté en 1984, le régime des quotas devrait prendre fin en 1989. Les Néerlandais et les Britanniques se préoccupent déjà de la future organisation du marché laitier en Europe. Il convieut donc en France de s'y préparer dès maintenant, car les enjeux économiques et sociaux sont importants. Les socialistes suggèrent que soit exploré un système de double prix du lait, e'est-à-dire une combinaison de quotas individuels et de quotas d'eutreprise permettant à ehaque producteur d'avoir un volume de production payé au prix garanti sans freiner les efforts de productivité de ceux qui veulent eller an-delà en accentuant alors le prix du marché.

La baile est maiutenant dans le camp du ministre de l'agriculture. JACQUES GRALL.

وإيه

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

All these Notes have been sold. This announcement appears as a matter of record only.

# Heron International Finance B.V.

(Incorporated with limited liability in The Netherlands)

FF400,000,000 8% per cent. Guaranteed Notes due 1993

Unconditionally guaranteed jointly and severally by



# Heron International N.V.

(incorporated with limited liability in the Netherlands Antilles)

and

# **Heron International PLC**

(Incorporated with limited liability in England)

Crédit Lyonnais

Crédit Commercial de France

BankAmerica Capital Markets Group Banque Bruxelles Lambert S.A. Banque Indosuez
Banque Internationale à Luxembourg S.A. Banque Nationale de Paris Crédit Agricole
Credit Suisse First Boston Limited Generale Bank Goldman Sachs International Corp.
Hambros Bank Limited Lazard Frères et Cie LTCB International Limited
Orion Royal Bank Limited Société Générale Swiss Bank Corporation International Limited
Westpac Banking Corporation

November 24, 1986





Le 28 novembre 1986, la valeur liquidative de la SICAF « Valeurs de France », société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 342,56 F (337.89 F le 15 novembre 1986).

A la même date, l'action de Valeurs de France cotail.342,50 F (339 F le 15 povembre 1986).

L'ACTIF DE LA SICAF ÉTAIT COMPOSÉ COMME SUIT :

- Obligations: 16,38 % - Titres intermediaires (1): 23,80 %

- Actions: 29,84 % - Disponibilités (2): 29,98 %

(1) Titres participatifs, certificats d'investissements, bons de souscription d'actions et d'obligations...
 (2) Produit de la récente augmentation de capital actuellement placé

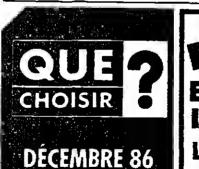
(2) Produit de la récente augmentation de capital actuellement placé en SICAV CT et en attente d'investissements.



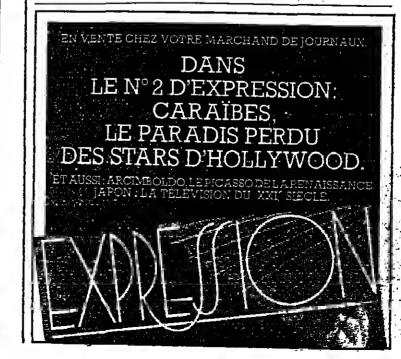
#### LES MENSONGES SUR L'AMSTRAD PC

ģ1

Banc d'essai complet, tests et chiffres à l'appui, SVM l'affirme : l'AMSTRAD PC 1512 est l'un des meilleurs compatibles... et au meilleur prix!



ENQUETE
ENDETTEMENT
IMMOBILIER:
La pierre au cou





The state of the s

STORY OF THE PROPERTY OF THE P

The second secon

The second of th

F \* 6 . . . . 34. 3

7.22 7.23

The sale of the sa

ENSONGES AMSTRAD PC

200

DETTEMEN

I MOBILIER:

pierre au col

AND DE PARKE

14 TO \$2.50

# Le rôle néfaste des conseillers du président

L'industrie, la gauche commissait.
Nationalisation, planification, antogestion – en une expression, la rupture nvec le capitalisme – étaient au cœur du débat politique avant 1981.

Et Jacques Artali n'hésitait pas, en 1977, dans se préface au Socialisme industriel d'Alain Boubill, à vanter les « mutionalisations de la demande qui viendront, par leurs commandes de biess d'equipement, réorienter sur le marché les entreprises pouveaux pour les entreprises privées et publiques dans ces secteurs et contribuer industrielle de pays aujourd'huit trop faibles dans les industries du développement ».

Jean-Michel Quatrepoint a donc raison de souligner dans son Histoire secrète des dossiers noirs de la gauche (1), écrite en collaboration avec Erie Le Boucher, Danielle Arnand et Laurent Mauduit, que les socialistes ont plus apprès en cinq am de pouvoir qu'en vings acpt ans d'opposition. Mais cet apprentissange est passé par bien des reculs idéologiques, bien des désillusions, bien des compromissions aussi.

Nul n'a décrit jusqu'à présent avec autant de minutie « le drame s'il est parfois sans fondement.

giques, bien des désillusions, bien des compromissions aussi.

Nul n'a décrit jusqu'à présent avec autant de minutie « le drame de l'audiovisuel », pièce en de très nombreux actes où tout le monde ment à tout le monde. Les stratègies se font et se défont au gré des intérêts personnels. Nul, et surtout pas Laurent Fabius ou Jack Lang, n'ose dire au président qu'il se trompe, et le gouvernement, alors même qu'il accroît les possibilités des téléspectateurs, se trouve finalement sur la défensive, au moment des élections, sur la culture, la création, la liberté et même sur une certaine morale dans la geation des affaires publiques. Tout cela parce que M. Mitterrand voulait àvoir après le 16 mars une télévision qui lui soit favorable et que Sua Emittenza Silvio Berlusconi, « parraîné » par le socialiste Bettino Craxi, a su séduire le prince ; mais aussi parce que le premier carrie des morches (l'ibende socialiste Bettino Craxi, a su soduire le prince; mais aussi parce que le premier cercle des proches (Riboud et Rousselet) se déchire, que le chargé théorique du dossier Georges Filliond, « de bourdes en bévues, de couleuvres en boas, va parcourir cinq ans durant son chemia de croix », et parce que la politique à l'égard de la CLT, belgo-

le ieront gasa dans l'aliane hous-sae, ministères techniques, voire Matignon avec ce « le président pense que » qui est sans appel même s'il est parfois sans fondement.

s'il est parfois sans fondement.
On pourra certes critiquer le choix des dessiers (Remanit, le plus grand déficit français, ou Creusot-Loire, la plus grande faillite, s'imposaient peut-être plus que la loi Quilliot dans une histoire industrielle), mais nul ne peut nier que la précision des détails, leur abondance même, montrent mieux que toutes les analyses le pourquoi de certains échecs de la gauche. Plus que l'idéologie initiale, est ainsi mise en cause l'incapacité des socialistes à réformer ce système français de l'exercice du pouvoir où des conseillers officiels on officieux, irresponsables officiels on officienx, irresponsables officiels on officient, intesposantes mais parfois omnipotents, an cour des luttes de clans quand ce n'est pas de corps, engagent des décisions lourdes de conséquences et transportent les luttes politiques là où technique et économie scules devraient comptet.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Histoire sucrète des dossiers noirs de le gauche, Jean-Michel Quatre-point, éd. Alain Moreau, 380 p., 99 F.

BRÉSIL: La visite du président argentin

# Buenos-Aires et Brasilia renforcent leur coopération

de notre correspondant

Le président Alfonsin rend visite

Le président Alfonsin rend visite à partir de ce lundi 8 décembre à son homologue brésilien, M. José Sarney, Ceiu-ci avait fait le déplacement à Buenos-Aires en juillet. Depuis leur arrivée au pouvoir, les deux chefs d'État se sont reucontrés avec une fréquence inhabituelle. On pent dire que le Brésil et l'Argentine ne se sont jamais antant fréquentés. Cette idylle s'est concrétisée il y e six mois par un plan d'intégration

Cette idylle s'est concretisee il y esix mois par un plan d'intégration économique qui sera applique à partir du 1 = janvier procham et sur lequel MM. Alfonsin et Sarney vont réfléchir de nouvean ces jours-ci. Elle met fin à une rivalité ancienne et qui pereissait naturelle entre les deux pays. Après avoir été le chef de file

Après avoir été le chef de file industriel du sous-continent, l'Argentine dut céder sa place à son voisin. Cela n'a pas été sans mal ni sans méfiance réciproque. Un jour, les militaires arrivaient au pouvoir à Brasilia et l'Argentine s'inquiétait de leurs ambitions économiques, de leur objectif de « projection contimentale ». Un autre jour, c'était Peron qui s'installait après un long exil à la Casa-Rosada et les généraux brésiliens s'alarmaient devant l'agitation politique et sociale entreteure par les « muchachos », nom donné à l'aîle jeune de gauchistes du péronisme. Ils en craignaient les débordements dans leur territoire.

Mais lorsque des régimes militaires furent en place en même temps dans les deux pays, le suspiration de la continue de manuel de la continue de la continue de la continue de la continue de la craignaient les débordements dans leur territoire.

temps dans les deux pays, la suspi-cion demeura. Sans doute les polices et les armées mirent au point une collaboration exemplaire pour tra-quer les opposants. Mais les rivalités d'en subastaient pas moins, avivées par les ambitions nucléaires de Buenos-Aires et de Brasilia.

Les inquiétudes ont bien changé. An lieu d'opposer les deux voisins, elles les réumssent. « Nos situations sont les mêmes, dit-on à l'Itamaraty, le ministère brésilien des relations extérieures. Nous avons les mêmes problèmes de dette extérieure et avons mis au point des programmes similaires pour résoudre nos diffi-cultés économiques. L'Argentine a du mal à vendre sa production agri-

taire qui s'est établi dans le cône sud ces dernières années nous a convaincus de l'interdépendance entre nos pays et nos régimes res-

حكذا من الاجل

En arrivant à la présidence. M. Alfonsin a bien vu qu'il avait tout à gagner – lui et le régime démocratique – à une entente avec ses voisins : les rivalités traditionses voisins : les rivaines tradition-nelles ne pouvaient que favoriser le lobby militaire et empêcher les coupes nécessaires dans le budget de l'armée. En outre, le Brésil est un partenaire commercial idéal — et longtemps négligé — pour un pays qui a de plus en plus de mal à écouler sa production de grains. Il a, en effet, d'énormes besoins alimentaires de la sancort de formes l'industrie où le respect des formes l'industrie où le respect des formes l'industrie où le respect des formes l'industries où le respect des formes les des les les des les des les les des des les l'industrie, où le rapport des forces

est favorable, et de loin, sux Brésiliens, l'intégration économique peut être bénéfique à l'Argentine, dit-on à Brasilia. L'exemple est donné de l'industrie automobile: «Les Argentints fabriquent 130 000 véhicules par an mais leur capacité installée est de 300 000. Nous, nous en fabriquent 1 million. Si les Argentins nous vendaient 50 000 voitures, cela n'aurait pas une grande influence sur notre production mais pour eux, ce serait un gain considérable. »

Le besoin d'association est évi-

Le besoin d'association est évi-dent aussi dans la recherche technodent aussi dans la recherche techno-logique et scientifique. « C'est un secteur où les coûts sont très élevés et où il est préférable de travailler à plusieurs », disent encore les Brési-liens qui n'oublient pas que leurs voisins ont obtenu trois prix Nobel, dont l'un en biotechnologie.

La libéralisation des échanges portera d'abord sur les biens d'équipement : un secteur stratégique où l'absence de multinationales devrait faciliter l'effort d'intégration. Les mots de « marché commun » ne sont prononcés ni à Brasilia ni à Buenos-Aires. Ancun objectif final, eucun délai n'est fixé. Les deux capitales délai n'est nic. Les deux capitates tirent la leçon des échecs passés en Amérique latine où les projets grandioses se sont enlisés aussitôt dans les sables. On se souvient néanmoins à Brasilia que l'Europe a commencé par une certaine Communauté du charbon et de l'acier et grâce à un comple encore plus antagonique que ne l'out été le Brésil et l'Argentine : la France et l'Allemagne.

CHARLES VANHECKE.

D'ici à l'an 2000

# Les chemins de fer espagnols consacreront 105 milliards de francs à leurs grandes lignes

MADRID

de notre correspondant

gnole des chemins de fer, vient de rendre public un ambitieux plan de rénovation de ses installations destiné à la mettre au diapason des plus modernes de ses consœurs européennes, et pour lequel l'Etat inves-tira, d'ici à l'an 2 000, la somme de 2 100 milliards de pesetas, soit 105 milliards de francs.

La RENFE avait bien besoin d'une telle remise à neuf. Son réseau est visillot, aucun train ne circule, à l'heure actuelle au sud des Pyrénées, à plus de 160 km/h. Un handicap dû tout à l'absence de travaux de modernisation et aux difficultés géographiques. En outre, la part du résean comportant une double voie est de moins de 22 %. Rien d'étonnant si, dans ces conditions, le transport routier s'est multiplié par trente entre 1950 et 1980, tandis que celui assuré par le chemin de fer doublait

 Notre plan part du principe que le train n'a pas pour mission de relier tous les points de la géographie nationale, explique M. José Rodes, directeur de planification de la RENFE. Nous avons donc voulu définir avant tout les créneaux pour lesquels les chemins de fer nous semblaient les plus compétitifs face à la route et à l'avion. L'essentiel de l'Investissement sera concentré sur ces secteurs. >

Quels sont ces créneaux? Avant tout le transport de passagers, de jour, entre zones fortement peuplées et séparées par une distance com-prise entre 200 et 600 kilomètres. Priorité sera donc accordée au triangle formé par les trois principales villes espagnoles, Madrid, Barcelone et Valence, où la vitesse moyenne devrait progressivement passer à 200 km/h, avec des « pointes » de 250 km/h. Quant aux trajets plus longs, ils seront essentiellement réservés aux trains de nuit.

Par ailleurs, l'axe nord-sud, reliant l'Andalousie à la France via Madrid et le Pays basque, est égale-

ment considéré comme prioritaire. En et qui concerne le trafic de mar-chandises, le plan prévoit que le train se spécialisera dans le trans-port marchandises pondéreuses sur de grandes distances.

de grandes distances.

Les promoteurs du plan considèrent que les tarifs appliqués sur ces trajets doivent couvrir effectivement les coûts, afin de réduire le déficit chronique de la RENFE, qui s'élevait en 1985 à 203 milliards de pesetas (10 milliards de francs). En revanche, les tarifs des trains de banliene, dont la fonction sociale est primordiale. seront. eux. subvenprimordiale, seront, eux, subven-

Les responsables de la RENFE soulignent que le train ne peut conti-nuer à couvrir les zones d'habitat dispersé et d'accès difficile, pour lesquela l'autobus semble davantage indiqué. C'est pour la même raison qu'ils avaient déjà décidé, le 1 an-vier 1985, la fermeture de 900 kilomètres de voies ferrées correspondant à des lignes « hautement déficitaires », e'est-à-dire dont les recettes convraient moins de 23 % du coût réel d'exploitation.

THERRY MALINIAK.



«Même un patron qui réussit a parfois besoin d'un entretien confidentiel avec une équipe créative et pluridisciplinaire...» Bernard Krief

## BERNARD KRIEF CONSULTANTS

# Pourquoi un « s » à Consultants...

URIEUSE image que celle de Bernard Krief Consultants... Chasseurs de têtes, agence de commu-nication et de relations presse, conseils en marketing et développement com-mercial. Ou encore, conseils en organisatioo de structures de management...

Antant de visions justes et partielles à la fois sur ces « docteurs ès eotreprises » qui ont su constituer des équipes hantemeot spécialisées. Pour former un pool pluridisciplinaire qui, par la constante mise en commun des compétences et des expériences, détecte le vrai problème derrière le besoin ressenti. Objectif: résoudre très concrètement l'apparemment insoluble.

Là où ils excellent... Dans les entreprises qui veuleot aller plus loin, plus vite. Quand une décision stratégique est à prendre an sein d'une société ou d'un service. Quand un problème se pose an uiveao de l'image, de produits qui pourraient « partir » mieux, do marketing, de la communication, des rapports humains, de l'organisation, de la logistique (y compris les achats), de la promotion des ventes et de la stimulation des hom-

Bref, la réflexion et l'intervention sur le terrain. Pour aider le patroo (ao sens de responsable) dans la décision et dans l'action.

Créatifs autant qu'opérationnels, les consultants Bernard Krief o'oot en effet qu'un seul credo : les résultats.

Et tant pis si oo leur reproche parfois de ne pas être les hommes d'uoe méthode. Eux ue se veuleot que des hommes de méthodes. Pour qui la solution o'existe pas toote faite, mais nécessite chaque fois d'être inveotée.

C'est pourquoi ils ne travailleot qu'avec les décisionnaires (p.-d.g., directeur général, directeur de service ou de fonctioo...). Et d'abord avec des entreprises performantes.

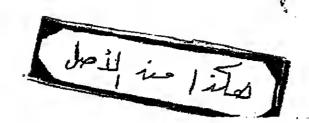
Reste évidemment que la prestatioo o'est pas donnée : de 60 000 F pour plus qu'un diagnostie, jusqu'à 1 million de francs et davantage pour un contrat de longue durée.

JEAN-FRANCOIS CHAUVET



TO SECURITE A TRANSPORTED BY A STATE OF SECURITIES AND A STATE OF SECU

Bernard Krief Consultants 115, rue du Bac, 75007 Paris. tél. : (1) 45 44 38 29. Télex : 260 911



42 Le Monde • Mardi 9 décembre 1986 •aa

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers



Les comités centraux d'entreprise d'Aluminium Pechiney et de Pechiney Electrométallurgie ont été saisis d'un projet de plan industriel et social concernant les activités respectives de ces deux sociétés en France : l'aluminium amont (bauxite, alumine, électrolyse) et l'électrométallurgie (ferro-allitges, silicium, produits abrasifs et

Le conseil d'administration a exa-miné l'évolution des participations.

du porteseuille de titres de place-ment et des résultats de la Compa-

gnie pour l'exercice qui se termine le 31 décembre 1986.

Ces résultats sont en progrès sensi-

Ces deux filiales, qui représentent environ 20 % des ventes consolidées du groupe Pechiney, sont engagées dans une compétition mondiale très vive, du fait notamment de l'apparition de nou-veaux producteurs bénéficiant de ressources energétiques à prix très bas, et en raison de perspectives de croissance plus faibles que dans le passé. Pechiney détient de fortes positions internatio-

ble paisqu'ils devraient dépasser 50 MF, à enmparer à ceux de l'exer-

cice précèdent qui s'élevaient à 43,7 MF, malgré des résultats

excentionnels très notablement infé-

rieurs (environ 6 MF escomptés contre 11,5 MF en 1985).

**COMPAGNIE LEBON** 

COMMUNIQUÉ

**SICAV** 

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE:

LE RYTHME

**GAGNANT** 

C'est le rythme recherché par le plus grand nombre de por-

Avec un portefeuille constitué essentiellement de valeurs

françaises de qualité, elle symbolise l'investissement au mondre risque.

Gérée sur mesure par les spécialistes des SCAV de la Société Générale, Intersélection France permet de jouer le

EN RYTHME AVEC LA SOCIÉTÉ.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

A cette attente, une réponse Société Générale:

naies, s'appuyant sur des technologies

L'abjectif poursuivi à travers l'élaboration de ces deux nouveaux plans, qui viennent compléter ceux précédemment mis en œuvre, est de sauvegarder l'ave-nir de ces deux filiales françaises. Ces plans industriels comporteraient

trois volets: la fermeture à bref délai des sites qui entraînent des hémorragies finan-cières sans espoir d'amélieration;

le maintien à moyen terms d'usines d'aluminium qui, maigré leur ancienneté, peuvent encore supportar la enumétition internationale à condition de disposer d'une énergie électrique à un prix compétitif. Pour ce faire, Pechiney et EDF ont décidé de réaménager les contrats signés en 1985 de manière à en concentrer les avantages sur une période de cinq à huit ans. Ces nouveaux accords impliquent également une plus grande adantation de la consommale maintien à moyen terms d'usines grande adaptation de la consomma-tion d'énergie électrique de Pechiney aux contraintes saisonnières d'EDF.

le renforcement des autres sites par l'exploitation des atouts dont ils disposent pour la fabrication de produits à plus forte valeur ajontée ou à plus grand potentiel de croissance.

Les principales mesures envisagées

· Activités ghanlaines amont

arrêt de l'usine d'alumine de La Barasse (Bouches-du-Rhône) et développement sur le site de Gardanne (Bouches-du-Rhône) des productions d'alumines spéciales; ces mesures seraient accompagnées d'un arrêt de l'exploitation bauxite à Peygros (Var): grace aux nouveaux accords conclus

avec EDF, il est appara possible, tout en ménageant l'avenir à long terme, de maintenir aujourd'hui en activité la totalité des sites produisant en France de l'aluminium primaire, Toutefois les deux usines les plus aucieunes, situées à Nuguères (Pyrénées-Atlantiques) et Rionpo-roux (Isère), devraient avoir cessé de produire dans un délal de cinq ana, Elles subiralent, début 1987, une lègère réduction de leur capacité.

développement de produits nouveaux à fort contenu technologique échappant au domaine des produits de base, et poursuite, à partir de l'usine de Saint-Jean-de-Maurieune (Savoie), de la politique de vente de

technologie électrolyse sur laquelle le Groupe occupe une position de lea-dership mondial.

arrêt de productions de ferro-eilicium standard à Saint-Béron (Savoie) et Laudun (Gard) à partir de l'automne 1987, et maintien éventuel de ces productions sur le seul site susceptible d'adapter sa structure de colts aux conditions du marché

(usine de Dunkerque). (asine de Dunkerque),
concentration de la production de
silicism sur trois sites: Montricher
(Savoie) et Anglefort (Ain), principalement orientés vers le marché des
silicones, ainsi que Les Clavaux dans
l'isère (spécialités de silicium ou
d'alliages de silicium) — ce qui
implique l'arrêt définitif d'ici 1988
des fours de Sabart (Ariège) et
Riouvéroux (Isère). Rioupéroux (Isère).

investissements dans certaines fabri-cations de spécialités (ferro-bore, ferro-manganèse baute pureté). Les arrêts d'activités devraient entras

ner. d'ici à la fin de 1988, la suppression de 1 133 emplois à Aluminium Pechiney et de 560 emplois à Pechiney Electrometallurgie. Un plan social a été présenté aux deux comités ceutraux d'entreprise qui prévoit le recours à des cessations anticipées d'activité (convention FNE) sinsi qu'un ensemble de mesures, telles que des aides aux projets individuels, conventions avec l'Office natiunal d'immigratiun, congés de conversion. Les deux soniétés se sont engagées à faire en sorte que chaque personne dont l'emploi serait supprimé et dont la situation ne pourrait être réglée par un départ en pré-rotraite ou un départ volontaire se verrait offrir un poste nouveau.

D'autre part, une politique de recon-version industrielle sera mise en place sur les sites touchés par les restructura-

L'adoption de ces plans entraînera la constitution, dans les comptes consolidés de l'exercice 1986, de provisions exceptionnelles qui ne pourront être chilirées qu'une fois arrêtées l'ensemble des mesures proposens après consulta-tion des instances sociales.

Toutefois, la mise en œuvre de ces plans industriels se traduira par une amélioration senable des résultats des activités concernées dès les prochains exercices, grâce à l'arrêt de productions actuellement déficitaires et à l'aménaement négocié avec EDF des contrats d'approvisionnement en électricité.

En ce qui concerne les conséquence éventuelles que pourraient avoir les deux plans envisagés sur les comptes de n sociate mere recuney, il convict de reopoler l'existence dans le bilan de cette dermière de provisions pour risques qui permettront de convir les charges liées à ces restructurations.



Le groupe Hervet, constitué par la banque Hervet et ses filiales, communi-que les détails de son organisation, qui prendra effet à compter du 1° janvier 1987.

La direction générale comprend La direction generale comprend, anprès du président-directeur général, M. Jean-Bayuiste Pascal, MM. Jean-Bayurd et Jean-Pierre Lelourdy, directeurs généraux adjoints, et M. Michel Duboc, secrétaire général, responsable de la filière - administration et technologies - de l'ensemble du groupe. Pour le développement des activités de banque et de marché, le direction générale disposera de quatre départs

un département de l'exploitation ban-

caire (M. Yves Guény, directeur cen-

un département des opérations de marché (M. Jean-Noël Destréman, directeur financier, directeur central; M. Pierre Jammes, directeur de la trésorerie, directeur principal):
un département des affaires immobilières (M. Clair-Hemr Pland, directeur central également directeur de Herret Créditerme, filiale spéciali-

La direction générale dispose en outre de deux directions fonctionnelles : — la direction des affaires internatio-nales (M. Christian Seydoux, direc-

tear principal):

Is direction du développement industriel (M. Jean-Pierre Ghisolfi, directeur, également président de Sodifin, société de capital-risque récemment créée).

Une agence centrale est créée à Neuilly, piacée sous la responsabilité de M. Jean-Clande Bonnet, directeur prins-

La Société parisienne de banque (ex-banque de Saint Phalle, située rue Bossy-d'Anglas) sera placée sous la res-ponsabilité de M. Yves de Germay. La direction de la communication externe (M= Danielle Dereux, directeur adjoint) et la direction de l'inspection et du contrôle (M. Dominique Fos-

set, directour principal) relèvent directement du président. PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Reuseignements:

45-55-91-82, poste 4330

#### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

incipator postas sujets à variatios

	·· (an million	de tra	ect)
٠.	ACTIF		ALL 27, nov.

OR of CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	A25 792	ž
dont: Or	200 048	
Disponibilités à vuz à	130 422	0 10 10
Avances su Fonds de sta-	75.044	
hilisation des changes CRÉAINCES SUR LE TRÉ-	20 279	A
SOR	31 254 25 280	AC
PAULOSES OR SIGNA SURVEY	20200	-

3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REF-70 704 Effets seconstries .....

4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RESERVE A RECE-YOUR DU FECON ..... 70 901 6) DIVERS ...... 12 635 Total 692 081

PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA-TION ..... 207 633 2) COMPTES CREDITEURS S) COMPTE COURANT DU TRESOR PUBLIC ..... 4) COMPTES CREDITEURS

DES AGENTS ECONOMI-DIESET FRANCERS ... 48 527 Comptes cogrants des établicamentes autraints à la constitution de réserves 59 438 S) ECU A LIVRER AU FECOM 70 880 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS

PUBLICS EN OB ...... 230 215. 7) CAPITAL ET FONDS DE RESERVE .... 3 129 8) DIVERS ..... 8 264 Total 892.081

#### CHANGES **PARIS** Dollar: 6,60 F

Deutschemark: 3,29 F 1 Le dollar s'est redressé kindi 8 décembre, surtout en raison de 6,60 F (contre 6,54 F) et 2,0075 DM (contre 1,9975 DM). Résultat, le franc contre le deutarecentat, la maine contre le casa-chemark s'est trouvé attaqué. En l'absence d'intervention de la Ben-que de France, la monnaie alle-mande est montée à 3,29 F con-

tre 3,2788 F). FRANCFORT 5dic. 8dic. Dollar (ca DM) 1,9975 2,0075 TOKYO 5 ddc. \$ ddc. Doller (ca year) .. 162,59 162,33 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)
Paris (8.66c.). 73/4-77/8%
New-York (5.66c.). 515/16%

# ET DES ETUDES ECONOMIQUES 28 poy. 5 dic.

Indices génér, de buse 100: 28 décembre 1965 

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

d de commencet, son alies, . 192,3 · 194,5 ..... 175,5 177,6 aparts, loieirs, services ... 152.6 162.1 Cridit hanges 151,2 158
Signati 120,9 120,

Base 100 on 1949 Tage 100 ap 1572

before des val. franc. à reis. fixe 121,9 122 

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Base 100: 31 45cembre 1961 Indice général 204.9 407.9 Produitr de base 267.1 200.4  Andreas Control of the Control of th

Man de coscom alimentaline. 411,1 425.5
Services 376.4 389.8
Seclésia financières 598.3 813.3
Sociétie de le zone franc
exploitent principalement
à l'étranger 367.5 388.4
Valours industrielles 358.6 269.4 BOURSES REGIONALES

**INDICES BOURSIERS** PARIS (INSEE, base 100 : 31 doc. 1985) 4 dec. 5 dec.

Valeurs françaises . 153.1 Valeurs étrangères . 113,7 C'e des regents de change (Best 100: 31 dec. 1981)

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 4dfc. 5dfc Industrielles .... 1939,68 1924,78 LONDRES

· (Indice - Financial Times ») 4 dec. 5 dec. .... 1265,9 1268,5 Mines d'or . . . . 331,8 326,3 Fonds d'Etst .... \$1,21 81,64 TOKYO

5 dfc. 8 dfc. Nikkei ..... 1869491 Indice général . . . 1546,91

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 5 décembre Nombre de contrats : 23 564 ECHEANCES Déc. 86 Mars 87 Jain 87 Sept. 87

# **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

ACCOR: UN HOTEL DE PLUS PAR SEMAINE. — Le bénéfice net après impôt du lender français de l'hôtellerie et de la restauration s'élèvera à 220 millions de france en 1936 (contre 178 milliona). Son chiffre d'affaires passera de 11,8 milliards de france à 13 milliards.

pnisqo'un hôtel de plus s'est ouvert par semaine (actuellement 440 établissements).

Dans la restauration commerciale (20 % du chiffre d'affaires).

Accor, qui a également diversifié, ses produits (Arche, Courtepaille, Sea-food, Pizza del Arte), ne compte exporter que ses fast-food. Sa marge de profit devrait, passer de 5 % à 10 % dans trois ans. La Dans le domaine de l'hôtellerie (50 % du chilfre d'affaires du groupe). La diversification s'est confirmée (Sofitel, Novotel, Martare, Ibis, Formule I) et l'expansion s'est poursuivie en 1986 1,1 % en 1986 2 3 % cc 1989. de 5 % à 10 % came tros ava croître sa part de marché d'un point. Sa marme de profit devrait passer de

# L'EUROPE DES VILLES RÊVÉES



Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver des maintenant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

i karan da merendia da jang banda da karan da jang banda da karan da jang banda da karan da jang banda da kara Sanaran da jang banda da j

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE DUBLIN - EDIMBOURG - FLORENCE - GENÈVE - LISBONNE LONDRES - ROME - SÉVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE





BANQUE NATIONALE **DE PARIS** 

#### **ACCORD DE FINANCEMENT** ENTRE LA BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL ET UN GROUPE DE BANQUES FRANCAISES DIRIGE PAR LA BNP

Un consortium bancaire français, dirigé par la BANQUE NATIONALE DE PARIS, vient de signer avec une banque algérienne, la Banque de Développement Local, un accord de type crédit acheteur pour un montant global de F 500 millions. La B.D.L. est chargée du financement des opérations engagées par les collectivités locales algériennes et les entreprises de wilaya.

Cet accord porte sur la fourniture de biens d'équipement, de prestations de services et d'ensembles industriels complets à des entreprises algériennes, publiques ou privées. Pour tout renseignement complémentaire, les entreprises exportatrices françaises inté-

ressées peuvent s'adresser à la Direction du Commerce Extérieur de la BNP: Tél. 42.44.39.65

BNP, la banque est notre métier

This announcement appears as a matter of record only.



# Crédit National

Commercial Paper Program

We serve as a commercial paper dealer in connection with this program.

**PaineWebber** 

# Marchés financiers

																					5		F	CE	M	BR	F. co	rs relevés 17 h 36	
1	301	T	SE		DE	ŀ	'AJ	KI:	<u> </u>						<u> </u>			 I	<u></u>						ALEURS	Cours Pres	mier Dernier ecours	*-	
Companies sations	VALEURS	PRECENT	Pagnier codes	COURS	* +-	- 1	·	1.		· · ·				nen		Denier	«	Compan		Cours priestd.	Prestries	Demier	*	FAD DE	elonesin Cad . Post Nest	102 8 594 59 453 45	10 70 99 70 19 599 11 451	- 225 + 084 - 044	
4490 . 1187 . 1248 1145	CRE 3%	1605 4445 1218 1185 1178	1905 4445 1220 1198 1148	1803 4445 1224 1199 1148 2635 2167 2120	+ 048	Service	VALEUR	7	-	Decree*	*	Compen- setion	VALEUR Mar. Wende	precou	450 90	count.	+ -	sation 625	VALEURS Scheider &	<del>                                     </del>	689 86 80	687 88	- 028	35 Es	gunun Kodek st Rund ctrokex	453 45 39 90 3 211 30 211 21	18 38 50 14 304	- 325 - 225	
1145 2570 2165 2080	Crid Lyon, T.P. Bactricial T.P. Persent T.P. Chorne Pool, T.I.	. 1148*** . 2640 2180 P. 2115	1148 2825 2180 2119	1148 2635 2167 2130	- 0 18 - 0 59 + 0 23	2220 4280 285 -570 2400 1810	Description of the Control of the Co	498 5 295 5	2530 0 499 90 0 265 50	2330 495 10 265 50 585	+ 108 - 068 + 103	410 1890 2290 2802	Marteli Matra Marin-Garin	1765 2540 ± 2975	1900	4745	- 3 - 452 - 218	75 465 646 490	SCREG				+ 186 + 119 - 134 - 093	445 Ex	nos Corp	453 45 389 90 31 75 10	53 453 88 80 388 B 77 40 77 4	- 020 - 214	
1400 1385 470 2060	St-Gobain T.P. Thomson T.P. Accor	. 1350 1357 821	1350 1321 501	1361- 1321 506	1 - sur	1380	Durty & Dán, P.d.C. & Dull.C. Docks Francu Danne & Enex (Gán.)	± 2556 1935 1385	2530 1932 1387	2525 1960 1380	- 121 + 123 - 036 - 157	2400 1580 465	Alichein Michil (Cin) Michael Bk Min, Salag M.M. Pecan	2710 1688 484 8	1680 0 474 686	2425 2910 2689 1679 478 566 44 50	- 077 - 041 - 140 - 380	646 490 1820 72 520 885	Selines Selines S.F.LM. S.G.E. Signatus Ent. B Selic	530 672 019 1923 93 50 656 936 628 351 1250 878	94 20 650 935	94 646 935	+ 053 - 152 - 010	61 Gr 500 Gr 500 Gr	in. Bectr In. Belgique	575 5 524 5	83 83 75 573 33 533 71 470	- 130 - 034 + 171 - 042	
21000	Agenca Havas Ag. Havas G. L. Air Liquida Alexan	2275 2270 725 2150	1350 1321 501 2236 2200 730 2199 1810 380 2180 420	1361- 1321 505- 2162 2160- 726 2225- 1810- 380 353- 2180 -417	- 496 - 484 + 013 + 348	2890 986 310	Seco di Bactro-Firan Bi-Aquitaina — (certific Epade di Firan Canita	498 5 - 295 5 - 295 5 - 295 5 - 295 5 - 1936 - 1936 - 1936 - 292 - 2760 - 2760 - 3747 - 438 - 3450 - 1860 - 1860 - 1915	500 316 299	588 318 299	- 080 + 006 + 239	2300 910	M.M. Person Mode Herse Mer. Larvy	5 + 970	671	974	- 006 - 230 + 041 - 060	520 885 615 365 1160 890	Sermor (Li) Skis Rossismoi	628 361 1250 878	540 570 570 510 94 94 20 850 935 01B 361 1250 875 242 2430 406 810 1340 830 588 1543 381 543 381 543 3870 468 488 488 488 488 488 488 488	540 680 512 94 645 935 824 361 1250 876 242 2430 406 1341 1341 1341 1341 1341 1341 1341 134	- 063 - 022	60 G	er. Motors dislates dislatespolitain armon/	58 80 41 90 86 50	60 90 91 42 60 42 8 85 10 85 0	+ 374 0 + 214 6 - 218	
500 2190 1950 360 315 2000	Alt. Superer. ALS.P.L Alathom & Ariose, Priogx	2150 1800 379 352 2240 428	1810 380 360	1810 380 353	+ 055 + 026 - 248 - 257 - 257	295 2700 3540 430 3000	Epodo & Paul Epodo S.A.F. y Epodosopo	2769 3747 438	2790 3740 438	2790 3738 454 3400	+ 075 - 024 + 365 - 144	68 1040 178 440	Mexical Mixto Nerd-Est Mordon My	1153 189 189	1160 1160 495	1162 151 495	+ 078 + 1 + 102	215 2030 405	Simmoo Soderto (Hal) Soderto Sogerap Source Perrier Source Perrier	240 2420 415 1475 802	242 2430 405 1480	242 2430 406 1480	+ 083 + 041 - 210 + 033	39 15 840 15	oschet Akt.	40 70 884 8 102 1	42 30 42 3 178 878 102 40 102 4	- 067	
1400 1180	Autoucht-Ray Aut. Entropr. Reione Daucas	1450 dt 1360	420 1480 1280 540	-417 1478. 1290	+ 172	1350 2760	Eurocom & Euromarché	1950 2840 915	1560 2890 915	1580. 2880 910	+ 064 + 140 - 084 - 117	570 990 1470	Nouvelles G Occident. (C Ocen.F.Pari Olide-Caby	d. 620 dn.) 1041 1476	495 625 1071 1490 178	1162 151 495 626 1080 1490 177 50	+ 050 + 374 + 094 + 142	015 1310 890	Source Perrier Sovec Spie-Batignol Strator Synthelebo #	802 1831 870 580	810 1340 830 588	803 1341 835 586	+ 0 12 + 075 - 402 + 103	810 E	CO. Limited	360 50 3	849 863 30 363 3 189 10 169		
450 1040 1080 520	Bal-kneeting. Cie Bancare Bugar HV.	540 1058 1180 911	1059 1134 610	1478. 1290 542. 1068 1136 610	+ 037 - 009 + 053 - 018	290	Europe w 1 ; Fecom Ficher-beach Finestal Fires-Lille	1700 1240 291 196 326 8ef 1325 8 1159 415	1229 288 200	1228 288 200	- 088 - 103 + 256 + 307	150 475 3760 760	Opti-Paribe Ordel (L.) Paris Rése	3880 3880	010 3850 820 1279		+ 3 12	540 3080	Synthelebo & Taics Luzanec Tál. Elect. Thomson-C.S Total (CFP) — lostific.	1831 870 580 263 645 3380 5. 1698 404 06	381 543 3370 1699	385 543 3370 1700	- 038 - 029 + 011	70 S	Antoushita Antok Antonosta M	01 10 748 743	82 82 754 754 750 750	+ 1 10 + 0 80 + 0 94 + 0 58	
545 565 1460	Bighin Say Bergar (Ma)	553 542 735	545 550 740	545 560 739 1575	- 144 + 147 + 054 + 577	330 1220 930 365 295 1690	Francisco Francisco Gal. Laborat	Bef 1325 1159 1415	1380 1225 418	1389 1220 419	+ 483 + 535 + 096	1180 1320 1020 140	Pechebron Penhost Pernod-fic Pérroles B.	1379 and 1082 134	1379 1099 198 2	3880 825 1252 1270 1098 0 138 30	+ 091 + 320	2160	Total (CFP)	404 06 2323 800	425 98 2290 790	98 2290 790	+ 208 - 142 - 125 + 153	530	Achil Corp. Norgan J.P Norsk Hydro	570 38100	256 256 570 570 38870 389 123 80 123	70 + 202 50 - 016	
2400 2300 1240	Securit (Gine. Bouygoes	2635 1283	2400 2550 1270 4670	2400 2550 1270	- 322 - 101	295 1890 500	Gascogne Géoglynique Gartand GTM-Entrap	280 1700 682 8.120 3120 762	505 2530 1932 1932 1932 2820 500 316 229 2790 3740 438 3381 1560 2890 915 1229 2890 1229 290 1225 418 1710 548 1710 548 1710 558	485 10 265 50 555 555 525 2575 1380 2810 2810 2810 3738 289 2790 3738 454 3400 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 15	+ 678 + 088 + 018 + 131	1110 83 1710	Paugant S. Podat Podat P.M. Lubin	39	1845		+ 2 !5 + 051 + 055 + 025	1 1290 610 1040 510	T.R.T	1300 638 1021 552	790 1300 633 1040 549 910	2290 790 1320 633 1040 555 910	- 078 + 186 + 054 - 010	197 1480 450	Otel Petrolina Philip Morris	207 40 1530 183	201 50 201 530 1530 488 488	50 + 113	
4300 1100 3570 2800	Carreton	4596 1256 3780 2580	1245 3740 2561	1245 3740 2630	+ 163 - 078 - 106 + 183	122	Hachette 🖈 Hénis (Lu) . Imétai			3105 759 01 70	- 048 - 039 + 098 - 102	1630 585	Proteina S Proteina S Primagaz	2920 2 1628 575	2569 1628 576	1961 794 2578 1627 590 611	- 150 - 000 + 260 + 040	500 0 78	W. CHOOLET	43.0	525 0 84 24 4995	524 86 4999 745 780	- 384 + 098 + 067	130 505 570	Philips Oxidenès Randiontain . Royal Detch .	523 585	126 50 136 016 019 572 575 588 588	- 095 - 170 - 082	
1750 785 1240 1946	COME	2580 1935 905 1341 2120 480 1274 A. 1483	2581 1945 012 1942 2125 476	2400 2550 1270 4670 1245 3740 2630 1936 812 1365 2110 482 1273 1485 0 60 30	+ 055 + 104 - 047	945 4060 690 1410	lest, Méine lest, Méine interpal Interpalation	596	1020 4145 693 1660 1265 1899 1430 1540	1020 4145 693 1550 1260 1260 1889 1430 1541 5210 1302 849 770	- 071 + 1 15 + 036	1850 230 880	Printempt Promodis Promotes S Radiotach	2208 A ★ 259 1080	80 258 5 1088	2150 258 50 1057	- 26 - 05 - 21 + 33	715 790 2	Via Bunque Elf-Gabon	84 5	0 83	780	- 126 - 177 + 075	61 210	Ric Tinto Zinc St Helene Co Schlumberger	. 01 10 . 82 90 . 218 50	52 80 62 83 90 83 221 50 221		١
480 1220 1360	CADE	480 1274 A. 1493 L: 80	476 1279 1500 80 80 5	492 1273 1485	+ 250 - 007 + 013	1820 1820 1320	Lafebote Lab. Bellon Lafarge Co Labon	1870	1899 1430 1540	1899 1430 1541	+ 18 - 10 - 12	2270 235	Raff, Dist. Redonte U Rober Sas Rosessi U	8) ★ . 2455 ncike 244	2430 238 1471	2450 242 1489	- 02 - 09 + 29	1 185 17 95	Amer. Expre Amer. Telepi Anglo Amer. Amgold	C. 987	400 177 9 70 98 4 475 8	0 98 40	+ 022 - 080 - 020	2300 136	Shell transp Signette A.G. Sotty T.D.K	2460 141 50 158 50	2475 2455 144 50 143 167 80 157	+ 020 + 141	
700 830 231	Cienents from	4. 779 714 234	780 700 80 234	778 894 0 234 90	- 0 12 - 2 80 + 0 04	4750 1350 945	Logrand .	400F   80	1302	5210 1302 949 770	- 074 + 80 - 014 + 28	540 4500	Rousei C R. Impicie Sade	N1 1 986	5300 300	1000 5300 10 300 10 3440	+ 15 - 06 - 01	3 895 2 970 4 121	BASF (Akt) Bayer Suffelsiont	908 1048 125 8	915 1048 122 7	915 1042 0 122 70	+ 077 - 057 - 248	23	Toshibe Corp. Unitever Unit. Techn.	26 80 1500 293	27 20 27 1010 15 10 298 290	30 + 186 + 086 + 170	
40 131 22	Cotas	409 1473 upr. 214 737	1498	0 .407.50 1472 214 .738 1315	- 056 - 006	1110 940	L. Venton	110 SA# 96	3 368	1106 969 803	+ 06		Selomon Selomon Selomon	691 1971 125	591 1980 1249	681 1986 1249 720 567	+ 00	57 230 50 220 15 48	Cia Pétr, im De Beers	223 50 2	226 4	248 50 226 40 30 49 50 2774	+ 152		Voleto Voleto West Deep .	533 340 264 403	529 533 338 50 33 280 26 406 40	BO - 102 - 151	ŀ
114 52 142 27	O Crédit F. Irrs O Crédit F. Irrs O Crédit Nat.	1300 525		526	+ 034	1360 210 640	Mars. Pháo Mars. Pháo Majoreta I Marselás	k + 150 20 Lyi - 71	5 50 207	1480 206 50 580 80	+ 14 - 42 + 06	695	Setofi SAT Seupique	721 54 (Na) 79	729 5 560 794	720 567 794	+ 22			50 3 1379	30 49 6	1378	- 089	rch	Xerox Corp. Zembie Corp.	1 17	1 18	18 1-085	1
		erie Operation i				C	om		nt	sélectio	Cours	Dernier	1	LEURS	Cours		<u>.</u>	VALEU	RS Con	as Der		VALEU		Cours préc.	Dertier cours	VALEUF	es Co		1
	VALEURS	du non		pon	VALEUR		préc,	conta conta	VALE		préc. 190	182.40	-		ngère		AG	P.S.A.	1450	935	1	Safes A.T.O andque			208 70 2550 2325	MALB Moles Xamio Debote	75	3 291 0 787	1
	Obli p. 7 % 1973 p. 9.80 % 77		15	Col	inde (Ly)	1	540 518 5	16	Marie Worte Navig Met. OPB Panhas		98 50 184 400 196	100 406 196	Alzo .	ka	. 442	190	BAS BAS BL	PP	577 726 52	723		Deventry Drougt-Assura Drougt-Obl. co	oces	961 560 3870	973 550 3820 273 60	Olivetti-Logaba Dee, Gest. Firt, Pasacrelle R.D. Parit Batters	360	6 474 0 3500 218 40	
9,2 8,3	10 % 78/93 10 % 78/96 10 % 79/94	103 6 300 0	5 29 3 58	77 Cie 56 Cos 52 Cos	industrials . np. Lyon Ales mords (La) .		100 4 100 12	92 90 20 19 20	Optorg Ordel P.") C.I Origoy-Detri Palais Norm	olet	3140 702 937	3140 708	Algene	ine Bank ne Octobels rolling	1555 310 280	1560 314	Bol Bui	ioné Techno ioni bles de Lycr	togies	555 0 1142		dictions Bellon Incl., S. Dessa Expand	uit	286 845 551 820	546 520	Petroligitz Rezel St-Gobern East St-Honoré Mari	12 12 13	1344	1
13 13 13	,25 % 90/90 ,80 % 80/87 ,80 % 81/88	108.2 104.6 119.2	7 122	1 Co	de (C.F.E.). d. Gán. Ind de Lyomets (		770 7	80 95 88	Paris France Paris France Paris Oction		813 308 298 1800	906 310 296 10 1766	Acture Bop Pop	Espanol	331	367	C	ndir p Garpini So D.M.E.	geti 220	3030 0 2240		Geintoli Guy Degrande LC.C. El Informatico		540 970 289 310	980 285 323 d	Sens Metra SEP	13	58 30 287 50 59 1349 88 1468	1
16	.76 % 81/87 .20 % 82/90 % juin 62 .80 % He .83	1205	0 .345 8 78	13 Cc.	Ipppront Kin deal May S.A.		194 1 450 4	08 95 10 80	Part, Fig. 6e Pathé Ciném Pactinny (se Plas Words	a incl	598 181 50 880	576 194 20 260	d Batque d B. Negl b. Lan	() () () () () () () () () () () () () (	1060 340 500	1430 340 908	8 6 6	Equip. Buch E.G.L.D. E.P., Comm	195 mication 116	0 1940 6 117	1	Le gd ince da i Loca investiss Maestas Meriin Imrech	most	298 346 587 470	298 345 595 467	S.E.P.R. S.M.T. Goupil Softbut Super Valence do Fre	3	56 256 36 337 20 1236	١
7 11	A0% Mc. 83 20% ect. 84	124 116 117	40 1·1	72 De	ry Ast. d. p. Districts Yalgarie S.A. Janes Viel, 19	1	180 1 1296 T	186 186 180 290	Piper Heider P.L.M		1004 195 240 1601	1004 208 70 342 1801	d CR	erbank od Kraft	1066		50 C.	G1 keloma Occid. Fore			i	Mining Mi	nikal	135	138 90	Volume do Fri	10CB 1 · ·		H
. 0	),25 % mars 98 RT 12,75 % 83 AT 10 % 2000 · AT 9,80 % 1997 .	1106	85 5	10 E	doe-Bottin ag. Tigy. Pub ag. Base, Vich		32.76 1524	580 32 585 802	Publica	E	2165 165 391	2250 158 40 391	De Beach	rs (port.) hemical algique	390 524	394 533		SIC	CAV	(sélection	n)						16	5/12	-1
. 0	AT 9,80 % 1996 . b. France 3 %	107	76 8 98 3	123 E	por Vittell : consumers Con active Budges (-Antangus		660 413	553 410 396	Rochelogta Rochette-C	10 S.A	176 80 180 95 260	184 187 91 7 256	Gent Good	patr	272	80 86		VALE	URS Em		lechet net	VALE	URS	Emission Frais incl.	Rachet iner	VALE		is incl. not	4
: 10	NB Paribet NB Seric NJ janet, 82	102 102 101	90 3	864 E	i M. Lehine: rolf: Rejtague atropées Paris		725 265 550	750 275 548	Booger at	1) Re	63	61 384	- Honer	perol inc.	451 168	170	A	AA		471 07	761 33 454 04 582 65	Francic Région Francic Région Francis	*	407 28 1040 33 1297 39	395 40 1010 03 1257 39	Parties Gestin Personni-Volk Parties in Parties	erade	608 67 583 7 1121 73 1120 8 1639 72 1607 5 270 39 269 0	81 57
•	TT 11,20% 85 TF 10,30% 88 DE 11,50% 95	110	60 5	274 393	pergos (6) seop. Accests servit		2650	2700 d 82 80 2650 3670	SAFAA Safio-Aka SAFT	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1440	750 825 1455 312	Kato Late		280	28	2 4	ctions silect ledificanti LG.F. Action LG.F. 5000	sterCF) .	662 74 1 173 58 1 574 32	638 79 144 97 560 31	Fructidor Fructidor		302 53 254 14 815 41 80376 33	296.05 250.38 795.52 80175.89	Phonix Places Place investis Placement A Placement of	tarre	765 06 720 8 1009 15 1009 19 0932 23 70932 2	85 15 23
	3H 10,90% die (	111	1 9		indiane		249 341 942	240 372 30 d 942	Se Gobalio Seline On	CI	. 510	610 168	Mich Mine Mine	and Bank Pic rel-Ressource orf	240	0 240	350	LGF. ECU . LGF. brack LGF. COLE	radia	460 40 1160 84 1	128 17 448 17 165 06 660 45	Fractiver		563 54 121 17 03 1096 73	566 21 11937 96 1097 63	Placement J Placement Pr Priv'Associati Province Inve	erier	4251 90   54251 90 19837 23   49837 2 12126 36   22126 3 1557 06   531 8	23 36
	VALEURS		60.	POLETS	foncière (Cin) Fonc. Lyonnai Foncière	•	580	522 4250 613	Sectors	eral	. 110.20 . 51 . 57.8	62	50 Office Paid	ncis Ci cod Hokfag r Inc.	21	690	2	Aglimo Altali Altali Gan		220 65 203 34 5337 21 5	212 68 195 88 5095 19	Gestilion Gestion Asso Gestion Walt	cistions	59808 15 151 65 730 57 501 54		Quertz	pastrials	109 20 106 5 167 21 164 7 5948 46 5889 5	51 74 55
	Actors Postuage	Action	S   6	18	Formur Formus LARI		1000 263 70 299 6000	1090 27430 383	SCAC	anderge	689	650 525 242	Proc	er Gambia à Cy Ltd	50 3	10 50 14 3 11 50 2	13 30	America-Val Américae Gr Amelitude	or	389 52 542 01	72066 35276 52622 515558	Gest. Set. For Heusemann / Heusemann /	Associat	779 51 1274 67 1143 38	744 16 1274 67 1143 38	Players Vert Player Player Se-Honoré A Se-Honoré Bi	esc	1187 91 1186 8 1036 12 928 1 14137 15 14086 8 748 69 712 8	14 B2
	Agache (Still Fiel) A.G.F. (St Cont.) Audri Rossillo	33 94 22	0 8	46	France (La) From Paul (h GAN) Ganzanat		447 20 1361 427	1370 422	Sens. Sep Sici	₽.¥₽.	2157	0 235 404	80 Rob 40 Rod Set	6CO	46	5 4	06 21 50	ARROCK		408 33 1238 84	39077 123884 127245	Haussmann Haussmann Haussmann	Epargne Europa France	1374 97 1950 35 1057 92	1374 97 1879 86 1019 68	Selfonorá P. Selfonorá P. Selfonorá R	ME	519 38 495 6 447 18 426 5 11231 47 11186 7	84 80 72
	Acquire Hydrand Actors Actors Across Publicins	26	5	92 75 80	Geret East Géralet Ex. Fis. Com		2350 270 50 565	2350 368 556	Sindin . SphiPhi SMACA	et. Héréss) ciérció	290 350 57	292 348 0 55	20 Sta	ift. (part.) F. Aktisholog of Cy of Can. naco	3	02 3 92 46 2	24 80 10 41 50	Brack Associ Brack Associations	stist	95 36	450 15 2638 58 \$3 48 1648 57	Hausenson Hausenson Haizen	Obsigation .	1308 46 1644 1240 48 629 63	1488 10 1204 35	Se-Honoré R Se-Honoré Y Se-Honoré V Sécurité	ected	12148 07   12067 6 726 86   693 1 12297 51   12199 1 10934 30   10923 1	89 81
	Bala C. Moraco . Balgue Hypoth, S. Bighin-Bay (C.L)	45 in 50	05 71	35 08 71	Gds Moul. Pa Groupe Victo G. Transp. In	d	344 50 3860 539 1143	3885 - 545 - 1189	Sold for Sollie .	icalo CP	1757	1800 345 925	The The To	m EM press c. 1 000 ey indust. inc	4	50 24 30		CP toor All Columbia	F Actions)	851 28 397 44	612 88 362 15	indo-Sunz V ind. français interciblig	blesti	788 9- 14221 91 11739 4	753 16 1 13943 06 7 11287 95	Silour. Mobi Silouri Team Silouri Im		438 77 418 10122 92 10122 1 12341 47 12249 760 39 748	92
	BARRY COURT BALP CI	5	10 86 92 80	165 0 165 397	immindo S.) Incolerest Incolerest		590 320 518	532 BB 536	Soliegi Soliegi Soudan	Actog	201 1170 383		W	ile Montagne gons-Lits est fland	1	40 8		Control coor Control - Condition	terros	936 47 457 53	12178 94 894 444 25 270 73	intervalents loyest, opt	inclust	14553 2	6 636 94 4 14524 19	SER-AMO	Section BP) ciptoms Str	1363 30 1361 595 67 578 798 20 762	1 16 8 51 2
	Bénédictine Dun-Marché Calif	7	39	036 792 d 800	leanchange Install. Mar Installe	10 <b>1</b> 00	875 \$880 687 3550	876 8900 587 2550	Speich	a a dej CIP	38 610	20 4 60 115	10 d	rio		6 50	7 82	Croiss, Me Croiss, Inc		282 91 2694 74 672 66 369 40	2616 25 642 35 362 55	Jepanic Jeune Span Luffate-cri-	grae	163 6 234 7 80397 5	2 231 25 0 60387 50	Sicay 5000 Shedance Shed		501 73 546 422 12 410	5 08 6 70 0 82 6 34
	Cambridge CAME. Campenin Bers. Carbons-Loranse	2	95	307 530 710	iment. (Sti Jeager Lefth-Ball Lembert Fal		201	220 584 111 40	d Steets Thicking d Total	Auguitas	2340 287	71 251 26	0 4 C	chary		113 951	 351 750	Désafter . Drougt-Fra Depart-les	nta	670 91 1065 50	13077 19 840 49 1017 18 240 47	Latine less	matilitys	_ 200	334.92 22 257.30	Shirter . S.LExt.		414 04 402 1280 57 1203 800 78 858	2 06 3 41 8 55
	C.E.G.Frig Custon. Blumby	32	76 200 228	478 260 230	Life Board	ios	457	920 450 400	Uliner !	M.O	2720	272	5 H	dio-Entrgie cogovens etc. Hert. (ich		348 250	152	Deput Sé	include	251 89 144 13 1176 28 11058 06	137 58 1158 91 11058 96	Latina-Ob Latina-R Latina-To	iig	218 1193	17 206 37 44 1139 32	S.N.L Salement Segupeny			10 69 26 29
	Carabati		90 90 197 123 150	909 145	Laterer (Sal	idil	. 48	1950 47 50 173 90	U.T.A. Vicat . Violed		2152 655	216 68 18	12 · R	colors dellor opelars ILV		200 80 143 60 65 70	144 0 10 o	Energie Epartit		9539 29 252 15 2868 64 4054 71	9306 62 240 73 2862 91 4044 60	Lico-Institu	cations atomois atomie	73407	41 26095 67 79 72690 06 91 598 94	Sognar . Sognar . Solel leas	6#L	1048 91 1002 1285 98 1227 470 18 44	12 30 27 87 48 84 16 87
	CLC. Firenc. 4: CL Mariero Cicae-Sintra		265 50 512 048 278 50	267 477 371	Magaint S Markines	A Peril cylé	342	144 342 438	Water	man S.A dy Maroc	700		:   [	P.R. Least rico Brassoria		363 115		Epergna Epergna Epergna	(dis. per 2) Associations Capital Croise	25119 7850 18 1452 97	25081 38 7772 43 1414 08	Mondale Monecia	rée .  masticaem.	461 5766	55 440 B	Techno-G UAP. In	00 96566	5316 51 5075 399 66 38 113 69 11	75 43 85 12 13 89
	Droi					C	ote	des	cha		_			ché				Epagne Epagne Epagne Encome	letter	771 99 824 87 50023 47 1755 34	736 98 808 16 50023 47 1718 06	Matricki Matrik Matri	gueone Unio S& 800.	457 157 6403	43 435 6 51 150 3 77 5390 9	Unitenta Unitenta Uni-Gust		1332 22 127 1431 87 140 900 40 85	58 93 71 81 03 77 69 57
	VALEU	. 1	ands	Demist cours	MARC	HÉ OFF	CEL.	cours préc.	COURS 5/12	Act	RS DES BI	/ente		NNAIES XEVISES		nfa.	6/13	Epargra- Epargra- Epargra-	Oblig Unie Valeur	206 38 1221 78 422 13	195 02 1186 38 470 83 1315 02	Nation Its	ergte Signions primotes	547	34 1083 5 18 532 5 39 1374 8	Uni-Japo Uni-Régit Universe	76	2905 87 277 2782 35 220	131 72 174 10 107 30 172 74
			1		cos	<b>(5</b> 1)		0 400 6 809	054 681	1	250 500	0 750 37 500	Or tin ten in Pièce franç	n bisrel got) isse (20 tr) .		750 515	81400 01600 516	Eperatific Essecie Euro-Cre	insura	1317 65 9790 66 554 57 1078 37	9845 87 538 42 1043 88	HarioFin HarioFin NatioSi	ecements passu Secrité	1081 1081	25 65348 2 91 1071 1 12 53210 1	B University	Migriote	1596 65 154 512 89 50 60004 88 5941	544 15 500 10 110 77
	Arligato	Attribu	62 10		Allemay Selgique Pays Sac	= {100 bis (100 f) (100 fL) - (100 fL)		327 590 15 752 288 870 86 960	327 60 15 75 289 91 86 79	0 15 0 278 0 82	200 500	16 100 96 80	Price trans	abs (10 fr) a (20 fr) (20 fr)		530 475 593	523 472 597	Financial Financial Financial	ra Plot	27019 57 63048 53 1131 99	26752 05 62959 55 1115 25	Nation-Vi Nation-Vi Nation-Vi Nation-Vi	sieurs Sie	755 508	85 4836 1 06 1207	Valend .		1457 53 144	456 07 382 09
ŧ	Creino Créd. Ferrain Persod Ricard	France .	251 255 250	257 264	Horvige Grande	(100-k) Instagna (E OO drachts	1)	5 265 4 660	934 467 477	0 83 3 9 9 3	500 050 800 500	88 8750 4600 0	Pilice de 2	) dollars ) dollars dollars	2	920 465 000	2970 1472 50	Francis Francis	laterienien Investen	13180 57 1142 56 286 33	12922 13 1114 7 273 3 10133 4	S Obligacy 5 Obligae	Signs	145	61 1426	19 31		oupon détaché	
	<b>I</b> -		7 10	•••	Scient (1 C Scient (1 C Scient (1	(100 echi (00 fmi) (00 echi	•••••	4 724 382 880 94 100 46 540	392 % 54 % 46 54	0 381 0 91 0 46	500 100	97 47 450 5 150	Pièce de 1	O peecs	3	086 491 391 20	2135 489 388 60	France	Generate	70234 82 5460 27 313 75 531 27	52125	7 Options 2 • Orient G	e Rectioner Sesion	5140 16 53	173 50642 760 160 365 509	10 65	d : d	Kert roit détaché emendé rix précédent	
	Orient (L.)	Souscr			Fortage	(100 per.) [100 esc.) (5 ces.1)		4 838 4 386 4 585 3 590	48 43 47 40	8 3	860 3700 800 3870	4 600 4 930 4 950	Or Zurich Or Hoogk	mg		391 20 393 50 5 31	388 50 385 95 5 35	France	inestiss	125 12 489 04		8 Paseum	(19 Episylla)	82	8 04   790 7 11   15336		*:0	erché continu.	
	ŧ				] Japon (1	HOO ARREST		-		<u>-</u> -									_										

THO DES BOURSES

# SOCIÉTÉ

- 2 à 10 Les manifestations étu-
- Les réactions politiques

#### **POLITIQUE** 11 Les débats au Parlement.

#### ÉTRANGER

- 12 L'affaire des ventes d'armes à 13 Colombie : la mort au quoti-
- La fin du conseil européen de

# DÉBATS

département à Carrefour du déve-

lappement, vous utiliserez les ser-

vices de cette association pour

acquérir et mettre en place les

moyens que vous jugerez nèces-, saires à la réussite du sommet. En

tout état de cause, les diverses let-

tres de commande devront m'être

soumises pour signature . A moins

que son paraphe n'ait été imité, M. Nucci était donc parfaitement

an courant du financement du som-

Une copie de la note a été adres-

sée à M. Penne, anjourd'hui séna-

teur représentant les Français de

l'étranger. Celui-ci avait affirmé, le

29 novembre, n'avoir assumé que

« les préparatifs politiques du som-

met - de Bujumhura et tout ignorer

Après cinq anditions de M. Cha-

mence à reconstituer, dans le

lier, le juge Jean-Pierre Michau, a

détail, le montage financier de la conférence et l'utilisation des

sommes en liquide obtenues par le

hiais de fausses factures. Le ven-

dredi 5 décembre, M. Chalier a

affirme au magistrat avoir notam-ment versé 1 million de francs pro-

venant de Carrefour dn développe-

ment à l'Association pour la

promotion communale internatio-nale (APCI), dirigée avant se disso-lution par le président du Sénat,

de son financement,

M. Alain Poher.

15 Géopolitique.

# CULTURE

- 17 Cinema : la Puritaine, de Jacques Doillon.
- 17-18 Musiques : Don Quichotte, da Massenet à l'Opera da Paris. Georges Cziffra à nou-
- 19 Theâtre : Jeanne Moreau dans la Servante Zerline.

- Communication,

## **SPORTS**

- 34 Equitation: la victoire de Pierre Durand à Bordeaux.
  - Ski : la Critérium de la pre-
  - Tennis : le Tournoi des Maî-tres à New-York.

### ÉCONOMIE

- 39 Privatisations : Paribas se met en frais de publicité.
- Succès de St-Gobain. 40 Le Parti socialiste propose d'aménager la système des quotas laitiers.
- 41 Brésil : la visite du président 42-43 Marchés financiers

#### SERVICES Redio-télévision . . . . . . . . 21 Annonces classées .... 23 à 33 Météorologie ......21 Loto, Loto sportif ..... 22 Programmes des spectacles ... 20

#### Dans « le Point »

# Une note confidentielle de M. Nucci à M. Chalier

Ainrs que MM. Gny Penne, ancien conseiller presidentiel pour les affaires africaines, et Christian Nucci, ancien ministre de la coopératinn, affirment avoir ignoré le mécanisme de financement du sommet franco-africain de Bujumbura (Burundi) en décembre 1984, l'hebdomadaire le Point publie, dans son namero du 8 décembre, une note confidentielle qui apparaît en clarations.

Cette note datée dn 3 avril 1984 est signée de M. Christian Nucci et adressée à son chef de cahinet Yves Chalier. Elle énumère les dispositions à mettre en œuvre en priorité pour le sommet franco-africain : hébergement, sécurité, transports, télévisinn, transmissions et déplacement de la délégation française. Le ministre conclut ainsi : - Dans le cadre de la conventian qui lic le

#### **BOURSE DE PARIS**

# Matinée du 8 décembre

### Baisse

La baisse était an rendez-vous de la séance matinale du lundi 8 décembre. Le mouvement s'est accelere. De 1,2 % à l'ouverture, le repli de l'indicateur instantané atteignaît 1,68 % à la elôture.

Recul compris entre 5,5 % et 3,2 % de Crouzet, Esso, Lyonnaise thélabo

- 10 -00 -01		-	ay Cumais	The second secon
s Eaux, Ad Elabo, Prou	ccor, T	otal, C lavigati	SF, Syn ion.	(2)
Valeu	rs fra	nçai	ses	ATT.
	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	130
cor Alevest Liquide (L') repre (Lial pgrain pygues Little	505 2162 726 1136 2550 1270 4670 4670 1380 3183 3738 1430 2589 1579 2540 2540 2540 1098 1165 720	491 2145 708 1130 2550 1270 4637 3780 1470 688 1355 1350 311 3710 1408 2510 1408 1256 1360 1140 1408 1505 1148 1600 1256 1146 1600 1256 1146 1146 1146 1146 1146 1146 1146 11	485 2146 7706 1129 2540 11285 4620 1472 882 310 50 3750 1472 883 310 50 3710 1400 12615 1652 2500 1280 1125 1125 1125 1125 1125 1125 1125 112	LES HOMMES PETITS ONT ENFI LEUR PRET- A-PORTEI Roland Eveline a créé, por
imicariose	3370 1700 424 2290 524	3360 1647 410 2270 519	3355 1640 410 2240 515	hommes dont la taille e courte, une collection com de prêt-à-porter. (Costun vestes, impers, pardessus, En sélection dans la Colle

LE BON CÔTÉ DE LA MODE CHEZ RODIN ISSU

ONT ENFIN LEUR PRET-**A-PORTER** 

Roland Eveline a créé, pour les hommes dont la taille est courte, une collection camplete de pret à porter. (Costumes, vestes, impers, pardessus, etc.). En selection dans la Collection Hiver : le costume Prince de Galles (2.726 F), le Inden



# "JOYEUX APPLE" c'est à la Règle à Calcul

# PROMO NOËL APPLE II c 5893 F HT\*

Unité Centrale 384 K

36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

Moniteur monochrome Apple Lecteur 5"1/4 intégré Stand Moniteur Souris II C

Sac de transport Adhésion au Club Apple Bons de réduction sur le matériel Catalogue de logiciels en promo Logiciel intègré Apple Works

\*6 990 F TTC





65-67, 80, bd St-Germain, 75005 PARIS Tél.: 43.25.68.88, Telex: 201 324

# POLOGNE: création d'un «conseil consultatif»

# Un demi-succès pour le général Jaruzelski

Un projet cher au général Januzelskí a pris forme, samedi 6 décembre à Varsovie : un « conseil consultatif » auprès du Conseil d'Etat, formé de cinquante-six personnalités censées représenter différentes tendances de l'opinion polonaise, a été constitué à l'issue d'une première réunion exploratoire.

L'idée d'un tel organisme avait été avancée par le général Jaruzeiski lors du congrès du parti, à la fin juin. Après la spectaculaire libération des prisonniers politiques, en septembre, il est apparu elairement qu'en créant ce conseil, les nutorités voulaient donner un signe complé-mentaire de bonne volonté, montrer à l'opinion polonaise, et aussi aux puissances occidentales, que le pou-voir ne refusait pas le dialogue. Mais - restriction essentielle - avec des interlocuteurs qu'il choisirait luimême et auxquels aucune garantie ne serait donnée quant au rôle qu'ils auraient à jouer.

Le resultat - si l'on en juge par la composition du conseil, qui sera pré-side par le général Jaruzelski – n'est ni un réel succès ni un échec total.

Certes, la plupart des personnalités les plus respectées dans l'oppo-sition, parmi celles qui avaient été pressenties par le pouvoir pour don-ner un peu de lustre et de crédibilité à son entreprise, ont décliné l'offre: e'est le eas en particulier de M. Jerzy Turowicz, directeur de l'hebdomadaire catholique indépen-dant Tygodnik Powszechny, et de deux autres membres éminents du Club des intellectuels catholiques (KIK) - MM. Wielowieyski (ancien expert de Solidarité) et Stomma (ancien député qui, lui, avait pourtant été fortement tenté de donner son accord) - et aussi de M. Ryszard Bugaj, un expert écononique de l'opposition

## LIBAN

#### Nouveaux accrochages en dépit du cessez-le-feu

De nnuveaux aceroebages, à l'arme lègère, nnt eu lieu lundi matin 8 décembre à Beyrouth entre Palestiniens et miliciens du mouvement chiite Amal, en dépit du cessez-le-fen concin il y a quarante-huit heures sous l'égide de l'Iran. Dès samedi, le cessez-le-feu avait été vinlé et les combats avaient fait une vingtaine de morts; ils avaient sensiblement haissé d'intensité dimanche, se limitant à quelques tirs sporadiques de part et d'autre.

Les belligérants n'arrivent pas à s'emendre sur les termes du cessezle-feu. Amal exige que les Palesti-niens se retirent des positions qu'ils occupent dans le village stratégique de Magdouché, dans le sud du Liban, avant de lever le siège des camps. Les Palestiniens ont jusqu'à présent refuse d'accéder à cette

D'autre part, le ministère irlan-dais des affaires étrangères a fait savoir, dimanche, que Dublin aliait « réexaminer très sérieusement » sa participation à la FINUL, dans le sud du Liban, à la suite de la mort d'un . casque blen . irlandais.

# Mais d'autres personnalités ont

nccepté de jouer le jeu, comme M. Andrzej Świecicki – qui devra M. Andrzej Swiecicki – qui devra pour cela renoncer à son titre de pré-sident du KIK, puisque ce cluh avait, à une très forte majorité, refusé d'être représenté an sein du nouvel organisme - consultatif ». Et la véritable surprise est venue de la présence, parmi les cinquante-six membres du nouveau conseil, de Me Sila-Nowicki, un avocat qui fut conseiller légal de Solidarité depuis de longues aunées et qui avait défendu nombre de détenus politi-ques avant d'être « mis à la retraite ».

Les autorités pourront aussi se féliciter de la présence d'universi-taires respectables, comme les rectenrs des universités de Varsovie et de Cracovie, MM. Bialkowski et Gierowski, et d'un bon metteur en scène de théâtre, sans parler naturel-lement d'un grand nombre de personnalités qui sont nettement de leur

Plus significative cependant sur le plan politique est l'apparition, en ce conseil, de quelques hommes pro-ches de l'épiscopat, enmme M. Marian Giertych. L'Eglise avait certes explicitement décliné l'offre qui lui était faite d'être clairement représentée an sein du conseil. Mais cela n'empêchait pas le primat, Mgr Glemp, d'être en même temps assez favorable à cette initiative des antorités. Ceci explique sans doute cela, On note aussi la présence de personnalités à l'itinéraire un peu sinusoidal, comme M. Zablocki. ancien député, qui, après avoir été utilisé par le pouvoir, dans les années 70, pour diriger une petite formation catbolique assez mal considérée par l'épiscopat, avait été mis à l'écart par le général Jaru-zelski et avait réussi à regagner le soutien de l'Eglise, et qui reapparaît tion ambigue.

Les autorités ont aussi invité à siéger an conseil deux anciens respon-sables de Solidarité, M. Jan Kulaj, ex-président de Solidarité rurale, et Andrzej Zawada, des aciéries de Nowa-Hnta. Mais tous deux sont considérés comme des renégats, et leur présence ne fait en fait que souligner le refus du pouvoir d'avoir affaire à des représentants authontiattaire à des réprésentants aumonn-ques du mouvement. M. Walesa a déclaré, pour sa part, qu'il « ne pen-sait pas que le conseil puisse servir à grand-chose ».

Néanmoins, il-existe, et e'est sans doute un motif suffisant de satisfaction pour le général Jaruzelski.

## JAN KRAUZE.

• BELGIQUE ; manifestation d'extrême droite dans les Fourons. - Un millier de militants flamands d'extrême droite se sont e promenés » dimanche 7 décembre dans les Fourons pour exiger la flamandisation totale et définitive de cette petite région, peuplée en majo-rité de francophones mais rattachée depuis 1963 à la Flandre. M. José Appart, le maire de la commune, destitué par arrêt du Conseil d'Etat mais nommé à nouveau par son conseil communal, qui avait interdit la manifestation, a été pris à parti par quelques militanta flamands. Les gendarmes, pratiquement aussi nombreux que les manifestants, ont procédé à une vingtaine d'arrestations. - (Corresp.)

# CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

ce téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétée.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris



DOSSIER NOEL: **CHOISIR** SON MICRO-ORDINATEUR PERSONNEL

5 constructeurs essentiels mis à nu.

Le numéro du « Monde » daté 7-8 décembre 1986 a été tire à 517 658 exemplaires

BCDEFG

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

# Sur le vif-

### **Sérénissimes**

Vous avez vu, dans le Canard, ces vacheries sur le grand Balla-mouchi, le Ballamou, le Balladur, saisi par la folie des grandeurs Je lis ça, la fou -rire me prend, je décringole au service politique et je tombe sur Lhomeau et Colombani en train de calculer leurs droits d'auteurs. Depuis qu'ils ont écrit un best-seller sur les amours de mon Jecquot et de mon Mimi, ils me traitent de haut. Je les tire par la manche : - Hé, là, ho I C'est vrai ce

qu'ils disent là : Ballamou oblige le petit personnel de la Rue de Rivoli à porter des souliers à boucles argentées. Et il a commandé de la porcelaine gravée à ses ini-tiales pour les diners officiels. Et les bustes d'empereurs romains dans son bureau. Et les statues au garde-è-vous sur les marches de l'escalier d'honneur ?

- De cui tu parles là, de Sa me 7 Bien sûr 1 D'où tu sors 7 Tout le monda est au courant sauf toi. Si t'avais lu notre

Je l'ai feuilleté. Ils l'ont laissé entendre, c'est vrai. Ca se passait en conseil des ministres. Un des premiers de la cohabitation. Au terme de l'énoncé kilométrique de toutes les attributions, de tous les titres de m'aieur la ministre da l'économie, des finances, de la privatisation et du reste - la moitié de l'Etat, c'est lui, - mon Mimi a eu un sourire un peu narquois. L'autre, ca l'n

lle adorent ça, les politiciens, s'installer, en installer, dans les palais de nos anciens maîtres. Prenez Monory, l'autre soir, à la téle, un Monory à dix millions d'années-lumière de la rue en colère, de la rue meurtrie, un Monory souverain, trônant dans ses ors et ses velours, et ses lambris, at ses épais tapia plantés d'huissiers en livrée. Moi, ça me choque, ça m'hompile.

Les confrères scandinaves et allemends en poste à Paris - on en parlait hier encore à diner. eux, ça les fait marrer. Ils se croient au Centrafrique du temps de Bokassa. Moins les congéla-teurs! Paraît qu'à Bonn ou à Stockholm le cabinet de crise ca se tient dans une espece d'HLM. On s'installe dans la désordre, on commande des bières, on tombe la veste, on retrousse ses manches, et au boulot ! Ils ne s'en tirent peut-être pas mieux que nos petits marquis, mais, question qualité-prix, c'est quand même plus avantageux.

CLAUDE SARRAUTE.

#### En Guadeloupe

# Deux militants de la CFDT placés en garde à vue

POINTE-A-PITRE

de notre correspondent Après l'arrestation, dans le cadre de l'enquête sur les attentats en Gnadeloupe, de Lucien Viardot, transféré et écroué à Paris, les poli-ciers du SRPJ Antilles-Gnyane ont interpellé le vendredi 5 décembre,

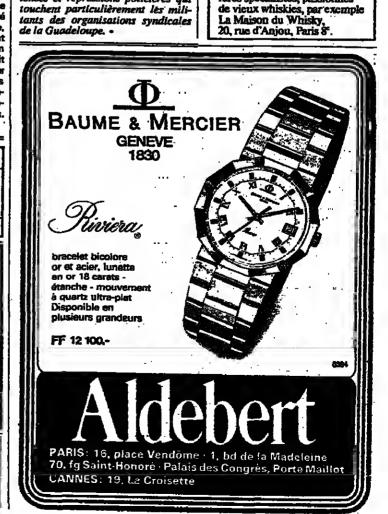
deux dirigeants syndicaux de l'Union interprofessionnelle de la Guadeloupe (UIG, rattaché à la CFDT). MM. Alain Mephon, secré-taire genéral de l'UIG, et Justin Bourgeois, dirigeant de l'UIG, et Justin Bourgeois, dirigeant de l'UIG-impôts, ont été placés en garde à vue. Le fichier de l'organisation syn-dicale a également été saisi. Sept-organisations syndicales (la CGDG, la FEN, FO, le MASU-Mouvement d'action evidiale publisé

d'actinn syndicale unifié, - le SGEG - Syndicat général de 'enseignement à la Guadeloupe, -FUGTG – Union générale des tra-vailleurs guadeloupéens, satellite de l'UPLG – et l'UIG-CFDT) ont dénoncé « la mise en question par le gouvernement des organisations syndicales et leurs actions; les violences et répressions policières qui touchent particulièrement les mili-

Le syndicat guadeloupéen des finances affilié à l'UIG-CFDT, et dont font partie les deux personnes sa part. « la libération de ses deux camarades. - Un meeting était prévu lundi à Pointre-à-Pitre, à l'appel de ces organisations.

Depuis le 24 novembre dernier. vingt attentats à l'explosif ont été perpétrés sur l'ensemble du département. Dix-neuf d'entre eux ont été revendiqués par l'Alliance révolutionnaire caralbe (le Monde daté 7-8 décembre). L'un d'eux visait Phôtel des impôts, où travaillent les deux dirigeants syndicaux inter-

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Matt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondee en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés



1.0

.

....

Additional to the

SEPT OF CO. Transfer to the second

JE2 40 . A. Sec. 14.

E-100

ranning of the same

1111 m

PAGE 1

CALMAN ST.

Property of the second

The street of the street

Maria Land

the contract of

They are

44 t back

BUT STE

E. W. Corpe

 $\{u_{2n}\}$ 

2.77 40 . .

200 8124

÷ =

- i da

marked .

\*\*\* \* \*\* k 5 \*\*\*

- 20 A 24 Sept 7. Š.∰ 4. 4.